





#  
J  
103  
H7  
1972  
P76  
A1







**Issue No. 1**

Tuesday, March 7, 1972  
Tuesday, March 28, 1972

**Chairman: Mr. D. Gordon Blair, M.P.**

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

# Procedure and Organization

RESPECTING:

1972-73 Estimates of Parliament

WITNESSES:

(See Minutes of Proceedings)

Fourth Session

Twenty-eighth Parliament, 1972

**Fascicule no 1**

Le mardi 7 mars 1972  
Le mardi 28 mars 1972

**Président: M. D. Gordon Blair, député**

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de la*

# Procédure et de l'organisation

CONCERNANT:

Le Budget des dépenses 1972-1973 du Parlement

TÉMOINS:

(Voir les procès-verbaux)

Quatrième session de la

vingt-huitième législature, 1972

Le mardi 7 mars 1972  
Le mardi 28 mars 1972

Tuesday, March 7, 1972  
Tuesday, March 28, 1972

Président: M. D. Gordon Blair, député

Chairman: Mr. D. Gordon Blair, M.P.

STANDING COMMITTEE ON  
PROCEDURE AND ORGANIZATION

COMITÉ PERMANENT DE LA  
PROCÉDURE ET DE L'ORGANISATION

Chairman: Mr. D. Gordon Blair

Président: M. D. Gordon Blair

Vice-Chairman: Marcel Lambert

Vice-président: Marcel Lambert

Messrs.

Messieurs

Deachman

Jerome

McCleave

Reid

Forest

Knowles (Winnipeg

McCutcheon

St. Pierre—12.

Fortin

North Centre)

Penner

(Quorum 7)

Le greffier du Comité

Michael B. Kirby

Clerk of the Committee

TÉMOINS:

(Voir les procès-verbaux)

WITNESSES:

(See Minutes of Proceedings)



ORDERS OF REFERENCE

Monday, February 28, 1972.

Ordered,—That vote 1 relating to the Senate; Vote 5 relating to the House of Commons; and

Vote 10 relating to the Library of Parliament, be referred to the Standing Committee on Procedure and Organization.

Monday, March 27, 1972.

Ordered,—That the question of radio and television broadcasting of the proceedings of the House and its committees, including the legal, procedural and technical aspects thereof, and the evidence collected by the Committee during the past session in relation to these matters, be referred to the Standing Committee on Procedure and Organization.

ATTEST

The greffier de la Chambre des communes Alistair Fraser The Clerk of the House of Commons

ORDRES DE RENVOI

Le lundi 28 février 1972

Il est ordonné,—Que le crédit 1 ayant trait au Sénat; Le crédit 5 ayant trait à la Chambre des communes; et

Le crédit 10 ayant trait à la Bibliothèque du Parlement soient renvoyés au Comité permanent de la procédure et de l'organisation.

Le lundi 27 mars 1972

Il est ordonné,—Que le Comité permanent de la procédure et de l'organisation soit chargé de faire l'étude du sujet de la transmission radiophonique et télévisée des délibérations de la Chambre et de ses comités, y compris les aspects légaux, techniques, et de procédure qui s'y rapportent; et les témoignages recueillis par le Comité dans son examen du sujet précité pendant la dernière session soient déferés au Comité.

ATTESTÉ

The greffier de la Chambre des communes Alistair Fraser The Clerk of the House of Commons

## MINUTES OF PROCEEDINGS

Tuesday, March 7, 1972.

(1)

[Text]

The Standing Committee on Procedure and Organization met this day at 6.00 p.m. for the purpose of organization.

*Members present:* Messrs. Blair, Deachman, Forest, Fortin, Jerome, Knowles (*Winnipeg North Centre*), Lambert (*Edmonton West*), McCleave, McCutcheon, Penner, Reid and St. Pierre—(12).

*Also in attendance:* Mr. Philip Laundry, Chief, Research Branch, Library of Parliament.

The Clerk of the Committee attending and having called for motions to elect the Chairman, Mr. McCleave, seconded by Mr. Reid, moved that Mr. Blair do take the chair as Chairman.

On motion of Mr. Forest, it was  
*Agreed*, that nominations for Chairman be closed.

Thereupon, the Clerk declared Mr. Blair elected Chairman of the Committee.

Mr. Blair thanked the Committee.

The Chairman called for motions to elect a Vice-Chairman.

Mr. Knowles, seconded by Mr. Jerome, moved that Mr. Lambert be elected Vice-Chairman of the Committee.

On motion of Mr. Forest, it was  
*Agreed*, that nominations be closed.

Thereupon the Chairman declared Mr. Lambert elected Vice-Chairman.

Mr. Lambert thanked the Committee.

On motion of Mr. Knowles, it was  
*Agreed*, that the Committee print 750 copies of its Minutes of Proceedings and Evidence and, as a supplementary issue, an index prepared by the Library of Parliament.

On motion of Mr. Reid, it was  
*Agreed*, that the Chairman be authorized to have evidence taken and authorize the printing of the same when a quorum is not present.

The Committee proceeded to sit *in camera*.

At 8.00 p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Tuesday, March 28, 1972

(2)

The Standing Committee on Procedure and Organization met this day at 11:10 a.m. The Chairman, Mr. Blair, presided.

*Members present:* Messrs. Blair, Deachman, Forest, Knowles (*Winnipeg North Centre*), Lambert (*Edmonton West*), McCutcheon and Reid—(7).

## PROCÈS-VERBAL

Le mardi 7 mars 1972

(1)

[Traduction]

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation se réunit aujourd'hui à 18 heures aux fins d'organisation.

*Députés présents:* MM. Blair, Deachman, Forest, Fortin, Jerome, Knowles (*Winnipeg-Nord-Centre*), Lambert (*Edmonton-Ouest*), McCleave, McCutcheon, Penner, Reid et Saint-Pierre—(12).

*Également présent:* M. Philip Laundry, Chef du Service de recherches, bibliothèque du Parlement.

Le greffier du Comité se dit prêt à recevoir les candidatures au poste de président. M. McCleave, appuyé de M. Reid, propose que M. Blair soit élu président.

Sur la proposition de M. Forest, il est  
*convenu*, que la période de mise en candidature soit close.

Le greffier déclare M. Blair élu président du Comité.

M. Blair remercie les membres du Comité.

Le président se dit prêt à recevoir les candidatures au poste de vice-président.

M. Knowles, avec l'appui de M. Jérôme, propose que M. Lambert soit élu vice-président du Comité.

Sur la proposition de M. Forest, il est  
*convenu*, que la période de mise en candidature soit close.

Le président déclare M. Lambert élu vice-président.

M. Lambert remercie les membres du Comité.

Sur la proposition de M. Knowles, il est  
*convenu*, que le Comité fasse imprimer 750 exemplaires des procès-verbaux et témoignages et, à titre de publication supplémentaire, un répertoire des travaux sessionnels préparé par la bibliothèque du Parlement.

Sur la proposition de M. Reid, il est  
*convenu*, que le président soit autorisé à faire enregistrer et imprimer les témoignages même si le quorum n'est pas atteint.

Le Comité siège à huis clos.

A 20 heures, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le mardi 28 mars 1972

(2)

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation se réunit aujourd'hui à 11 h 10, sous la présidence de M. Blair.

*Députés présents:* MM. Blair, Deachman, Forest, Knowles (*Winnipeg*), Lambert (*Edmonton-Ouest*), McCutcheon et Reid—(7).

*Witnesses: From the House of Commons:* Mr. Alistair Fraser, Clerk of the House of Commons; Lt. Col. D. V. Currie, Sergeant-at-Arms; Mr. Alexander Small, Second Clerk Assistant and Director of Legislative Services; Mr. Georges A. St. Jacques, Director of Administration and Personnel; Mr. Stanley F. Bowman, Financial Officer.

*From the Library of Parliament:* Mr. Erik J. Spicer, Parliamentary Librarian; Mr. Gilles Frappier, Associate Parliamentary Librarian; Mr. A. E. Luxton, Chief Library Administrative Officer.

The Committee proceeded to consider the Estimates of Parliament for the fiscal year ending March 31, 1973.

The Chairman called Vote 5 respecting the House of Commons and introduced the witnesses.

The Clerk of the House and Second Clerk Assistant and Director of Legislative Services made statements.

During the statement of the Second Clerk Assistant an experimental bilingual Order Paper was circulated to members of the Committee.

The members questioned the witnesses.

*Agreed.*—That the Space Survey of the House of Commons prepared by the Officers of the House be printed as an Appendix to this day's Minutes of Proceedings and Evidence. (See Appendix "A").

Later it was

*Agreed.*—That the Committee call the Deputy Minister of the Department of Public Works in connection with the future space requirements of the House of Commons.

The Chairman thanked the witnesses and they withdrew.

Vote 5 was allowed to stand.

The Chairman called Vote 10 respecting the Library of Parliament and introduced the witnesses.

The Parliamentary Librarian made a statement after which he was questioned.

Later, the questioning being completed, the Parliamentary Librarian was thanked and the witnesses withdrew.

Vote 10 was allowed to stand.

At 12:53 p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

*Témoins: De la Chambre des communes:* M. Alistair Fraser, greffier de la Chambre des communes; le lieutenant-colonel D. V. Currie, sergent d'armes; M. Alexander Small, second adjoint au greffier et directeur des services législatifs; M. George A. St. Jacques, directeur de l'administration et du personnel; M. Stanley F. Bowman, agent financier.

*De la bibliothèque du Parlement:* M. Erik J. Spicer, bibliothécaire parlementaire; M. Gilles Frappier, bibliothécaire parlementaire associé; M. A. E. Luxton, bibliothécaire en chef.

Le comité entreprend l'étude du budget des dépenses du Parlement pour l'année financière se terminant le 31 mars 1973.

Le président met en délibération le crédit 5 de la Chambre des communes et il présente les témoins.

Le greffier de la Chambre, le second adjoint au greffier et le directeur des services législatifs font des déclarations.

Pendant la déclaration du second adjoint au greffier, à titre d'essai, on distribue aux membres du Comité, un feuillet bilingue.

Les membres du Comité interrogent les témoins.

*Il est convenu* que le Relevé de superficie de la Chambre des communes préparé par les fonctionnaires de la Chambre soit imprimé en appendice aux procès-verbaux et témoignages du jour. (Voir appendice «A»).

Plus tard, il est

*convenu* que le Comité fasse venir le sous-ministre des Travaux publics au sujet des futures exigences de la Chambre des communes en matière de locaux.

Le président remercie les témoins qui se retirent.

Le crédit 5 est réservé.

Le président met en délibération le crédit 10 de la bibliothèque du Parlement et il présente les témoins.

Le bibliothécaire parlementaire fait une déclaration et il répond ensuite aux questions des membres du Comité.

Après l'interrogatoire, on remercie le bibliothécaire parlementaire et les témoins se retirent.

Le crédit 10 est réservé.

A 12 h 53, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du comité*

Michael B. Kirby

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Tuesday, March 28, 1972.

• 1112

[Text]

**The Chairman:** Gentlemen, shall we come to order? This morning we are going to consider the estimates of the Senate, the House of Commons and the Library of Parliament. Following usual procedure we will start with the estimates of the House of Commons, which is Vote 5. We have with us this morning the Clerk of the House, Mr. Alistair Fraser; Colonel Currie, the Sergeant-at-Arms; Mr. Alex Small, the Second Clerk Assistant and Director of Legislative Services; Mr. Stanley F. Bowman, the Financial Officer of the House, and Mr. Georges A. St. Jacques, Director of Administration and Personnel.

Mr. Fraser, are you ready to proceed with a small description of your estimates and comments on the important points? I need hardly call your attention to the desirability of short speeches.

**Mr. Alistair Fraser (Clerk of the House of Commons):** I am the greatest authority on that in the building, Mr. Chairman. My basic and brief description of the estimates is that they are almost precisely the same as they have been for the last three years. We are able to tell you, as a matter of economics, that we are down in the current estimates by 1.04 per cent. Mr. Bowman can explain that to you if you wish. The basic reasons are that our estimates for last year were retroactive in some respects as far as salaries or indemnities to members were concerned; they were loaded a little for that reason. Secondly, we made an extensive capital expenditure last year respecting the new sound system which, of course, does not appear in this year's estimates.

In addition to the members of the staff whom you have mentioned, Mr. Chairman, I note the presence in the room of Mr. Max Guitard and that leads me to say something about some alterations in staff we have made since we last met with you. At the end of 35 years of very distinguished service in the House of Commons, last year Mr. Antonio Plouffe resigned as Chief of the Committees Branch. At that time Mr. Guitard was the Assistant Chief, and it was decided after a great deal of consultation with Mr. Guitard and others involved, that instead of doing the obvious and promoting him to be Chief of the Committee Branch, we would ask him to assume responsibility for the French Journals Branch, and at the same time, ask Mr. Boivin, who was chief of the French Journals Branch, to assume responsibility for the Committees Branch. This, we feel, has worked out to the satisfaction of the individuals concerned and certainly to our satisfaction. I did want to let you know of that change.

We also marked the retirement of one of our senior staff, Mr. Frank Blackburn, who was in charge of our Printing Unit. Several appointments were made under Colonel Currie's jurisdiction and he can tell you about it if you care to query him.

• 1115

I thought I might give you one or two highlights as to what has occurred in the administration of the House since we last met.

I will start with the tough one first. As you know, we instituted a new sound system here; the old system was becoming obsolete and a new system was installed. As you will all remember very well it was a source of great difficulty for us in the first few days and indeed the first few

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le mardi 28 mars 1972

[Interpretation]

**Le président:** Messieurs, la séance est ouverte. Ce matin, nous allons étudier le budget du Sénat, de la Chambre des communes et de la bibliothèque du Parlement. Pour suivre la procédure normale, nous commencerons par le budget de la Chambre des communes; il s'agit du crédit 5. Ce matin, nous avons parmi nous le greffier de la Chambre, M. Alistair Fraser; le colonel Currie, le Sergent d'armes, M. Alex Small, deuxième greffier adjoint et directeur des services législatifs; M. Stanley F. Bowman, administrateur financier de la Chambre, et M. Georges A. St-Jacques, directeur de l'Administration et du personnel.

Monsieur Fraser, êtes-vous prêt à décrire brièvement votre budget et à en dégager les points importants? Inutile de vous rappeler qu'il est souhaitable que vous soyez bref.

**M. Alistair Fraser (greffier de la Chambre des communes):** Monsieur le président, c'est moi qui suis le plus versé dans ces questions. Je dirais, pour décrire brièvement le budget, qu'il est presque identique à celui des trois dernières années. Économiquement parlant, notre budget actuel est de 1.04 p. 100 inférieur à ce qu'il était auparavant. Monsieur Bowman peut vous l'expliquer si vous le désirez. Les raisons fondamentales en sont que notre budget de l'année dernière comportait des postes rétroactifs, pour couvrir les salaires et les indemnités des députés; c'est pourquoi il était un peu plus gonflé. En second lieu, l'installation d'un nouveau système sonore l'année dernière a entraîné des immobilisations importantes, et cela, évidemment, ne figure plus au budget de cette année.

Monsieur le président, je constate que M. Max Guitard est parmi nous, vous n'avez pas mentionné sa présence; cela me rappelle que notre personnel a quelque peu changé depuis notre dernière comparution. L'année dernière, après 35 ans d'excellents services à la Chambre des communes, M. Antonio Plouffe a démissionné du poste de chef de la Direction des comités. A ce moment-là, M. Guitard était chef adjoint, et après de nombreuses entrevues avec M. Guitard et d'autres personnes en cause il a été décidé qu'au lieu de lui donner le poste de chef de la direction des comités, comme cela aurait été normal, nous lui demanderions de s'occuper de la section française de la direction des journaux parlementaires, et qu'en même temps, nous demanderions à M. Boivin, qui était chef de la section française de la direction des journaux parlementaires, de prendre en charge la direction des comités. Nous pensons que les personnes en cause ont été satisfaites de cette répartition et nous-mêmes l'avons été. Je voulais vous faire part de ces changements.

Un de nos hauts fonctionnaires, M. Frank Blackburn, qui était chargé de la Section de l'imprimerie, a pris sa retraite. Plusieurs personnes ont été nommées à des postes qui relèvent du colonel Currie, et si vous le désirez, il pourra vous en parler.

Je vais maintenant vous donner un aperçu des activités administratives à la Chambre depuis notre dernière réunion.

Je commence par le plus difficile. Comme vous le savez, nous avons installé un nouveau système sonore dans l'édifice; l'ancien système était devenu vétuste et un nouveau système a dû être installé. Comme vous vous souvenez, cela a donné lieu à de grandes difficultés au cours des

[Texte]

weeks of our stay here. There were some reasons for that. One of them was that Parliament came back a month earlier than we had anticipated. This is an extremely complex installation. Another was that we had hoped to test the system out with the NATO Parliamentary Conference which was scheduled to take place in the Commons' Chamber. That got moved to the Senate and not only did we lose the testing but we have lost a good many of our technicians.

We now feel, however, that we have a good system and we point out to you that it is not only the Chamber that is involved, this was a massive alteration of our sound system, not only in the House of Commons itself but throughout all our committee rooms. Our general feeling now is that it is an improvement. We withheld payments to the company until such time as we were satisfied. The satisfaction is on the basis of a certificate from the National Research Council as to the efficacy of the system.

Our principal problem remains, as I indicated to you last year, the question of accommodation and space. So many of our difficulties in the administration of the House, in the comfort of members and services to members spring from that. It is essentially, of course, a question for the Minister of Public Works. It would be my hope if there is anything the Committee or anybody else can do about it from a staff point of view, and this is disregarding the comfort of members, to consolidate our committee staff particularly and other areas of our staff which are spread around in buildings all over the place, this would be certainly helpful as far as the administration of the places concerned.

There was some construction done in this building. As you know the light wells along here were filled in. Colonel Currie is much more familiar with this than I. There was one salutary effect in that as far as we are concerned: it took the media out of the Commonwealth Room at the front of the building and has now put them in what we feel to be more appropriate and better facilities from their points of view.

We have made some alterations in our Parliamentary documents. More than a year ago we adopted a new system in our committee evidence of printing, not a translation but the printing of the simultaneous interpretation in the parallel column of the other language. This has the obvious defect of not providing as good a translation, if you want to call it that, but it had the salutary effect of allowing us to provide our committee evidence much more quickly. We were able to cut down from a matter of weeks to a matter of days depending on the priority involved in the documents.

We have experimented now for more than a year with the Order Paper. If you will recall we sought authorization from you for the production of a full-scale Order Paper on Mondays and a mini Order Paper on other days of the week to show the business that was before the House on any given day under the Standing Orders. This has resulted, I am happy to say, in very substantial savings to the public as far as the money is concerned, although I appreciate that on occasion it may provide an inconvenience to all members.

We are running into a little difficulty in the production of our journals. The proliferation of committee reports and committee activity has meant that our journals now for the year are becoming really a huge and massive volume and the essential purpose of the journals is in some ways being lost. The Votes and Proceedings of the

[Interprétation]

premiers jours, et même des premières semaines. Il y avait de bonnes raisons. Une de ces raisons était que la Session a repris un mois plus tôt que nous le pensions. Il s'agit d'une installation très complexe. De plus, nous avions espéré mettre le système à l'épreuve lors de la conférence parlementaire de l'OTAN qui devait se dérouler à la Chambre des communes. La conférence a eu lieu dans la salle du Sénat, nous n'avons donc pas pu mettre le système à l'épreuve, et de plus nous avons perdu un bon nombre de nos techniciens.

Pourtant, maintenant, nous pensons avoir un bon système, et je souligne qu'il ne s'agit pas seulement de la Chambre, mais également des salles réservées aux comités, tout le système sonore a été modifié. En règle générale, nous pensons qu'il s'agit d'une amélioration. Nous n'avons pas versé d'argent à la compagnie avant d'être satisfaits. Cette satisfaction se fonde sur un certificat du Conseil national de recherches attestant de l'efficacité du système.

Notre problème principal est toujours, comme je vous l'ai dit l'année dernière, celui des locaux et de l'espace disponible. Nombre de nos difficultés en ce qui concerne l'administration de la Chambre et le confort et les services assurés aux députés viennent de là. Évidemment, cette question relève surtout du ministre des Travaux publics. Si le Comité ou n'importe qui d'autre, pouvait faire quelque chose pour regrouper le personnel des comités en particulier et d'autres groupes de personnel qui sont dissiminés un peu partout dans plusieurs édifices, cela apporterait une grande aide aux personnes chargées de l'administration des locaux.

Certains travaux de construction ont été faits dans cet édifice. Comme vous le savez, les puits de lumière ont été comblés. Mais le colonel Currie connaît cette question beaucoup mieux que moi. De notre point de vue, cela a eu un résultat bénéfique: la presse a libéré la salle du Commonwealth à l'avant de l'édifice, et est maintenant logée dans des locaux que nous pensons plus pratiques pour eux.

Nous avons fait des changements dans notre système de publication des documents parlementaires. Depuis plus d'un an, nous avons adopté un nouveau système pour la publication des témoignages dans les comités; l'interprétation simultanée, non pas la traduction, est imprimée en regard du texte original. Évidemment, la traduction n'est pas aussi bonne, mais nous pouvons publier les témoignages beaucoup plus rapidement. Nous avons pu réduire le délai de plusieurs semaines à quelques jours selon le degré de priorité des documents en question.

Depuis plus d'un an, nous faisons une expérience au sujet du feuilleton. Vous vous souviendrez que nous avions demandé l'autorisation de publier un feuilleton complet tous les lundis et un feuilleton partiel les autres jours de la semaine, ce qui permettait de connaître les affaires de la Chambre pour un jour déterminé. Je suis heureux de dire que cela a représenté une économie substantielle en termes financiers, même si, malgré tout, je sais que dans certains cas cela peut représenter un inconvénient pour tous les députés.

La publication de nos journaux nous a posé un petit problème. Devant la prolifération des rapports de comités et l'augmentation des activités des comités, notre journal annuel est devenu un énorme volume et, en quelque sorte, la justification principale des journaux a disparu. Les procès-verbaux de la Chambre, comme vous le savez, sont le recueil officiel des délibérations de la Chambre, et il est devenu très difficile de retrouver les délibérations de la

[Text]

House, as you know, are the official record of the minutes of the House and it is getting to the point now where it is very hard to find the minutes of the House because of the bulk of committee reports that are being printed in those journals.

We are giving thought, and we would certainly want to come to the committee before we made any alteration, to the possible alteration of the form of the journals, the printing of the minutes, the record of the day-to-day transactions of the House in one volume, and the assembling of committee reports and other documentation that appears before the House in additional volumes. We throw that out to you for consideration. It is not a matter of very great urgency but in any event we are giving thought to discussing that with you.

• 1120

I am going to ask Mr. Small to come back to you at the end of your questions in order to seek the advice and possible authorization of the Committee on another aspect of our documents, namely the Order Paper. I will leave that aside, and if you could give Mr. Small two minutes at the end, Mr. Chairman, he would like to make a presentation to you on that.

We have expanded—and I am not sure all members would agree that this is a desirable thing but I think many others would think that it was—our printing facilities in the institution. Up to last year, I must say I used to receive a very substantial volume of complaints from members about the quality and the quantity and the time of printing. Facilities, such as they were at that time, were really quite incapable of coping with the demands on them.

Mr. St. Jacques will go into the details if you wish, but we have put additional equipment and staff in there; and one may get into a discussion as to whether or not the output is too great but, be that as it may, I must say that I am hearing less from members about it. As far as I know, in terms of the job that they are supposed to be doing, we think that there is an improvement in that aspect of our work.

I have had a discussion with Mr. Dubroy about voting procedures in the House of Commons. From time to time, there has been a discussion of an academic nature as to whether or not we should alter the system of taking divisions in the House. We have gone into casting as far as voting machines are concerned and we have consulted members about their desires on the matter.

We are running into a problem under the rules that have been adopted since 1968 with respect to the report stage. We got to the point one night where we had 12 consecutive divisions, and fully apart from the wear and tear on people involved, we did feel that a good deal of the time of the House was being spent in this and we are going to suggest to you that you might at least give some consideration, in dealing with stacked report stage divisions only, to the possibility of some amendment to our rules whereby we might be able to take standing votes, obviously with a provision open to members to call for a recorded division in particular cases if it were absolutely necessary. We think it is a problem and it certainly provides us with some administrative difficulties in preparing the votes overnight and that kind of thing.

I want to report to you that, as far as the Clerks and the Speaker of the House are concerned, we have entered into liaison with various provincial houses of assembly and legislatures across the country. There was a meeting of the area council of the CPA here last year and, at that time, a

[Interpretation]

Chambre à cause de l'importance des rapports de comité qui sont également imprimés dans ces journaux.

Nous avons envisagé, et nous en ferons part au Comité avant de faire des changements, de modifier la formule des journaux, c'est-à-dire, de rassembler en un seul volume les procès-verbaux et le recueil des délibérations quotidiennes de la Chambre, et dans des volumes supplémentaires, les rapports de comités et les documents dont la Chambre a besoin. C'est une idée que nous vous demandons d'étudier. Ce n'est pas très urgent, mais nous espérons pouvoir en discuter avec vous.

Lorsque vous aurez terminé vos questions, je demanderais à M. Small de revenir pour demander l'avis et peut-être l'autorisation du Comité à propos d'un autre secteur de la documentation, le feuilleton. Pour le moment, je

laisse la question de côté, et monsieur le président, si vous pouvez accorder deux minutes à M. Small à la fin, il vous fera un exposé à ce sujet.

Nous avons agrandi notre imprimerie, je ne sais pas si tous les députés sont d'accord, mais nombre d'entre eux pensent que c'était une chose souhaitable. Je dois reconnaître que jusqu'à l'année dernière je recevais de nombreuses plaintes des députés au sujet de la qualité, de la quantité et des délais d'impression des documents. Les installations que nous possédions alors étaient tout a fait insuffisantes pour faire face à la demande.

Si vous le désirez, M. St-Jacques vous donnera des détails à ce sujet, mais nous avons acquis un équipement et un personnel supplémentaire dans ce domaine; on peut se demander si l'investissement n'est pas trop grand, mais de toute façon, je reçois beaucoup moins de plaintes des députés à ce sujet. Pour ma part, je sais que la qualité du travail accompli s'est beaucoup améliorée.

J'ai discuté avec M. Dubroy de la procédure de vote à la chambre des Communes. De temps en temps, on a remis en question de façon théorique le système de consignment des votes à la Chambre. Nous avons étudié la question du point de vue financier et nous avons demandé aux députés quelles étaient leurs préférences.

Les règlements adoptés depuis 1968 nous ont causé des problèmes au sujet de l'étape du rapport. Un soir, nous avons dû consigner 12 votes consécutifs et indépendamment de la fatigue que cela impose aux personnes en cause, nous avons eu l'impression que cela faisait perdre à la Chambre beaucoup de temps et nous vous demandons d'étudier la possibilité de modifier nos règlements pour nous permettre de voter par assis et levé lorsqu'il y aura une série de votes à l'étape du rapport, ce qui n'empêcherait pas les députés de réclamer un vote inscrit dans des cas particuliers si cela s'avère nécessaire. Nous pensons qu'il y a là un problème et pour nous, cela pose des difficultés administratives, en particulier lors de la consignment des votes pendant la nuit.

Au sujet des greffiers et de l'orateur de la Chambre, nous sommes entrés en contact avec plusieurs assemblées et législatures provinciales dans le pays. L'année dernière, à la même époque, le conseil régional de l'APC s'est réuni ici; parmi les orateurs présents, plusieurs ont déclaré qu'il serait souhaitable et utile pour eux de posséder un recueil des décisions prises par leurs collègues dans les autres législatures provinciales et des décisions prises par l'orateur de la chambre des Communes.

Nous avons donc créé un bureau de centralisation ici, et nous envoyons maintenant chaque année à tous ces orateurs et greffiers des législatures un résumé des décisions

[Texte]

number of the Speakers who were present here expressed the view that it would be desirable and helpful if they were to have some record of decisions taken by their colleagues in other provincial legislatures and rulings made by the Speaker of the House of Commons.

To that end we set up a clearing house here and annually now send to all these Speakers and Clerks of the legislatures a summary of the rulings that have been made in the federal House. We also act as a clearing house for those Speakers and Clerks of the legislatures who wish to send in decisions on points of order and the like that have been made in the various provincial houses.

I tell you that to underline the other point, and that is that, as far as the Clerks in the various legislatures are concerned, we have formed ourselves into an association; and we find that we are constantly on the end of telephone calls here, faced with requests for advice as to how we handle a thing here in Ottawa. We intend to keep this up if it is agreeable to honourable members. We certainly keep out of any partisan activity but we feel that the Speakers' staffs in the houses across the country feel that it is helpful.

As you know, there have been some revisions to travel arrangements for members with the addition of extra trips for members in the pursuit of their duties, going to areas of the country other than their constituencies a set number of times a year; and also you know of the altered arrangements that have been made with respect to spouses of members. We had some administrative problems in working out the method of reimbursement on this but I think those are mainly settled now. If any of you gentlemen have any views as to how the system can be improved, however, we would be very, very happy to entertain them. Finally Mr. Chairman, this year, as I do every year, I want to pay my own tribute to the staff of the House of Commons which continues, I think, to support members in an effective way and certainly support me. They operate under one general rule, apart from the many rules that are set there to guide them, and that is in cases of doubt as far as members are concerned, say yes. We intend to keep that policy up to the extent that we are able to do so, but I did want to pay my tribute to them for their loyal support during the course of the past year since I last saw you.

• 1125

I have one other matter, Mr. Chairman, that I would like to raise. It is completely outside the scope of these estimates, and perhaps at the end of questioning again if you would allow me to raise that, I would be very happy to.

**The Chairman:** Would you like to raise it now?

**Mr. Fraser:** I would just as soon wait.

**The Chairman:** Gentlemen, I would like to make a variation in our procedure. It has been my observation that we have always tended to conclude these meetings in an atmosphere of great rush, and I have always felt that we, as members, have not had a chance to express properly our appreciation to the Clerk, to his distinguished associates and assistants, and I thought that you would prefer me to do that now.

**Some hon. Members:** Hear, hear.

**The Chairman:** Mr. Fraser, before we start the questioning, I wondered whether it might not be a good idea for Mr. Small to speak about the new Order Paper, or the proposal for a new type of Order Paper. Does that meet with the approval of the Committee?

[Interprétation]

prises par la chambre fédérale. Nous centralisons également les décisions qui nous sont envoyées par les orateurs et les greffiers des législatures.

Cela m'amène à vous parler de l'association des greffiers des diverses législatures que nous avons formée; nous recevons sans cesse des coups de téléphone de greffiers des législatures provinciales qui nous demandent comment nous procédons ici à Ottawa. Nous avons l'intention de continuer si les députés ne s'y opposent pas. Nous nous gardons de tout esprit de partisanerie, mais nous pensons que le personnel des orateurs des chambres provinciales apprécie ce système.

Comme vous le savez, les dispositions qui s'appliquent aux déplacements des députés ont été modifiées; des voyages supplémentaires ont été prévus pour les députés qui se rendent à un point du pays autre que leur circonscription dans le cadre de leurs charges; vous connaissez également les changements introduits au sujet des épouses des députés. La méthode de remboursement nous a posé certains problèmes administratifs, mais je crois que la plupart de ces problèmes sont maintenant réglés. Si certains d'entre vous avez des propositions à faire pour améliorer le système, nous serions très heureux de les entendre. Enfin, monsieur le président, cette année, comme chaque année, je désire remercier le personnel de la Chambre des communes qui, je crois, continue à aider les députés d'une façon efficace, et qui m'aide moi-même, beaucoup. A part les nombreuses règles qui les régissent, ils ont une règle générale: en cas de doute, s'il s'agit d'un député, dites oui. Dans la mesure où ce sera possible, nous avons l'intention de continuer à suivre cette politique mais je voulais les féliciter pour le travail loyal qu'ils ont accompli depuis notre dernière réunion, l'année dernière.

Monsieur le président, je désire parler d'une autre question, mais c'est tout à fait en dehors des prévisions. Peut-être me permettez-vous d'en parler après les questions.

**Le président:** Voulez-vous en parler maintenant?

**M. Fraser:** Je préfère attendre.

**Le président:** Messieurs, je voudrais modifier un peu notre procédure. Nous sommes toujours pressés par le temps lorsque nous terminons ces séances, et la plupart du temps, nous, les députés, n'avons pas la possibilité d'exprimer notre reconnaissance au greffier, à ses associés et assistants, et j'ai pensé que nous pourrions le faire maintenant.

**Des voix:** Bravo.

**Le président:** Monsieur Fraser, avant de commencer à poser des questions, peut-être M. Small pourrait-il parler du nouveau feuillet, ou de la proposition pour un nouveau type de feuillet. Le Comité est-il d'accord?

[Text]

Some hon. Members: Agreed.

**Mr. Alexander Small (Second Clerk Assistant and Director of Legislative Services):** Gentlemen, with respect to the Order Paper that you now have, it is prepared from a format that this Committee authorized about two years ago. We have made some changes this session in the section dealing with routine proceedings and in the section dealing with government orders. We have enlarged the type considerably in the hope that this would be much easier for members to read. The sample that Mr. Kirby has just distributed to you is a bilingual version of the Order Paper.

Two years ago some questions were asked by members of this Committee as to some future date at which we might be able to produce a bilingual Order Paper. The sample you have in front of you is now being produced directly from this floor in this building from a terminal typewriter. In order to phase-in the bilingual format we want authority from this Committee and the House to change this format if that were the wish of the Committee. What we need to know is, which format do we ask the Printing Bureau to program their computer to, two one-language editions, English and French, or one single edition, bilingual. The decision does not have to be reached today, but we would like to start this, if it is the wish of the Committee, and the House, at the next session of Parliament.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Mr. Chairman, there is a point here. With the greatest respect, since this Committee is now considering estimates, and this item does not really appear within estimates as such, it is rather extraneous, although the question could be quite relevant, in how this Committee would authorize the House officers or the Legislative Services—once we are talking about estimates—to make a change in the Order Paper. I do not know. It seems to me that Mr. Speaker has to do this directly on a proposal from the Chair. There are ways and means of doing this, rather than by this Committee. Although in his reference to the House about the matter, he could say that the matter is being looked at by the Procedure and Organization Committee and they report favourably on it, or something like that, on an informal basis. But I do not think any formal recommendation can come from the Committee on this particular matter, desirable as it may be.

• 1130

**Mr. Small:** Mr. Lambert, we were following the procedure we followed two years ago with respect to the enlarged two-column formats. This Committee at that time took the initiative. Now we have come back to let the Committee know what we can do. If it is the wish of the Committee that such authority be sought through Mr. Speaker on a trial basis, we can do so.

**The Chairman:** I accept Mr. Lambert's point that technically we are not authorized to pass on this important matter. However, I think that any comments we might wish to make in the Committee would be of some assistance to the Speaker and to the House officers. This is not the sort of thing that we are going to decide today, or will presume to decide today, because there are important members of this Committee who are not present today who undoubtedly would like to have a look at this new type of Order Paper.

[Interpretation]

Des voix: D'accord.

**M. Alexander Small (Deuxième greffier adjoint et directeur des services législatifs):** Messieurs, le feuilleton que vous avez sous les yeux est publié dans un format que ce Comité a autorisé il y a environ deux ans. Nous avons apporté certains changements au cours de cette session à la présentation des affaires courantes et des ordres inscrits au nom du gouvernement. Nous avons utilisé des caractères plus gros, espérant que le texte serait plus facile à lire. L'exemplaire que M. Kirby vient de vous distribuer est une version bilingue du feuilleton.

Il y a deux ans, les membres de ce Comité ont demandé quand il serait possible de publier un feuilleton bilingue. L'exemplaire que vous avez entre les mains est imprimé dans cet édifice-même, sur cet étage à partir d'un terminal d'ordinateur. Si le Comité désirait modifier le format bilingue, il nous faudrait obtenir une autorisation de ce Comité et de la Chambre. Nous désirons savoir quel format vous préférez afin de demander à l'Imprimerie de programmer son ordinateur, soit pour deux éditions unilingues, anglaise et française, soit pour une seule édition bilingue. Il n'est pas nécessaire de prendre une décision aujourd'hui, mais, si c'est le désir du Comité, nous aimerions que le système fonctionne lors de la prochaine session du Parlement.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Monsieur le président, je ferai très respectueusement remarquer que ce Comité étudie maintenant le budget, et cette question ne figure pas au budget en tant que telle, c'est en dehors du sujet; mais, évidemment, nous pourrions nous demander de quelle façon ce Comité pourrait autoriser les fonctionnaires de la Chambre ou les services législatifs à modifier le feuilleton, lorsque nous aurons commencé à parler du budget. Je ne sais pas. Il me semble que c'est à M. l'Orateur de le faire directement en présentant une proposition. Il y a d'autres moyens d'introduire ce changement sans passer par ce Comité. Bien sûr, lorsqu'il en parlera à la Chambre, il pourrait dire que la question est étudiée par le Comité de la Procédure et de l'organisation et que le rapport du Comité est favorable ou quelque chose de ce genre, d'une façon non officielle. A mon avis, le Comité ne peut pas présenter de recommandations officielles à ce sujet même si cela est souhaitable.

**M. Small:** Monsieur Lambert, nous suivions les méthodes adoptées il y a 2 ans en ce qui concerne la présentation du texte en deux colonnes. Le Comité avait pris cette initiative et nous avons jugé bon de revenir le mettre au courant de nos projets actuels. Si le Comité le désire, nous pouvons demander la permission de tenter l'expérience, par l'entremise de monsieur l'Orateur.

**Le président:** J'accepte le point de vue de monsieur Lambert selon lequel nous ne sommes pas autorisés à adopter une mesure législative aussi importante. Toutefois, il ne fait aucun doute que les interventions faites à ce Comité pourraient être utiles à l'Orateur et aux fonctionnaires de la Chambre. Nous ne pouvons pas prendre de décision aujourd'hui vu que des membres importants de ce Comité ne sont pas avec nous aujourd'hui et qu'ils aimeraient sans doute étudier ce nouveau feuilleton.



[Texte]

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Mr. Chairman, I would like to discuss this matter with our House leader and with a few other people who might have some observations to make that are more cogent than mine.

**The Chairman:** Gentlemen, I think we are probably ready for the questioning now. I believe Mr. Lambert has some questions and I also have Mr. Reid's name noted. Are there any others? Mr. McCutcheon.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** First of all, I would like to ask, with regard to the operation of the House of Commons, about that rather odd term, "planned man-years"—I am referring to page 18-10—which includes members of Parliament in the number of 480. I find that rather an odd place to put them if 264 members of Parliament are included in this number, and I want to know if they are included in this number.

**Mr. Fraser:** I will ask Mr. St. Jacques to answer that question.

**Mr. Georges A. St. Jacques (Director of Administration and Personnel, House of Commons):** The designation "Members of Parliament" set out here is considered to be a program activity and it relates to various services provided in members' offices, including staff, but it does not include the total number of members. It is just support staff that are attached to members' offices.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** All right. I wanted to make sure that we were not being taken on strength here. After all, if we were on the strength of this place and under the jurisdiction of some people I think we might find it a difficult cap to wear.

What do you foresee, Mr. Fraser? In the coming year or in the next couple of years do you foresee a reduction or will there be an expansion? Has the tendency with regard to the provision of additional secretarial staff just been a question that the work grows to meet the people or is there an actual demand or a full use? Is there a formula that might put a lot of these people to better use than is now the case, which is almost on demand, and they could be sorting paper clips or anything of that nature? What do you foresee in this regard over the next year or two?

**Mr. Fraser:** I really think, Mr. Lambert, that it depends on what the members want and what is proposed. We merely carry out the desires of the House, as is expressed in our concurrence at meetings with commissioners of that kind of thing. As you know, this thing has grown from year to year. I suspect when you first came here the members did not each have one secretary and then they went to the position where they each had one secretary. The majority of the members seemed to feel that one secretary was incapable of looking after their work. There was then built up what we initially thought would be a small support staff for the secretaries. I think we initially calculated that we would need about 42. That has now grown into 200 and, as you say, it is really on a demand basis. The test was made in cases of demonstrated need. Members attempt to and generally succeed in demonstrating their need to Mr. St. Jacques and he provides staff. So I suppose it comes down to just that; what are individual member's requirements and how much is the House prepared to allow by way of supply of these extra persons.

[Interprétation]

**M. Lambert (Edmonton Ouest):** Monsieur le président, j'aimerais discuter de cette question avec le leader de mon parti à la Chambre ainsi qu'avec d'autres personnes dont les observations seront plus convaincantes que les miennes.

**Le président:** Messieurs, nous sommes prêts à passer à l'interrogatoire. Monsieur Lambert veut poser des questions ainsi que monsieur Read. Y a-t-il quelqu'un d'autre? Monsieur McCutcheon.

**M. Lambert (Edmonton Ouest):** Il s'agit en premier lieu, du fonctionnement de la Chambre des communes et de ces «années-hommes projetées» expression assez bizarre, vous en conviendrez... et je me reporte à la page 1810 du budget des dépenses. Ce chiffre de 484 comprend les députés de la Chambre. Il me semble que c'est un endroit fort mal choisi pour inclure les 264 députés. Sont-ils inclus dans ce chiffre?

**M. Fraser:** Je vais demander à monsieur St-Jacques de bien vouloir répondre à votre question.

**M. Georges A. St-Jacques (Directeur de l'administration et du personnel, Chambre des communes):** Le mot «député» qui figure dans le budget s'applique à l'ensemble du programme. Cela comprend tous les services fournis dans les bureaux des députés y compris le personnel mais pas le nombre total des députés. Il s'agit plutôt du personnel de soutien attaché aux bureaux des députés.

**M. Lambert (Edmonton Ouest):** D'accord. Je ne voulais pas figurer à titre d'effectif réel à cet endroit. Car s'il en était ainsi et que nous relevions de certaines personnes notre tâche serait assez onéreuse.

Que prévoyez-vous, monsieur Fraser? Que prévoyez-vous pour cette année et pour l'an prochain? Une réduction ou une expansion? Cette augmentation du nombre de secrétaires est-elle justifiée ou avons-nous créé du travail pour occuper plus de gens? Y a-t-il une demande réelle ou un plein emploi? Existe-t-il une formule grâce à laquelle une grande partie du personnel pourrait être utilisée à meilleur escient, presque sur demande, et faire au besoin du travail de tri ou d'autre travail de bureau? Que prévoyez-vous en ce sens d'ici quelques années?

**M. Fraser:** A mon avis, monsieur Lambert, tout dépend de ce que désirent les députés et de ce qu'ils proposent. Nous ne faisons que répondre aux désirs de la Chambre tels qu'elle les exprime lors des réunions qu'elle tient avec les commissaires. Comme chacun sait, les besoins ont augmenté d'une année à l'autre. Quand vous êtes venus ici, au début, chaque député ne disposait pas d'une secrétaire. Pourtant, tel est le cas maintenant. En outre, la plupart des députés pensent, semble-t-il, qu'une secrétaire ne peut pas suffire à la tâche. Voilà pourquoi nous avons mis sur pied un personnel de soutien au service des secrétaires. Au départ, nous avons jugé que 43 personnes suffiraient. Le chiffre est maintenant porté à 200 et cela est fonction de la demande. L'expérience a été faite dans certains cas de besoin légitime. Les députés réussissent en général à manifester leurs besoins à M. St-Jacques, qui fournit le personnel. La question est donc, à mon avis, la suivante: quels sont les besoins de chaque député et dans quelle mesure la Chambre est-elle disposée à les satisfaire en fournissant un personnel supplémentaire?

[Text]

• 1135

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Is it possible to make any projection on the basis of the experience with regard to this, or is one of the limiting factors going to be merely the size of the plant, that you cannot possibly get more people into the space that we have got?

**Mr. Fraser:** No question, sir. That is correct.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Going onto the legislative side, the support services, does Mr. Small for instance, dealing with his Committees Branch, feel that, or is it foreseen that there is going to be any increase in size to meet the legitimate demands or the proposals that are being put before Parliament, or likely to be put before the House of Commons?

**Mr. Small:** What we find difficult to assess is the amount of legislation that will continue to be referred to committees and the length of time that the House and Committees will spend on them. Likewise, with the estimates. If all estimates continue to go to committees, will the committees tend to spend more or less time on these estimates? These are the problems that we have to try to work out, or to assess, and certainly our experience this year is that it has been less than it was last year.

I do not think the reason is too hard to work out. I think traditionally in the first session of a new Parliament the workload is always low and in the last session or so it is generally lower also. However, the work in committees in the last year, for example since the last session, has certainly dropped.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Yes. Of course, Mr. Small, when one considers the activity of the House from September on outside of the special legislation everything was in Committee of the Whole on the tax bill, and few, if any other committees, were sitting because that was the main operation. Therefore, the Committees Branch as such would not have been fully occupied. Whereas it was in the previous year, at that time, when the House was sitting and considering legislation.

I think what you can do, though, is see, if the Committees Branch is pretty well occupied with legislation or with estimates—even if a certain committee is not dealing with legislation there are a sufficient number of special and joint committees which all tie up the Committees Branch—and working at a reasonably optimum load, whether you have it geared now so that you think you can give the service required. Have you acquired the nuts and bolts and wires and tubes that go with everything involved in the backup, so that you have now a pretty well organized Committees Branch?

**Mr. Small:** Within the limits of the space available for committee rooms we are pretty well staffed to meet anything that will come up in the committee area at the present time. If there were more committee rooms the picture might be different.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Yes, the picture would be totally different because the members would have to cut themselves into four. It is bad enough as it is now. What I am saying is that for the workload the Committees Branch is being asked to take on by the reference to committees of all the estimates and all but exceptional legislation plus certain particular subjects, do you now feel that the Committees Branch framework is pretty well lined up?

[Interpretation]

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Est-ce possible de faire des projets d'après l'expérience que nous avons à ce sujet, les dimensions des locaux représentent-elles l'un des facteurs restrictif qui vous empêche de loger davantage de personnel dans l'espace dont nous disposons?

**M. Fraser:** Cela ne fait pas de doute, monsieur, c'est exact.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Pour ce qui est de l'aspect législatif, des services de soutien, M. Small, par exemple, lorsqu'il traite avec la direction des comités, pense-t-il ou prévoit-il qu'il y aura une augmentation des effectifs afin de répondre aux demandes légitimes ou aux propositions présentées au Parlement ou à la Chambre des communes?

**M. Small:** Il nous paraît difficile de définir le nombre de bills qui continueront à être référés aux comités et le temps qui leur sera consacré. Il en est de même pour le budget. Si le budget continue à être présenté aux comités, auront-ils tendance à y consacrer plus ou moins de temps? Voilà les problèmes que nous devons essayer de résoudre ou de définir et notre expérience nous a prouvé que cette année a été moins chargée que l'année dernière.

Je ne crois pas que la raison en soit difficile à trouver. La somme de travail lors de la première session d'un nouveau Parlement est toujours faible et, lors de la dernière session, elle est en général encore plus faible. Cependant, le travail des comités depuis la dernière session, l'année dernière, par exemple, a certainement diminué.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Oui. Évidemment, monsieur Small, lorsque l'on considère l'activité de la Chambre depuis le mois de septembre, à l'exception des lois spéciales, toute l'étude du bill fiscal s'est faite au Comité plénier et très peu d'autres comités ont siégé car c'était là le projet de loi le plus important. La direction des comités n'a donc pas été occupée pleinement, alors qu'elle l'était l'année dernière à la même époque, lorsque la Chambre siégeait et étudiait la législation.

Je pense que vous pouvez cependant vérifier si l'étude des lois ou des prévisions budgétaires suffit à occuper la direction des comités—même si un certain comité ne traite pas de la législation, il existe un nombre suffisant de comités spéciaux et mixtes pour occuper pleinement la direction des comités—et vérifier, lorsque la somme de travail maximum est raisonnable, si vous pensez pouvoir assurer les services requis. Avez-vous les instruments et les services de soutien nécessaires au bon fonctionnement de la direction des comités?

**M. Small:** Considérant les limites de l'espace dont nous disposons pour les séances de comités, nous disposons d'un personnel suffisant pour répondre à toute demande qui se présentera dans le domaine des comités en ce moment. S'il y avait davantage de salles de comités, la situation serait différente.

**M. Lambert (Edmonton Ouest):** Oui, la situation serait totalement différente car les députés devraient se couper en quatre. La situation est déjà assez difficile. Considérant la somme de travail que la direction des comités doit assumer parce qu'on renvoie aux comités toutes les prévisions budgétaires, toute la législation sauf celle qui est exceptionnelle et certains sujets particuliers, pensez-vous maintenant que la direction des comités soit suffisamment bien organisée?

[Texte]

**Mr. Small:** My answer is yes.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** In other words we are not going to see a sudden surge that is met with, "Well, we have not the people and you know . . ." After all, you just cannot reach down into Sparks Street and grab people and bring them up here and expect the machinery to be operating. They have to acquire skills and get familiar with a lot of the . . .

**Mr. Small:** At the present time we can handle up to four committees, sitting on a routine basis on Tuesdays and Thursdays, at one given time. We can handle up to 15 or 20 committee meetings on those days.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Keeping on this matter within the Committees Branch, what steps have been taken to familiarize clerks completely with procedures so that you get a uniformity of procedures within the committees and shall we say also a reasonable uniformity of knowledge of general rule so that a clerk will advise a chairman or a vice-chairman at times; I have seen some pretty horrible examples.

**Mr. Small:** This is one of the reasons we moved Mr. Boivin back to the Committees Branch; he is fairly familiar with the House rules. And it is another reason why we brought Mr. Guitard to the House; he was fairly familiar with the committee operations.

One of the things we are doing in the Committees Branch is providing more reference material to them: we are providing access to different manuals that are available; we are providing access to the rulings that we provide to the provincial clerks, for example. There is a direct liaison with the clerks at the table for all amendments that are made in committee. Every time an amendment appears at the report stage the committee clerk has to submit a report to the table officers indicating whether or not that amendment ever came up in committee and give the references to it including any ruling.

I personally review all the minutes and have been in communication with Mr. Boivin about the way the minutes are written and the content of some of the rulings; and we are working on that at the present time.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** This is my last question in this vein although I have many others. Where do your clerks seek their opinions to pass on to chairmen or vice-chairmen in committees with particular reference to the admissibility of certain amendments?

**Mr. Small:** The source of their material are the precedents based on rulings given by the Speaker. They use *Beauchesne* and they also use *May's*, but their main sources are the previous precedents of speakers' rulings.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Is there a stated procedure for a clerk if he is to give advice to his chairman or vice-chairman? I have seen some chairman suddenly appear as though by magic with a written opinion as to the admissibility or otherwise of an amendment. Where does that come from? What is the set? Is it something that he has whomped up from his knowledge or from the seat of his trousers—sometimes they do—it is suggested that that is where they came from, If I may say so.

[Interprétation]

**M. Small:** Ma réponse est oui.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** En d'autres termes, nous ne nous attendons pas à une crise soudaine à laquelle on répond en disant « nous n'avons pas le personnel . . . ». « Après tout, nous ne pouvons pas aller chercher les gens sur la rue Sparks, les mettre au travail et nous attendre à ce que l'appareil fonctionne. Ils doivent acquérir une certaine compétence et s'habituer à un certain nombre de . . . »

**M. Small:** En ce moment, nous pouvons assurer le fonctionnement de 4 comités qui siègent régulièrement les mardis et les jeudis à une heure précise. Nous pouvons assurer jusqu'à 15 ou 20 séances de comités ces jours-là.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Toujours en ce qui concerne la direction des comités, quelles mesures ont été prises pour familiariser complètement les greffiers avec les procédures afin que la procédure des comités soit uniforme, et que les greffiers aient à peu près la même connaissance du règlement général pour pouvoir conseiller un président ou un vice-président; j'ai vu certains exemples assez choquants.

**M. Small:** C'est l'une des raisons pour lesquelles nous avons détaché M. Boivin à la direction des comités; il connaît bien les règlements de la Chambre. C'est aussi une autre raison pour laquelle nous avons placé M. Guitard à la Chambre, il connaît bien le fonctionnement des comités.

La direction des comités leur fournit également davantage de documents de références: nous leur donnons accès à différents manuels dont nous disposons ainsi qu'aux règlements que nous communiquons aux greffiers provinciaux par exemple. Il existe une liaison directe avec les greffiers de la Chambre en ce qui concerne tous les amendements apportés lors d'une séance de comité. Chaque fois qu'un amendement est à l'étape du rapport, le greffier du comité doit présenter un rapport indiquant si oui ou non l'amendement a été présenté au comité et en donner les références, y compris toute décision.

Je vérifie moi-même tous les procès-verbaux et j'ai communiqué avec M. Boivin sur la façon dont les procès-verbaux sont rédigés et le contenu de certains règlements; nous y travaillons en ce moment.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Voici ma dernière question à ce sujet, bien que j'en ai encore beaucoup à poser. De quelle source vos greffiers tirent-ils les opinions qu'ils communiquent aux présidents et aux vice-présidents des comités, en ce qui concerne en particulier l'admissibilité de certains amendements?

**M. Small:** Leur source d'informations sont les précédents fondés sur les décisions de l'Orateur. Ils se servent de *Beauchesne* et également de *May* mais leurs sources principales sont les précédents créés par les jugements des orateurs.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Existe-t-il une procédure précise lorsqu'un greffier doit donner un avis à son président ou à son vice-président? J'ai vu certains présidents présenter comme par magie, une opinion écrite sur l'admissibilité, par exemple, d'un amendement. Quelle en est la source? D'où cela provient-il? La tire-t-il de ses connaissances ou de sa poche—comme ils le font parfois, si je puis me permettre de le dire?

[Text]

**Mr. Small:** I personally am not aware of any case like that. I would like to find out which committee we are dealing with or what case we are dealing with.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** No. I want to be sure that you have some uniformity available to the clerks so that they can get a proper opinion. Do they have a pipeline to legislative counsel, who may advise them about something? Do they come to the Clerk of the House or are the Clerk's facilities available to them for that sort of thing? I mean, we have not got two sources of reference as to these precedents so that we could get at the situation where an amendment might be accepted in Committee then the same amendment being ruled out at the report stage by Mr. Speaker.

• 1145

**Mr. Small:** I know of no source that is available to a clerk at the table that is not available to a committee clerk. And I cannot quite grasp what the distinction is.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Do they come for their legal opinions that they are giving to their chairmen?

**Mr. Small:** They are not giving legal opinions, sir.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Well, Mr. Small, they are giving procedural opinions as to the acceptability of amendments or otherwise. What I want to know is whether they have that access and that is the accepted procedure, the normal channel that they will operate through. Or do they go to some other source of inspiration?

**Mr. Small:** They have exactly the same source of material that is available to the clerks at the table, but they have to act within the direction of the chairman of the committee.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** They are asked to advise the chairman.

**Mr. Small:** That is right.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Where do they go for their advice? Many of the clerks do not have too much experience. Where would they turn for assistance? To the Clerk of the House or his facilities?

**Mr. Small:** They would follow the usual channels. They would speak to the chief of their branch. If he is not able to inform them, they can deal directly with any of the clerks at the table.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** What I am concerned about is pinning it down. Where was this opinion obtained? We are not met with some sort of faceless operation as I have had unfortunately on previous occasions. We know, for instance that in the House Mr. Speaker is the ultimate authority but that he gets his advice from the Clerk and those charged with giving him advice on these matters. All right, then. I want to know this. When the chairman of a committee is making a ruling on an amendment or on another point, he takes his advice from the committee clerk, but the committee clerk has not in any way the degree of experience and resources that the Clerk has in advising Mr. Speaker. Therefore, have these gentlemen, and ladies in some cases, direct access to the Clerk's facilities?

[Interpretation]

**M. Small:** Je n'ai pas personnellement connaissance de cas de ce genre. Je voudrais savoir de quel comité ou de quel cas nous parlons.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Non. Je veux être sûr qu'il existe une certaine uniformité parmi les greffiers pour qu'ils puissent donner une opinion acceptable. Communiquent-ils avec le conseiller parlementaire qui peut leur donner des renseignements? S'adressent-ils aux greffiers de la Chambre? Disposent-ils des sources de renseignements du greffier? Il n'existe pas deux sources de références sur les précédents en question qui nous permettent, par exemple, de voir un amendement accepté par un Comité, puis rejeté par l'Orateur à l'étape du rapport.

**M. Small:** Je ne connais pas de sources accessibles à un greffier de la Chambre qui ne seraient pas accessibles au greffier d'un Comité et je ne conçois pas bien la distinction.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Où se procurent-ils les avis juridiques qu'ils donnent aux présidents?

**M. Small:** Ils ne donnent pas de conseils juridiques, monsieur.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Ils donnent des opinions sur la procédure quant à la validité des amendements ou autres. Je voudrais savoir s'ils ont accès à ces références et si c'est là la procédure adoptée, les moyens normaux par lesquels ils agissent. S'adressent-ils à d'autres sources de renseignements?

**M. Small:** Ils disposent exactement des mêmes sources de renseignements que les greffiers de la Chambre mais ils doivent suivre les directives du président du Comité.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Ils doivent conseiller le président.

**M. Small:** C'est exact.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** D'où proviennent leurs conseils? Un certain nombre de greffiers n'ont pas une grande expérience. A qui s'adressent-ils? Au greffier de la Chambre ou à son personnel?

**M. Small:** Ils doivent suivre la méthode habituelle. Ils s'adressent au chef de leur direction. S'il n'est pas en mesure de les renseigner, ils peuvent s'adresser directement aux greffiers de la Chambre.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Je voudrais mettre les choses au clair. D'où provient cette opinion? Les services ne sont pas anonymes, comme je l'ai malheureusement constaté précédemment. Nous savons, par exemple, que l'Orateur représente l'autorité suprême de la Chambre mais qu'il obtient des conseils de la part du Greffier et de ceux qui sont chargés de lui donner des conseils en la matière. Ceci est très bien. Or, lorsque le président d'un comité rend une décision sur un amendement ou sur tout autre point, il suit les conseils du greffier du comité mais ce greffier ne dispose en aucune façon de l'expérience et des ressources du Greffier de la Chambre lorsque ce dernier conseille l'Orateur. C'est pourquoi, je demande si les greffiers ont un accès direct aux renseignements dont dispose le Greffier de la Chambre?

[Texte]

**Mr. Small:** I see no reason why they do not. It is there.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** It is not a question of reason or not. Do they? Do they?

**Mr. Small:** Well, they are supposed to.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** All right. If those are their instructions, that is fine. Is that the laid-down procedure for a clerk?

**Mr. Small:** It always has been. I see no reason why a clerk of a committee cannot seek advice through his chief. If he cannot get advice from his chief he can get it from any clerk at the table. That is what we are here for.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** I suggest that that is so, but what I want to be satisfied on is—does he?

**Mr. Small:** Well, they have certainly approached me.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** I will leave it. I do not think

**The Chairman:** I have allowed Mr. Lambert some latitude. Perhaps we should revert to our older procedure of allowing approximately 10 minutes for questioning. The next questioner is Mr. Reid.

**Mr. Reid:** Thank you, Mr. Chairman.

I would like to ask the Clerk if he could give us an indication of where the House of Commons set-up is spread out.

**Mr. Fraser:** Well, one starts with this building, Mr. Reid. What we have attempted to do is to strip this building of all staff except staff that is directly associated with the work of the Chamber, as much as we are able to do so, so we keep in this building Hansard, the Journals, the distribution office, that kind of staff which, other than dining room staff and that sort of thing, is directly associated with the work of the Chamber. With the pressure on the West Block some years ago, for members' offices and that kind of thing, very reluctantly we took a fundamental decision to keep the committee rooms in the West Block and to move the support staff of the Committees Branch to the Vanguard Building down the hill here. Those of the staff mainly under Colonel Currie, although not entirely under Colonel Currie, who are not directly associated with the work of the chamber but who are necessary for the operation of the House of Commons as an institution, other than the Committees Branch in the main, are located in the West Block. There is a printing unit there. There is a sub post office over there. There are locksmiths there. There are all kinds of people of that nature over there.

• 1150

In addition, across Wellington Street, first in the Norlite Building and now in the Victoria Building, we have established premises for other portions of our staff, Mr. Bowman's financial operations for instance, Mr. Imrie and his Interparliamentary Relations Branch and that kind of thing. As well, if you call the research staffs available to the various political parties part of the staff of the House of Commons, we have them located in buildings across the street and in other parts of the city. Essentially that is it.

[Interprétation]

**M. Small:** Je ne vois pas pourquoi ils ne l'auraient pas. Ils y ont accès.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Il n'est pas question de donner des raisons. Y ont-ils accès?

**M. Small:** Ils doivent y avoir accès.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Très bien. Si telles sont leurs instructions, c'est très bien. Est-ce là la procédure établie pour le greffier?

**M. Small:** Cela a toujours été. Je ne vois pas de raison pour qu'un greffier d'un comité ne puisse pas demander des conseils à son chef. S'il ne peut pas les obtenir auprès de son chef, il peut s'adresser à tout greffier de la Chambre. C'est là notre rôle.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Je pense que tel est le cas, mais je voudrais savoir précisément s'ils s'adressent à vous?

**M. Small:** Ils se sont certainement adressés à moi.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Je m'en tiendrai là. Je ne pense pas . . .

**Le président:** J'ai accordé une certaine latitude à M. Lambert. Nous devrions peut-être en revenir à notre ancienne procédure qui prévoit environ 10 minutes de questions. La parole est à M. Reid.

**M. Reid:** Je vous remercie, monsieur le président.

Je voudrais demander au Greffier jusqu'où s'étendent les limites de la Chambre des communes?

**M. Fraser:** Commençons par cet édifice, monsieur Reid. Nous avons essayé, autant que possible, de retirer de cet édifice tout le personnel, sauf celui qui est directement associé au travail de la Chambre; nous conservons donc ici le personnel du Hansard, des publications, du Bureau de distribution, et tout le personnel qui, autre que celui du restaurant, etc., est directement associé au travail de la Chambre. Il y a quelques années, la demande était tellement forte en ce qui concerne l'édifice de l'Ouest, à cause des bureaux des députés et d'autres choses de ce genre, que nous avons décidé à regret de garder les salles de comités à l'édifice de l'Ouest et de déménager le personnel de soutien de la direction des comités à l'édifice Vanguard, en bas de la colline. Le personnel du colonel Currie, pas seulement le personnel qui est sous sa direction et qui n'est pas directement lié au travail de la Chambre, mais le personnel qui participe nécessairement au fonctionnement de la Chambre des communes en temps qu'institution et qui ne fait directement partie de la direction des comités, est installé à l'édifice de l'Ouest. Il y a là une imprimerie et un bureau de poste auxiliaire. Il y a également des serru-

riers, et enfin il y a toutes sortes de personnes qui font du travail de ce genre.

En outre, de l'autre côté de la rue Wellington, tout d'abord dans l'édifice Norlite et maintenant dans l'édifice Victoria, nous avons installé d'autres sections de notre personnel; il y a par exemple la section des opérations financières de M. Bowman, ensuite la direction des relations interparlementaires de M. Imrie, et d'autres services de ce genre. En ce qui concerne le personnel de recherche qui est à la disposition des différents partis politiques, et qui fait partie du personnel de la Chambre des communes, nous l'avons installé dans des édifices de l'autre côté de la rue et dans d'autres parties de la ville. Voilà ce qui en est.

[Text]

**Mr. Reid:** Basically what you have done is evacuate all members of the House of Commons staff that you possibly can from the House of Commons premises. From where then has the greatest pressure come for additional office space?

**Mr. Fraser:** I will have to ask Colonel Currie to deal with that, Mr. Reid.

**Lt. Col. D. V. Currie (Sergeant-at-Arms, House of Commons):** From the individual members who feel—correctly so I think—that they need a private office for themselves and an office for their staff.

**Mr. Reid:** How many Members of Parliament, and I refer here solely to backbenchers and not Privy Councillors, have that privilege?

**Lt. Col. Currie:** Really none of them. The odd member has an office large enough so that we can put a partition in to give him some privacy.

**Mr. Reid:** Then you would say that the greatest pressure for additional office space has come from members of the Cabinet?

**Lt. Col. Currie:** I would not call it pressure.

**Mr. Reid:** The force for expansion then.

**Lt. Col. Currie:** In the original allocation made, incidentally, by the parties of what is available, if they allocate to parliamentary secretaries, ex-cabinet ministers and ministers so much space, then the balance has to be divided amongst the backbenchers. I really do not enter that picture.

**Mr. Reid:** The next question I would put to the Clerk is this. Has the department of Public Works consulted with the Clerk and with the Speaker as to what facilities apparently are to be made available both to members and to staff in the Confederation Building? In spite of the fact, I might say, that members of Parliament per se have not been consulted by the Department of Public Works.

**Mr. Fraser:** Yes and No. I do not know that consultation is exactly the word. We had heard of course that one of the possibilities being considered by the Department of Public Works for additional premises for members of the House of Commons was the Confederation Building. That was one of several possible projects including the possible construction of a new building at the back here. Representations were made to the Speaker of the House of Commons from a number of members who expressed some dissatisfaction with a move to the Confederation Building as a possible alternative. Mr. Speaker has authorized me to say that he communicated those representations, as representations, to those concerned in the government. A reply has been received saying that representations have been received and that a number of possible schemes, without going into them in detail, were under consideration for possible expansion of members' offices.

**Mr. Reid:** In other words then, it would be fair to say that as of today neither the Speaker nor the Clerk has been informed by the Department of Public Works or by any other relevant government official that any changes are to take place in terms of the space available for members and in terms of space available to the staff of the House of Commons.

[Interpretation]

**M. Reid:** En fin de compte, vous avez évacué des édifices de la Chambre des communes le plus grand nombre possible de membres du personnel de la Chambre des communes. Alors, d'où sont venues les plus grandes pressions pour obtenir un plus grand nombre de bureaux?

**M. Fraser:** Je vais demander au colonel Currie de vous en parler, monsieur Reid.

**Le Col. D. V. Currie (Sergent d'armes, Chambre des communes):** De la part d'un député qui croit, avec raison, à mon avis, qu'il a besoin d'un bureau privé pour lui-même et d'un bureau pour son personnel.

**M. Reid:** Combien de députés de la Chambre jouissent de ce privilège, et je parle ici des députés de l'arrière-banc et non des membres du Conseil privé?

**Le Col. Currie:** Aucun. Un député moyen dispose d'un bureau assez grand pour que nous puissions poser une cloison s'il veut s'isoler.

**M. Reid:** Vous diriez donc que les plus grandes pressions en vue d'obtenir des bureaux supplémentaires sont venues des membres du Cabinet?

**Le Col. Currie:** Je ne parlerais pas de pressions.

**M. Reid:** On pourrait donc parler de la force de l'expansion.

**Le Col. Currie:** Tout l'espace disponible est réparti tout d'abord par les partis, et s'ils attribuent aux secrétaires parlementaires, aux anciens ministres et aux ministres un certain nombre de bureaux, le reste doit être divisé entre les députés de l'arrière banc. Je ne m'occupe vraiment pas de cela.

**M. Reid:** J'aurais une autre question à poser au greffier. Le ministère des Travaux publics a-t-il consulté le greffier et l'orateur en ce qui concerne les locaux qui doivent être mis à la disposition des députés et du personnel dans l'édifice de la Confédération? En dépit du fait, pourrais-je ajouter, que les députés eux-mêmes n'ont pas été consultés par le ministère des Travaux publics.

**M. Fraser:** Oui et non. Je ne sais pas si le mot consultation est bien le terme exact. Nous avons bien sûr entendu dire que l'une des possibilités qu'envisageait le ministère des Travaux publics pour donner des bureaux supplémentaires aux députés de la Chambre des communes était de les loger dans l'édifice de la Confédération. C'était l'un des projets à l'étude, et l'on songeait également à construire un nouvel édifice à l'arrière. Un certain nombre de députés ont présenté des instances auprès de l'Orateur de la Chambre des communes, disant qu'ils seraient mécontents d'un déménagement éventuel à l'édifice de la Confédération. Monsieur l'Orateur m'a autorisé à dire qu'il avait fait part de ces instances aux personnes intéressées au sein du gouvernement, mais qu'il les avait présentées comme telles. On a accusé réception de ces instances, et on a dit qu'un certain nombre de projets possibles étaient à l'étude en vue de donner plus de bureaux aux députés, mais on n'a pas donné de détails.

**M. Reid:** En d'autres mots, il serait juste de dire que jusqu'à maintenant ni le ministère des Travaux publics ni tout autre représentant du gouvernement n'ont annoncé à l'Orateur ou au Greffier qu'il y aura des changements en ce qui concerne l'espace dont disposent les députés et le personnel de la Chambre des communes.

[Texte]

• 1155

**Mr. Fraser:** As far as the Clerk is concerned, the answer is 100 per cent, no. As far as the Speaker is concerned, I can only guess, but I think I am sufficiently in touch with him to say that I am 90 per cent sure that the answer is also no.

**Mr. Reid:** In other words, if an election were held in June and we came back in September to find ourselves in the Confederation Building, it would be as much a surprise to you as it would be to us?

**Mr. Fraser:** At the moment, sir, yes.

**Mr. Reid:** Have the Speaker and the Clerk done any forward planning as to the possible uses of the south side of Wellington Street? I put that question to you because there was an article in the *Ottawa Citizen* some time ago purporting to be an interview with the Deputy Minister of Public Works in which he indicated that this was a long-term proposal of the department.

**Mr. Fraser:** No, sir, we have done no forward planning with specific respect to Wellington Street or any other area. What we have done is to provide the department—as has the Senate, as has the Library of Parliament—with our forecast based on whatever considerations we can bring to mind as to what might be necessary for the proper accommodation of members of the House of Commons and those other bodies over the next two or three decades. We have provided what we think is necessary. Again it is always an ad hoc decision, but that is what we have done. We have paid no particular attention to Wellington Street, to the Confederation Building, to any building or anything else of that kind.

**Mr. Reid:** Is this material available to the Department of Public Works?

**Mr. Fraser:** They have it, sir.

**Mr. Reid:** They have it? I think those are my questions on the subject, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. McCutcheon, please.

**Mr. McCutcheon:** Thank you. I shall be very, very brief, but I would like to point out to the Committee this morning that inadvertently when I was on the telephone to a chap in my constituency while he was looking up some material for me, I am happy to be able to report to this Committee that I heard both sides of a conversation between two government officials who are arranging an educational course for some Grade III civil servants. Certainly I do not wish to be accused of tapping their lines, but my question is, under whose supervision does this come? I make no statement that it happened here in the building, but it sure as heck took place on that telephone this morning.

**Lt. Col Currie:** It comes under the government telecommunications organization.

**Mr. McCutcheon:** How do I get that information to them other than here?

**Lt. Col Currie:** Through me, sir.

**Mr. McCutcheon:** All right, sir, you already have it. I have another question. While I am on the telephone I like to deal with practical and mundane things. I have two telephone lines in my office. They are two entirely different telephone numbers, which is, in my opinion, completely ridiculous. If I want to have a second line I think I should have the same number so that the two lines could be used.

[Interprétation]

**M. Fraser:** En ce qui concerne le Greffier, la réponse est non. En ce qui concerne l'Orateur, je n'en suis pas certain mais, je le connais suffisamment pour pouvoir vous dire qu'il y a 90 p. 100 de chances que la réponse soit également non.

**M. Reid:** En d'autres termes, si les élections avaient lieu en juin et que nous revenions en septembre, vous seriez aussi surpris que nous de vous retrouver dans l'immeuble de la Confédération?

**M. Fraser:** Pour le moment oui.

**M. Reid:** L'Orateur ou le Greffier ont-ils prévu l'utilisation possible du côté sud de la rue Wellington? Je vous pose cette question car un article de l'*Ottawa Citizen* prétendait reproduire une interview du sous-ministre des travaux publics dans laquelle il indiquait que ceci était un projet à long terme de son ministère.

**M. Fraser:** Non, aucune planification précise n'a été faite à l'égard de la rue Wellington ou de toute autre rue. Nous nous sommes contentés de fournir au ministère, comme l'ont fait le Sénat et la Bibliothèque du Parlement, nos prévisions basées sur nos estimations des besoins en locaux, pour les 20 ou 30 prochaines années, pour les députés et les membres d'organismes connexes. Nous avons indiqué ce qui, selon nous, serait nécessaire. Je vous répète que nous avons donné nos prévisions mais il s'agit toujours d'une décision prise au moment où le problème se pose. Nous ne nous sommes particulièrement intéressés ni à la rue Wellington, ni à l'immeuble de la Confédération ni à tout autre immeuble.

**M. Reid:** Ces prévisions sont-elles à la disposition du ministère des Travaux publics?

**M. Fraser:** Ils les ont reeues, monsieur.

**M. Reid:** Très bien. Je n'ai pas d'autres questions sur ce sujet, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur McCutcheon.

**M. McCutcheon:** Merci. Je serai très bref car je voudrais simplement faire profiter les membres du Comité d'une conversation téléphonique que j'ai pu entendre ce matin alors que je téléphonais à l'un de mes commettants; je suis heureux de signaler aux membres du Comité que j'ai entendu la conversation de deux fonctionnaires qui mettaient au point un programme de formation pour des fonctionnaires de niveau 3. Je ne voudrais pas que l'on m'accuse de piéger leur ligne téléphonique, mais je voudrais savoir qui est responsable du téléphone? Je ne déclare pas que ceci s'est passé dans notre immeuble mais je suis absolument certain que cette conversation était transmise par ce téléphone ce matin.

**Le Lieutenant-Colonel Currie:** L'organisation des télécommunications du gouvernement en est responsable.

**M. McCutcheon:** Comment puis-je l'en informer?

**Le Lieutenant-Colonel Currie:** Par mon entremise, monsieur.

**M. McCutcheon:** C'est parfait, monsieur. Vous savez de quoi il retourne. J'ai une autre question. Lorsque je téléphone, j'aime parler de choses pratiques. Il y a deux lignes téléphoniques dans mon bureau. Ce sont deux numéros totalement différents, ce qui, selon moi, est tout à fait ridicule. Si je désire une seconde ligne, je pense qu'elle devrait avoir le même numéro afin que l'on puisse utiliser

[Text]

What I endeavour to do is to use this second line, the number of which I would not have a clue as to what it is, but I do know what my original number is, when I try to call out so that I leave the line free for which my constituents know the number. Very, very rarely will that number ring into the government telephone office. I wonder if other people are not experiencing the same difficulty. If I might ask, why was it not possible when the second lines were put in to have the same number with an extension rather than to have gone to the expense of putting in an entirely different circuit?

**Lt. Col Currie:** What you are talking about is consecutive line service, in other words, two lines with the same number.

• 1200

**Mr. McCutcheon:** That is right, as I have in my office—not here but in my own office.

**Lt. Col. Currie:** To get that takes a considerable period of time, and we would have to change everything. In other words, you would have to change your original number. And many members did not want to do that, because the next number to theirs is not available—it is tied up somewhere else. So you probably would have to go into a six series instead of two, instead of 992 it would be 996. It is possible, but you cannot just pick them up immediately because most of the numbers have been assigned to various areas and you would have to retrieve them before doing this. If you wanted a strictly new number, we could ask them, for instance, to find you two consecutive numbers that are available. Now, I do not know what they would be.

**Mr. McCutcheon:** Of course I objected, having had the number for the last eight or ten years and my constituents know what it is.

**Lt. Col. Currie:** That is the reason we could not. And the next number to that may have belonged to some government department for 15 years and they would not want to give it up. This is the problem.

**Mr. McCutcheon:** While we are still on communications, I have one question in connection with the public address system. I believe it was mentioned here that the National Research Council were to approve it. Have they already given approval? In conversation I have been led to believe that members of the Press Gallery are not completely happy with the results up there, although I have no official complaint or anything.

**Mr. Small:** I just heard from the President of the Press Gallery last week. He asked for some changes, they were made within a day or so, and he telephoned back and said they were quite happy.

**Mr. McCutcheon:** Fine.

**Mr. Small:** The other question you asked was whether the National Research Council has accepted the system; the answer is, not yet.

**Mr. McCutcheon:** I have one further question and, as Mr. Speaker would say, this is probably in the form of a submission.

A month ago I met an ex-member of the House of Commons who had been on an extreme diet and lost several pounds and he complained about the fact that, having been away from here for four years, he had to go through screening, by the staff to get in. Could considera-

[Interpretation]

les deux. Lorsque je fais un appel, j'essaye d'utiliser cette seconde ligne, dont je ne connais absolument pas le numéro, afin que mes commettants puissent m'appeler sur la première ligne. Il est très rare que ce numéro soit appelé. Je me demande si les autres députés ont le même problème. J'aimerais savoir pourquoi il n'était pas possible, lorsque l'on a installé les secondes lignes, d'utiliser le même numéro en y ajoutant un poste supplémentaire plutôt que d'installer un deuxième circuit.

**Le Lieutenant-Colonel Currie:** Vous voulez parler de services téléphoniques consécutifs, c'est-à-dire de deux lignes téléphoniques portant le même numéro.

**M. McCutcheon:** C'est exact, je ne l'ai pas ici mais je l'ai à mon bureau.

**Lieutenant colonel Currie:** Il nous faut longtemps pour obtenir cela et il nous faudrait tout changer. En d'autres termes, il faudrait modifier le numéro d'origine et de nombreux députés ont refusé de le faire parce que le numéro suivant n'était pas disponible, c'est-à-dire qu'il était utilisé ailleurs. De sorte qu'il vous faudrait probablement faire partie d'une série de 6 au lieu de 2, au lieu de 992, ce qui donnerait 996. C'est possible, mais vous ne pouvez pas tout simplement les prendre immédiatement parce que les numéros sont pour la plupart assignés à diverses régions et il faudrait les récupérer avant de faire ceci. Si vous désirez un numéro totalement nouveau, nous pourrions leur demander par exemple de vous en trouver 2 consécutifs qui soient disponibles. Mais j'ignore quels seraient ces numéros.

**M. McCutcheon:** Bien sûr, j'ai fait des objections parce que j'ai ce numéro depuis 8 ans et que mes électeurs le connaissent bien.

**Lt. col. Currie:** C'est pourquoi nous ne pouvions pas. Et le numéro suivant appartenait peut-être à un ministère du gouvernement depuis 15 ans et ce ministère aurait refusé de le céder. Voilà le problème.

**M. McCutcheon:** Puisque nous sommes encore aux communications, j'ai justement une question en rapport avec le système de sonorisation. On a dit, je crois, que le Conseil national des recherches entendait l'approuver. L'a-t-il déjà fait? On m'a laissé entendre qu'à la tribune de la presse, on n'est pas tellement satisfait des résultats, bien que je n'ai enregistré officiellement aucune plainte à ce sujet.

**M. Small:** Le président de la tribune de presse m'en a justement parlé la semaine passée. Il a demandé qu'on apporte certains changements. Ce qu'on a fait au cours des 2 journées suivantes et il m'a téléphoné pour m'exprimer sa satisfaction.

**M. McCutcheon:** Fort bien.

**M. Small:** Vous avez demandé également si le Conseil national des recherches avait approuvé le système. La réponse est: pas encore.

**M. McCutcheon:** J'ai une dernière question qui, comme dirait monsieur l'Orateur, se pose probablement sous la forme d'une suggestion.

Il y a un mois, j'ai rencontré un ancien député de la Chambre des communes qui a dû suivre un régime sévère et a perdu plusieurs livres; il s'est plaint car absent pendant 4 ans, il a fallu pour entrer que le personnel l'interroge. Ne pourrait-on doter les ex-députés d'un moyen d'i-



[Texte]

tion be given, in respect of retired members of Parliament, pensioners, et cetera, to granting such people a form of identification, a gold card or something they could carry in their wallet? I think it would be rather nice. I have seen members having to get in touch with the sitting member to get through to enjoy the amenities of this place and I feel that anybody that has been here long enough to have been a pensioned member of this place—I do not think it would be terribly expensive—should have that courtesy shown to him.

**Mr. Fraser:** We appreciate the suggestion, Mr. McCutcheon, and we will have a look at it right away.

**Mr. McCutcheon:** Thank you. I have no further questions.

**The Chairman:** Mr. Forest, do you have some questions?

**Mr. Forest:** I am afraid it does not come within the scope of the estimates, but you mentioned the opportunity to change the way the votes take place, especially at the end of the report stage of the Committee.

**Mr. Fraser:** Yes.

**Mr. Forest:** They are all grouped at the end. What exactly did you advocate? Did you suggest that we take sitting votes right after the amendments or that they be postponed to the end and we would take standing votes then? Would your suggestion change it so much that we would save time, money, or what?

**Mr. Fraser:** It would save a great deal of time. I think our record was 12 consecutive votes, when we sat something like one and a quarter hours just voting, and I noticed at the time members were unhappy about that. There are few occasions of confidence during these votes on the report stage, and I would think we would always have to leave open the possibility that if a certain number of members, perhaps over the five that we have now, demanded a recorded vote on any important motion at the report stage, we would have to leave it open. I merely throw the thing out for discussion. I had the idea first of all that it was less important from the point of view of the staff, but it gets pretty difficult to run these things in sequence when they run in very large numbers. Secondly, I did detect on several occasions, when we had a very large number of consecutive votes, some impatience on the part of members who felt that they were being kept there.

• 1205 /

**The Chairman:** Are you finished, Mr. Forest?

**Mr. Forest:** Have you thought of a voting machine?

**Mr. Fraser:** No. I think, generally speaking, we have looked into the question of a voting machine, and we may very well want to come to it. This Committee may recommend it some day. Voting machines are very, very expensive indeed.

The time that is taken in votes is not in the calling of a vote. We average about six and a half minutes per division. The time that is involved is having members arrive in the Chamber in order to cast their votes. Unless you get this long series of votes at the report stage, in the ordinary course of events, time is not, in my view, a consideration, or problem.

[Interprétation]

dentification, d'une carte dorée ou quelque chose de ce genre qu'ils porteraient sur eux? Je crois que ce serait là une initiative aimable. J'en ai vu qui ont dû entrer en contact avec le député en poste avant de pouvoir jouir des avantages de ces lieux. Pour quiconque a été ici suffisamment longtemps pour être pensionné, je trouve qu'il n'en coûterait pas tellement cher et ce serait une preuve de courtoisie à son égard.

**M. Fraser:** C'est une bonne suggestion, monsieur McCutcheon, et nous l'étudierons tout de suite.

**M. McCutcheon:** Merci. Je n'ai pas d'autre question.

**Le président:** Monsieur Forest, avez-vous des questions?

**M. Forest:** Je crois bien qu'elles ne relèvent pas des prévisions budgétaires, mais vous avez parlé de l'occasion qui nous serait fournie de changer les modalités du vote, surtout au stade final du rapport du Comité.

**M. Fraser:** Oui.

**M. Forest:** Ils sont tous passés à la fin. Que recommandiez-vous exactement? Suggérez-vous de passer au vote juste après les modifications ou de les rapporter à la fin. Dès lors, nous pourrions voter à main levée? Votre suggestion nous ferait-elle gagner du temps, économiser de l'argent, ou quoi?

**M. Fraser:** Nous gagnerions beaucoup de temps. Je crois que notre record se situe présentement à 12 votes consécutifs alors que nous avons passé quelque chose comme 1 heure et quart à voter, et je crois me souvenir que les députés n'étaient pas tellement contents. Il y a peu de motions de confiance pendant ces votes au stade du rapport et nous devons toujours, je crois, considérer la possibilité qu'un certain nombre de députés, supérieur au nombre de cinq que nous comptons présentement, demandent un vote enregistré sur quelques motions importantes au stade du rapport. C'est une simple suggestion. J'ai eu l'idée tout d'abord que c'était moins important du point de vue du personnel, mais ce sera plus difficile de mener les choses à la suite les unes des autres lorsque leur nombre deviendra important. Deuxièmement, à maintes reprises, lorsque les votes consécutifs, étaient nombreux, j'ai cru déceler une certaine impatience de la part des députés qui trouvaient qu'on les retenait trop longtemps.

**Le président:** Avez-vous fini, monsieur Forest?

**M. Forest:** Avez-vous songé à la machine à voter?

**M. Fraser:** Non. Enfin, de façon générale, nous y avons pensé et peut-être y viendrons-nous un jour. Nous la recommanderons peut-être un jour. Ces machines à voter coûtent très très cher.

Ce n'est pas le vote lui-même qui prend tellement de temps. Il faut environ 6 à 6 minutes et demie par vote. Le temps se passe à attendre que les députés arrivent à la Chambre pour voter. A moins d'obtenir cette longue série de votes au stade du rapport, normalement, le temps n'est pas un problème.

[Text]

**Mr. Forest:** Dealing with the travelling arrangements for members, in view of the new decision that was taken by the Board of Internal Economy in December, could you explain briefly the main changes? Do they cover travelling within the riding in certain cases, or are they entirely out?

**Mr. Fraser:** They have covered travelling within the riding in certain cases, yes. The substantial changes that were made were that in addition to the ordinary weekly back-and-forth trips made by members, an additional number of trips to a total of 10 was authorized for members to proceed to parts of Canada other than their constituencies at the expense of the House of Commons, the theory being that members were often asked to address public bodies, constituency associations and that kind of thing as guest speakers. The additional authorization given was to wives or husbands of members of the House of Commons on the basis of six trips per year, deductible from the trips ordinarily allowed to members to come from the constituency to Ottawa for the purpose of being here with the husbands and wives.

**The Chairman:** Mr. Lambert, did you have a supplementary, or did you want to begin the second round?

**Mr. Lambert (Edmonton West):** No, it was a supplementary on the voting procedures.

Bearing in mind the point you have made—and I have heard people grumble about sitting there and going through votes—surely the answer to that, Mr. Fraser, it that members had to take into account that they may have been convened to the Chamber on 12 separate occasions perhaps for the taking of votes, whereas this time they are being convened once.

**Mr. Fraser:** That is correct.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** You have no long waiting periods of bell ringing. There is a great deal of time saved in the present procedure over what there used to be. The House Committee arrived at this very deliberate decision of having a recorded vote on an amendment, because prior to this in the Committee of the Whole it was only a standing vote on very important questions. It was a faceless vote. So we have gone to this recorded vote.

Surely the practice of the members of the House has been that on those amendments on which they feel that they might not want a recorded vote, the dissent or whatever have you is expressed by "On division". So that is faceless. I cannot honestly say that there is much in the strength of their argument that the votes at the report stage should not be taken as we do.

**Mr. Fraser:** I certainly do not advocate it strongly, Mr. Lambert. It was a question that had been raised on occasions by members. We thought it might be worthwhile putting it to the Committee for advice.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** It may be that Bill C-259 expires . . .

**Mr. Fraser:** That is correct.

• 1210

**The Chairman:** In all events, we are not empowered to pursue this to the end today; but these are matters which will be looked at again, sometime, I have no doubt.

Mr. Deachman.

[Interpretation]

**M. Forest:** Au sujet des dispositions sur les voyages des députés, et de la nouvelle décision prise par le bureau de l'économie interne en décembre, pourriez-vous nous expliquer brièvement en quoi consiste les principales modifications? S'appliquent-elles, dans certains cas, aux déplacements dans les limites de la circonscription, ou s'agit-il que des déplacements extérieurs?

**M. Fraser:** Dans certains cas, elles se sont appliquées aux déplacements dans la circonscription. Parmi les changements importants, il faut signaler qu'en plus des déplacements ordinaires exécutés en fin de semaine par les députés un certain nombre de voyages jusqu'à concurrence de dix a été autorisé à l'extérieur de la circonscription électorale, et aux frais de la Chambre des communes. En effet, on invite souvent les députés à faire des conférences à des organismes publics, à des associations, etc. Cette permission supplémentaire est également valable pour le conjoint du député jusqu'à concurrence de six voyages par année, à déduire d'un voyage accordé habituellement aux députés pour se rendre de leur circonscription à Ottawa afin de demeurer auprès de leur conjoint.

**Le président:** Monsieur Lambert, aviez-vous une question complémentaire, ou vouliez-vous commencer le second tour?

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Non, il s'agissait d'une question complémentaire sur les procédures de vote.

En réponse à vote remarque—et j'ai entendu des gens marmonner parce qu'ils étaient obligés de rester là assis durant tous ces votes—les députés doivent prendre en considération qu'ils ont été appelés à la Chambre à douze reprises pour voter. Désormais, on ne les appelle qu'une fois.

**M. Fraser:** C'est exact.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Il n'existe plus de longues périodes où la sonnerie se fait entendre. On gagne beaucoup de temps. Le Comité a délibérément décidé d'avoir un vote enregistré sur un amendement. Auparavant, en comité plénier, on se contentait d'un vote par assis et levé sur des questions importantes. C'était un vote anonyme. Nous sommes donc passé au vote enregistré.

Assurément, à la Chambre lorsqu'il s'agit des amendements et qu'on ne préfère pas un vote enregistré, la divergence d'opinion s'exprime par le mot «à la majorité». C'est donc anonyme. Je ne crois donc pas que leur argument soit valable et qu'au stade du rapport, le vote doive se dérouler autrement que maintenant.

**M. Fraser:** Je ne le recommande certainement pas vigoureusement, monsieur Lambert. Cette question a été soulevée à plusieurs reprises par les députés. J'ai cru bon d'en faire part au comité.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Le Bill C-259 meurt peut-être.

**M. Fraser:** C'est exact.

**Le président:** De toute manière, nous n'avons pas la compétence pour en arriver là aujourd'hui; mais ces questions seront examinées à nouveau plus tard, sans doute.

Monsieur Deachman.

[Texte]

**Mr. Deachman:** Mr. Chairman, I think it was stated that some figures have been drawn up showing a forecast of members' requirements for the future and that these have been given to Public Works. Am I correct in that?

**Mr. Fraser:** Yes, sir.

**Mr. Deachman:** I wonder is it possible for those figures to be tabled? Could this Committee have those figures?

**Mr. Fraser:** I do not see why not. I would certainly be very glad to provide them though I have to emphasize that this is just our idea: it was not done in consultation with anyone in particular.

**Mr. Deachman:** But, I think we have looked at figures before on this subject—have had them before this Committee. It is a subject of continuing interest to all members here and to be updated by these figures would, I think, be helpful to the Committee.

**Mr. Fraser:** If it is agreeable to you, Mr. Chairman, I could provide Mr. Kirby with these figures.

**Mr. Deachman:** I was very interested in a remark by Colonel Currie regarding division of space. If I understand the division of space system correctly, at the beginning of a new Parliament, an allocation is made on the basis of the number of persons in each party? Is that the way it is done?

**Lt. Col Currie:** Generally, yes. That is generally correct.

**Mr. Deachman:** So that the government party receives space commensurate with its proportion of members and the opposition parties alike, proportionate to their members.

Then, from the standpoint of yourself, sir, or Mr. Speaker, no allocations are made within that block of space by yourselves. In other words, whatever the government may take, it must take out of its own portion—the portion allotted to it?

**Lt. Col Currie:** The ministerial suites that are established now and set up are not considered when the allocation is made, and the Speaker's quarters, the Deputy Speaker's quarters, the various sorts of permanent quarters, are taken out. The balance is then allocated on a per capita basis. Mr. Speaker has the whips or the representatives of each party come in and, they have a meeting. They go over it, rehash it, and finally, when everybody agrees, then you gentlemen take it from there and make your distribution to your members.

**Mr. Deachman:** Then there is the basic allocation of the established suites to ministers at the beginning of the Parliament?

**Lt. Col. Currie:** The established suites which are used by the Ministers are pretty well taken out of the allocation because they are set up that way.

**Mr. Deachman:** What happens if a minister requires additional room or if the number of ministers expands? What happens then? Does that come out of the government members' allocation?

**Lt. Col. Currie:** It has.

**Mr. Deachman:** What happens with regard to parliamentary secretaries' offices? They generally get an allocation of more than one room, and when additional parliamentary secretaries are created, what happens then? Does that again come out of the members' space?

[Interprétation]

**M. Deachman:** Monsieur le président, on a déclaré, je crois, que certains chiffres ont été compilés pour exposer les besoins futurs des députés et ont été transmis aux Travaux publics. Est-ce exact?

**M. Fraser:** Oui, monsieur.

**M. Deachman:** Serait-il possible de connaître ces chiffres? Notre comité pourrait-il les avoir?

**M. Fraser:** Je ne vois pas pourquoi vous ne pourriez pas les avoir. Je serais très heureux de vous les fournir, mais je dois rappeler que c'est là une idée personnelle; nous n'avons consulté personne.

**M. Deachman:** Mais je crois que nous avons déjà étudié des chiffres de ce genre auparavant et en avons pris connaissance. C'est un sujet qui ne manque jamais d'intéresser tous les députés ici présents et être tenus à jour de ces données, serait, à mon avis, fort utile au Comité.

**M. Fraser:** Si vous n'y voyez pas d'objection, monsieur le président, je pourrais fournir ces chiffres à M. Kirby.

**M. Deachman:** Une remarque que le Colonel Currie a faite à propos de la répartition des locaux a attiré mon attention. Si je comprends bien le système, au début d'une nouvelle législature, une certaine répartition, se fait sur la foi du nombre de députés dans chaque parti? Est-ce ainsi?

**Lt-Colonel Currie:** De façon générale, oui.

**M. Deachman:** De sorte que le parti du gouvernement reçoit des sièges en proportion de ses députés et celui de l'opposition de même.

Alors, monsieur l'Orateur, ce n'est pas vous qui distribuez les locaux. En d'autres termes, quelle que soit l'importance du gouvernement, les locaux qui lui sont attribués sont pris dans la portion qui lui est en quelque sorte réservée.

**Lt-Colonel Currie:** Les bureaux ministériels qui existent actuellement ne sont pas inclus dans ce processus de répartition des locaux non plus que les bureaux de l'Orateur, ceux de son adjoint, et divers locaux permanents. Le reste des locaux est par la suite réparti suivant le nombre de personnes. L'Orateur reçoit les représentants de chaque parti et ils tiennent une petite réunion. Ils étudient cela et finalement, lorsque tous sont tombés d'accord, vous, messieurs, poursuivez dans cette voie et faites votre distribution à vos députés.

**M. Deachman:** Donc on répartit les bureaux des ministres à l'ouverture de la législature.

**Lt-Colonel Currie:** Ces bureaux sont utilisés par les ministres et échappent pratiquement à la répartition normale.

**M. Deachman:** Et si un ministre a besoin de plus de place ou si le nombre des ministres augmente? On prend des bureaux réservés aux députés de la majorité?

**Lt-Colonel Currie:** Il en a été ainsi.

**M. Deachman:** Et les bureaux des secrétaires parlementaires? On leur accorde habituellement plus d'une pièce et quand de nouveaux postes de secrétaires parlementaires seront établis, que se passera-t-il? Ces bureaux seront-ils également choisis parmi ceux qui sont réservés aux députés?

[Text]

**The Chairman:** Your answer was yes?

**Lt. Col. Currie:** Yes.

**Mr. Deachman:** So really what we are looking at with regard to this Parliament is a situation in which the government backbenchers are being compressed and compressed by the growth of the amount of space required for an increasing number of cabinet ministers and parliamentary secretaries. Would that be a fair statement?

**Lt. Col. Currie:** Nobody is being compressed below one office at this time.

**Mr. Deachman:** But nobody is expanding into two offices, are they?

So really, part of the problem of growth around here is the problem that Cabinet is expanding to fill the space available. Is this not so, sir?

• 1215

**A witness:** I think there is a tendency in that direction.

**Mr. Deachman:** I think I have pursued that line long enough. I am very glad it will appear on the record and is well understood by the members here because I have not heard any nay nays from my opposition friends.

**The Chairman:** Is that Parkinson's foresight?

**Mr. Deachman:** Parkinson would be very interested if he were here this morning. He would recognize some of his material.

There is one final question I want to ask on this particular subject. Mr. Chairman, I suppose we are going to have another meeting on this subject.

**The Chairman:** It had not been planned, Mr. Deachman.

**Mr. Deachman:** I was just wondering whether or not it would be possible for us, while we are dealing with the subject of space, to call in the Deputy Minister of Public Works so we could ask him some questions in respect of what he is doing toward seeking additional space for members of Parliament. Would that be feasible?

**The Chairman:** I think anything is feasible if the members of the Committee wish to do it.

**Mr. Deachman:** I think it would be very desirable.

**The Chairman:** Perhaps we should consider the possibility of putting that motion to one side for a minute, and take a look at the estimates . . .

**Mr. Deachman:** I do not have it by way of a motion at the moment, Mr. Chairman, I just put that out as an idea for the committee. I am glad to hear support from my colleague, Mr. Reid. Perhaps if some others would like to express their views on it we could come to some consensus with regard to that matter.

I have one little question which deals with members' travel and the new arrangement for travelling expenses for spouses. I made an application for one the other day and having consulted with the treasury office, sent them the stubs from the air fares. I received a letter back saying, thank you for the stubs for the air fares. We are now sending these to Canadian Pacific Air Lines—I forget what the wording was—to have them verified by Canadian Pacific Air Lines. Therefore, the stubs—whatever has become of them—have now gone into the accounting system of Canadian Pacific Air Lines and they are going to puzzle with them. I would suggest that the thing to do might be to follow what would be a normal business practice. If you hand in a voucher, the people who are paying accounts would say, a voucher is a voucher and then it is a

[Interpretation]

**Le président:** Votre réponse était oui?

**Lt-Colonel Currie:** Oui.

**M. Deachman:** Donc, ce qui se passe de fait c'est qu'on diminue le nombre de bureaux réservés aux députés à cause du nombre croissant de ministres et de secrétaires parlementaires. Est-ce bien cela?

**Lt-Colonel Currie:** Personne n'est présentement privé de son bureau.

**M. Deachman:** Mais nul non plus ne peut en avoir deux?

Donc, le problème c'est que le gouvernement prend de plus en plus de place. N'est-ce pas?

**Un témoin:** Je crois que c'est la tendance.

**M. Deachman:** Je crois avoir parlé assez longtemps de cette question. Je suis heureux que tout cela soit consigné et bien compris par les députés ici présents, car je n'ai pas entendu d'objection de la part de mes amis de l'opposition.

**Le président:** Est-ce cela que M. Parkinson avait prévu?

**M. Deachman:** Il serait très intéressé s'il était ici ce matin. Il reconnaîtrait certaines de ses idées.

J'aurais une dernière question à poser à ce sujet. Monsieur le président, je suppose que nous aurons une autre réunion à ce propos.

**Le président:** Il n'y en a pas de prévue, monsieur Deachman.

**M. Deachman:** Je me demandais simplement s'il nous serait possible, tandis que nous discutons de la question des bureaux, de convoquer le sous-ministre des travaux publics, pour pouvoir lui poser des questions sur les mesurés qu'il prend pour trouver plus d'espace pour les députés. Serait-ce possible?

**Le président:** Je crois que tout est possible si les membres du Comité sont d'accord.

**M. Deachman:** Je crois que ce serait à souhaiter.

**Le président:** Peut-être devrions-nous envisager de laisser cette motion de côté pour un instant, et de regarder les prévisions budgétaires . . .

**M. Deachman:** Je n'ai pas encore formulé de motion, monsieur le président, je proposais simplement cette idée au Comité. Je suis heureux d'entendre mon collègue M. Reid m'appuyer. Si d'autres députés voulaient bien m'exprimer leur opinion à ce sujet, nous pourrions peut-être en venir à un accord.

J'aurais une brève question à poser au sujet des voyages des députés et des nouveaux arrangements en ce qui concerne les frais de voyage de leur épouse. J'ai présenté une demande l'autre jour, et après avoir consulté le bureau du Trésor, je leur ai envoyé les talons des billets d'avion. J'ai reçu une lettre, me remerciant d'avoir envoyé les talons des billets d'avion. On me disait qu'ils étaient expédiés au CP Air,—j'oublie les termes exacts—pour les faire vérifier par cette compagnie. Par conséquent, les talons de ces billets sont maintenant Dieu sait où au bureau de comptabilité du CP Air, qui ne saura quoi en faire. Je suggérerais que l'on suive une procédure qui serait normale. Si l'on présente une pièce justificative, les gens qui paient les comptes la considéreraient comme telle, et il suffirait d'une vérification interne pour déterminer si ces pièces

[Texte]

matter of internal audit to determine whether or not some of those vouchers do not stand up. May I suggest that the treasury speed up a lot of their own work and a lot of their own payments instead of writing letters back and forth to the CPA which I have found in my parliamentary career to be a rather fruitless exercise.

A witness: We will take note of that, Mr. Deachman.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** May I ask why this would be done? Why check up on the members? Why is the House of Commons staff checking up, shall we say, on a submission by a member? Is there a suggestion that there has been some impropriety?

**Mr. Deachman:** I am not raising that possibility at all, if I might intervene. A suggestion has been made which I certainly did not raise in my remarks. I say that it is a cumbersome procedure and I think every office verifies or does an internal audit, and in the course of an internal audit if they want to verify and make a check on vouchers and so on, that is up to them. I do not think you can begin by making an audit and then having made an audit, come to you and pay an account. I just suggest that it is a cumbersome way of proceeding and I would like to see it handled without putting any other connotations on it.

**Mr. Fraser:** Thank you Mr. Deachman. Mr. Lambert, I think it is a very good point. I will get a report and pass on the information to you.

**Mr. Reid:** It sounds as cumbersome as the procedure for collecting unemployment insurance and we all know what a disaster that has been.

**The Chairman:** Gentlemen, first of all, with reference to the questioning of Mr. Deachman, he asked for certain figures on a report about space requirements. Do you wish this to be circulated or do you wish to have it annexed to our proceedings and printed?

• 1220

**Mr. Deachman:** Oh, I think it could be printed, if possible, so members could see it. It is a matter of interest to all members of the House of Commons, and I think if there is nothing secret about this and so on, why not have it printed in the proceedings.

**The Chairman:** Is that agreeable?

**Mr. Deachman:** Agreed.

**An hon. Member:** Particularly as information in this field has been so difficult for members to get.

**The Chairman:** I would like to ask now whether we are ready to vote on these estimates or do you wish to defer the vote until we have heard other evidence, for example, from the Deputy Minister of Public Works?

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Well, with great respect, Mr. Chairman, I still have about four areas of questioning.

**The Chairman:** I am so sorry, Mr. Lambert, I thought that you had a supplementary.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** I want a second, and possibly a third round of questioning.

[Interprétation]

justificatives sont valides. Je crois que le Trésor accélérerait une bonne partie de son travail et des paiements qu'il fait, s'il procédait ainsi au lieu d'écrire des lettres au CP Air, car au cours de ma carrière parlementaire j'ai trouvé que c'était assez inutile.

**Un témoin:** Nous en prenons note monsieur Deachman.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Puis-je demander pourquoi on fait cela? Pourquoi fait-on ces vérifications au sujet des députés? Pourquoi le personnel de la chambre des Communes vérifie-t-il une demande présentée par un député? Veut-on insinuer qu'il y ait des inexactitudes?

**M. Deachman:** Je n'envisage pas du tout cette possibilité, si vous me permettez d'intervenir. On m'a prêté des propos que je n'aurais jamais tenus. Je dis que c'est une procédure ennuyeuse, et je crois que tous les bureaux font une vérification interne, et que si au cours d'une telle vérification on veut assurer la validité de pièces justificatives et ainsi de suite, c'est à ces bureaux de le faire. Je ne crois pas que l'on peut commencer à faire une vérification et par la suite, venir à vous pour payer un compte. Je dis que cette façon de procéder est peu commode et j'aimerais que l'on s'occupe de cela sans y mettre d'autres implications.

**M. Fraser:** Merci, monsieur Deachman. Monsieur Lambert, je crois que c'est un très bon argument. Je vais obtenir un rapport et vous en transmettre les renseignements.

**M. Reid:** Cela semble aussi peu commode que la procédure relative à la perception de l'assurance-chômage et vous savez tous quel désastre cela a été.

**Le président:** Messieurs, tout d'abord, en ce qui concerne les questions de M. Deachman, il a demandé certains chiffres sur un rapport au sujet des besoins en bureaux. Est-ce que vous désirez que ces documents soient distribués ou qu'ils soient annexés au procès-verbal et imprimés?

**M. Deachman:** Je crois qu'il serait préférable de les imprimer pour que les députés puissent les lire. Ce problème intéresse tous les membres du Parlement et pourquoi ne pas les imprimer s'ils ne sont pas secrets?

**Le président:** Est-ce que vous êtes d'accord?

**M. Deachman:** D'accord.

**Une voix:** D'autant plus qu'il est tellement difficile pour nous de nous renseigner à ce sujet.

**Le président:** Est-ce que vous désirez mettre ces prévisions aux voix ou préférez-vous attendre jusqu'à ce que nous ayons entendu le témoignage du sous-ministre des Travaux publics, par exemple?

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Monsieur le président, excusez-moi, mais je voudrais encore aborder quatre ou cinq sujets.

**Le président:** Je regrette, monsieur Lambert, je pensais que vous vouliez poser une question supplémentaire.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Je vous demanderais de m'inscrire encore à un deuxième, et si possible, à un troisième tour de questions.

[Text]

**The Chairman:** Do go ahead, I am sorry.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** One of the matters, Mr. Chairman, that this Committee was to discuss was the matter of broadcasting facilities and what have you. At the time we were advised that certain facilities were being provided for the media, both as to studios and storage rooms. It was indicated that the lower well more or less opposite this committee room was going to be turned over entirely to broadcast studio facilities. Somewhere along the way half of that space, or more than half of that space, has been taken over for other office space and some for just plain storage. If we go into the broadcasting facilities, with the greatest respect, the accommodation for storage of equipment and so forth is almost as bad as it used to be in the hell hole over in corridor D. One has only to go there after the question period when there is this intensity on the use of television and radio to see that it is almost as chaotic as it was in the Commonwealth Room, with people standing around and not being available. If you want to talk to a reporter with a tape recorder, you have to get out of that room. There is a door there that has the greatest clanging doorlock. There is a terrible noise. The inside little studio has no light on the door to indicate that it is in use, and it is either locked and whoever is due to go in has to pound on it, and somebody is being interviewed inside, or else they leave the door open and people breeze in while your interview is being taped, either on television or on radio. I want to know who arrived at the decision to cut back that space for the media, and why it was done.

**Lt. Col. Currie:** Allocation of space to the media was made in consultation with the media. The whole set-up was under their direction, everything, from start to finish. We gave them everything they asked for in the way of space, equipment, lights, doors, rooms, partitions; anything they asked for they got.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Well I am sorry, Mr. Chairman, but that is not the way I heard it. You want to talk to some of them, to a lot of them. Regarding the total exercise that we went through and the anticipation this Committee had when we were considering facilities for the media, I would say that I am far from satisfied we have done the right thing for them. It is an improvement over the hell hole. It was nothing but that. All right, 154D was nothing but that. However, I must say that I would have hoped that we could have done better by then, because there is no room for expansion unless we take some people, who have now been established in their office space, and turf them out which would set up a whole chain reaction.

• 1225

**Lt. Col. Currie:** There is a possibility of a little expansion in the corners where you have two offices that are not really too useful and could be made available to the press very easily.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** There are other things. I spoke about that door leading in from the south corridor which is a noisy brute; then there is the question of alert lights or what have you for the interior studio; that is all I have on that point.

Now if I can turn to the protective staff, I wonder if the Sergeant-at-Arms, Mr. Chairman, has what he feels he requires in the light of developments for his staff.

[Interpretation]

**Le président:** Allez-y, excusez-moi.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Le Comité était chargé d'étudier et de discuter des problèmes des installations de radiodiffusion, etc. On nous a dit à l'époque que nous mettrions des studios et des salles pour l'entreposage du matériel à la disposition de la radio. On nous avait dit que la salle en face à l'étage inférieur serait entièrement mise à la disposition de la radiodiffusion. La moitié de cet espace et même plus a été transformé en bureaux ou espaces d'entreposage qui n'ont rien à faire avec la radio. Les conditions d'entreposage et d'équipement pour la radiodiffusion sont pratiquement aussi mauvaises qu'ils étaient dans le couloir D. Il suffit d'y aller après la période des questions durant laquelle la télévision et la radio travaillent intensément pour voir que leurs conditions de travail sont aussi mauvaises qu'elles l'étaient dans la pièce Commonwealth, avec des gens partout et si l'on veut parler avec un journaliste au magnétophone, il faut sortir de la salle. La serrure d'une des portes résonne comme une cloche il y a un bruit terrible. Il n'y a pas de petites lumières sur la porte du petit studio pour indiquer qu'il est pris et la porte est fermée à clé; il faut frapper à grands coups pour savoir s'il y a quelqu'un à l'intérieur ou bien elle est ouverte et on est constamment interrompu dans l'enregistrement d'une entrevue, que ce soit pour la télévision ou la radio. Je voudrais savoir qui est-ce qui a pris la décision de réduire les locaux et pourquoi?

**M. Currie:** Cette décision a été prise en consultation avec la télévision et la radio. Tous ces arrangements ont été pris avec eux. Nous leur avons donné tout ce qu'ils nous ont demandé, l'espace, l'équipement, l'éclairage, les portes, les pièces et les murs de séparation; ils ont obtenu tout ce qu'ils nous ont demandé.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Je regrette, monsieur le président, mais cela ne correspond pas à ce que l'on m'a dit. Quand on pense à ce que nous avons voulu faire dans ce Comité pour leur faciliter le travail, je dois dire que ce qui a été réalisé ne me satisfait point. Peut-être est-ce une amélioration par rapport à la situation antérieure. La salle 154D était un véritable enfer. J'avais quand même espéré pouvoir faire mieux pour eux. Je sais que nous ne pouvons pas leur donner des locaux plus spacieux à moins de déplacer certaines personnes pour libérer des bureaux, ce qui déclencherait une réaction en chaîne.

**M. Currie:** Il y aurait la possibilité d'utiliser les deux bureaux qui se trouvent en coins, et qui ne sont pas vraiment utiles, pour les donner à la presse.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Il y a autre chose encore. J'ai parlé de la porte qui donne sur le couloir sud et qui fait tant de bruit. J'ai également parlé de la nécessité d'avoir des lumières pour indiquer que le studio est occupé. Voilà tout ce que j'avais à dire à ce sujet.

En ce qui concerne le personnel de protection je voudrais savoir si le Sergent-d'Armes estime avoir le nécessaire en matière de personnel?

## [Texte]

**Lt. Col. Currie:** Do you mean in numbers?

**Mr. Lambert (Edmonton West):** In numbers and in general composition.

**Lt. Col. Currie:** I am somewhat concerned with the protective staff. The average age is 50.5 years and they are veterans except for six who were taken on during World War II. There are now six non-veterans; there are seven veterans of Korea and peacetime; the balance are veterans of World War II.

I am concerned that many of them may have difficulty in reaching age 65. Forty per cent of them have medical problems which seem to be getting worse. As far as numbers are concerned, we have plenty. I am only concerned that a lot of them will not make 65 and a good pension.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Yes, but with the people that are available to you, as this is your ultimate responsibility, are you satisfied that your force could discharge its responsibilities at the present time and for the foreseeable future or does some change in the hiring and the training of your recruits to the protective staff have to be made?

**Lt. Col. Currie:** A change has to be made in the hiring, in other words, the World War II veteran is no longer young enough so that we have had to start taking on people with peacetime service. The requirement that I have asked the Speaker to agree to is Grade 12 education, a minimum of five years in the Canadian Armed Forces or the RCMP or a police force. The training is carried out on the job: we give them some lectures, he is assigned to one man who takes him around and shows him the ropes on this, then somebody else takes him through another phase of it. There is no training as such to send him away to a school.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** But, do you feel there should be some improvement in the facilities for training, for the recruiting and training of your protective staff?

**Lt. Col. Currie:** We do not seem to have run into any major problem up to this point.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** I want to make sure, Mr. Chairman, when I am doing this questioning here that I do not think anyone wants to cast any reflection on the level of duties and the type of people we have here. The question in my mind is, are we making adequate provision so that these men will have a fair shake of doing a good job and continue to do a good job. I realize that you have to change your composition all right, but then it is a question of training. They are having also to face different problems today than they did, say, 10 years ago. Yet we seem to have fairly well the same methods of recruiting and training.

• 1230

**Lt. Col. Currie:** I cannot see any major problems.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** With regard to travelling, Mr. Chairman, there seems to be a little difficulty at times in saying that the travel allowance will be limited by the cost of economy air fare Ottawa direct to the point; yet you can run into problems when we get irregularity of air service and get thrown off, as I did some while back, when

## [Interprétation]

**M. Currie:** Vous voulez dire en nombre?

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** En nombre et en composition.

**M. Currie:** Le personnel de protection nous pose des problèmes. L'âge moyen y est de 50,5 ans et ce sont tous d'anciens combattants à l'exception de six qui ont été engagés à l'époque de la deuxième Guerre mondiale. Il y a maintenant six personnes qui ne sont pas des anciens combattants; nous avons sept anciens combattants de la guerre de Corée et anciens soldats; et le reste est constitué d'anciens combattants de la deuxième Guerre mondiale.

Bon nombre d'entre eux devront peut-être se retirer avant l'âge de 65 ans. Quarante p. 100 d'entre eux ont des problèmes de santé qui semblent empirer. Du point de vue du nombre, notre effectif est suffisant. Je crains seulement que beaucoup d'entre eux n'atteignent pas 65 ans et ne puissent pas profiter de leur retraite.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Je voudrais savoir si vous avez l'impression de disposer du personnel nécessaire pour vous acquitter de votre tâche, maintenant et dans l'avenir, puisque la protection dépend de vous en dernier lieu, ou pensez-vous qu'il sera nécessaire de changer les méthodes de recrutement et de formation de votre personnel?

**M. Currie:** Il faudrait changer les conditions de recrutement puisque les anciens combattants de la deuxième Guerre mondiale ne sont plus assez jeunes; et nous devons accepter des personnes qui ont servi en temps de paix. J'ai demandé à l'Orateur d'accepter comme conditions de recrutement le niveau de la 12<sup>e</sup> année et un minimum de service de 5 années dans les Forces armées canadiennes, la Gendarmerie royale ou une force de police. La formation se fait sur le tas. Nous donnons quelques cours à nos nouvelles recrues puis nous confions chacun d'eux à un ancien pour le familiariser avec son nouveau travail. Ensuite, quelqu'un d'autre s'occupe de lui pour lui faire connaître d'autres aspects de ses fonctions. Il ne s'agit pas de l'envoyer à une école.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Croyez-vous qu'il serait nécessaire d'améliorer les conditions de formation et de recrutement de votre personnel de protection?

**M. Currie:** Jusqu' alors, nous ne nous sommes pas heurtés à des graves problèmes dans ce domaine.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Si je pose ces questions, monsieur le président, ce n'est pas que je craigne que quelqu'un veuille critiquer ce personnel et son travail. Je voulais seulement être sûr que ces personnes aient la possibilité de faire un bon travail et qu'elles continuent à le faire. Je me rends bien compte que vous devez modifier la composition de cet effectif mais il s'agit alors d'une question de formation. Il faut également faire face aujourd'hui à des problèmes différents de ceux d'il y a 10 ans par exemple. Pourtant, il semble que nous ayons encore à peu près les mêmes méthodes de recrutement et de formation.

**Lieutenant-Colonel Currie:** Je ne vois aucun problème majeur.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** En ce qui concerne les déplacements, monsieur le président, il semble y avoir parfois quelques problèmes; lorsqu'on dit par exemple que les frais de déplacement seront limités au prix du voyage direct en avion entre Ottawa et le lieu de destination, en classe économique; il peut se présenter des diffi-

## [Text]

Air Canada terminated its flight in Windsor. Although they took us to Toronto by car at their expense.

When I came from Toronto to here, all I could collect—at least this is the rule that was indicated to me—was the difference between the cost of the Toronto-Edmonton leg and that of the Edmonton-Ottawa, which of course does not start to meet the cost of expenses between Toronto and here, particularly when they say, "We cannot give you the mileage when mileage was the only blessed thing that would get you here".

**Mr. Fraser:** What we try to do, Mr. Lambert, is this. There are 264 members and they all seem to travel different routes, and the branch down there is working under a set of rules. If they feel they cannot solve the problem, what we suggest to members is that the matter be referred to me and I have a little bit of discretion there to try to look after any specific case. If, however, it goes too far beyond what interpretation I think I can give to the rules, we refer individual problems and cases to the Commissioners of Internal Economy on a particular basis—and we are under orders from the Commissioners to do this.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** If I may say so, referral to the Commissioners is something like referral to next year almost, and none of the honourable gentlemen, who are all ministers—and this comes to another point I have about the composition of the Commissioners of Internal Economy—are close enough to the problem. If you happen to be a member who has flown in from the Pacific Coast to Toronto—and it is a long flight—and Air Canada or C.P. Air tells you that the only way you are going to get to Ottawa is by car, and then the rules in effect at the present time say that compensation is about a third of the cost of a car to drive up and you are insisting on getting up here, I think it is cheaper to pay for the actual automobile under those circumstances where there is no air travel, and the member can show that there was no air travel. It is quite simple. But to say we will defer to the Commissioners, on one matter I have been waiting for a decision from the Commissioners for six months. That is not good enough.

**Mr. Fraser:** In many of these cases, we can solve it without going to them, as I tried to indicate to you. I had that precise problem with one of your colleagues in the House—not precise but very like it, and we were able to resolve it.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** My questions about the Commissioners of Internal Economy, Mr. Chairman, are on policy decisions and I do not think Mr. Fraser is in a position to reply. But the point I want to make and I will reiterate it is that I think the Commissioners should represent all sides of the House. They are not a ministerial committee and actually the act does allow for representa-

## [Interpretation]

cultés dues à des irrégularités des services aériens et il peut arriver que vous soyez arrêtés en cours de route, comme cela m'est arrivé il y a quelques temps lorsque le vol d'Air Canada pour Ottawa s'est arrêté à Windsor. Je dois cependant dire qu'Air Canada nous a amenés par route jusqu'à Toronto à ses frais.

Lorsque je suis revenu de Toronto à Ottawa, tout ce que j'ai pu récupérer, du moins c'est ce qu'on m'a expliqué alors, c'est la différence entre le prix du trajet Toronto-Edmonton et celui du trajet Edmonton-Ottawa, ce qui bien sûr ne rembourse aucunement les frais de déplacement entre Toronto et Ottawa, et en plus lorsqu'on s'entend dire: «Nous ne pouvons vous rembourser le millage, alors que c'est le seul moyen qui restait pour rentrer».

**M. Fraser:** Monsieur Lambert, voici ce que nous essayons de faire: il y a 264 députés et ils semblent tous vouloir emprunter des chemins différents; alors qu'à notre direction, ici, nous travaillons en fonction d'un ensemble de règles. Si, de l'avis des fonctionnaires, ils ne peuvent résoudre le problème nous proposons aux députés de me transmettre la question et je sais me montrer assez discret dans mes interventions dans les cas particuliers. Cependant, si les choses vont plus loin que l'interprétation que je crois pouvoir donner au règlement, nous transmettons les problèmes et les cas particuliers aux commissaires chargés des problèmes d'économie intérieure, et cette décision relève des directives provenant des commissaires eux-mêmes.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Si je peux me permettre d'utiliser ces termes, le fait de transmettre les cas individuels aux commissaires revient plus ou moins à les remettre à l'année suivante, et aucun de ces honorables messieurs qui sont tous des ministres, et nous en arrivons à une autre question que je voudrais soulever à propos de la composition du corps des commissaires chargés de la question d'économie intérieure, ne sont suffisamment familiers avec ce problème. Si l'on prend l'exemple d'un député qui a pris l'avion depuis la côte du Pacifique jusqu'à Toronto, il s'agit donc d'un long vol, et à qui Air Canada ou CP dit que la seule manière d'arriver à Ottawa est d'utiliser la route, d'après les règlements en vigueur à l'heure actuelle il y a remboursement d'un tiers environ des frais de route jusqu'à Ottawa; et, si le député insiste pour venir jusqu'ici, je pense qu'il est moins onéreux pour lui, dans ces circonstances, de payer les frais de voiture, lorsqu'il n'y a pas de liaison aérienne et lorsqu'il peut le prouver; c'est très simple; mais c'est mieux que de dire nous transmettrons l'affaire aux commissaires car cela occasionne de tels retards que le remède est pire que le mal; j'ai moi-même attendu six mois une décision de ces mêmes commissaires. Le système n'est pas suffisamment bon.

**M. Fraser:** Dans un grand nombre de ces cas, nous pouvons résoudre le problème sans aller les trouver, comme j'ai essayé de vous le montrer. J'ai rencontré ce problème particulier ou du moins un problème très semblable dans le cas d'un de vos collègues de la Chambre, nous avons été en mesure d'y apporter une solution.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Mes questions relatives aux commissaires chargés des questions d'économie intérieure, monsieur le président, sont liées à des décisions politiques et je ne pense pas que M. Fraser soit en mesure d'y répondre. Mais ce que je voulais faire remarquer, et je vais le répéter, c'est que les commissaires, à mon avis, devraient représenter tous les partis de la Chambre. Il ne



[Texte]

tion on all sides of the House. It would be far better if Mr. Speaker were advised from all sides of the House by the Commissioners. I think we would have the elimination of many of these petty and annoying problems that frankly we should not have to talk about but somehow they have to be dragged out in the open. Thank you, Mr. Chairman.

• 1235

**The Chairman:** Gentlemen, I am in a quandary; our quorum has lapsed. It is now getting on; it is 12.40 p.m. I think we should find out whether we have asked all the questions which we wish to ask of Mr. Fraser and his colleagues. If we have, is it desirous to take a vote on these estimates sometime before the recess and go on to have a discussion with the Deputy Minister of Public Works or should we see him first? The Clerk tells me that we have to see him before we take the vote.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** I would say so.

**The Chairman:** All right.

**Mr. Deachman:** May I suggest that we wrap up what we are doing in one more meeting of an hour or two and after calling the Deputy Minister of Public Works we address ourselves to the votes on the estimates? I think we could have the whole thing cleaned up in relatively short order. Unless someone has a long line of questioning, it looks like a relatively simple thing to get it done in an hour and a half.

**The Chairman:** That is an optimistic assertion and we might be able to do it. I put it to the Committee not wishing to hasten things, but we have asked the Parliamentary Librarian and his officials to be here. Would you like to take the time between now and 1 o'clock to hear their submission?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** Mr. Fraser and your colleagues, we will see some of you again. Thank you very much.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Mr. Chairman, the point I want to discuss is under Members of Parliament: the research and support staff of serving members, salary levels and provision of funds. The total allowance has remained unchanged for about three years.

**The Chairman:** Order. We now will turn to the consideration of the estimates of the Library of Parliament by calling Vote 10.

#### PARLIAMENT

##### C—Library of parliament

Vote 10—Library of Parliament—Program expenditures,—\$1,622,000

**The Chairman:** May I introduce our witnesses: the Parliamentary Librarian, Mr. Erik J. Spicer; a second and new official, the Associate Parliamentary Librarian, Mr. Gilles Frappier. Mr. Frappier, I am sure you received your appointment since our last meeting or am I mistaken in that?

[Interprétation]

s'agit pas d'un comité ministériel, et en fait la loi permet que tous les partis de la Chambre y soient représentés. Il serait bien préférable que M. l'Orateur soit informé par les commissaires de tout ce qui intéresse tous les partis de la Chambre. Je pense que cela permettrait de supprimer un grand nombre de ces petits problèmes mesquins et

ennuyeux dont, franchement, nous ne devrions même pas parler, mais qui, on ne sait comment, doivent être exposés publiquement. Merci monsieur le président.

**Le président:** Messieurs, je suis très embarrassé, car notre quorum s'est effrité. Il est maintenant 12 h 40 et je crois que nous devrions voir si toutes les questions que nous désirions poser à M. Fraser et à ses collègues ont bien été posées. Si c'est le cas, il serait souhaitable de mettre le budget aux voix avant les vacances de Pâques et d'avoir une discussion avec le sous-ministre des Travaux publics, à moins que nous ne désirions le voir en premier lieu? Le greffier me dit que nous devons l'entendre avant de passer au vote.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** C'est mon avis.

**Le président:** D'accord.

**M. Deachman:** Puis-je proposer de terminer ce que nous faisons actuellement au cours d'une réunion supplémentaire d'une heure ou deux, et, après avoir entendu le sous-ministre des Travaux publics, de passer au vote sur le budget? Je pense que nous pourrions éclaircir l'ensemble de la question en très peu de temps. A moins que quelqu'un ait une longue liste de questions, ce serait chose relativement simple que d'en terminer en une heure et demie.

**Le président:** C'est là une affirmation bien optimiste; nous pourrions cependant être en mesure de le faire. Sans vouloir accélérer les choses outre mesure, je tiens à faire remarquer au Comité que nous avons demandé au bibliothécaire parlementaire et à ses fonctionnaires d'être présents. Vous plairait-il de consacrer le temps qui nous reste avant 13 h. 00 à entendre leur mémoire?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Monsieur Fraser, messieurs, merci beaucoup. Nous reverrons certains d'entre vous plus tard.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Monsieur le président, la question dont je voulais discuter apparaît sous la rubrique Députés: Personnel de recherche et de soutien des députés, niveaux de rémunération et crédits prévus. Le montant total est resté inchangé pendant environ trois ans.

**Le président:** A l'ordre. Nous passons maintenant à l'examen du budget de la bibliothèque du Parlement, à savoir le crédit 10.

#### PARLEMENT

##### C—bibliothèque du parlement

Crédit 10—Bibliothèque du Parlement—Dépenses du programme—\$1,622,000.

**Le président:** Puis-je vous présenter les témoins: M. Erik J. Spicer, bibliothécaire parlementaire ainsi qu'un nouveau fonctionnaire, M. Gilles Frappier, bibliothécaire parlementaire associé. Monsieur Frappier, je crois que votre nomination est postérieure à notre dernière réunion, est-ce exact?

[Text]

**Mr. Gilles Frappier (Associate Parliamentary Librarian):** No, you are quite right, Mr. Chairman. I missed your last meeting.

**The Chairman:** And the Chief Library Administrative Officer, Mr. A. E. Luxton. Mr. Spicer, do you have comments to make?

**Mr. Erik J. Spicer (Parliamentary Librarian):** I have no comments to make in the sense of a brief annual report, as Mr. Fraser made to you, because under our regulations we do submit an annual report to both the Senate and the House. Although this year it was not printed in the Minutes and Proceedings of the House, for the reason that Mr. Fraser gave you earlier, it was printed in the Minutes of the Proceedings of the Senate. We are having offprints made which will be sent to all of you in due course. I am sorry that they are not available now, but it is a report of some six pages and it gives you detail of what we are doing.

• 1240

We have the same problems that Mr. Fraser mentioned, problems of space. We have been able to do something about it. We put in mobile shelving in our stack areas which gives us the equivalent of another stack floor. We have a storage area in the hall; we have most of the research officers in the Rideau Club annex; we have the administrative staff and the indexers, the people who index both the Senate and the House committees hearings and reports, in the Victoria Building and we have moved our bindery to the Victoria Building. So, as the House of Commons has done, we have kept here only those people for whom we could not find some other place.

Mr. Fraser mentioned—and I was very interested to hear—the close relations he has with his colleagues in provincial houses. We also have very close relations with the legislative librarians in the provincial parliaments. We had one meeting last year in Ottawa and we hope to have one this year at the end of May when we have the Librarian of the British House of Commons, Mr. Holland, as our guest. We hope to combine his visit with another meeting with the legislative librarians.

I do not think there is anything else I need to say except that if you have looked at our budget, as I am sure you have, you will see that we are improving services. There has been a tremendous increase in work done. In the last fiscal year, for example, there was a 36 per cent increase in reference inquiries, and in the vertical file service, there was a 20 per cent increase. It is for this reason that we are increasing our staff by some 17 members. This is not to inaugurate any new service except in so far as we are able, with increased research officers in the Research Branch, to give additional help to the Committees of both the Senate and the House. That is all, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Spicer.  
Mr. Lambert.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Mr. Spicer just made reference to the point that I had wanted to ask him. I noted that in 1970-71, the total man-years was 96 which then went to

[Interpretation]

**M. Gilles Frappier (Bibliothécaire parlementaire associé):** Oui, c'est exact, monsieur le président. J'ai manqué votre dernière réunion.

**Le président:** Nous avons également M. A. E. Luxton, chef de l'administration de la bibliothèque. Monsieur Spicer, avez-vous des observations à faire?

**M. Erik J. Spicer (Bibliothécaire parlementaire):** Je n'ai aucune observation à formuler qui ressemblerait à un bref rapport annuel, comme celui que M. Fraser vous a fait; car en vertu de nos règlements nous présentons un rapport annuel à la fois au Sénat et à la Chambre. Bien que ce rapport n'ait pas été publié cette année dans les comptes rendus des débats de la Chambre, pour la raison que M. Fraser a invoquée il y a quelques instants, il a été néanmoins publié dans les comptes rendus des débats du Sénat. Nous en faisons actuellement tirer des exemplaires qui vous seront envoyés à tous en temps utile. Je suis

désolé qu'il ne soit pas disponible pour le moment, mais il s'agit d'un rapport qui compte quelque six cents pages et qui donne le détail de nos activités.

Nous devons faire face au problème d'espace que M. Fraser a mentionné. Nous avons été en mesure d'y obvier en posant des étagères mobiles dans les entrepôts, ce qui nous donne l'équivalent d'un autre étage dans l'entrepôt. Nous avons un autre endroit pour entreposer des choses dans le couloir; la plupart de nos préposés à la recherche ont leur bureau dans l'annexe du Club Rideau; le personnel de gestion et les personnes chargées de classer les procès-verbaux et rapports du Sénat ainsi que ceux des comités de la Chambre sont installés dans l'édifice Victoria où se trouve également notre service de reliure. Donc, tout comme on l'a fait à la Chambre des communes, nous n'avons sur place que les personnes pour lesquelles nous ne pouvions trouver d'autres endroits.

M. Fraser a mentionné, et j'ai été très intéressé de l'entendre, qu'il avait des relations étroites avec ses collègues des provinces. De plus, nous sommes en rapport étroit avec les bibliothécaires des Parlements provinciaux. Nous avons tenu l'année dernière une réunion à Ottawa et nous espérons que nous pourrions tenir une autre réunion cette année à la fin de mai lorsque le bibliothécaire de la Chambre des communes d'Angleterre, M. Holland, sera notre invité. Nous espérons combiner sa visite avec celle d'une autre réunion des bibliothécaires parlementaires.

Il ne me reste donc rien d'autre à dire, sinon qu'après avoir consulté notre budget, vous constaterez sans doute que nous essayons d'améliorer les services. Nous avons dû faire face à un surcroît de travail. Au cours de la dernière année financière, par exemple, il y a eu une augmentation de 36 p 100 des demandes d'ouvrages de références et dans le domaine du service vertical des dossiers il y a eu une augmentation de 20 p. 100. Voilà pourquoi notre personnel s'est accru de 17 nouvelles personnes. Nous n'avons pas pour autant cherché à inaugurer quelques nouveaux services, mais nous essayons dans la mesure du possible à l'aide d'un accroissement des préposés à la recherche au sein de la direction des recherches, de donner une aide supplémentaire au comité tant du Sénat que de la Chambre. C'est tout, monsieur le président.

**Le président:** Merci, monsieur Spicer.  
Monsieur Lambert.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** M. Spicer a justement soulevé une question dont je voulais lui parler. Je constate qu'en 1970-1971 le total des années-hommes était de 96,

[Texte]

112 in 1971-72 and now to 129. Where did he feel was the main thrust of this increase in the size? Was it over in the research section, both Mr. Laundry's division and the other research section of the Library or did this call for setting up the administrative support staff that goes with this?

**Mr. Spicer:** In this present budget there is a greater increase in the Reference Branch than in the Research Branch. These are the Librarians and the people who support the Librarians, the people who are getting the raw information. For example, with each party having research officers and with a number of members hiring executive assistants—I think that is what they usually call them. Sometimes they call them special assistants for themselves—these people this year are using the strictly library part, the more routine part. However, I do not want to downgrade it in that sense.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** In other words, the reference section.

**Mr. Spicer:** That is right.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** I see.

**Mr. Spicer:** Of course, each time we add research officers, this adds certain additional work to the reference part, but because we have had an increase of books catalogued and classified, we have also had to increase our cataloguing department. There is only one additional person being added to the administrative unit as such.

**The Chairman:** Mr. Deachman.

**Mr. Deachman:** I have one question on the subject of research. As you mentioned, Mr. Spicer, we have given special assistance to members doing research; there is a certain amount of that done out of the Cabinet Minister's office. Then there are the research bureaux of the parties, your own research bureau, and to some extent the Committees Branch is doing a little work. To what extent is there overlapping here, and to what extent do you think we are getting unco-ordinated duplication of tasks which might be done with a little more co-ordination and centralization? Is it getting out of hand, or is it all productive?

• 1245

**Mr. Spicer:** Naturally, I am inclined to say that all our work is productive. It is hard for me to judge the work done by other people. My understanding though is that, generally speaking, the research done by the caucus committee groups is more political than ours. We already have been accused by one member of producing reports that are, I think he said, too bland to be useful. I do not think that is a fair criticism but I think that was the word that was used, which suggests presumably that the caucus research parties are producing reports which are—I do not like to say more vicious—perhaps more jugular and, in that sense, perhaps more useful, politically. But our own reports, judging by the comments I personally have received and the letters we received, seem to be fulfilling a very useful and essential part of the vacuum which existed before this research was available. We are also of course giving help to, as I said before, Parliamentary committees and such Parliamentary groups as the IPU and the Commonwealth Parliamentary Association, which I suggest is

[Interprétation]

puisque'il est passé à 112 en 1971-1972, pour en arriver maintenant à 129. Quel domaine a été le plus affecté par cette augmentation d'années-hommes? Était-ce dans la section des recherches, tant dans la division de M. Laundry et dans l'autre section de recherches de la Bibliothèque, ou bien a-t-on surtout voulu établir le personnel auxiliaire de gestion qui est compris dans ces sections?

**M. Spicer:** Dans le budget actuel, il y a une plus grande augmentation du personnel dans la direction de la Référence que dans la direction de la Recherche. Ce sont là les bibliothécaires et les personnes qui appuient le travail des bibliothécaires et qui obtiennent l'information brute. Par exemple, chaque parti politique a des préposés à la recherche et certains députés recourent au service de ceux qu'on appelle habituellement des adjoints exécutifs. On les appelle parfois des adjoints spéciaux et ces personnes cette année utilisent strictement les services de la Bibliothèque, ce qui est assez normal. Toutefois, je ne voudrais pas vous laisser croire que ce sont là des sous-employés.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Autrement dit, vous parlez de la section de la Référence.

**M. Spicer:** C'est exact.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Je vois.

**M. Spicer:** Naturellement à chaque fois que nous augmentons le nombre des préposés à la recherche cela implique un surcroît de travail pour ce qui est de la section de la référence, mais comme il y a eu augmentation du nombre de livres qu'on a catalogués et classés, il nous faut aussi accroître notre service de classement. Il n'y a qu'une seule autre personne qui a été nommée au service de la gestion proprement dit.

**Le président:** Monsieur Deachman.

**M. Deachman:** J'ai une question à poser au sujet de la recherche. Comme vous l'avez mentionné, M. Spicer, nous avons fourni des services spéciaux aux députés qui font de la recherche; il y a un certain montant de cette recherche qui se fait par le bureau du Cabinet ministériel. En outre, les partis politiques disposent de bureaux de recherche et dans une certaine mesure, la direction des comités participe également à ce travail. Dans quelle mesure y a-t-il chevauchement de fonctions et dans quelle mesure pensez-vous que certains travaux sont effectués deux fois alors qu'il suffirait d'un peu plus de coordination et de centralisation? Cela est-il productif ou tout à fait inutile?

**M. Spicer:** Bien sûr, j'ai tendance à dire que ce que nous faisons est productif. Il m'est difficile de juger ce que font les autres. Cependant, je pense, que d'une manière générale, les recherches effectuées par les groupes de caucus sont d'un caractère plus politique que les nôtres. Un député nous a déjà accusé de produire des rapports trop «aimables» pour être utiles. Je ne pense pas que cette critique soit justifiée, mais l'emploi de ce terme tendrait à faire croire que les bureaux de recherche des partis produisent des rapports que je n'oserais pas qualifier de plus «méchants» mais peut-être de plus agressifs; dans ce sens, ils sont peut-être politiquement plus utiles. Quoi qu'il en soit, à en juger d'après les commentaires et les lettres qui m'ont été adressés personnellement, il semblerait que nos propres rapports remplissent de manière très efficace le vide qui existait avant que ces recherches ne soient effectuées. Bien sûr, comme je l'ai déjà dit, nous aidons les comités parlementaires ainsi que des groupes parlementaires tels que l'UPI et l'association parlementaire du Com-

[Text]

something that is unlikely to be done by any of the other groups.

**Mr. Deachman:** Where do you think this research is used in the main? Do you have any idea where the main body of use is of research? Is it done to answer members' letters, for writing speeches, to back him up in his work in committees? In what way do you think it is used in the main?

**Mr. Spicer:** We have not done a really detailed analysis, though in my report, which I hope you will see in due course, I noticed that in 1970-71—you may find these figures interesting—there were 54 reports done for the Liberals of the House of Commons, 36 for the P.C.s, 23 for others, and 16 for the Senate. There were 11 reports done for committees and these presumably would contain even more background and be more scholarly, if you will, than some of the others. Sixteen were done for the associations. Once again, presumably some of them would be position papers. It is difficult to say exactly what they are used for. I had a request from someone outside the Library asking if we could provide an abstract of a very lengthy document. We checked, because we thought the issuing agency must have had an abstract, but it turned out that they had not. It did turn out that our research branch had done one for a member of Parliament and, since I was just going to send that out to someone else, I checked with the member's secretary, because I could not reach the member himself, and she said yes, that this particular member had received a number of requests for this paper and she would be happy to send it out to this person who had asked us—because certainly it is not one of the things perhaps that we had initially intended when the branch was set up. But that is something I think perhaps we should consider—whether some of the more general reports should not in fact be published for everyone as opposed to being kept in the same secret way that they have. I think this is something that might be carefully considered. It is done, for example, by the legislative reference service in the United States.

**Mr. Deachman:** Or you could make a précis of them and circulate the précis, as you do with new books, for instance.

**Mr. Spicer:** This would depend, because I think it is quite clear that in some cases a member wishes to be particularly well informed on a subject, he has used his initiative to get a jump on his colleagues, and the essential usefulness of our service for the individual member would be destroyed if we automatically sent a report around. I do not think we could do it that way.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** That is forced spoonfeeding of members.

• 1255

**Mr. Spicer:** If a member uses the initiative to say look I want to go on this subject ... oh, I see, the distribution, yes.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** The distribution would be forced spoon feeding.

**Mr. Spicer:** I agree with that interpretation.

**The Chairman:** Are there any other questions gentlemen?

**Mr. Lambert (Edmonton West):** May I ask a question about the reading room and how the subscriptions are handled for newspapers? Apparently you use a subscription service and the other day I came across a situation where somebody let a subscription expire and it was only by a scramble that retrieval was successful but actually there was a lapse of about a month before it was successful.

[Interpretation]

monwealth; je ne pense pas que ce travail puisse être fait par un autre organisme.

**M. Deachman:** Quelle est, selon vous, l'utilisation essentielle de cette recherche? Sert-elle essentiellement à répondre aux lettres des députés, à rédiger des discours et à aider les députés lorsqu'ils travaillent en comité?

**M. Spicer:** Nous n'avons pas fait d'analyse détaillée de cette utilisation mais vous pourrez voir dans mon rapport, que vous aurez, je l'espère, l'occasion d'examiner, qu'en 1970-1971, 54 rapports ont été rédigés pour les libéraux, 36 pour les conservateurs, 23 pour les autres partis et 16 pour le Sénat. Nous avons en outre préparé 11 rapports pour les comités, rapports qui sont sans doute plus précis et plus détaillés que les autres. Nous avons également préparé 16 rapports pour des organisations. A nouveau, ceci constitue certainement des documents définissant la politique du Ministère. Il est difficile de dire exactement à quoi ils ont servi. Quelqu'un qui ne fait pas partie de la bibliothèque nous a demandé si nous pourrions lui fournir un résumé d'un très long document. Nous pensions que l'organisme qui avait rédigé ce document en aurait un résumé mais ce n'était pas le cas. Nous avons ensuite constaté que notre direction de la recherche avait rédigé un résumé pour un député et, puisque j'allais justement l'envoyer à quelqu'un, j'ai demandé à la secrétaire du député, car je n'ai pu contacter le député lui-même, si je pouvais envoyer ce résumé; elle m'a répondu que l'on avait souvent demandé ce document au député et qu'elle l'enverrait à la personne qui nous l'avait demandé. Ce n'est certainement pas là un des buts que nous recherchions lorsque nous avons créé cette direction. Je pense cependant que l'on devrait examiner la possibilité de faire une édition publique des rapports à caractère général, plutôt qu'une édition relativement secrète comme par le passé. Par exemple, ceci est déjà fait aux États-Unis par le service des documents législatifs.

**M. Deachman:** Peut-être pourriez-vous en publier des résumés, comme vous le faites pour les nouveaux livres?

**M. Spicer:** Cela dépend, car il est clair que dans certains cas un député désire obtenir des renseignements très précis sur un sujet; puisqu'il a obtenu une certaine avance sur ses collègues, nous ne serions plus d'aucune utilité pour ce député si nous adressions automatiquement ce rapport à tout le monde. Je ne pense pas que cela soit possible.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** C'est du gavage de députés.

**M. Spicer:** Si un député désire examiner un sujet ... oh! je vois, vous parlez de la distribution.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Oui; la distribution générale serait du gavage.

**M. Spicer:** J'accepte votre interprétation.

**Le président:** Messieurs, avez-vous d'autres questions?

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Puis-je poser une question au sujet de la salle de lecture et des abonnements aux journaux? Apparemment vous employez un service d'abonnement et j'ai constaté l'autre jour que quelqu'un avait laissé expirer un abonnement; il a été très difficile de le récupérer et il y a eu en fait un délai d'un mois.

## HOUSE OF COMMONS

[Texte]

**Mr. Spicer:** This sort of thing does happen. It is certainly not supposed to happen. This is one of the reasons we use a firm to do it for us. It does not usually happen, that is all I can say.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** I understand that when they checked it through, the subscription service had sent a notice to the library, to whoever it is, and the machinery or the requisition to get the cheque out took a little too long and the subscription expired.

**Mr. Spicer:** I do not think we are usually cut off because of cheques not arriving on time.

**The Chairman:** Are there any further questions for Mr. Spicer?

I think pursuant to our general understanding we will recall the Committee at the earliest convenient opportunity to hear the Deputy Minister of Public Works. At that time I hope we will be able to take the vote on the estimates of the Parliamentary Library, and the vote on the Senate estimates and after we have heard the evidence...

**An hon. Member:** Have we a quorum?

**The Chairman:** I do not believe so. We are short of a quorum and I think we should proceed carefully on these things. We will have this meeting and hopefully will be able to dispose of the estimates of the Library and of the Senate by a vote. Then we will hear the Deputy Minister of Public Works and Mr. Lambert I know has some other questions on the Main Estimates. I would like to say that I am not seeking to cut off discussion anywhere but in fairness to ourselves in the next day or so we should know where we are going.

Could we try to work this in tomorrow afternoon or would that be too difficult?

**An hon. Member:** I do not think so.

**The Chairman:** This will be something to look forward to when we return.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** When we return on April 13 we can tackle it.

**The Chairman:** I adjourn the meeting to the call of the Chair. Thank you very much.

## APPENDIX "A"

## SPACE SURVEY

## HOUSE OF COMMONS

Occupants	Present Space			Est. Expansion	
	No.	No. of Offices	Area	No. of Offices	Area
Prime Minister	1	7	1,800	7	3,000
Cabinet	27	86	25,373	45	15,000
Members, includes					
Parliamentary					
Secretaries	123	138	38,425	140	50,000
Privy Councillors	1	2	500	1	200
Leader of Opposition	1	10	2,600	7	3,000
Privy Councillors	14				
Members	57	88	23,302	60	30,000
Leader, NDP	1	5	980	2	800
Members	22	24	5,500	25	12,000
Leader, S.C.	1	4	800	2	800
Members	12	12	2,500	12	8,000
Vacancies	3			3	2,400
Member Officials	3	7	2,100	10	4,000
	264	387	103,880	314	129,200

## CHAMBRE DES COMMUNES

[Interprétation]

**M. Spicer:** Ceci peut arriver. Ce n'est pas prévu. C'est pourquoi une société s'en occupe pour nous. Tout ce que je puis dire, c'est que ce genre d'événement est très rare.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Si j'ai bien compris, le service d'abonnement avait envoyé un avis à la bibliothèque, et la demande de chèques a traîné trop longtemps, ce qui a entraîné l'expiration de l'abonnement.

**M. Spicer:** Je ne pense pas que l'on arrête nos abonnements à cause d'un chèque en retard.

**Le président:** Avez-vous d'autres questions à poser à M. Spicer?

Comme nous l'avons dit ce matin, nous réunirons à nouveau le Comité le plus tôt possible afin d'entendre le sous-ministre des Travaux publics. J'espère que nous pourrions alors passer au vote du budget de la Bibliothèque parlementaire, puis au vote du budget du Sénat et lorsque nous aurons entendu les témoins...

**Une voix:** Avons-nous un quorum?

**Le président:** Je ne pense pas. Nous n'avons pas de quorum et je pense que nous devons faire très attention à cela. Nous tiendrons cette réunion et, nous pourrions, je l'espère, voter les budgets de la Bibliothèque et du Sénat. Ensuite, nous entendons le sous-ministre des Travaux publics et je sais que M. Lambert a d'autres questions à poser sur le budget principal. Je tiens à dire que je n'essaie pas de réduire notre temps de discussion mais je pense que dans un jour ou deux nous saurons où nous en sommes.

Pourrions-nous essayer de régler cela demain après-midi ou est-ce trop difficile?

**Une voix:** Je ne pense pas.

**Le président:** Ce sera donc un problème à régler après notre retour.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Nous pourrions régler cela le 13 avril.

**Le président:** La séance est levée. Merci beaucoup.

## APPENDICE «A»

## RELEVÉ DE SUPERFICIE

## CHAMBRE DES COMMUNES

Occupants	Espace actuel			Expansion prévue	
	Nom- bre	Nom- bre de bureaux	Super- ficie	Nom- bre de bureaux	Super- ficie
Premier ministre	1	7	1,800	7	3,000
Cabinet	27	86	25,373	45	15,000
Députés, y compris les se- crétaires parlementaires	123	138	38,425	140	50,000
Conseiller privé	1	2	500	1	200
Chef de l'Opposition	1	10	2,600	7	3,000
Membres du Conseil privé	14				
Députés	57	88	23,302	60	30,000
Chef du NPD	1	5	980	2	800
Députés	22	24	5,500	25	12,000
Chef du C.S.	1	4	800	2	800
Députés	12	12	2,500	12	8,000
Espace non utilisé	3			3	2,400
Hauts fonctionnaires	3	7	2,100	10	4,000
	264	387	103,880	314	129,200

Occupants	Present Space		Est. Expansion		
	No.	No. of Offices	Area	No. of Offices	Area
Officers of the House.....	8	17	5,250	7	5,000
<i>Legislative Services</i>					
1—Journals, Debates, Committees, Committee Reporting, Index Branches, Distribution.....			43,600		80,000
2—Translation (presently under Sec. of State)....			26,700		50,000
3—Committee Rooms....			18,000		132,000
<i>Administrative Services</i>					
1—Personnel, Post Offices, Members Services (Printing) Steno Pools, Language Courses, etc.			8,700		13,500
2—Stationery Branch....			4,110		4,500
<i>Building Services</i>					
Protective Staff, Messenger, Cleaning, Page Shops, etc.....			12,000		10,000
Restaurant and Cafeterias	108		28,500		30,000
Storage.....			2,500		5,000
Miscellaneous.....			1,500		15,000
			150,860		335,000

<i>Possible Projects—</i>				
Printing of Hansard, etc. (new project).....				200,000
Computer Service (new project).....				44,000

SUMMARY

	Present Space		Est. Expansion		
	No.	No. of Offices	Area	No. of Offices	Area
Members.....	264	387	103,880		129,200
Staff, H. of C.....	1,500		150,860		335,000
Possible Projects.....					244,000
<b>TOTALS.....</b>	<b>1,764</b>		<b>154,740</b>		<b>708,200</b>

NOTE: All space shown is located in Centre Block, West Block, National Press Building and Vanguard Building.

29th October. 1970

Occupants	Espace actuel			Expansion prévue	
	Nom- bre	Nom- bre de bureaux	Super- ficie	Nom- bre de bureaux	Super- ficie
Hauts fonctionnaires de la Chambre.....	8	17	5,250	7	5,000
<i>Services législatifs</i>					
1—Journaux, Débats, Comités, Comptes-rendus des Comités de l'Index Direction, Distribution.....			43,600		80,000
2—Traduction (actuellement relevant du Secrétariat d'État)...			26,700		50,000
3—Salles des Comités....			18,000		132,000
<i>Services administratifs</i>					
1—Personnel, Bureau de poste, Services des députés (impression) services de dactylographie, cours de langue, etc.....			8,700		13,500
2—Direction de la papeterie.....			4,110		4,500
<i>Services assurés dans l'édifice</i>					
Personnel de protection, Services de messagers, de nettoyage, services des pages, services des ateliers, etc.....			12,000		10,000
Restaurant et cafétérias..	108		28,500		30,000
Entreposage.....			2,500		5,000
Divers.....			1,500		15,000
			150,860		335,000

<i>Projets éventuels</i>				
Impression du Hansard etc. (nouveau projet)...				200,000
Service d'ordinateurs (nouveau projet).....				44,000

RÉSUMÉ

	Espace actuel			Expansion prévue	
	Nom- bre	Nom- bre de bureaux	Super- ficie	Nom- bre de bureaux	Super- ficie
Députés.....	264	387	103,880		129,200
Personnel de la Chambre des communes.....	1,500		150,860		335,000
Projets éventuels.....					244,000
<b>TOTAUX.....</b>	<b>1,764</b>		<b>154,740</b>		<b>708,200</b>

REMARQUE: Tout l'espace indiqué est situé dans l'édifice central, l'édifice de l'Ouest, l'édifice de la Presse nationale et l'édifice Vanguard.

Le 29 octobre 1970.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 2

Tuesday, April 18, 1972

Chairman: Mr. D. Gordon Blair, M.P.

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

## Procedure and Organization

RESPECTING:

1972-73 Estimates of Parliament

WITNESSES:

(See Minutes of Proceedings)

Fourth Session

Twenty-eighth Parliament, 1972

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule no 2

Le mardi 18 avril 1972

Président: M. D. Gordon Blair, député

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de la*

## Procédure et de l'organisation

CONCERNANT:

Le Budget des dépenses 1972-1973 du Parlement

TÉMOINS:

(Voir les procès-verbaux)

Quatrième session de la

vingt-huitième législature, 1972

STANDING COMMITTEE ON  
PROCEDURE AND ORGANIZATION

Chairman: Mr. D. Gordon Blair

Vice-chairman: Mr. Marcel Lambert

Messrs.

Deachman  
Forest  
Fortin

Jerome  
Knowles (Winnipeg  
North Centre)

COMITÉ PERMANENT DE LA  
PROCÉDURE ET DE L'ORGANISATION

Président: M. D. Gordon Blair

Vice-président: M. Marcel Lambert

Messieurs

McCleave  
McCutcheon  
Penner

Reid  
St. Pierre—12.

(Quorum 7)

Le greffier du Comité  
Michael B. Kirby  
Clerk of the Committee



## MINUTES OF PROCEEDINGS

Tuesday, April 18, 1972.

(3)

[Text]

The Standing Committee on Procedure and Organization met this day at 11:13 a.m. The Chairman, Mr. Blair, presided.

*Members present:* Messrs. Blair, Deachman, Forest, Jerome, Knowles (Winnipeg North Centre), Lambert (Edmonton West), McCutcheon, Penner and Reid—(9).

*Witnesses: From the Department of Public Works:* Mr. John A. MacDonald, Deputy Minister; Mr. C. B. Williams, Senior Assistant Deputy Minister (Design & Construction).

The Committee proceeded to consider the estimates of Parliament for the fiscal year ending March 31, 1973.

The Chairman called Vote 5 respecting the House of Commons and introduced the witnesses. The members questioned the witnesses.

Later, the questioning of the witnesses being completed, they were thanked.

Vote 5 respecting the House of Commons was allowed to stand.

Vote 1 respecting the Senate *carried*, on division.

Vote 10 respecting the Library of Parliament *carried*.

A discussion of future business in connection with Vote 5 took place.

At 12:39 p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

## PROCÈS-VERBAL

Le mardi 18 avril 1972

(3)

[Traduction]

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation se réunit aujourd'hui à 11 h 13 sous la présidence de M. Blair.

*Députés présents:* MM. Blair, Deachman, Forest, Jerome, Knowles (Winnipeg-Nord-Centre), Lambert (Edmonton-Ouest), McCutcheon, Penner et Reid—(9).

*Témoins: du ministère des Travaux publics:* M. John A. MacDonald, sous-ministre; M. C. B. Williams, sous-ministre adjoint principal (conception et construction).

Le Comité commence l'étude du budget du Parlement pour l'année financière se terminant le 31 mars 1973.

Le président met en délibération le crédit 5 de la Chambre des communes et présente les témoins que les députés interrogent.

Après l'interrogatoire, on remercie les témoins.

Le crédit 5 de la Chambre des communes est *réserve*.

Le crédit 1 du Sénat est *adopté* sur division.

Le crédit 10 de la Bibliothèque du Parlement est *adopté*.

On discute de la procédure à suivre relativement au crédit 5.

A 12 h 39, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du comité  
Michael B. Kirby

Clerk of the Committee

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Tuesday, April 18, 1972

[Text]

**The Chairman:** Gentlemen, will you please come to order.

At our last meeting on March 28 we heard the evidence of House of Commons officials and the Parliamentary Librarian in support of their estimates. At that time we decided that we would like to ask the Deputy Minister of Public Works to come here to discuss with us the question of accommodation for the House of Commons.

I am delighted to introduce to you Mr. John A. MacDonald, the Deputy Minister. With him is Mr. G. B. Williams, Senior Assistant Deputy Minister for Design and Construction. I think it would be advisable for us to proceed with questioning and discussion with these witnesses before we take any votes on the estimates. Would that be acceptable? We will not only defer the vote on the House of Commons but also the Senate and the Parliamentary Library.

Mr. MacDonald tells me that he has not prepared a statement, but that he has come here rather to provide information and to answer our questions. Are you ready to proceed, Mr. MacDonald?

**Mr. J. A. MacDonald (Deputy Minister, Department of Public Works):** Yes, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Lambert.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** I do not know why I have priority here. I thought Mr. Reid was going to ask questions as he is the man who raised this point. For years, Mr. MacDonald, we have been hearing proposals about the refurbishing of this building, the bringing up to date of the wiring and the air conditioning and all that sort of thing, and also perhaps the thinning out of members through offices so that four people do not occupy a cubicle, as in many instances they do now. Could you bring us up to date on what are the long-range views with regard to this building and the East Block in so far as Public Works is concerned, subject to other decisions by government and so forth?

**Mr. MacDonald:** Yes, Mr. Chairman, As you correctly stated, a great deal of work has gone on and is going on with respect to these buildings in two considerations, the condition of the Centre Block and of the East Block, and the question of crowding or the density of occupation. I will ask Mr. Williams to fill in on the technical background, but in both the Centre and East Blocks we have buildings which are of a considerable age. This building is younger than the East Block, of course, but still of considerable age, with the increased loading on the services rising over the years with modern devices of one kind or another, and we have been looking at these and trying to determine what we could do. The most obvious problem in this building, if it is accepted as a problem, is the absence of air conditioning, generally considered to be a standard amenity now in most buildings. That we find presents very real technical problems because of the architecture of the building.

The West Block, you will recall, was given the treatment many years ago, but it was a very drastic treatment. It was practically a disembowelling of the entire structure and reconstruction within, maintaining the exterior facade but

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le mardi 18 avril 1972

[Interpretation]

**Le président:** Messieurs, à l'ordre s'il vous plaît.

Lors de notre dernière réunion, le 28 mars, nous avons procédé à l'audition de témoignages de fonctionnaires de la Chambre des communes et du bibliothécaire parlementaire à propos de leur budget. Nous avons alors décidé d'inviter le sous-ministre des Travaux publics à venir discuter avec nous de la question des services fournis à la Chambre des communes.

J'ai le très grand plaisir de vous présenter le sous-ministre, M. John A. MacDonald. M. G. B. Williams, sous-ministre adjoint principal (Construction) l'a accompagné aujourd'hui. Je pense que la meilleure chose serait de commencer par des questions suivies d'une discussion avec les témoins avant de mettre le Budget aux voix. Êtes-vous d'accord, messieurs? Nous remettons donc à plus tard non seulement le vote relatif au Budget de la

Chambre des communes, mais également ce qui concerne le Sénat et la bibliothèque du Parlement.

M. MacDonald me dit qu'il n'a pas préparé de déclaration mais qu'il est venu ici plutôt pour nous informer et répondre à nos questions. Êtes-vous prêt à commencer, monsieur MacDonald?

**M. J. A. MacDonald (Sous-ministre, ministère des Travaux publics):** Oui, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Lambert.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Je ne sais pas pour quelle raison on m'a donné la priorité. Je pensais que M. Reid allait poser des questions étant donné que c'est lui qui a soulevé ce point. Depuis des années, monsieur MacDonald, on nous parle de rénovation de ce bâtiment, de la modernisation de l'installation électrique et de climatisation, etc., et aussi d'un réaménagement des bureaux des députés de façon à ce qu'ils ne soient pas quatre à occuper le même réduit comme c'est souvent le cas actuellement. Pourriez-vous nous dire quel projet à long terme, sous réserve des décisions du gouvernement ou d'autres organismes intéressés, le ministère des Travaux publics nourrit en ce qui concerne l'édifice central et celui de l'est?

**M. MacDonald:** Oui, monsieur le président. Comme vous l'avez dit très justement, un grand nombre d'études sont en cours au sujet de ces bâtiments et elles portent principalement sur deux points: l'état de l'édifice du centre et de l'est et le problème de la densité d'occupation ou de surpeuplement. Je vais demander à M. Williams de vous donner des détails techniques, mais il est clair que dans le cas de ces deux édifices il s'agit de bâtiments très anciens. Bien sûr, l'édifice central est plus récent que celui de l'est, mais il est tout de même très ancien; au cours des années il s'est fait sentir le besoin d'installations plus modernes de diverses sortes et nous avons essayé de déterminer ce que l'on pouvait faire. Le premier problème qui vient à l'esprit, du moins si l'on considère cela comme un problème, est celui de l'absence de climatisation, dont «bénéficient» aujourd'hui la plupart des bâtiments. Son installation pose des problèmes techniques très difficiles du fait dont la façon dont cet édifice est construit.

L'édifice de l'ouest, vous vous en souviendrez, a été rénové il y a de nombreuses années mais cela a demandé des travaux très importants. On a pratiquement démolé tout l'intérieur du bâtiment pour le reconstruire, en ne

[Texte]

very little of the interior. That building now has a full complement of services and air conditioning.

We have the East Block under study at this very moment to try to determine the condition of the fabric and the services and to determine the work, although there is tentative agreement that because of the particularly historic character of that building, the West Block precedent would not be appropriate; that whatever is done there would retain more of the interior character than was the case with the West Block.

As to overcrowding here, I think that is self-evident. The building is inflexible obviously in its broad configuration, and because of the exterior architectural considerations, any solution to the overcrowding here has been centred on removing functions from this building. I think the Clerk pointed out in his evidence last week or on last occasion the number of functions of the administrative side which have been moved out of this building to buildings adjacent on Wellington Street and elsewhere.

This leaves us with the problem of space for the members of Parliament themselves, and a variety of solutions have been looked at. You may recall that last year my previous minister announced that the government had decided to make the Confederation Building available to Parliament for its needs if that were a decision acceptable to Parliament. The matter rests there at this moment. The two departments that have occupied that building, the Department of Finance and Treasury Board, are being relocated. The Confederation building will be subject to some refurbishing, the extent of which will depend upon whatever decision is taken respecting its future usage. If it is to be used by a government department it will be one kind of refurbishing; if it is to be used by members of Parliament it might be another; and when it would be desired to have it available would be another factor that will influence what will be done on the Confederation building. Unless Mr. Williams cares to add something about the problems of doing things to this building, which we discussed in terms of air conditioning, and so on, and the wiring, and what the plans would cover.

• 1120

**Mr. G. B. Williams (Senior Assistant Deputy Minister (Design and Construction), Department of Public Works):** From time to time we have had studies made of the electrical systems, the heating systems and the communication systems. We have made an over-all survey but we have never been able to formulate a plan to attack it as a whole procedure to do anything with it because we could never forecast or find a time when this building would be available for anyone to work in it. All the work that has been done has been done to solve a specific problem at that particular time when we had overloaded circuits and inadequate communications. It was something on that order on which we did a study to ensure that whenever we added something we took the necessary precautions throughout the rest of the system so that the building was totally protected.

The difficulties are quite obvious, I am sure. If you are installing air conditioning you must have room for ducts. In most buildings you can either carry them in drop ceilings or in recesses along the walls or you can build them into the walls. This building was designed when none of these things were contemplated and it is very difficult to find room for these things. The sort of interim things we have been doing is running conduits. There are walls in this building where I gather there are five and six stacks

[Interprétation]

conservant que la façade extérieure et très peu de l'aménagement intérieur. Ce bâtiment dispose maintenant de toutes les installations nécessaires et de l'air climatisé.

Nous sommes en train d'étudier l'état de l'édifice de l'est et de ses équipements afin de déterminer quels travaux sont nécessaires, mais il existe un accord provisoire selon lequel une rénovation aussi systématique que dans l'édifice de l'ouest ne sera pas effectuée en raison du caractère historique de ce bâtiment. Quels que soient les travaux qui seront effectués, on conservera une plus grande partie de l'aménagement intérieur que dans le cas de l'édifice de l'ouest.

En ce qui concerne le manque d'espace, je pense que celui-ci ne fait de doute pour personne. La structure de l'édifice limite l'espace disponible et, pour des raisons d'esthétique, la seule solution à ce problème est de diminuer les fonctions exercées dans ce bâtiment. Je crois que le greffier de la Chambre a précisé la semaine dernière ou au cours de la dernière réunion les fonctions administratives qui avaient été transférées de l'édifice central dans d'autres bâtiments sur la rue Wellington ou ailleurs.

Il reste le problème de la surface dont dispose les députés eux-mêmes et nous envisageons toute une série de solutions. Vous vous souviendrez que l'année dernière, le précédent ministre des Travaux publics a annoncé que le gouvernement avait décidé de mettre l'édifice de la Confédération à la disposition du Parlement si celui-ci donnait son accord. Les choses en sont là pour l'instant. Les deux ministères qui occupaient ce bâtiment, c'est-à-dire le ministère des Finances et le Conseil du trésor, seront relogés ailleurs. L'édifice de la Confédération sera rénové et l'importance des travaux dépendra de la décision qui sera prise au sujet de son utilisation future. Les travaux de rénovation ne seront pas les mêmes si c'est un ministère du gouvernement ou les députés qui s'y installent; un autre facteur qui influencera les travaux sera la date à laquelle ils devront être achevés. Peut-être M. Williams voudrait-il préciser quel problème se pose pour la rénovation en ce qui concerne le système de climatisation, le système d'installation électrique etc.

**M. G. B. Williams (Sous-ministre adjoint principal (études et construction), ministère des Travaux publics):** Nous avons fait de temps à autre des études de l'installation électrique, du chauffage et du téléphone. Nous avons fait une étude d'ensemble mais nous n'avons jamais pu établir un plan qui permettrait de rénover toutes ces installations comme un tout, car nous n'avons jamais pu prévoir pour quel moment ce bâtiment devrait être rendu habitable. Tout le travail qui a été fait visait à résoudre un problème particulier lorsque les circuits étaient surchargés ou que le système de communication était insuffisant. C'est dans cet ordre d'idée que nous avons fait une étude afin d'assurer que chaque fois que des travaux étaient entrepris, les précautions nécessaires étaient prises en ce qui concerne toutes les autres installations de façon à ce que l'ensemble du bâtiment soit totalement protégé.

Les difficultés qui se présentent sont évidentes. Si l'on veut installer un système d'air climatisé, il faut avoir la place pour poser les conduits. Dans la plupart des bâtiments, on peut soit les placer dans des plafonds surbaissés ou dans des renforcements le long des murs, ou bien encore on peut les encaster dans les murs eux-mêmes. Ce bâtiment a été construit à une époque où l'on ne prévoyait rien de tout cela et il est très difficile de trouver la place

[Text]

of conduits which we had to introduce to take care of some immediate service that was required.

In addition to the actual space and trying to find out where we could put these things, the exterior cladding of the building was designed at a time when you did not have to worry about maintaining a level of humidity and you did not have to worry about condensation, so the exterior walls will have to be examined very carefully and we will probably have to introduce some kind of a vapour seal.

To do this building from a construction standpoint you will need to have it almost empty or at least be able to take a substantial wing and say, "That is off. It is usable by no one until that is done". This is impractical unless there is alternate space acceptable to Parliament and where Parliament can work while that sort of thing is being done. There is no other way that I can see.

**Mr. Macdonald:** In the meantime I should add with regard to this problem of air conditioning that having talked about it some time ago with my previous deputy minister, we decided last year to air condition the Parliamentary restaurant. It was generally felt that that was one that could be tackled by itself as it was a place where the alleviation of discomfort was of some importance, and that was done last year.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** The reason we are concerned about this is that we know, for instance, that the External Affairs building on Sussex Drive is hopefully coming into operation this year.

**Mr. Macdonald:** Next year, sir.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Next year, is it? What is next year?

**Mr. Macdonald:** In 1973.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Yes, I know, but there are 12 months in 1973.

**Mr. Williams:** The first stage of the move will be in the first quarter of 1973. The second stage of the External Affairs move will be at a later date, probably in the third quarter of 1973.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Does the first stage involve those people who are now in the East Block?

**Mr. Williams:** In the East Block and some in the Langevin Block.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Will External Affairs be completely out of the East Block under those circumstances?

**Mr. Williams:** Yes, that is the plan.

• 1125

**Mr. Lambert (Edmonton West):** What thought has been given to doing the East Block first, to rehabilitating the East Block as a total unit, the same way as was done with the West Block?

**Mr. MacDonald:** We are giving thought to it right now, sir.

[Interpretation]

pour poser tout cela. Nous avons adopté des solutions provisoires qui consistent à poser des conduits apparents. Certains murs comportent 5 ou 6 cheminées ou conduits qu'il nous a fallu poser pour résoudre un problème de façon immédiate.

Outre le problème du manque d'espace, il y a le fait que lorsque des murs extérieurs ont été construits, on ne se préoccupait pas de maintenir un certain niveau d'humidité ou de la condensation, si bien qu'il faudra les passer en revue très attentivement et probablement y appliquer un isolant.

Pour rénover ce bâtiment, il faut qu'il soit presque totalement évacué ou tout au moins que nous disposions d'une section importante qui ne sera pas habitable avant la fin des travaux. Cela est irréalisable à moins que le Parlement ne puisse s'installer ailleurs, entre-temps, de façon à ce qu'il puisse continuer à fonctionner pendant le déroulement des travaux. Je ne vois pas d'autres solutions.

**M. Macdonald:** Je pourrais peut-être ajouter qu'en ce qui concerne le problème de la climatisation, nous avons décidé avec le précédent sous-ministre d'installer l'air climatisé dans le restaurant du Parlement. Nous avons pensé que c'est là un travail qui pouvait être réalisé à part et qu'il était important de rendre cet endroit plus confortable; les travaux se sont achevés l'année dernière.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** La raison pour laquelle nous nous préoccupons de cela est que nous savons, par exemple, que le nouvel immeuble des Affaires étrangères de la promenade Sussex va être achevé, espère-t-on, cette année.

**M. Macdonald:** Non, l'année prochaine.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Est-ce l'année prochaine? Qu'entendez-vous par année prochaine?

**M. Macdonald:** En 1973.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Oui, je sais, mais il y a douze mois en 1973.

**M. Williams:** La première étape du déménagement aura lieu au cours du premier trimestre de 1973. La seconde étape aura lieu à une date ultérieure, probablement au troisième trimestre.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Ceux qui occupent étape maintenant les bureaux de l'Édifce de l'Est déménageront-ils au cours de la première étape?

**M. Williams:** Il s'agit des bureaux de l'Édifce de l'Est et certains de l'Édifce Langevin.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Dans ces conditions, le ministère des Affaires étrangères évacuera-t-il complètement l'Édifce de l'Est?

**M. Williams:** Oui, c'est ce qui est prévu.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** A-t-on envisagé de s'occuper d'abord de l'édifice de l'est, de le rénover dans son ensemble comme on l'a fait pour l'édifice de l'ouest?

**M. MacDonald:** C'est un projet qui est à l'étude en ce moment, monsieur.

[Texte]

**Mr. Lambert (Edmonton West):** And that that would have priority number one.

**Mr. MacDonald:** It has a high priority right now. We have the study going on. What we lack right now obviously is the conclusion, that is, the extent of the work that may be required. Because of the age of the building and the demands on it, we have no way of telling whether it is going to be a very expensive job of wall openings, which again requires people to be moved out completely, or whether it is a kind of job that we can do as a general refurbishing. We hope to know that in about a month.

**Mr. Williams:** The report on the status of all services, that is, the wiring, the mechanical, the communication services and the rest, will be due for the deputy about May 15.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** The problem that is being encountered in this building in so far as members are concerned is not only from an expansion of their own proper services, having seen the changing nature of the parliamentary load, where there is a very great overload in members' offices here. I must say that in the West Block also in many of the offices you are getting overloads. But there is a secondary pressure and that has been something which I think members have found rather awkward, and that is the expansion of ministerial suites into administrative headquarters in what is a legislative facility.

This is the legislature of the Parliament of Canada on both sides, but we are finding that ministers are more or less abandoning their departmental offices, for all intents and purposes, and bringing large and increasing staffs into this particular ruling. That is creating a very great pressure. I would say that it is creating a much greater pressure on government members, or should I say supporters of the government, because they have to absorb within their quota of space these ministerial suites.

There is a question of principle. Is this an administrative building, a quasi-administrative building, or the West Block as well? Or is this a legislative building? This ties in with the offer to transfer members off the Hill down to the Confederation Building to provide more room for ministerial expansion. I think, Mr. MacDonald, I need not blueprint just where the reaction was.

**Mr. MacDonald:** I am happy to state, Mr. Lambert, that the allocation of space within this House is not one of our responsibilities.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** No.

**Mr. MacDonald:** Therefore I cannot comment on that. I would like to clarify, however, with respect to the availability of the Confederation Building.

The kind of planning that was behind that did not have the implication of taking all the members out of this building, but only making available that extra space which would permit some members to move, and therefore remaining members to have expanded space. The idea was to try to provide expanded space everywhere.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** This meant pressure from both sides, that you would also provide in this building and in the West Block expansion for ministerial suites.

[Interprétation]

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Et qu'une priorité absolue serait accordée à ce projet.

**M. MacDonald:** Il occupe actuellement une place de choix dans l'échelle des priorités. Une étude est en train. Ce qui nous arrête pour l'instant c'est que nous ne connaissons pas l'importance des travaux qui seront nécessaires. En raison de l'âge du bâtiment et des besoins qu'il doit satisfaire, nous ne sommes pas en mesure de dire s'il faudra faire des travaux onéreux consistant à déplacer des cloisons, ce qui suppose une évaluation totale des lieux, aussi nous pourrions nous contenter de rénover l'intérieur progressivement. Nous espérons pouvoir déterminer cela d'ici un mois.

**M. Williams:** Le rapport sur l'état de toutes les installations, c'est-à-dire électriques, mécaniques, téléphoniques etc., doit être remis au sous-ministre aux environs du 15 mai.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Le problème qui se pose dans ce bâtiment dans la mesure où les députés sont concernés ne provient pas seulement de leurs besoins nouveaux en raison de l'accroissement du travail parlementaire, ce qui entraîne un surpeuplement dans les bureaux des députés. Cela est le cas dans l'édifice de l'ouest mais aussi dans d'autres bureaux. Cependant, le problème vient également du fait que les suites ministérielles dans ce qui est un bâtiment législatif ont tendance à se transformer en quartier général administratif, ce qui gêne beaucoup les députés.

Ces bâtiments font partie du Parlement du Canada mais l'on voit de plus en plus les ministres abandonner leur bureau dans leur ministère et transférer, à toutes fins utiles, un personnel de plus en plus important dans les édifices du Parlement. Il en résulte un manque d'espace très grave, qui est ressenti surtout par les députés de la majorité car ce sont eux qui doivent céder une partie de l'espace qui leur est alloué pour faire la place à ces suites ministérielles.

Il y a là une question de principe. S'agit-il d'un bâtiment administratif ou quasi administratif, l'édifice de l'ouest y compris, ou d'un bâtiment réservé au Parlement? Cela est lié à la proposition de transférer les bureaux des députés dans l'édifice de la Confédération au bas de la colline parlementaire afin de faire la place aux suites ministérielles. Je pense, monsieur MacDonald, que je n'ai pas besoin de préciser quelles réactions cela entraîne?

**M. MacDonald:** Je tiens à préciser, monsieur Lambert, que la répartition des bureaux au sein du Parlement ne fait pas partie de nos responsabilités.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Non.

**M. MacDonald:** Je ne peux donc pas aborder ce point. J'aimerais, toutefois, apporter quelques précisions en ce qui concerne les transferts dans l'édifice de la Confédération.

Le projet ne prévoyait pas que les bureaux de tous les députés y seraient transférés, mais seulement de mettre une certaine surface de bureaux à leur disposition, ce qui permettrait à certains députés de s'y installer et de permettre à ceux qui restent de disposer de plus d'espace. Notre objectif était de donner à chacun plus d'espace.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Cela signifie que vous feriez également de la place dans ce bâtiment et dans l'édifice de l'ouest pour des suites ministérielles.

[Text]

**Mr. MacDonald:** It was not in the planning documents we had. The task given to us by the committee, which my previous minister had set up in co-operation with the Speaker, dealt with the problem of how to provide each member of Parliament with an expanded unit, a somewhat more generous single office of his own and adequate space for secretary or secretaries, and that simply was a question of trying to get a quart into a pint bottle. This area was simply not expandable in those terms, and we tried to look around for the availability of space that was as close by as we thought we could find, and which could be quickly made available, because again it was put to us that there was a high degree of urgency to some solution because members had been living with this condition for some time, were becoming impatient with it and understandably so.

• 1130

Our calculations which led us to look for the kind of space we found in the Confederation Building really involved the taking of a head count of the members of Parliament, trying to apply X number of square feet per member of Parliament, plus the secretarial space that we thought the different burdens upon members today required—members now sometimes have more than one secretary and so on—which led us to the only possible arithmetic solution that we could devise, namely, the subtraction of some number of the members to be placed somewhere else so that those who remained could in turn be given expanded space here in the West Block and wherever else they would go.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** What consideration was given to using the East Block for the overflow of members or to getting Cabinet to have their administrative headquarters over there?

**Mr. MacDonald:** We have looked at the East Block and it is not as good a building as the Confederation Building in terms of its configuration. It is a very chopped up building; it only has two floors that we think would be suitable for members; the top floors are really garrets. I do not know whether anybody here has ever been in them, but the sloping ceilings are very unattractive.

From our point of view, again on a simple arithmetic base, it did not yield the number of square feet and the number of offices which translates in terms of the number of members that could be subscribed to it and thereby expand it.

We did look at it and finally it remains as between the Confederation Building, for example, and the East Block, a difference of possibly three years or more in availability. Again, we thought that was a long period in terms of members of Parliament who have been claiming this, properly I think, as an urgent problem for over two or three years. These were the balance of considerations.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** I have lots of questions to follow up, but I will yield as other people want to talk.

**The Chairman:** Gentlemen, we will follow our usual practice of limiting questions to approximately 10 minutes. I think Mr. Reid has signalled his interest in asking a question and I will take other names, too.

**Mr. Reid:** I wonder, Mr. MacDonald, following on the last question posed by Mr. Lambert, how long it would take to construct a new building?

[Interpretation]

**M. MacDonald:** Ce n'est pas dans les plans que nous avons dressés. La tâche qui nous a été confiée par le Comité que le précédent ministre des Travaux publics avait constitué en collaboration avec l'Orateur est de trouver une solution qui donne à chaque député un espace plus important, c'est-à-dire un bureau personnel quelque peu plus grand et un espace suffisant pour une ou plusieurs secrétaires, et ce problème revient à faire entrer une pinte de liquide dans une bouteille d'une chopine. Les édifices du Parlement ne sont tout simplement pas extensibles et c'est pourquoi nous avons cherché un endroit qui soit aussi proche que possible et qui soit disponible rapidement car on a dit qu'il s'agissait d'un problème urgent étant donné que les députés souffrent déjà depuis longtemps de cette situation et montraient une impatience croissante et bien compréhensible.

Nos calculs, qui nous ont entraînés à envisager l'emplacement que nous avons trouvé à l'édifice de la Confédération, revenaient en fait à compter les députés, en essayant d'accorder un nombre X de pieds carrés par député, à y ajouter l'espace nécessaire au secrétariat, compte tenu des exigences actuelles des députés, qui ont parfois plusieurs secrétaires. Tout cela nous a entraînés en fin de compte à adopter la seule solution arithmétique possible que nous puissions concevoir, c'est-à-dire placer un certain nombre de députés ailleurs de sorte qu'ils puissent se voir accorder plus de place, ici dans l'édifice de l'Ouest ou où qu'ils puissent aller.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Avez-vous envisagé de loger les députés excédentaires ou l'administration centrale du Cabinet dans l'édifice de l'Est?

**M. MacDonald:** Nous y avons pensé, mais la configuration de l'édifice de l'Est n'est pas aussi bonne que celle de l'édifice de la Confédération. L'édifice de l'Est a une structure découpée et seuls deux étages auraient pu, à notre avis, convenir aux députés, étant donné que les derniers étages sont de véritables mansardes. Je ne sais pas si vous les avez déjà visités, mais les plafonds mansardés manquent de charme.

A notre avis, et en se basant à nouveau sur un concept arithmétique, il ne fournissait ni le nombre de pieds carrés, ni le nombre de bureaux concordant avec le nombre de députés qu'on devrait pouvoir y loger en permettant également une extension future.

Nous avons envisagé la chose et, en fin de compte, si l'on oppose l'édifice de la Confédération à l'édifice de l'Est, par exemple, il nous reste une différence d'au moins trois ans en matière de disponibilité. Nous avons donc pensé que c'était bien long pour les députés, qui, depuis deux ou trois ans, en ont fait, à juste titre je crois, un problème urgent. Voilà le résultat de nos cogitations.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** J'ai une foule de questions, mais je vais céder la parole étant donné que d'autres désirent parler.

**Le président:** Messieurs, nous allons comme d'habitude limiter les questions à dix minutes environ. Je crois que M. Reid a manifesté son désir de poser une question et je vais prendre note également d'autres noms.

**M. Reid:** Suite à la dernière question posée par M. Lambert, je me demande, monsieur MacDonald, combien de temps il faudrait pour construire un nouveau bâtiment?

[Texte]

**Mr. MacDonald:** I think the answer to that, Mr. Reid, requires some exposure of the problems of design. The actual design of a building, once you have made up your mind what it is you want, depending upon the sensitivity and complexity of it, might take you 18 months to 2 years in architectural terms.

One of the more difficult periods is the pre-design when you are trying to determine what it is you want.

We could put up an office building fairly quickly, but if it were to be a building for Parliament we think it ought to have regard for committee facilities, media, recreation and so on. We think one would want to think about these things were one to devise new legislative buildings today.

I think the pre-design period which would have to involve the House and members and so on in some way would be of more than an average length. I can say where an ordinary design would take a year and a half to two years, it would take two more years which gives you roughly a bracket of some four years for design and construction plus that pre-design period when you are trying to determine what it is you want to build.

Having regard again to where it would be built and the importance that the architecture of the Parliament of Canada is taken in the country as a whole in terms of its image, we would suspect that the exterior architectural treatment, who was to do the design and so on would also be questions which would invite a great deal of debate and participation by a great number of people which, again, tends to consume time.

Whenever I have thought of new buildings for the House of Commons I have tended to feel, privately, that one was talking about a decade, somewhere inside a decade if you are realistic about it.

**Mr. Reid:** Then no consideration has been given to a new building by the Department of Public Works.

**Mr. MacDonald:** No, that is not true, sir. We have given a great deal of consideration to it. In point of fact, we think that a new building is required. We have always regarded such things as the East Block or the Confederation Building as temporary solutions, designed solely to meet an urgent matter. Members today and last year and, in fact, the year before and the year before that, have been working in inadequate space. Members do not have a private confidential office space available to them to conduct their business, with their secretaries in some anteroom to act in receptionist terms.

• 1135

We have felt that it divides itself into two: what can we do quickly—right away, so to speak—to provide the current members of Parliament with what might be thought to be the minimum operating conditions to be a member of Parliament; and what should be put in train for the longer term solution that Parliament, and the country as a whole, would accept as being the final stage of the development of the Parliament of Canada.

**Mr. Reid:** Our concern has been that temporary solutions often become permanent ones, so far as members are concerned. We are concerned not only with the short range

[Interprétation]

**M. MacDonald:** Monsieur Reid, je crois que la réponse à cette question nécessite un exposé des problèmes de conception et de création. Dès qu'une décision a été prise à propos d'un type de bâtiment conforme aux besoins, le stade de la création et de la conception du bâtiment peut prendre, pour l'architecte, entre 18 mois et deux ans, selon le degré d'élaboration et de complexité désirée.

Une des périodes la plus difficile est celle de la conception préalable, lorsqu'il s'agit d'arriver à déterminer quels sont les besoins.

Nous pourrions ériger un immeuble à bureaux assez rapidement, mais lorsqu'il s'agit d'un édifice pour le Parlement, je pense qu'il faut prévoir les installations pour les comités, les services d'information, les activités de détente et ainsi de suite. Nous sommes d'avis que ce sont là des choses dont il faut tenir compte à l'heure actuelle lors de la conception d'un édifice parlementaire.

Je pense que la période de conception préalable qui entraînerait la participation, d'une manière ou d'une autre, de la Chambre et de ses membres, serait plus longue que de coutume. Je dirais que lorsqu'un projet ordinaire demande entre un an et demi et deux ans, il nous faudrait ici deux ans de plus ce qui donne en gros une fourchette de quelque 4 années pour la conception et la construction, plus la période de conception préalable au cours de laquelle on s'applique à déterminer quel est le genre de bâtiment qui convient aux besoins.

Si l'on considère à nouveau l'emplacement et l'importance que revêt pour le pays tout entier l'architecture du Parlement du Canada qui est son image, nous dirions sans nul doute que les détails architecturaux extérieurs et le choix de la personne qui sera chargée de la conception seront également des questions qui entraîneront à coup sûr des discussions prolongées ainsi que la participation des nombreuses personnes ce qui, également, prendra, du temps.

Chaque fois que je pensais au nouveau bâtiment pour la Chambre des communes, j'étais porté à croire, dans mon for intérieur, que pour être réaliste, il faudrait une décennie ou peu s'en faut.

**M. Reid:** Le ministère des Travaux Publics n'a donc pas étudié la question d'un nouveau bâtiment.

**M. MacDonald:** Si, bien au contraire, monsieur, en fait, nous pensons qu'un nouveau bâtiment est nécessaire. Nous avons toujours considéré l'édifice de l'Est et l'édifice de la Confédération comme des solutions temporaires, conçues uniquement pour résoudre un problème urgent. Jusqu'ici les députés n'ont pas eu à leur disposition des locaux suffisants, ils n'ont pas de bureau privé permettant de vaquer à leurs affaires, les secrétaires s'occupant de la section des renseignements dans un bureau séparé.

Nous pensons qu'il y a deux aspects à cette question, à savoir ce que nous pouvons établir tout de suite pour ainsi

dire afin de fournir aux députés des conditions de travail répondant aux exigences les plus pressantes et ce que nous pouvons faire à longue échéance en vue de créer ce qui serait la situation définitive, telle que l'envisage le pays dans son ensemble, d'installation parlementaire du Canada.

**M. Reid:** Ce qui nous inquiète c'est que souvent le provisoire devient définitif et nous aimerions savoir à quoi on s'est engagé pour l'avenir, quelle sera la solution perma-

[Text]

but also with getting a specific and direct commitment as to a long-term, permanent solution, and really what I am trying to find out from you is what planning has been completed with respect to long-term solutions.

**Mr. MacDonald:** I do not know whether we can regard the planning as completed because it involves the question of response by Parliament itself. I can only assure you that a great deal of planning has been done, and I think I can say that I believe the government is aware of the concern of members, expressed at different times, about the dangers of temporary solutions, and that there should be no danger that a temporary solution sort of slips into being a permanent solution.

**Mr. Reid:** Has consideration been given to taking over the other side of Wellington Street, for example?

**Mr. MacDonald:** Well, you know, my previous minister has made public statements on the subject. He has expressed himself as saying that he believes the government should take over the south side of Wellington.

I was queried about that some time ago by a chap on the phone and of the press who asked me whether there has been any change of policy since that time. I responded by saying that the Minister had just simply said that he thought that the government, the country, should do it to protect Parliament. I said that many other people have said the same thing, that not only is it a question of providing possibly for the future space needs of Parliament but also a concern about the control of the environment of Parliament Hill.

We do not know what developments might transpire in the years ahead which would face Parliament with a rather ugly facade. So, that is what I mentioned to the press and which was quoted some time ago, and I think the situation remains at this point that it represents a possible solution.

**Mr. Reid:** Has consideration been given to acquiring the properties now in private hands? I believe they are the Rideau Club, the American Embassy, the Metropolitan Life building. I might say that the facade of the private buildings there is no worse than the facade of the public buildings also on Wellington Street.

**Mr. MacDonald:** The only public building which we have on the south side of Wellington Street, at least, east of Bank Street, where that question of comparison arises is the old Langevin block.

The answer has to be, sir, that, yes, consideration has been given to this. You know, it just keeps coming up. What has to happen is that there has to be some meeting of minds, I guess, between the government and Parliament about what is the proper long-term solution; then other things would flow from that.

**Mr. Reid:** So, basically there has been no real determination by government as to what ought to be the long-term plans for this area?

**Mr. MacDonald:** It is under very active review.

**Mr. Reid:** Has the municipality of Ottawa been considered in this review?

[Interpretation]

nente, j'aimerais que vous me disiez ce qui a été prévu dans cette optique.

**M. MacDonald:** Je ne sais pas si nous pouvons considérer que la planification est terminée car il faut que le Parlement lui-même ait indiqué ses réactions. Tout ce que je puis vous dire c'est qu'on a prévu une quantité d'éléments et que le gouvernement sait fort bien—les députés l'ont souvent exposé—quels sont les dangers de solutions temporaires; il ne faudrait pas qu'elles risquent de devenir des solutions permanentes.

**M. Reid:** Est-ce qu'on a songé à annexer l'autre côté de la rue Wellington par exemple?

**M. MacDonald:** Comme vous le savez mon prédécesseur a fait des déclarations publiques à ce sujet, il a dit qu'il croyait que le gouvernement devrait reprendre le côté sud de la rue Wellington.

Il y a quelque temps quelqu'un me demandait au téléphone si depuis lors des changements de ligne de conduite avaient eu lieu et je lui ai répondu que le ministre avait simplement déclaré qu'il croyait que le gouvernement, le pays, devrait agir ainsi afin de protéger le Parlement. Je sais que bien des gens ont exprimé la même idée; il ne s'agit pas seulement de trouver de nouveaux espaces pour le Parlement mais le contrôle de l'environnement et la colline parlementaire se trouve aussi en cause.

Nous ne savons pas quels sont les changements qui auront lieu dans les années à venir et qui pourraient avoir pour conséquence de mettre en face du Parlement des constructions de mauvais goût. C'est ce que j'ai indiqué aux journalistes et ce qui a été cité il y a quelque temps; je crois que la situation est restée la même; qu'il y a là une possibilité.

**M. Reid:** Est-ce qu'on a songé à acquérir des propriétés qui appartiennent à l'heure actuelle à des particuliers? Je crois qu'il s'agit du Club Rideau, de l'Ambassade des États-Unis, de la Metropolitan Life. Je dirais que les façades des édifices privés là ne sont pas moins belles que celles des édifices publics se trouvant sur la rue Wellington.

**M. MacDonald:** Le seul édifice public que nous ayons du côté sud de la rue Wellington tout au moins, à l'est de la rue Bank est constitué par les bâtiments Langevin.

La réponse, monsieur c'est oui, on a songé à ce problème qui revient tout le temps: il faudra qu'il y ait je le suppose une rencontre entre le gouvernement et le Parlement qui établirait la solution à longue échéance, puis tout découlerait de là.

**M. Reid:** Donc fondamentalement, on peut dire que le gouvernement n'a rien décidé à longue échéance pour cette zone.

**M. MacDonald:** A l'heure actuelle, on étudie de très près cette question.

**M. Reid:** Est-ce qu'au cours de cette étude on a consulté la municipalité d'Ottawa?



[Texte]

**Mr. MacDonald:** In what respect, sir?

**Mr. Reid:** Well, I can recall they used to have a height limitation bylaw, for example, that went by the by some time ago. This was part of their contribution to attempting to provide a proper environment for Parliament Hill.

**Mr. MacDonald:** Yes, and I think their bylaw is under amendment at the present moment, or that this has been enacted and is or was before the Ontario Municipal Board. We have taken cognizance of that because we are involved elsewhere in potential building plans. The policy of the Government of Canada is, as you know, to conform to existing bylaws and I do not foresee any change in that regard.

Our main concern with the south side of Wellington Street, should that day arise, would be to ensure that through the ownership of the property whatever was not developed there over the years would be consistent with and an enhancement of the environment of Parliament itself. As it stands now, this is the centrepiece of the National Capital, viewed from this side and from the other side of the river. I think it is obvious in everybody's mind that that is a central consideration.

• 1140

**Mr. Reid:** Has consideration been given to taking over the other side of Wellington Street and turning it into facilities for members of Parliament as a long-term solution?

**Mr. MacDonald:** I could say yes. Consideration has been given to that in the sense that any number of ideas arise from time to time and are looked at. I do not believe that the buildings which exist there, taken as a whole, would really be a very effective solution. I would rather regard them as a number of short-term solutions, which may well arise.

**Mr. Reid:** No. My question was that in dealing with the long-term solution with the new building which you suggested was a necessity, has any consideration been given to taking it over and then redeveloping it along those lines? Is this an option still open?

**Mr. MacDonald:** Yes. It is clearly an option—the south side of Wellington Street, behind the Parliament buildings, down towards the canal. There have been a number of suggestions put forward by people as to how new space contiguous to the existing space could be found. The south side of Wellington Street has by obvious geography to be in the consideration of anyone looking at it.

**Mr. Reid:** Has any consideration been given to the utilization of the Victoria Building as a potential source of short-term office space for members of Parliament?

**Mr. MacDonald:** Not only has consideration been given but in fact we are using it; we are renting something like 41,700 square feet out of 84,000 now. The remainder of 42,000 is under private leases, some 15 or 16, I think, and for some length of time as well. So we cannot touch them. But we have been responding particularly to pressure from the House of Commons itself. This is where some of the space has been vacated, and as we have found, more will be going.

[Interprétation]

**M. MacDonald:** A quel sujet monsieur?

**M. Reid:** Autant que je m'en souviens, il y a des règlements établissant des limites pour la hauteur des édifices par exemple, qui ont été établis il y a quelque temps. C'était là la contribution apportée dans le cadre d'un établissement d'un environnement convenable pour la colline parlementaire.

**M. MacDonald:** Oui, je crois que ces règlements vont être modifiés ou qu'ils le sont déjà ou qu'ils sont à l'étude au conseil municipal de l'Ontario. Nous avons pris connaissance de cette question car nous nous occupons d'autre part d'établir les plans des édifices qui seront construits éventuellement. Comme vous le savez le gouvernement du Canada a pour politique de se conformer aux règlements qui existent et je ne pense pas que cette politique change.

En ce qui concerne le côté sud de la rue Wellington, si nous devons nous en occuper, nous nous assurerons qu'on ne construira pas quelque chose qui irait à l'encontre de l'harmonie du parlement lui-même. Et à l'heure actuelle c'est là le centre d'intérêt de la Capitale nationale, que l'on se trouve de ce côté de la rivière ou de l'autre.

**M. Reid:** Est-ce que l'on n'a pas songé à utiliser l'autre côté de la rue Wellington pour y mettre des locaux à la disposition des députés comme solution à longue échéance?

**M. MacDonald:** En fait, oui. De temps à autre on a envisagé cette solution. Je ne crois pas que les édifices actuels soient vraiment satisfaisants en ce sens. Je les considère plutôt comme une solution possible à courte échéance.

**M. Reid:** Non, je voulais dire que, puisqu'à votre avis, il faudra un nouvel édifice, n'avez-vous pas songé plutôt à rénover l'ancien?

**M. MacDonald:** Oui très certainement on a envisagé d'utiliser le côté sud de la rue Wellington derrière le Parlement jusqu'au canal. Beaucoup de suggestions ont été avancées; il s'agit de trouver de nouveaux espaces à côté de ceux qui existent. Naturellement, le côté sud de la rue Wellington s'impose du point de vue géographique.

**M. Reid:** N'a-t-on pas songé à utiliser l'Édifice Victoria à l'usage des députés?

**M. MacDonald:** Non seulement on y a songé, mais en fait il est utilisé à cette fin; nous y avons quelque 41,700 pieds carrés sur les 84,000 qui existent à l'heure actuelle. Les autres 42,000 ont été loués à bail dont quelque 15 à 16,000 pieds carrés sont pour assez longtemps, ce qui nous empêche de faire quoi que ce soit. Tout ceci s'est produit à la suite des demandes de la Chambre des communes elle-même.

## [Text]

**Mr. Reid:** We were thinking that perhaps the Victoria Building would be more appropriate as a source of short-term office space than would the Confederation Building.

**Mr. MacDonald:** The total of the rentable area in the Victoria Building is 84,000 square feet, of which 42,000 are under private leases, compared to something in excess of 280,000 square feet, I think, in the Confederation Building. The Confederation Building, apart from the fact that it is Crown-owned and is of an architectural style that is somewhat harmonious with the rest of the style, simply has more space.

**Mr. Reid:** My last question, Mr. Chairman. Could you describe very briefly the work that is going on in the Confederation Building at the present time?

**Mr. MacDonald:** The work that is going on in the Confederation Building right now is carting people out.

**Mr. Reid:** There are no renovations being done.

**Mr. MacDonald:** No. Again, the considerations there will be that if it is desired by Parliament or the House to occupy that space in some part and they desire to occupy it early, then we should do the minimum of work on it. This would be justifiable because it is a building in first-class condition. It is very attractive; the corridor walls and doors have been done in the last two years to bring them back to the character they had years ago, all very attractively and successfully done.

All we would propose to do in that event, if that were the decision, would be to make larger offices where they do not already exist. We would leave existing suites in a large size, make larger suites available by removing one partition, repainting, carpeting, and that building would be ready. It would not be air conditioned in that circumstance. If you want to go to more extensive renovations, then the time frame extends radically, because some of the problems that Mr. Williams spoke of earlier with respect to air conditioning, for example, arise there with the age of the building. If we put in higher humidity atmospheres, then we have to think in terms of a vapour barrier of some kind, and that gets you into very significant construction difficulties. So these will be the options that will have to be decided upon.

**Mr. Reid:** If members of Parliament do not end up in the Confederation Building, what plans do you have for the Confederation Building?

**Mr. MacDonald:** If Parliament does not accept the Confederation Building, we will probably subject it to extensive renovations which will take us about two years. We will probably subdivide it rather more radically than we would for Members of Parliament, providing smaller offices, getting a higher utilization and density out of it, the way we are doing in the Justice Building next door, and then put in government departments as their space requirements are required and leases come up.

**Mr. Reid:** Thank you, Mr. Chairman.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** Mr. Chairman, obviously when one comes third most of his questions have been asked and most of his bright ideas have been proposed as well, but that never stops an M.P. from saying something.

I emphasize in particular the point Mr. Reid made and that Mr. MacDonald agreed with, namely that we have to beware of temporary solutions because of the tendency of the temporary to stay with us for a long time. I think that

## [Interpretation]

**M. Reid:** Nous pensions que peut-être l'Édifice Victoria serait un meilleur endroit pour établir des bureaux que l'Édifice de la Confédération?

**M. MacDonald:** Tout l'espace disponible à l'Édifice Victoria est de 84,000 pieds carrés dont 42,000 sont loués en vertu de baux privés comparativement à plus de 280,000 pieds carrés en ce dans l'Édifice de la Confédération. Non seulement ce dernier édifice est-il la propriété de l'état, mais il s'harmonise au point de vue style et il est plus spacieux.

**M. Reid:** Monsieur le président, je pose ma dernière question. Pourriez-vous nous dire quels sont les travaux effectués à l'heure actuelle dans l'Édifice de la Confédération?

**M. MacDonald:** A l'heure actuelle, on essaie de déménager les gens.

**M. Reid:** N'y fait-on pas de travaux de rénovation?

**M. MacDonald:** Non. Si le Parlement ou la Chambre voulaient occuper cet espace rapidement, il ne faudrait effectuer qu'un minimum de travail. Il s'agit là d'un édifice en parfaite condition, très attrayant, les murs et les portes des corridors ont été restaurés au cours des dernières années.

Tout ce que nous nous proposons de faire, si on prend cette décision, c'est d'établir de plus grands bureaux là où il n'y en a pas; en retirant des cloisons, en passant une couche de peinture, en installant les tapis, l'édifice serait prêt. Il ne serait pas climatisé, ce qui nécessiterait des rénovations plus importantes; il y a effectivement des problèmes qui se posent comme monsieur Williams l'a dit plus tôt dus au fait que l'édifice est ancien. Si l'on veut augmenter l'humidité ambiante, il faut songer à établir des barrières de vapeur et l'on se heurte à des sérieuses difficultés de construction. Par conséquent, il faudrait examiner toutes ces possibilités.

**M. Reid:** Si les députés ne déménagent pas dans l'Édifice de la Confédération, que pensez-vous faire de cet édifice.

**M. MacDonald:** Si le Parlement n'accepte pas d'aller dans cet édifice nous y entreprendrons probablement des rénovations importantes qui prendront environ 2 ans. Nous le diviserions probablement plus que si des députés venaient l'occuper; nous établirions de plus petits bureaux comme nous le faisons dans l'édifice de la Justice, nous y installerions des ministères du gouvernement au fur et à mesure de l'expiration des baux.

**M. Reid:** Merci, monsieur le président.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Monsieur le président, lorsqu'on est le troisième sur la liste, la plupart des questions qu'on voulait poser l'ont déjà été et toutes les idées brillantes qu'ils voulaient ont déjà été proposées; mais ceci n'empêche pas un député de parler.

Je souligne particulièrement cette question que M. Reid nous a signalée et avec laquelle M. MacDonald est d'accord; il nous faut nous méfier des solutions temporaires car celles-ci ont tendance à devenir permanentes. Je crois

## [Texte]

is perhaps the most fundamental reason for the negative reaction among many of us to the plans about the use of the Confederation Building, as they eventually got to us. We did not quarrel with the idea that space might be made available over there for those who volunteered to go over, but by the time it got to us it looked as though the number of private M.P.s in this building, perhaps in the West Block too, was to be decreased and that more space in this building would be available to Cabinet Ministers and their departmental people, Parliamentary Secretaries and so on. I suppose we all are human and did have personal objections to being downgraded by these people. But I think there is also a fundamental philosophy about the whole thing—that this building houses Parliament, not government, and that is our fear that if a move of that kind were made they would be compounded and, before long, this would not be a Parliament building but a government building and, by the grace of the government, we would come into the House of Commons Chamber to hold our sessions. I think our resistance was basically on that ground, and I think you can count on that resistance continuing.

That leads me to a few comments or questions, again under the two headings, on the short-term and long-term solution. If it is accepted, and I think Mr. Speaker takes this view—I know there has been correspondence between him and the Prime Minister and so on—that this is to remain primarily a Parliamentary building, could thought be given to short-term solutions for the ministers, their departmental staffs, and even Parliamentary Secretaries? Now, I want to say right away that I think every minister and every Parliamentary Secretary, being an M.P., has the right to an office in this building. In fact I would even concede them two offices. But it is these suites that really get under the skin. You talk about the time problem in respect of the East Block but, with External moving out, with the possibility of buying or leasing more space in the Victoria Building, possibly even with using some of the Confederation Building, is there any possibility of tackling the problem that way in the short term? The aim would be to provide space for these administrative people and, in that way, relieve some of the pressure here.

**Mr. MacDonald:** I totally agree that every effort should be made to come up with early solutions. In respect of the East Block, as I mentioned earlier, we have no responsibility with respect to allocation within this or any other building as between ministers, staffs or anybody else. But if one just does a head count of the number of ministers in the total Cabinet and accept the fact that they be given one or two offices in any event, and all Parliamentary Secretaries, you do not get a yield of sufficient size from transferring that function to cope with the spare footage that you have involved when you talk of the remaining 250 or 240 members of Parliament. As I mentioned earlier, the East Block is a theoretical possibility, but might be as long as four years away, depending on the technical problems we encounter in terms of the age of the building, how extensive the work is we might have to do and whether we have to keep levelling.

• 1150

I can repeat again that our thrust at the official level—I cannot speak for anybody else. We did most of the dog work on this, our staff working with the Clerk of the House—was governed entirely in terms of providing space for members of Parliament. The subject of extra space for Ministers of the Crown or anybody never entered into the

## [Interprétation]

que c'est la raison principale pour laquelle beaucoup d'entre nous ont montré une attitude négative en ce qui concerne les plans de rénovation de l'édifice de la Confédération: nous ne nous opposons pas au fait qu'il y a de l'espace disponible pour ceux qui veulent y aller, mais lorsqu'on nous l'a proposé, il semble que le nombre de députés se trouvant dans cet édifice et peut-être aussi dans l'Édifice de l'Ouest, allait diminuer, qu'il y aurait plus d'espace disponible dans cet édifice pour les ministres du Cabinet, ainsi que leurs fonctionnaires et les secrétaires parlementaires, etc. Il est humain que nous ayons des objections personnelles à être pour ainsi dire déclassés par ces personnes. En outre, je crois que dans notre conception, cet édifice abrite le Parlement, non le gouvernement; nous avons peur que si un déménagement de ce genre était fait, il y aurait intégration et bientôt il ne s'agirait plus d'un édifice parlementaire, mais gouvernemental et que c'est avec la permission du gouvernement que nous nous rendrions dans la Chambre des communes pour tenir nos séances. Je crois que c'est là notre objection fondamentale et qu'elle continuera à être valable.

Ceci me conduit à poser quelques questions à nouveau dans le cadre des solutions à long terme et à court terme. Si l'on accepte, et je crois que M. l'Orateur est de cet avis, je sais qu'il y a eu correspondance entre lui et le premier ministre, que cet édifice doit rester principalement un édifice parlementaire, pourrait-on envisager des solutions à court terme pour les ministres et leur personnel ministériel et même pour les secrétaires parlementaires? Je voudrais cependant dire tout de suite que chaque ministre et chaque secrétaire parlementaire étant un député a droit à avoir un bureau dans cet édifice. En fait, je leur donnerais même deux bureaux; mais c'est là le problème. Vous parlez du facteur temps en ce qui concerne l'édifice de l'Est, mais du fait que les Affaires extérieures déménagent et qu'il y a possibilité d'obtenir plus d'espace dans l'édifice Victoria, même en envisageant d'utiliser quelque espace dans l'Édifice de la Confédération, ne pourrait-on résoudre le problème à court terme de cette façon? On fournirait de l'espace à ce personnel administratif et de cette façon, ceci améliorerait la situation ici.

**M. MacDonald:** Je suis tout à fait d'accord, que l'on s'efforce le plus possible à en arriver à des solutions rapides. En ce qui concerne l'Édifice de l'Est, comme je l'ai indiqué plus tôt, nous n'avons aucune responsabilité en ce qui concerne la répartition des bureaux dans cet édifice ou dans tout autre édifice entre les ministres, leur personnel ou d'autres personnes. Mais simplement en faisant le compte des ministres de l'ensemble du Cabinet, et en tenant compte du fait qu'on leur donnera un ou deux bureaux et de tous les secrétaires parlementaires, un transfert n'est pas en rapport avec l'espace disponible dont vous parlez pour les 250 ou 240 autres députés. Comme je l'ai dit auparavant, l'édifice de l'Est constitue une possibilité théorique, mais il faudra peut-être attendre jusqu'à quatre ans suivant les problèmes techniques que nous rencontrerons en raison de l'âge du bâtiment et de l'importance des travaux.

Je ne peux parler au nom de personne d'autre. Nous avons effectué la plus grande partie du travail, en collaboration avec le Greffier de la Chambre. Je répète que nos études à notre niveau ont porté sur le moyen de mettre un espace plus grand à la disposition des députés. Il n'a jamais été question de mettre un espace plus important à

[Text]

considerations at all. We were simply given the problem that members in most instances are now forced to have their secretaries in their own offices and our target should be to give every member of Parliament a decent sized private office and a decent sized receptionist office with one or two secretaries. Moving from that we multiplied the number of members of Parliament and accepting the maximum amount of subtraction—I believe the Clerk went over this again last time and showed how many units have been moved out to adjacent space and whether there was anything more to be exploited in that area—only the Clerk or Mr. Currie presumably could respond. I am not competent to give evidence on what has to be in this building and what does not. Your officers will have to do that. However, we have assumed that that path has been followed and we have had evidence of it in a number of leases we have entered into on your behalf in adjacent buildings, and we came to the conclusion that the earliest solution which offered ample space was the Confederation Building. Really it was as simple as that.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** I appreciate the motive, Mr. MacDonald, but I think you will see what the result was, though. You set out to find more space for MP's and the result was that people thought in terms of that is fine, the MP's go there, and the other people move in here. I think it might be more helpful to us, as MP's, if you forgot us and concentrated on the space for these departmental people.

There is, of course, Mr. Chairman, one other happy solution—I do not know whether or not I can get unanimous support for it—there is the Senate, you know.

**Some hon. Members:** Hear hear.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** Speaking of the Senate, I remember when Mr. St-Laurent was Prime Minister there was some suggestion then about the general problems around here. This was when the Printing Bureau was still just over there. Mr. St-Laurent was making a statement about the matter and he said he had thought about various things, the East Block, the Printing Bureau—pardon me for quoting myself—and he said, "Of course we are thinking about letting the Printing Bureau go to Hull". You know what I said! I said, "Let the Senate go to Hull!" In a few minutes I had a notice from across the floor from one David Croll who was not then a Senator saying he wished he had been the author of that remark, but I see he is in the Senate. It takes both and thus far the only bill in this respect is mine which would abolish the Senate. However, Mr. Chairman, let me not pursue that line at length or at all.

I would like to ask one or two questions about the longrange solution. Back in Speaker Beaudoin's days, of late lamented memory, this would put it back to 1955 or so, I remember seeing in his office a model of a structure on the back of this building which fitted right up to the building, about six storeys, that would start down low and the top storey ended up about this floor or the one above. It looked pretty attractive at the time. I remember Mr. Howe being in the office and speaking rather favorably about it. What ever happened to that?

[Interpretation]

la disposition des ministres ou de quiconque. Le problème que l'on nous a soumis était simplement que les députés dans la plupart des cas sont contraints actuellement d'installer leur secrétaire dans leur propre bureau et notre objectif est de mettre à la disposition de chaque député un bureau suffisamment grand pour lui-même et une pièce adjacente suffisamment grande pour recevoir une ou deux secrétaires. A partir de là nous avons simplement multiplié le nombre de députés par celui de la surface requise pour chacun en tenant compte du nombre de députés qui seraient transférés ailleurs—je crois que le Greffier a parlé de cela la dernière fois et a montré combien de bureaux devraient être transférés ailleurs. Seul le Greffier ou M. Currie peuvent probablement vous répondre. Je n'ai aucune autorité pour décider quels bureaux doivent se trouver dans ce bâtiment; c'est un travail qui incombe à vos responsables. Toutefois, nous avons admis comme postulat que c'est ainsi que cela se passerait et nous en avons eu la preuve dans un certain nombre de baux qui ont été signés pour votre compte dans des bâtiments adjacents et nous sommes parvenus à la conclusion que la solution la plus rapide et qui permettait de dégager le plus d'espace était l'édifice de la Confédération. C'est aussi simple que cela.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Je reconnais la valeur de vos intentions, monsieur MacDonald, mais vous verrez ce qui en résultera. Vous cherchez de la place pour les députés, mais il en résulte que l'on s'est dit: très bien, les députés vont aller là-bas, et les autres s'installeront ici. Je pense qu'il serait plus utile pour nous, en tant que députés, si vous pensiez moins à trouver de la place pour nous que pour le personnel des ministères.

Il y a, bien sûr, monsieur le président, une solution toute trouvée—je ne sais pas si j'obtiens pour cela l'appui unanime—qui est le Sénat.

**Des voix:** Bravo, bravo.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** En parlant du Sénat, je me souviens que lorsque M. Saint-Laurent était premier ministre des solutions ont été proposées au problème général que nous rencontrons ici. A cette époque, l'Imprimerie se trouvait encore ici. M. Saint-Laurent faisait une déclaration à ce sujet et il a dit qu'il avait envisagé diverses solutions, l'édifice de l'Est, l'Imprimerie—pardonnez-moi de citer mes propres paroles—et il a déclaré: «Bien sûr, nous songeons à transférer l'Imprimerie à Hull». Savez-vous ce que j'ai répondu: «Transférez le Sénat à Hull». Quelques minutes plus tard, on m'a remis une note d'un certain David Croll disant qu'il aurait aimé être l'auteur de cette boutade, mais je vois qu'aujourd'hui il est lui-même sénateur. Il faut sans doute les deux et le seul bill à cet égard est le mien qui propose l'abolition du Sénat. Cependant, monsieur le président, je ne vais pas poursuivre ce débat.

J'aimerais poser une ou deux questions au sujet des solutions à long terme. A l'époque de l'Orateur de la Chambre le regretté Beaudoin, c'est-à-dire aux environs de 1955, je me souviens avoir vu dans son bureau un modèle réduit d'un bâtiment qui était directement accolé à celui-ci, d'une hauteur d'environ six étages, dont le niveau inférieur se situait au bas de la Colline et l'étage supérieur à peu près au même niveau que celui-ci ou l'étage au-dessus. Cela n'avait pas l'air si mal. Je me souviens que M. Howe en parlait de façon plutôt favorable. Qu'est-il advenu de ce projet?

[Texte]

**Mr. MacDonald:** I do not know Mr. Knowles. I do know that from time to time conceptualizations of that kind do arise and even more recently there has been one involving going into the Hill itself ending up with some kind of slit windows along the line. Apart from the engineering difficulties that that latter would present and the architectural difficulties that the former would present, I believe you will find a great deal of debate generated by any proposal to put anything more on the brow of the Hill. We have always accepted this as one of the limiting factors; the appearance of the Hill, the structures themselves as they are now set out, have become so much a part of the image of Parliament across the country that there would be extraordinary public debate, whatever merit the proposals might have, were anyone now to try to introduce that as a concept. We have not been actively pursuing any of these.

• 1155

We understand that the National Capital Commission, although I would not want to speak on their behalf, but from such conversations we have had from time to time, generally feel that we have a very attractive set piece that has arisen from our predecessors and that one should not attempt to find solutions by crowding the Hill any more.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** When we saw that model it did not seem to do that because it did not go up, although the view from the other side might change a bit. What about the East Block? Is there any possibility of enlarging it to the East?

**Mr. MacDonald:** Historically, the quadrangle was enclosed at some previous period from the original L wing. It does not seem to lend itself to that; it is an enclosed quadrangle. Of course, you are aware of the age of the structure as well. Suggestions have arisen from time to time of building possibly along the canal. Whether it offers anything more in the way of a solution or whether you would escape again from the charges that you were defacing the appearance of Parliament Hill which has become enshrined in everyone's mind is another question.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** I will pass, Mr. Chairman. I just want my main point to be that even at the risk of our suffering inconvenience a while longer we should surrender this building from its Parliamentary functions.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Knowles. Mr. Deachman.

**Mr. Deachman:** Mr. Chairman, I think we agree with the last remark of Mr. Knowles. It is pretty high in the minds of all members around this table, most of whom have had something to do in one capacity or another with attempting to find solutions to the problem of space for members. I want to review with Mr. MacDonald some of the things that have been said here this morning. Essentially the program that is taking place with the Centre Block, if I understand correctly, is an updating of plant and services.

**Mr. MacDonald:** As the very limited circumstances permit.

**Mr. Deachman:** Yes, and secondly the considerations that you are actively pursuing now are the short-term plan for expanded accommodation with particular reference to the Confederation Building.

[Interprétation]

**M. MacDonald:** Je ne sais pas, monsieur Knowles. Je sais que de temps en temps des projets de ce genre sont soumis et tout récemment un projet a été présenté qui prévoyait une excavation dans la Colline elle-même avec des ouvertures en formes de meurtrières. Outre les difficultés techniques que la dernière solution présenterait et les difficultés architecturales de la première, je pense que toute proposition de construire sur la Colline parlementaire entraînerait de nombreuses controverses. Nous avons toujours considéré cela comme une des limites qui nous étaient imposées; l'apparence de la Colline parlementaire, les bâtiments eux-mêmes tels qu'ils sont actuellement, sont tellement devenus l'image du Parlement pour tout le pays qu'un violent débat s'ensuivrait, quels que soient les mérites du projet. Nous n'en avons sérieusement envisagé aucun de cette sorte.

Je crois savoir que la Commission de la capitale nationale, je ne veux pas parler en son nom, mais c'est ce qui ressort des conversations que nous avons avec elle de temps à autre, estime que nos prédécesseurs nous ont légué là un ensemble très attrayant et qu'il ne faut pas rechercher de solution en construisant un nouveau bâtiment sur la Colline.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Le modèle réduit que nous avons vu ne semblait pas enlaidir le site, même s'il modifiait quelque peu la perspective de l'autre côté de la rivière. Qu'en est-il de l'Édifice de l'Est? Serait-il possible de l'agrandir vers l'Est?

**M. MacDonald:** Par le passé, le rectangle était fermé par l'aile en L d'origine. L'édifice ne semble pas se prêter à un agrandissement; il s'agit d'un rectangle fermé. Bien sûr, il y a aussi le problème de l'âge de l'édifice. Des propositions ont été émises de temps à autre qui prévoyaient de construire le long du Canal. C'est une autre question que de savoir si c'est là une solution plus acceptable ou si elle ne donnerait pas lieu elle aussi à l'accusation de défigurer l'apparence de la Colline parlementaire dont l'image est devenue sacrée.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Je vais céder la parole, monsieur le président. Je voulais simplement faire valoir ma préoccupation principale qui est que, même au risque de souffrir encore quelque temps d'inconfort, nous devrions rendre ce bâtiment à ses fonctions parlementaires.

**Le président:** Je vous remercie, monsieur Knowles. La parole est à M. Deachman.

**M. Deachman:** Monsieur le président, j'approuve la dernière remarque de M. Knowles. C'est un problème qui préoccupe tous les députés ici présents qui ont tous à un titre ou à un autre recherché des solutions au manque de place pour les députés. Je voudrais passer en revue avec M. MacDonald certaines des choses qui ont été dites aujourd'hui. Principalement, le programme qui concerne l'Édifice du Centre, si je comprends bien, vise à moderniser les diverses installations et services.

**M. MacDonald:** Dans la limite où les circonstances nous le permettent.

**M. Deachman:** Oui, et en deuxième lieu, il y a le projet à court terme que vous étudiez actuellement pour reloger les députés dans d'autres bâtiments, et principalement l'Édifice de la Confédération.

[Text]

**Mr. MacDonald:** And a long-term plan which will, of course, come up later.

**Mr. Deachman:** I want to come down to the long-term plan and see if we can be more specific. This evolves from the remarks made by Mr. Knowles and the fears expressed from time to time by others that in fact we have only a short-term plan and if members are not careful they are going to find themselves shoved into temporary accommodation which eventually becomes long-term accommodation and really we are a long way from a long-term plan. I have specific questions on a long-term plan. Do you have a Cabinet directive of any kind to pursue a long-term plan?

**Mr. MacDonald:** Yes.

**Mr. Deachman:** There is. Are you able to define that directive for us at all?

**Mr. MacDonald:** I do not think I can go beyond answering affirmatively.

**Mr. Deachman:** Affirmatively that you do have a directive from Cabinet to pursue a long-term plan.

**Mr. MacDonald:** The Cabinet recognized at the time the Confederation Building alternative was made available that it was just a short-term solution and not a solution to Parliament's problems.

**Mr. Deachman:** And they gave you a directive at that time for a long-term plan?

**Mr. MacDonald:** Yes. We were instructed to study this matter in greater detail with a view to producing a longer term plan.

• 1200

**Mr. Deachman:** Did you set up within your own department a task force of any kind specifically directed toward evolving that plan?

**Mr. MacDonald:** Yes. It was directed to evolving in the first instance the necessary information on the needs of Parliament, which we worked out in close collaboration with the Clerk of the House. Some of those results, I think, were tabled at the last meeting of this Committee.

**Mr. Deachman:** When would you have received that Cabinet directive? How long ago would that be?

**Mr. MacDonald:** That was at the time the government decided to make available the Confederation building. The whole thing was considered in that context.

**Mr. Deachman:** Can you put a date on it? Was it a year ago?

**Mr. MacDonald:** Yes. I can give you a precise date. It was April 6, 1971.

**Mr. Deachman:** Did they give you within the framework of that directive a time at which you should report either in a preliminary or in a finished form?

**Mr. MacDonald:** Excuse me, Mr. Deachman. To be perfectly accurate, April 6 is the date of the press release that I have in my hand, not of the Cabinet consideration which preceded it. But it was sometime before that.

We were directed at the time, and we had been directed I think by the Prime Minister and my own minister, to proceed with the utmost dispatch.

[Interpretation]

**M. MacDonald:** Il y a aussi les projets à long terme, dont il faudra décider plus tard.

**M. Deachman:** Je voudrais aborder maintenant le projet à long terme et voir s'il peut être précisé. Cela vient à la suite des remarques faites par monsieur Knowles et les craintes exprimées de temps à autre par d'autres, à savoir que, en fait, nous n'avons qu'un projet à court terme et que si les députés ne font pas attention on va les loger dans des bureaux provisoires qui finiront par devenir permanents. J'ai des questions précises à vous poser au sujet du projet à long terme. Avez-vous reçu une directive du Cabinet vous demandant d'étudier un projet à long terme?

**M. MacDonald:** Oui.

**M. Deachman:** Pouvez-vous nous dire ce que contient cette directive?

**M. MacDonald:** Je ne pense pas pouvoir faire plus que de répondre affirmativement.

**M. Deachman:** C'est-à-dire affirmer que vous avez une directive du Cabinet vous chargeant de mettre au point un projet à long terme.

**M. MacDonald:** Le Cabinet a reconnu au moment où le projet concernant l'Édifice de la Confédération a été soumis qu'il ne pouvait s'agir là que d'une solution à court terme et non pas d'une solution permanente au problème du Parlement.

**M. Deachman:** Et il vous a donné à cette époque une directive pour établir un projet à long terme?

**M. MacDonald:** Oui. Nous avons reçu pour instruction d'examiner cette question plus en détail en vue de définir un projet à long terme.

**M. Deachman:** Avez-vous formé au sein de notre ministère un groupe de travail expressément chargé de mettre au point un tel projet?

**M. MacDonald:** Oui. Il a été chargé en premier lieu de définir quel était le besoin du Parlement, ce qu'il a fait en collaboration étroite avec le greffier de la Chambre. Certains des résultats, je pense, ont été déposés lors de la dernière réunion du Comité.

**M. Deachman:** Quand avez-vous reçu cette directive du Cabinet?

**M. MacDonald:** C'était au moment où le gouvernement a décidé de mettre l'édifice de la Confédération à la disposition des députés. Cela s'est fait dans ce contexte.

**M. Deachman:** Pouvez-vous donner une date exacte? Était-ce l'année dernière?

**M. MacDonald:** Oui. Je peux vous donner la date exacte. Il s'agissait du 6 avril 1971.

**M. Deachman:** Vous a-t-on imposé dans le cadre de cette directive une date limite pour soumettre un projet provisoire ou définitif?

**M. MacDonald:** Excusez-moi, monsieur Deachman. Pour être tout à fait précis, le 6 avril est la date du communiqué de presse que j'ai sous les yeux, et non pas de la directive du Cabinet qui l'a précédée. Celle-ci a été émise un peu avant.

Le premier ministre je crois, et mon propre ministre, nous ont alors recommandé de travailler avec la plus grande diligence.

[Texte]

**Mr. Deachman:** So you have been asked to proceed with the utmost dispatch on a long-term solution to the needs of parliamentary space.

**Mr. MacDonald:** Yes.

**Mr. Deachman:** You have established a task force within the department, which is actively doing that.

**Mr. MacDonald:** It has completed the first part of its task which has been the establishment of the basic details of the need, so that we know the kind of volume, the function, that we are trying to talk about.

**Mr. Deachman:** What do you envisage will be the steps beyond that? Bearing in mind that this is a matter of vital interest to members of Parliament, there surely must be along the path a way of conveying what you are doing to the members of Parliament and for getting the input of members of Parliament into such a long-term plan.

**Mr. MacDonald:** The steps are for us to report the conclusions that we have made to government and for government to make a determination and presumably authorize my minister to discuss this with members.

**Mr. Deachman:** When?

**Mr. MacDonald:** I have reached a point where it is difficult for me really to anticipate government policy.

**Mr. Deachman:** All right.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** Join the club.

**Mr. MacDonald:** I am reaching the point in time where I will be indicating the dialogue between my minister and myself on matters of policy, on when things were done, and when they will be carried out. I can only report that I believe the government are seized of the problem and have given it the direction in which we have worked, and I anticipate that the government will arrive at a decision.

**Mr. Deachman:** Have you retained any outside consulting services in the development of your long-range plan, or are you moving along with departmental people?

**Mr. MacDonald:** No. We have not at this date retained outside consultants. We would imagine that the kind of thing we are talking about will involve many people outside. They may even be outside this country. You come to think in terms of a new set of buildings, which might complement those which now rest here, and which have the character that they have, and the importance. That is going to be a very large-scale operation.

**Mr. Deachman:** Earlier you talked in here about long-range plans which would include subsidiary services or ancillary services for press, for committees, for House staff, for recreation and the like. Would those be embodied in this plan and in your considerations?

**Mr. MacDonald:** Yes. We think so.

**Mr. Deachman:** So what you are thinking of is the most sweeping long-term needs of Parliament. Am I correct?

**Mr. MacDonald:** We think we have reached the point of time when we have, in a sense, an obligation and a great opportunity to build for Parliament, to put at the use of the legislature, those facilities which, if one could have foreseen the length of time that the legislature sits at the time these buildings were built, would have been done then. We have talked in terms here of the committee structure, communications, the press media, and recreation facilities. Parliament now sits nearly the whole of the year. It is a very sedentary way of life for most members. We

[Interprétation]

**M. Deachman:** On vous a donc demandé de travailler avec la plus grande diligence à la recherche d'une solution à long terme des besoins du Parlement.

**M. MacDonald:** Oui.

**M. Deachman:** Vous avez constitué un groupe de travail au sein du ministère qui s'en occupe activement.

**M. MacDonald:** Il a achevé la première partie de sa tâche qui est de définir avec précision quels sont les besoins.

**M. Deachman:** Quelles sont les étapes suivantes que vous envisager? Étant donné que c'est là un problème qui revêt une importance vitale pour les députés, il doit sûrement y avoir une procédure pour soumettre vos propositions aux députés de façon à ce qu'ils puissent donner leur avis sur un tel projet à long terme.

**M. MacDonald:** Nous devons communiquer au gouvernement les conclusions auxquelles nous serons arrivés et celui-ci autorisera alors selon toutes probabilités le ministre à en discuter avec les députés.

**M. Deachman:** Quand?

**M. MacDonald:** Il est difficile pour moi de prévoir quelle sera la politique du gouvernement.

**M. Deachman:** Très bien.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Joignez-vous au club.

**M. MacDonald:** J'en suis au point où j'exposerai quelles ont été les conversations que j'ai eues avec le ministre sur des questions de politique, quand les décisions ont été prises et quand elles seront exécutées. Je ne peux que vous dire que je pense que le gouvernement a été saisi du problème, nous a prescrit dans quel sens nous devons travailler et qu'il prendra une décision.

**M. Deachman:** Avez-vous fait appel à des experts en dehors du ministère dans la mise au point de votre projet, ou travaillez-vous simplement avec des fonctionnaires du ministère?

**M. MacDonald:** Non. Nous n'avons pas pour l'instant fait appel à des experts. Nous pensons que ce projet nécessitera une collaboration de nombreux experts en dehors du ministère et peut-être même de l'étranger. Si l'on pense à construire un nouvel ensemble de bâtiments qui viendra compléter ceux qui existent déjà, et vu la nature et l'architecture de ceux-ci, le projet devra nécessairement se faire sur une grande échelle.

**M. Deachman:** Vous avez parlé auparavant d'un projet à long terme qui comprendrait des services auxiliaires pour la presse, les Comités, et le personnel de la Chambre, pour des activités récréatives etc. Est-ce qu'il serait également compris dans votre projet?

**M. MacDonald:** Oui, je pense.

**M. Deachman:** Si bien que vous vous préoccupez de satisfaire dans les moindres détails les besoins à long terme du Parlement. Est-ce exact?

**M. MacDonald:** Je pense que nous en sommes à un moment où, dans un certain sens, nous avons l'obligation et une excellente occasion de construire toutes les installations qui auraient été construites à l'origine si on avait pu prévoir la durée actuelle des sessions. Nous avons songé à la structure des Comités, aux communications, à la presse et aux installations pour la détente et les loisirs. À l'heure actuelle, le Parlement siège de façon presque permanente, ce qui fait de la plupart des parlementaires des sédentaires. Il est difficile de penser à une autre collectivité qui

[Text]

cannot think of any group of people who have greater need of health facilities, pools, saunas, exercise rooms and so on. Parliament itself will have to decide whether it wants to do this, but our planning reaches every possibility that might be desired for such a facility.

• 1205

**Mr. Deachman:** I hope the plan calls for obtaining rooms for offices before we get into the saunas.

**Mr. MacDonald:** We are talking, Mr. Deachman, of a long-term solution.

**Mr. Deachman:** I have finished with my questions for the moment, Mr. Chairman.

**The Chairman:** I wonder if I could have the Committee's permission to ask Mr. MacDonald a question. I do not think it has been covered in your very extensive review. You possibly are aware that one of the first reports of this Committee to the House of Commons not only recommended the construction of suitable accommodation urgently, but also made a suggestion that a building be constructed in the parking lot commonly known as the pit behind Parliament Hill.

My question is: have you considered this report and is it one of the elements in the consideration you are giving to long-term solutions?

**Mr. MacDonald:** Mr. Chairman, as you know, that proposal antedated my tenure in this particular responsibility. Mr. Williams will outline in greater detail what did happen, but I would mention initially that a building there encounters the same question of sensitivity that I referred to in responding to Mr. Knowles about putting more buildings there. Engineering studies were undertaken on a combined parking and office structure, and I think it foundered on the question of cost at that time as well as on the question of sensitivity.

**Mr. Williams:** There were alternatives similar to that which Mr. Knowles had suggested on the back of the escarpment. There is a real difficulty. These buildings are located in what is known as the Gloucester fault and the rock is in a very unpredictable condition at its best. Taking extraordinary precautions in seeing that the view of the Hill from the Quebec side was not destroyed in any way, the amount of recovery of space, the actual space you could get in usable offices, putting something on it which would not extend beyond possibly this level on the top of the Hill, is very minimal. It becomes uneconomic in terms of construction costs and the square feet of usable space you get out of it.

There was a desire which was achieved, at least in part, of getting parking off the Hill, and extensive studies were done for parking on the Hill which led to the next stage: "If you can do something for parking, you should be able to do something to increase the office accommodation." We studied individual parking ones and combination ones. There were about five different sites examined, from the pit right through to the escarpment between the West Block and the Centre Block. In the simplest form, the cost of parking stalls, having regard to the fact that every square foot you took up by putting up a building would take out of service the existing parking, rose to something in excess of \$6,000 per stall. The last one we ran was approximately a year ago on a combination in the pit that had a connection to the Confederation Building. We also

[Interpretation]

puisse avoir un plus grand besoin d'installations, telles que piscines, saunas, salles de gymnastique, etc., etc. Il restera au Parlement à se prononcer en dernier lieu à ce sujet; cependant, dans nos recherches nous envisageons tout ce qui est souhaitable pour la création de telles installations.

**M. Deachman:** J'espère que dans ce plan, la création de nouveaux bureaux prend le pas sur les saunas.

**M. MacDonald:** Monsieur Deachman, il s'agit d'une solution à long terme.

**M. Deachman:** J'en ai terminé pour le moment, monsieur le président.

**Le président:** J'aimerais que vous me permettiez de poser une question à M. MacDonald. Malgré les très nombreuses questions que vous avez posées, je ne pense pas que celle-ci l'ait été. Vous devriez certainement savoir qu'un des premiers rapports de ce Comité à la Chambre des communes non seulement a expressément recommandé la construction des installations nécessaires, mais proposait aussi qu'on construise un bâtiment à l'emplacement du parc de stationnement qui se trouve derrière la colline du Parlement.

Ma question est la suivante: Avez-vous étudié ce rapport et fait-il partie des éléments qui entrent dans votre étude des solutions à long terme?

**M. MacDonald:** Monsieur le président, comme vous le savez, cette proposition a été faite avant mon entrée en fonction au ministère. M. Williams vous donnera beaucoup plus de détails à ce sujet. Néanmoins, je vous ferais remarquer que la construction d'un bâtiment à cet endroit chatouille les mêmes susceptibilités auxquelles j'ai fait allusion en répondant à M. Knowles au sujet de la construction de nouveaux bâtiments à ce même endroit. Des études avaient été entreprises au sujet d'une construction combinant stationnement et bureaux et, à cette époque, c'est aussi bien la question du prix de revient que la question de susceptibilité qui ont été fatales.

**M. Williams:** Il y avait d'autres solutions semblables à celles de M. Knowles proposant de construire derrière l'escarpement. Le problème est réel. Ces bâtiments sont situés sur ce qui est connu sous le nom de défaut Gloucester et même dans les meilleures conditions, il est impossible de prévoir les réactions du terrain. En prenant des précautions extraordinaires afin que l'on puisse toujours voir du Québec la Colline d'une manière satisfaisante, la surface récupérée, c'est-à-dire la surface réelle qu'on pourrait convertir en bureaux utilisables, en construisant quelque chose qui ne dépasserait pas une certaine hauteur sur la Colline, est très minime. Cette opération n'est pas rentable en termes de prix de revient de la construction et de surface à bâtir.

Nous avons réussi à réaliser un souhait, du moins en partie, à savoir l'élimination du stationnement sur la Colline, et des études approfondies ont été faites à ce sujet, menant à la phase suivante: «si on peut faire quelque chose pour le stationnement, on devrait pouvoir faire quelque chose pour augmenter le nombre des bureaux.» Nous avons étudié des solutions uniquement pour le stationnement ainsi que des combinaisons. Environ 5 emplacements différents ont été envisagés, allant du fossé jusqu'à l'escarpement entre l'édifice ouest et l'édifice central. Sous sa forme la plus simple, le prix de revient des «box» de stationnement, en tenant compte du fait que chaque pied carré utilisé pour la construction d'un bâtiment condamnerait le parc de stationnement existant, dépassait légère-



[Texte]

considered a rather elaborate connection through to the West Block with a combined parking structure, not entirely to service members of Parliament or staff that worked in this building, but having regard for tourist parking and bus services. At that stage we had a design which under no consideration would the NCC agree was adequate and in our own minds we were not sure of what kind of reaction we would get, the most economical solution of the actual capital costs per square foot of office building got down to—and we were not sure how acceptable because one wall of it was dead space, there were no windows on most of it—something that was in the order of \$50 a square foot. We were not even sure that at \$50 we would have something that would be an acceptable solution, but at that stage we had to kind of abandon it because we were not recovering enough square feet. For example, in the last one we did not get available to us in office space the square footage that we had in the Confederation Building. So it was an uneconomic solution as well as, we felt, probably an unacceptable solution.

• 1210

**The Chairman:** Thank you, Mr. Williams. Are there any other questions on the first round? Are there any members who have previously asked questions who would like to ask some more? Mr. Lambert.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** This comes to the changes that have been made in this building. Now that they have been completed, what was the total cost, what was the yield in office space and what were the considerations in the allocation of that particular space? I said "in office space". "In usable space" is what I meant.

**Mr. MacDonald:** Are you referring to the recent construction in the wells.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Yes.

**Mr. MacDonald:** I preface my remarks, again, Mr. Lambert, by saying that we do not enter into the allocation. We responded to the request of the Officers of the House for construction which would give them more space and this we undertook to do.

**Mr. Williams:** The need as put to us was if there was any space that could be recovered within the confines of the building which would not show from the exterior, from the windows or anything of this type, whatever we could recover, which meant it had to be interior space that had certain restrictions on it. The problem was put to us that that sort of space would be acceptable for certain functions and to go ahead and do it. The actual cost on a square footage basis which is, again, about the only one that is relevant in a sense recognizing that we were recovering the minimal space, the amount we could recover—unfortunately I cannot quote the figure for it at the moment, I do not have the report—was about \$40 a square foot which is high, but when you look at the alternatives in terms of the services required and what was available to us, it was not unreasonable.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Was that construction merely a sort of *ad hoc* or did it involve, shall we say, the degree of completion that would exist in this building if it were to be refurbished?

[Interprétation]

ment \$6,000 par unité. Notre dernière étude a été faite voilà environ un an et il s'agissait d'une structure mixte située dans le fossé et qui était reliée à l'édifice de la Confédération. Nous avons aussi étudié un plan relativement compliqué qui aurait permis la communication avec l'édifice de l'ouest dans le cadre d'une construction mixte, stationnement-bureaux. Cela n'aurait pas été entièrement réservé aux députés ou au personnel qui travaille dans ce bâtiment, mais aussi aux touristes et aux autobus. A cette étape, nous avons un projet dont la CCN ne voulait pas entendre parler et au sujet duquel nous éprouvions nous mêmes des doutes. La solution la plus économique à laquelle nous étions parvenus pour la construction de bureaux en termes de prix de revient par pied carré—nous ne savions pas si c'était acceptable car un des murs était inutilisable, il n'y avait presque pas de fenêtres—devait coûter environ \$50 par pied carré. Nous n'étions même pas sûrs qu'à \$50 cette solution soit quelque chose d'acceptable. Il nous a fallu néanmoins abandonner cette idée car nous ne pouvions pas obtenir assez d'espace. Par exemple,

la dernière solution ne nous donnait même pas la même surface que celle que nous avions dans l'édifice de la Confédération. Nous avons donc pensé que cette solution n'était probablement pas plus économique qu'acceptable.

**Le président:** Merci, monsieur Williams. Y a-t-il d'autres questions pour ce premier tour? Les députés qui ont déjà posé des questions veulent-ils en poser d'autres?

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Il s'agit des modifications que l'on a apportées à cet édifice. Maintenant qu'elles sont terminées, quel en a été le prix total, quelle surface de bureau a-t-on ainsi récupéré et quels ont été les critères pour son attribution? Lorsque je parle de «surface de bureau», je veux, bien sûr, dire, «surface utilisable».

**M. MacDonald:** Voulez-vous parler des toutes dernières constructions dans les cours intérieures?

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Oui.

**M. MacDonald:** Une fois de plus, avant tout autre commentaire, monsieur Lambert, je vous rappelle que nous n'avons rien à voir avec les attributions. Nous avons entrepris ces constructions à la demande des fonctionnaires de la Chambre pour qu'ils aient un peu plus d'espace.

**M. Williams:** Il s'agissait de récupérer de la surface disponible à l'intérieur du bâtiment sans que cela se voie de l'extérieur; je dis bien à l'intérieur ce qui imposait certaines restrictions. On nous avait dit que ces surfaces seraient utilisables pour y exercer certaines fonctions et qu'il fallait donc aller de l'avant. Le prix de revient par pied carré qui, seul compte si on tient compte du fait que nous ne pouvions gagner qu'une surface minimale—malheureusement je ne peux pas vous donner les chiffres exacts en ce moment car je n'ai pas le rapport—c'était d'environ \$40 ce qui est élevé, mais compte tenu de tous les facteurs, ce n'était pas déraisonnable.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** S'agissait-il simplement d'utiliser les moyens du bord ou fallait-il au contraire obtenir une finition telle qu'elle serait imposée dans cet édifice s'il était entièrement remis à neuf?

[Text]

**Mr. Williams:** The plans of everything that was done were done with the view that whatever we did would not be to the detriment of what would be done in the over-all. However, we did not do a complete bring-it-up-to-a-modern standard of air conditioning or anything like this. We had some *ad hoc* arrangement for certain specialty groups, but the rest of it was just to finish off the place and (inaudible) to make, again, *ad hoc* adjustments in the electrical systems which would permit us to recover that much space for those particular usages. There were some particularly heavy loads involved in that.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** If I may, I will briefly revert back to the problem of this building being used primarily for legislative purpose. I think it is the general experience that it takes anywhere from eight minutes or more for those members who have offices on the third and fourth floors on the west side of the West Block to get to this chamber. That is not dawdling, by the way, but using the tunnel, which is the average time. Using the overland route, as it is known, is much quicker. If you want to nip out the back service door on the west side and then come up and over, you can make it in less time than that.

• 1215

Utilization of the Confederation Building presents two further problems. One is the isolation of the members in that building, further away from the centre of action. Already we know, from experience through the Whips' offices and others who are more concerned with the operation of the Chamber, that many of the members come in for the Question Period and then go back to their offices in the West Block and that is the end of them for the day, as far as seeing them back in the Chamber is concerned. Quorum bells are used by Whips to summon members, either because a certain member or minister is speaking or the strength of the House needs increasing, and it is pretty tough to get members to come in from the West Block for that purpose. So far as being down in the Confederation Building is concerned, the isolation would be even greater. I would suggest to you that if members had to walk from the Confederation Building here one would have to give, in wintertime, at least 15 to 18 minutes, considering the overcoat, overshoes and the general winter clobber that one has to wear. What thinking went into seeing that this time could be cut down? After all, you have 15 minute voting bells on fixed divisions now, and that would not cover it.

**Mr. MacDonald:** We accepted from the outset, Mr. Lambert, that the considerations you have outlined would be in fact very real and that any planning for long-term solution with respect to the Confederation Building has to come to grips with this question of transportation. It is just unfortunate that this building was not built larger, or Parliament did not grow smaller or something over the period of time, but you are going to pay a penalty in terms of intimacy and convenience when you want such other things as space and assistance that members, in their present roles, now feel they should have.

So, with respect to the Confederation Building as a temporary solution, we felt that we had to cost into any solution a small fleet of mini electrical buses which would be constantly in attendance. With respect to the longer term solutions, we believe that you have to have an underground transportation system for the complex of Parliament, and we do not see any way out of that. No matter where the new buildings are going, we believe that some sort of continuous moving belt kind of system is going to

[Interpretation]

**M. Williams:** Tout ce que nous avons fait l'a été de façon à ne pas nuire à une remise à neuf éventuelle. Toutefois, les travaux de climatisation ne représentent pas le dernier cri de la technique dans ce domaine. Pour certains groupes spécialisés, il a fallu nous arranger avec les moyens du bord, mais pour le reste il a fallu faire ce qu'on pouvait et modifier l'installation électrique afin de nous permettre de récupérer de la surface pour ces usages particuliers. Certains systèmes électriques étaient particulièrement surchargés.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** J'aimerais revenir brièvement à l'utilisation essentiellement législative de cet édifice. Il est notoire qu'il faut au minimum huit minutes aux députés dont les bureaux se trouvent au troisième ou au quatrième étage dans l'aile ouest de l'Édifice de l'ouest pour parvenir à la Chambre. Et cela sans trainer en chemin, je le précise bien; c'est le temps moyen en passant par le tunnel. En prenant la voie de surface, comme on dit, on peut aller beaucoup plus vite. En se faufilant par la porte de service à l'arrière sur le côté ouest et en traversant, on peut mettre moins de temps.

L'utilisation de l'Édifice de la Confédération crée deux autres difficultés. Il y a d'abord l'isolement des députés qui sont installés et sont éloignés des centres d'activité. Différentes personnes, dont celles qui travaillent dans les bureaux des whips ont plus de rapport avec le fonctionnement de la Chambre et elles nous ont appris que beaucoup de députés arrivent pour la période des questions, retournent ensuite dans leurs bureaux à l'Édifice de l'Ouest et pour eux la journée est finie, c'est-à-dire qu'on ne les revoit plus à la Chambre. Les whips utilisent des sonneries pour appeler les députés soit parce qu'un député ou un ministre est en train de parler ou bien parce qu'il n'y a pas assez de députés à la Chambre, et il est assez difficile de sortir les députés de l'Édifice de l'Ouest dans ces conditions. Avec l'Édifice de la Confédération, l'isolement serait encore pire. Mais je pense que si les députés devaient venir ici à pied, depuis l'Édifice de la Confédération, il faudrait compter en hiver au moins quinze ou dix-huit minutes, surtout si l'on pense aux manteaux, aux couvre-chaussures, et à tout l'attirail hivernal qu'il faut bien porter. Qu'est-ce qui a pu faire penser que l'on pourrait diminuer la durée du trajet? D'ailleurs les sonneries de vote durent maintenant quinze minutes, ce qui ne suffirait pas.

**M. MacDonald:** Monsieur Lambert, nous avons toujours pris conscience des faits que vous soulignez et nous savons que si l'on veut trouver une solution à long terme en ce qui concerne l'Édifice de la Confédération, il faut aborder sérieusement ce problème des transports. Il est dommage que cet édifice ne soit pas plus grand ou que, au fil des ans, le Parlement n'ait pas diminué, mais il faut accepter la contrepartie d'une perte d'intimité ou de confort si l'on veut autre chose tel que l'espace ou l'aide que les députés jugent actuellement nécessaire.

Donc, si l'on considère l'Édifice de la Confédération comme une solution provisoire, nous avons pensé qu'il faudrait de toute façon envisager d'utiliser un certain nombre de minibus électriques toujours prêts à transporter les députés. A plus longue échéance, nous sommes d'avis qu'il faudra créer un système de transport souterrain pour l'ensemble des édifices du Parlement, ce qui nous paraît la seule solution valable. Quel que soit l'emplacement des nouveaux édifices, nous pensons qu'une sorte de tapis roulant souterrain sera nécessaire pour assurer

[Texte]

be required to move around the various centres below ground. And that is what you are facing in the future—because of the enlargement of Parliament.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** You are not thinking of the type of suction tube used for the wire services?

**Mr. MacDonald:** The idea of televising the members had not occurred to me.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Mr. MacDonald, since you are talking to your Minister about this and will be advising government on it, may I say that this is one of the very serious problems that members would face, being located in the Confederation Building. As the crow flies perhaps it is not that far away, but there is a hill there and, for anyone who has a slight heart condition, that hill is out.

**An hon. Member:** And the elevators are always going the other way.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Members do object to being put out to these further confines, true enough with enlarged space and one thing and another, which would be the bonuses. Other members might gain something. But it is the expansion of what I call the administrative headquarters for the ministerial officers, not departmental officials.

• 1220

It is the size of the ministerial staffs that members resent bitterly, and that they are going to vacate spaces either for rooms that are actually being used as cloakrooms by ministers or in which they have Xerox machines—and that is a thing that should not exist—or that we get a proliferation of very junior typists or quasi receptionists in these various offices while members have to be pushed to the remote confines. Ministers could resolve this if they could get along with two offices, as they used to—and they got along very well.

I have been on this Hill for quite some time as has Mr. Knowles, and the ministers' suites got along very well with a staff; and if need be they moved staff back and forth to their departmental offices. It is far cheaper and far better if they can use their headquarters' cars to move people back and forth. They can have their files down in their departments, too. I have had experience on both sides, so I should know.

**Mr. MacDonald:** On the question of transportation, I would agree entirely with your concern about walking. We never contemplated that we would not have transportation facilities. The concept at the moment, which is being investigated on costs, is of a fleet of small mini-buses, electrically operated, which would shuttle back and forth between the House, and be in reserve back at the Confederation Building.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Have you put a budget on that?

**Mr. MacDonald:** Yes.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** I am sure it is fantastic.

[Interprétation]

les déplacements entre les différents centres d'activités. C'est là ce à quoi il faut s'attendre à l'avenir à cause de l'agrandissement du Parlement.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Vous ne voulez pas parler de ces sortes de conduits sous pression que l'on utilise pour les services télégraphiques?

**M. MacDonald:** Je ne pensais pas à un système de ce genre.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Monsieur MacDonald, puisque vous parlerez de cela à votre ministre, et que vous donnerez des conseils au gouvernement à ce sujet, j'aimerais vous dire que leur installation dans l'Édifice de la Confédération est l'une des plus graves difficultés auxquelles se trouveraient confrontés les députés. A vol d'oiseau, la distance n'est peut-être pas très grande, mais il y a une colline au milieu et c'est un obstacle insurmontable pour tous ceux qui ont des difficultés cardiaques.

**Une voix:** Et les ascenseurs vont toujours dans le mauvais sens.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Les députés n'aiment pas l'idée d'être transplantés dans des endroits aussi éloignés, même si en contrepartie, ils ont plus d'espace ou d'autres avantages. D'autres députés pourraient pour les fonctionnaires attachés aux ministres et non pas pour les hauts fonctionnaires des ministères.

Ce qui déplaît particulièrement aux députés c'est l'importance du personnel attaché aux ministres et c'est aussi

le fait qu'ils vont quitter leur bureau pour aller dans des pièces que les ministres utilisent actuellement comme vestiaire ou pour installer leur machine Xerox—ce qui ne devrait pas exister—ou que l'on se mette à trouver un grand nombre de très jeunes dactylos ou même de réceptionnistes dans ces bureaux dont on a chassé les députés pour les installer très loin. Les ministres pourraient aider à la solution du problème s'ils se contentaient de deux bureaux comme c'était l'usage, et ce chiffre semblait alors bien suffisant.

Je suis, comme M. Knowles, depuis longtemps déjà sur la colline et les ministres se contentaient jadis d'un personnel bien moins important; le cas échéant, des employés se déplaçaient entre le ministère et le bureau du ministre. Cela serait moins coûteux et plus pratique si les gens se déplaçaient en utilisant les voitures des ministères. Quant aux dossiers, ils pourraient également rester dans les ministères. Je connais les deux côtés de la chose, je suis donc bien au courant.

**M. MacDonald:** En ce qui concerne les transports, je ne suis pas plus que vous en faveur des déplacements à pied. Nous avons toujours pensé que des moyens de transport seraient nécessaires. La solution que nous avons retenue pour le moment et dont nous étudions le prix de revient, consiste en un certain nombre de minibus électriques qui feraient la navette avec la Chambre et qui resteraient toujours en réserve à l'Édifice de la Confédération.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Avez-vous déjà étudié le prix de revient de ce système?

**M. MacDonald:** Oui.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Cela doit atteindre des sommes faramineuses.

[Text]

**Mr. MacDonald:** No, it is not bad at all, but bear in mind that everything has a cost. Once you decide that more space is needed for Parliament, we are saying that it has to be found somewhere. Then, if you have these other penalties, such as not being able to put them here or expand these buildings, then inevitably size and expansion has cost. We do not pretend that that is otherwise.

I want to repeat that insofar as the planning documents which led to putting forward the Confederation Building as a possible solution are concerned, the calculations were simply this. Roughly speaking, you had to double the accommodation for members.

Members now have their secretary in their own office and what you want to do is at least give another office. So we said, you can subtract half the members from the Centre Block and the West Block, and give them expanded facilities somewhere else. The other half of members left in the Centre Block and in the West Block would then have their accommodation doubled. That was the calculation.

It had nothing to do, in our minds, with any expansion for any other functions. Our presumption was that we would continue to subtract administrative functions wherever you could. I have never heard of any expansion of ministerial staffs. People may have that in mind but it has never come to my attention. Our calculations were solely based on subtracting, crudely, about half the members, so that you can double the space that is left here for each individual member. That is the only way you can do what we think is required, which is to give every member his own private office and an office for a secretary. That, just as simply as that, was the calculation. I give you my complete assurance on that point.

**The Chairman:** Perhaps I have missed somebody. Mr. Reid put up his hand, and there are Mr. Deachman, Mr. Knowles and Mr. McCutcheon. We are approaching 12.25 p.m. Is it the desire of the Committee to continue until 1 o'clock to see what progress we make?

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** Until 12.45 p.m.

**The Chairman:** Mr. McCutcheon.

**Mr. McCutcheon:** I have one question. I am intrigued by the mini-bus concept. A couple of years ago or a year ago, when this Committee sat, was the first we had heard of them. Probably I did not listen too closely at that time, but I assumed that these were motor-powered affairs. This electrical concept intrigues me. What kind of costs are you talking about for a thing like that?

**Mr. Williams:** We did a budget on the basis of the time—again, going back to Mr. Lambert's position—it took from the West Block, not having anything else. He said, "How many would you require and what would have to be their capacity to at least match what exists now?", and on that basis we felt we would require a minimum of three; that is, in theory anyway, one at each end and one in motion, but any time the bell rang, of course, there would be a shift and they would all be in motion between the Confederation Building and the Centre Block. On the basis of this we worked out a budget for the purchase of them and the operating cost. In terms of the operating cost we were down to about \$36,000, which covered the operators, the maintenance and the general repair of them, and there

[Interpretation]

**M. Macdonald:** Non, pas du tout, mais il faut bien penser qu'on n'a rien sans rien. Si l'on convient que le Parlement a besoin de plus d'espace, il faut bien le trouver quelque part. Et si en plus on ne peut rien construire ici ni agrandir les édifices actuels, il faut être prêt à payer en fonction de la taille et des agrandissements nécessaires. Nous ne prétendons pas qu'il puisse en aller autrement.

Je voudrais vous répéter que, dans les documents d'étude qui nous ont amenés à considérer l'Édifice de la Confédération comme pouvant représenter une solution, les calculs étaient tout simplement les suivants: en gros, il fallait doubler le nombre de bureaux utilisables par les députés.

Les députés doivent maintenant faire une place à leur secrétaire dans leur propre bureau et vous voulez leur donner au moins un bureau supplémentaire. A cela, nous avons répondu que la moitié des députés qui sont installés dans l'Édifice du Centre ou dans l'Édifice de l'Ouest pourraient en partir et qu'ils pourraient être mieux installés ailleurs. La moitié des députés qui resteraient dans l'Édifice du Centre et dans celui de l'Ouest auraient alors deux fois plus de bureaux. Tel a été notre calcul.

Dans nos esprits, cela n'avait rien à voir avec un éventuel agrandissement pour quoi que ce soit d'autre. Notre idée était de continuer à diminuer les fonctions administratives partout où ce serait possible. Je n'ai jamais entendu parler d'une augmentation du personnel attaché aux ministres. Certains peuvent y penser mais on ne me l'a jamais signalé. Nos calculs ont été faits uniquement sur la base d'une diminution en gros de la moitié du nombre de députés afin que l'on puisse ainsi multiplier par deux l'espace laissé à chaque député. C'est la seule façon de faire ce qui nous paraît nécessaire, c'est-à-dire de donner à chaque député un bureau personnel et un autre pour sa secrétaire. C'est donc en cela qu'a consisté notre calcul. Je peux vous l'affirmer.

**Le président:** J'ai peut-être oublié quelqu'un. M. Reid a levé la main et nous avons aussi M. Deachman, M. Knowles et M. McCutcheon. Il va bientôt être 12h25. Les membres du comité désirent-ils continuer à siéger jusqu'à 1h 00 afin que nous avancions dans nos travaux?

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Jusqu'à 12h45.

**Le président:** Monsieur McCutcheon.

**M. McCutcheon:** Je voudrais poser une question. Je suis intrigué par cette idée des minibus. Il y a quelques années, lorsque ce comité s'est réuni nous en avons pour la première fois entendu parler. Je n'ai sans doute pas fait très attention à l'époque, mais je pensais qu'il s'agirait de véhicules motorisés. Cette idée de traction électrique soulève en moi bien des questions. A combien un tel système reviendra-t-il?

**M. Williams:** Nos études budgétaires ont été basées de la durée du trajet jusqu'à l'Édifice de l'Ouest, comme nous venons de le dire avec M. Lambert, et rien d'autre. Il a demandé: «Combien en voudriez-vous et quelle devrait être leur capacité pour que ça corresponde au moins à ce qui existe à présent?» et sur cette base nous avons pensé demandé un minimum de trois; c'est-à-dire en théorie, un à chaque extrémité et un autre en mouvement, mais chaque fois que la cloche retentirait, il y aurait un changement et ils se déplaceraient tous entre l'Édifice de la Confédération et l'Édifice central. Nous avons également établi un budget pour l'achat et les frais de fonctionnement. Les frais de fonctionnement ont été ramenés à environ \$36,000, ce qui couvrirait les employés, l'entretien et les réparations

[Texte]

was a purchase cost of somewhere on the order of—these figures are about a year old at this stage . . . about \$12,000 on the purchase of the complete system.

•1225

**Mr. McCutcheon:** Individually?

**Mr. MacDonald:** Individually, yes.

**Mr. McCutcheon:** And they would run on the basis of the old-time electric trolley, this sort of thing?

**Mr. MacDonald:** They are like grand-sized golf carts.

**An hon. Member:** They are rechargeable.

**Mr. MacDonald:** Yes. One of the things about the electric ones was the hill, as Mr. Lambert mentioned, because the grade is pretty steep, so we went back and checked to make sure the manufacturers have used something which will do this and they would carry something, perhaps, on the order of these open door sort of things, or sliding door, and you just jump in from the building and debark that way, and we had thought, perhaps, in terms of a capacity of 18 or 20 people. They are very small seats for a very short journey. I think the actual figure we had for the time frame was about six to eight minutes.

**Mr. McCutcheon:** Thank you very kindly.

**The Chairman:** Mr. Knowles, was your question more or less following upon Mr. Lambert's?

**Mr. Knowles:** Yes, both on what Mr. Lambert said and what Mr. McCutcheon said just now. I think I can do it quickly.

May I first say that this idea of mini-buses going back and forth is a very interesting little game to visualize, but I join with Mr. Lambert in expressing the fear—and this is about the whole business of having members further away—that this will do further damage to Parliament. Speaking as a whip and a guy who stays in the House a good deal, it bothers me terribly how small on an attendance there is and we are now talking of a day when half the members will be over in the Confederation building and the only time they will really come is when they are called. This is not your fault, but that would develop and I think it would do damage to Parliament if we put more and more people away. That is a comment.

I have a question that I would like to put to you, Mr. Chairman, and I hope I am not speaking out of turn, but we will see. The statement by Mr. MacDonald that his department has a directive from the Cabinet suggests something that is perfectly proper and perfectly in order. After all, governments do have the right to give directives to their departments as to what they do, but it frightens me a bit to think that officially this whole thing is only at that point. I would like to know, Mr. Chairman, whether you would mind talking to Mr. Speaker and finding out from him whether he would be willing to either appear before the Committee or to send a memo indicating any correspondence he may have had with the Prime Minister about this matter. Where I am out of turn is that some of us are house leaders and some of us are whips and there have been meetings at which we have been informed about this, but it would seem to me there should be on the record of this Committee not only the statement that there is a cabinet directive but there ought to be something on the record of this Committee indicating that our chief spokesmen, our Speaker, has put something on the record as well in this case. I do not want to embarrass Mr. Speaker. I would like to put it this way. That perhaps you would

[Interprétation]

générales, tandis que l'achat s'est monté à quelque \$12,000 pour l'ensemble.

**M. McCutcheon:** A l'unité?

**M. MacDonald:** Oui, à l'unité.

**M. McCutcheon:** Et ils fonctionnent comme les trolleys électriques d'autrefois, n'est-ce pas?

**M. MacDonald:** Il ressemble, en plus gros, aux véhicules utilisés sur les terrains de golf.

**Une voix:** On peut les recharger.

**M. MacDonald:** C'est exact. Les pentes posent un problème pour les véhicules électriques. Comme l'a mentionné monsieur Lang, la pente étant relativement forte, nous avons dû nous assurer que les fabricants utilisent un dispositif qui convient capable de transporter une charge, peut-être avec une porte ouverte ou coulissante, permettant d'y accéder depuis l'immeuble et d'en descendre; nous avions pensé à une capacité d'environ 18 à 20 personnes. Les sièges, très petits, conviennent à un court trajet; je crois qu'il était question de 6 à 8 minutes.

**M. McCutcheon:** Je vous remercie infiniment.

**Le président:** Monsieur Knowles, votre question allait-elle plus ou moins dans le sens que celle de M. Lambert?

**M. Knowles:** C'est exact, elle fait suite à ce qu'a dit M. Lambert et à ce que vient de dire M. McCutcheon. Je pense pouvoir aller vite.

Cette idée de mini-bus faisant la navette semble intéressante, mais comme monsieur Lambert, je crains que l'éloignement des députés ne sape davantage le Parlement. En tant que whip qui passe beaucoup de temps à la Chambre, je déplore l'absentéisme des députés; or à présent il est question du jour où la moitié des députés se trouveront dans l'Édifice de la Confédération et ne viendront que si on les convoque. Ce n'est pas votre faute, mais la tendance s'accroîtra et je pense que cela nuirait au Parlement si nous écartions davantage de monde.

J'aimerais à présent vous poser une question, monsieur le président, et j'espère ne pas outrepasser mon tour de parole, mais nous verrons. La remarque de M. MacDonald selon laquelle son ministère a reçu des directives du Cabinet semble parfaitement conforme à l'usage. Après tout, les gouvernements ont le droit de donner des directives à leurs ministères au sujet de leurs activités, mais ce qui m'effraie c'est qu'officiellement toute cette affaire n'en est qu'à ce point. J'aimerais savoir, monsieur le président, si vous pourriez demander à monsieur l'Orateur s'il serait disposé soit de comparaître devant ce Comité, soit de nous envoyer une note indiquant tout échange de correspondance qu'il a eu avec le Premier ministre à ce sujet. Il y a parmi nous des leaders à la Chambre et des whips et la chose a été portée à notre attention au cours de certaines réunions; or j'estime qu'on devrait signer au compte-rendu de ce Comité non seulement la déclaration qu'il y a des directives venant du Cabinet, mais aussi que notre porte-parole principal, monsieur l'Orateur, avait lui aussi fait une déclaration à ce sujet. Je ne veux pas embarrasser monsieur l'Orateur. Peut-être pourriez-vous lui en parler et voir quelle est sa réaction.

[Text]

speak to him and see whether he would respond to that suggestion.

**The Chairman:** You have heard Mr. Knowles' suggestion. I can see no objection to my speaking to Mr. Speaker. I cannot anticipate what his reply will be or what his desires may be. I think the suggestion is perfectly in order and unless any member of the Committee think to the contrary, I will speak to Mr. Speaker and will be guided as to the confidence and the nature of the report I may present to the Committee.

• 1230

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Just an observation there if I may, Mr. Chairman. It may be, on talking it over here with my sidekick, Mr. Deachman, that frankly we may be pushing Mr. MacDonald to over-reach himself. In all fairness to him and to Mr. Williams, perhaps their Minister might be able to come before us to take it further. What about the President of the Privy Council who is the Government House Leader? We may ask somewhere at the ministerial level to take it further and maybe find some means whereby there is more input than just that of government.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** I have no objection to that but that is still government and Mr. Speaker is supposed to tell us . . .

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Yes, but Mr. Speaker would not come before this Committee, I do not think.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** That is the reason I simply asked that the Chairman discuss the matter with him.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** May I offer it as a suggestion for further thought at this time?

**The Chairman:** Before we conclude the questioning I should point out that we have a technical problem: once we conclude the consideration of these estimates, we are to a degree "*functus*" in the sense that we will have satisfied this reference and we may be without power to continue this very interesting discussion we are having on Parliamentary accommodation.

Perhaps, it would be in order to have the further questions of members and while they are being asked could members consider whether we are ready to take a vote on this particular estimate today or whether we should go into further evidence later on. I have Mr. Reid and Mr. Deachman.

**Mr. Reid:** I am prepared to pass. Mr. Lambert asked my questions.

**The Chairman:** Mr. Deachman.

**Mr. Deachman:** The only comment I am going to make is on Mr. Knowles' comment on Parliament getting further away from this Hill. At some point along the way as members of Parliament if we want more staff, more rooms, more accommodation, we have to go somewhere at a distance to get it. There just is not any way that we are going to get it within a few feet of the Chamber as we have it now if you happen to live in the Centre Block, other than moving out of here altogether and going into some great big building and accommodating Parliament in some building like the Bell Canada building on Elgin Street which would house the whole bunch of us and we could go nipping up and down in high-speed elevators.

That would be a modern and sensible solution. But we know we are not going to leave this hill; we know we are not going to leave this set of low-slung buildings. We know

[Interpretation]

**Le président:** Vous avez entendu la suggestion de M. Knowles. Je ne vois aucune objection à ce que je parle à monsieur l'Orateur. Cependant je ne saurais prévoir sa réponse ou ses intentions. J'estime que la proposition est tout à fait à propos et sauf avis contraire des membres du Comité, je parlerai à M. l'Orateur, et obtiendrai des précisions quant à la nature du rapport que je peux présenter au Comité.

**M. Lambert (Edmonton Ouest):** Puis-je faire une remarque, monsieur le président? Je viens d'en parler avec mon collègue, M. Deachman; je crains que nous ne forcions la main à M. MacDonald. En toute équité pour lui et pour M. Williams leur ministre pourrait peut-être comparaître devant ce Comité. Qu'en est-il du président du Conseil privé qui est le leader du parti gouvernemental à la Chambre? Nous pourrions peut-être demander à un ministre de pousser les choses plus loin de façon à étendre la participation.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Je n'y vois aucune objection mais il s'agit toujours du gouvernement et M. l'Orateur est sensé nous dire . . .

**M. Lambert (Edmonton Ouest):** Oui, mais je ne pense pas que M. l'Orateur compare devant le Comité.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** C'est la raison pour laquelle j'ai simplement demandé que le président en discute avec lui.

**M. Lambert (Edmonton Ouest):** Puis-je présenter ceci comme un sujet supplémentaire de réflexion?

**M. le président:** Avant de mettre un terme aux questions, je tiens à signaler que nous avons un problème technique: lorsque nous aurons terminé l'examen de ces prévisions, notre mission sera accomplie et nous ne pourrions plus poursuivre cette intéressante discussion sur l'aménagement du Parlement.

Nous pourrions peut-être entendre les autres questions des membres du Comité et tandis qu'on les pose, on déciderait si nous sommes prêts à passer aux voix sur cette prévision particulière aujourd'hui ou si nous devrions poursuivre l'étude des témoignages. J'ai sur ma liste M. Reid et M. Deachman.

**M. Reid:** Je passe mon tour. M. Lambert a posé ma question.

**M. le président:** Monsieur Deachman.

**M. Deachman:** La seule remarque que je vais faire se rapporte aux observations de M. Knowles sur l'éloignement des parlementaires par rapport à la colline. En tant que députés du Parlement, si nous désirons davantage de personnel, plus d'espace, un meilleur agencement, il nous faut aller là où il se trouve. Il est impossible de trouver tout cela à proximité de la Chambre comme à présent, du moins pour ceux qui travaillent dans l'édifice central, il nous faut partir d'ici et aller dans un édifice plus grand pour y loger les parlementaires, dans un édifice semblable à celui de la Bell Canada sur la rue Elgin qui nous recevrait tous et où nous pourrions nous déplacer dans les ascenseurs rapides.

Ce serait une solution raisonnable et moderne. Mais nous savons que nous n'allons pas quitter cette colline, nous savons que nous ne quitterons pas cet édifice où

[Texte]

that if we put up additional buildings around here on the other side of Wellington Street or occupy the buildings down Wellington Street, the Confederation Building and eventually the Justice Building, we know that we have to go to considerable distance. I suppose eventually we may even have to rearrange the rules of the House of Commons so that we have delayed votes at special times to get members here.

Washington, for instance, has gone through all this agony and they now have reduced that Capitol Building in Washington until the member has no office in it at all or may have a little room which is used for nothing else except a reception room. The members are located far away in buildings that are connected by a transportation system. I think we are headed in something of a similar direction because we certainly are not prepared, as a solution, to cut ourselves back to one secretary and to cut Cabinet back to 10 men.

**The Chairman:** These are all solutions, Mr. Deachman.

• 1235

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** How do you spell that last word?

**The Chairman:** Mr. McCutcheon.

**Mr. McCutcheon:** I assume the questioning is almost completed, but I take from this that apparently some type of move is essential. So I should like to ask if consideration could be given to moving somewhere with a milder climate, some place where winter does not last six months.

**Mr. MacDonald:** I am personally prepared to explore that.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** Come to Winnipeg; there it lasts nine.

**The Chairman:** Gentlemen, may I make a suggestion? We have three estimates before us. We have one vote for the Senate, and one for the Library of Parliament. Would you be in a position to consider and dispose of those votes today?

Well then, gentlemen, I am going to put to you the vote with respect to the estimates of the Senate, which is Vote 1. Shall Vote 1 carry?

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** No.

**The Chairman:** On division. That could have been anticipated.

Vote 1 agreed to, on division.

**The Chairman:** I will rule discussion of the other place out of order. They may find a way to subpoena some of the members of the House to justify their position.

The Library of Parliament is Vote 10. Shall Vote 10 carry?

Vote 10 agreed to.

**The Chairman:** Unanimously. I take it that our decision on Vote 5, namely that of the House of Commons, is to defer the vote until such time as we have had an opportunity to discuss further the question of accommodation. Is that your opinion?

[Interprétation]

l'espace est restreint. Nous savons que si nous ajoutons d'autres édifices aux alentours de l'autre côté de la rue Wellington, ou si nous occupons les édifices de la rue Wellington, l'édifice de la Confédération et finalement celui que la Justice, ce serait nous éloigner. Il se pourrait que nous soyons obligés de modifier les règlements de la Chambre des communes de façon à retarder certains votes pour permettre aux députés de venir jusqu'ici.

A Washington par exemple, on a réglé ce problème de la façon suivante: les représentants n'ont plus de bureau au Capitol, simplement une petite pièce qui leur sert de salle de réception. Les représentants sont logés plus loin dans des immeubles qui sont reliés entre eux par un système de transport. Je crois que nous nous orientons sur la même voie parce que nous ne sommes certainement pas prêts, en guise de solution, de nous contenter d'une seule secrétaire et de réduire le Cabinet à dix membres.

**Le président:** Il s'agit là de solutions, monsieur Deachman.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Comment épelez-vous le dernier mot?

**Le président:** Monsieur McCutcheon.

**M. McCutcheon:** Je crois que la série de questions est presque terminée, et j'en conclus qu'il faut quitter ces lieux. Aussi aimerais-je demander qu'on examine la possibilité de se rendre à un endroit où le climat est plus doux, où l'hiver ne dure pas six mois.

**M. MacDonald:** Pour ma part je suis disposé à examiner cette idée.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Venez à Winnipeg; l'hiver y dure neuf mois.

**Le président:** Messieurs, puis-je faire une suggestion? Nous avons trois prévisions budgétaires à l'étude. Nous avons un crédit pour le Sénat et un autre pour la bibliothèque du Parlement. Seriez-vous disposés à examiner et approuver ces crédits aujourd'hui?

Eh bien, messieurs, je vais mettre aux voix les prévisions du Sénat, il s'agit du crédit 1. Le crédit 1 est-il adopté?

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Non.

**Le président:** Sur division, on devait s'y attendre. Crédit numéro 1 adopté, sur division.

**Le président:** Je déclare irrecevable toute discussion sur le Sénat. Ils pourraient trouver un moyen de citer certains députés de la Chambre à comparaître afin de justifier leur position.

La bibliothèque du Parlement figure au crédit numéro 10. Le crédit numéro 10 est-il adopté?

Le Crédit 10 adopté.

**Le président:** A l'unanimité. Si je comprends bien, notre décision à propos du crédit 5 concernant la Chambre des communes, est de remettre le vote jusqu'à ce que nous ayons eu l'occasion d'approfondir la question des bureaux. Est-ce là votre opinion?

[Text]

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** I take it that our discussion of accommodation might run along these lines. There will have to be some consultation, and not having a steering committee, we operate under some difficulties. First of all, I will, as your Chairman, take this matter up with Mr. Speaker. But in addition to that, I take it our decision is that there should be a Minister who should come to provide some information to us. Is that a correct conclusion?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** It may not be—I think that I may be in the position of having to report back to the respective party leaders on this. But these are the lines of consultation which I would propose to follow.

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** I want to thank all the officials of the House of Commons, including Mr. Fraser, the Clerk, and Col. Currie, the Sergeant-at-Arms, and their associates who have come, and also the officials of the Library of Parliament.

The Library of Parliament is now dismissed. We will not have to ask you to come again, but we will, Mr. Fraser and Col. Currie, ask you here when we next convene.

We will say now that we will meet at this time next Tuesday. If there is a possibility of an earlier meeting, it will be arranged. The meeting is adjourned to the call of the Chair. Thank you.

[Interpretation]

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Je pense que notre discussion sur les bureaux se déroulera de la façon suivante. Nous devrions avoir des consultations, mais comme nous n'avons pas de comité de direction, il y a des difficultés. Avant tout, en tant que président, je vais en référer à M. l'Orateur. En outre, il faudrait qu'un ministre vienne nous donner des renseignements. C'est bien ce que vous voulez?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Je ne sais pas s'il me sera possible de consulter les leaders des partis à ce propos, c'est la ligne de conduite que je propose.

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Je tiens à remercier tous les fonctionnaires de la Chambre des communes, y compris M. Fraser, le greffier, le Colonel Currie, le Sergent d'Armes et leurs adjoints d'être venus, ainsi que les fonctionnaires de la Bibliothèque du Parlement.

Les fonctionnaires de la Bibliothèque du Parlement peuvent à présent se retirer. Nous ne vous convoquerons plus, mais M. Fraser et le Colonel Currie, seront convoqués pour notre prochaine réunion.

Nous nous réunirons mardi prochain à la même heure. Si possible nous nous réunirons plus tôt. La séance est levée. Je vous remercie.



**HOUSE OF COMMONS****Issue No. 3**

Tuesday, May 2, 1972

Tuesday, May 16, 1972

**Chairman: Mr. D. Gordon Blair, M.P.****CHAMBRE DES COMMUNES****Fascicule no 3**

Le mardi 2 mai 1972

Le mardi 16 mai 1972

**Président: M. D. Gordon Blair, député***Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on**Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de la***Procedure  
and Organization****Procédure  
et de l'organisation****RESPECTING:**

1972-73 Estimates of Parliament

**CONCERNANT:**

Le Budget des dépenses 1972-1973 du Parlement

**WITNESSES:**

(See Minutes of Proceedings)

**TÉMOINS:**

(Voir les procès-verbaux)

Fourth Session

Twenty-eighth Parliament, 1972

Quatrième session de la

vingt-huitième législature, 1972

CHAMBRE DES COMMUNES  
STANDING COMMITTEE ON  
PROCEDURE AND ORGANIZATION

Chairman: Mr. D. Gordon Blair  
Vice-Chairman: Mr. Marcel Lambert

Messrs.  
Deachman Jerome  
Forest Knowles (Winnipeg  
Fortin North Centre)

(Quorum 7)

Le greffier du Comité

Michael B. Kirby

Clerk of the Committee

HOUSE OF COMMONS  
COMITÉ PERMANENT DE LA  
PROCÉDURE ET DE L'ORGANISATION

Président: M. D. Gordon Blair  
Vice-président: M. Marcel Lambert

Messieurs  
McCleave Reid  
McCutcheon St. Pierre—(12).  
Penner

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from Information Canada, Ottawa, Canada

Publié en conformité de l'autorité de l'Orateur de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente à Information Canada, Ottawa, Canada

**MINUTES OF PROCEEDINGS**

Tuesday, May 2, 1972

(4)

[Text]

The Standing Committee on Procedure and Organization met *in camera* this day at 11.04 a.m. The Chairman, Mr. Blair, presided.

*Members present:* Messrs. Blair, Deachman, Forest, Knowles (*Winnipeg North Centre*), Lambert (*Edmonton West*), McCleave, McCutcheon, Penner, Reid and St. Pierre—(10).

*Also in attendance:* Mr. Philip Laundry, Chief, Research Branch, Library of Parliament.

The Committee proceeded to consider the question of radio and television broadcasting of the proceedings of the House of Commons and its committees.

Debate arose.

At 12:10 p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Tuesday, May 16, 1972.

(5)

The Standing Committee on Procedure and Organization met this day at 11:11 a.m. The Chairman, Mr. Blair, presided.

*Members present:* Messrs. Blair, Deachman, Forest, Fortin, Knowles (*Winnipeg North Centre*), Lambert (*Edmonton West*), McCleave, McCutcheon, Reid, St. Pierre—(10).

*Witnesses: From the Parliamentary Press Gallery:* Mr. Geoff Scott, President; Mr. John Gray, Vice-President; Miss Gail Scott, Secretary; Mr. Jean-Marc Poliquin, Director; Mr. Paul Akehurst, Director; Mr. Peter Ward, Director.

*From the House of Commons:* Mr. Alistair Fraser, Clerk of the House; Lieutenant-Colonel D. B. Currie, Sergeant-at-Arms, Mr. Alexander Small, Second Clerk Assistant and Director of Legislative Services; Mr. George A. St. Jacques, Director of Administration and Personnel.

The Committee proceeded to consider the Estimates of Parliament for the Fiscal year ending March 31, 1973.

The Chairman called Vote 5 respecting the House of Commons and introduced the witnesses from the Parliamentary Press Gallery. They were questioned.

During questioning, Mr. Akehurst tabled a suggested lay-out for a unimike, patchboard, and P.A. sound system for the Press Gallery. It has been retained as an exhibit by the Committee.

Later, questioning of the witnesses being completed, they were thanked and withdrew.

The Chairman introduced the witnesses from the House of Commons. They were questioned.

During questioning of the witnesses, it was *Agreed*—That copies of correspondence between the Speaker of the House of Commons and the Prime Minister dealing with accommodation requirements of the House of Commons be appended to this day's Minutes of Proceedings and Evidence. (*See Appendix B*)

**PROCÈS-VERBAL**

Le mardi 2 mai 1972

(4)

[Traduction]

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation se réunit à huis clos aujourd'hui à 11 h 04; sous la présidence de M. Blair.

*Députés présents:* MM. Blair, Deachman, Forest, Knowles (*Winnipeg-Nord-Centre*), Lambert (*Edmonton-Ouest*), McCleave, McCutcheon, Penner, Reid et St. Pierre—(10).

*Également présent:* M. Philip Laundry, chef du Service de recherches, Bibliothèque du Parlement.

Le Comité entreprend l'étude de la question de la diffusion des débats de la Chambre des communes et de ses comités à la radio et à la télévision.

La question soulève un débat.

A 12 h 10, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le mardi 16 mai 1972

(5)

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation se réunit aujourd'hui à 11 h 11, sous la présidence de M. Blair.

*Députés présents:* MM. Blair, Deachman, Forest, Fortin, Knowles (*Winnipeg-Nord-Centre*), Lambert (*Edmonton-Ouest*), McCleave, McCutcheon, Reid, St. Pierre—(10).

*Témoins: De la tribune des courriéristes parlementaires:* MM. Geoff Scott, président; M. John Gray, vice-président; M<sup>me</sup> Gail Scott, secrétaire; MM. Jean-Marc Poliquin, Paul Akehurst et Peter Ward, directeurs.

*De la Chambre des communes:* M. Alistair Fraser, greffier de la Chambre; le lieutenant-colonel D. B. Currie, sergent d'armes; M. Alexander Small, deuxième greffier adjoint et directeur des services législatifs; M. George A. St. Jacques, directeur de l'administration et du personnel.

Le Comité entreprend l'étude du budget des dépenses du Parlement pour l'année financière se terminant le 31 mars 1973.

Le président met en délibération le crédit 5 concernant la Chambre des communes et il présente les témoins de la tribune des courriéristes parlementaires. Les députés les interrogent.

Au cours de la période de questions, M. Akehurst dépose un projet d'installation d'un micro, un à standard et d'un un système d'amplification pour la tribune des courriéristes. Le Comité le retient comme pièce déposée.

Plus tard à la fin de l'interrogatoire des témoins, on les remercie, et ils se retirent.

Le président présente les témoins de la Chambre des communes.

Les députés les interrogent. Au cours de cette période de questions, il est

*Convenu*—Que des exemplaires de la correspondance, entre l'Orateur de la Chambre des communes et le premier ministre portant sur les besoins d'aménagement de la Chambre des communes, soient imprimés en appendice aux procès-verbaux et témoignages de ce jour (*Voir Appendice B*)

Later, the questioning being completed, the witnesses were thanked.

Plus tard—à la fin de la période de questions, on remercie les témoins.

Vote 5 respecting the House of Commons, carried.

Le crédit 5 concernant la Chambre des communes est adopté.

Agreed.—That the Chairman report the Estimates of Parliament for the Fiscal year ending March 31, 1973, to the House.

Il est convenu.—Que le président fasse rapport à la Chambre du budget des dépenses du Parlement pour l'année financière se terminant le 31 mars 1973.

A discussion of future business in connection with the question of radio and television broadcasting of the proceedings of the House of Commons and of its committees took place.

On discute ensuite des questions ultérieures à étudier en ce qui concerne la diffusion des débats de la Chambre des communes et de ses comités, à la télévision et à la radio.

At 12:40 p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

A 12 h 40, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*The greffier du Comité*  
Michael B. Kirby,  
*Clerk of the Committee*

*(The following text is a mirrored bleed-through from the reverse side of the page and is not legible.)*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronics Apparatus)

Tuesday, May 16, 1972.

• 1109

[Texte]

**The Chairman:** Gentlemen, I will call the meeting to order. We are fortunate to have with us this morning a delegation from the Press Gallery and I will introduce them to you. On my immediate right is Mr. Geoff Scott, the President of the Gallery. Next to him is Mr. John Gray, the Vice-President and next to him is Miss Gail Scott, the Secretary. In addition, there are three directors. Next to Miss Scott is Mr. Paul Akehurst; next to Mr. Akehurst is Mr. Peter Ward and next to Mr. Ward is Mr. Jean-Marc Poliquin.

• 1110

I have been in communication with the President of the Gallery, Mr. Scott, and in a broad way I have explained to him the concern that this Committee had which led to our inviting the Press Gallery to appear. It was part of our terms of reference last year to look into the facilities which were being made available in the House of Commons for the use of the electronic media. We heard the Gallery on this some time during the last session and Mr. Akehurst was one member of the group that came from the Gallery.

During the summer there was extensive construction in one of the wells of the House of Commons and facilities were developed for the use of the electronic media; interview and television rooms, and the like. There has been criticism by members of Parliament about the adequacy of these facilities and it was our view in calling the Gallery, Mr. Scott, to invite your comment on these matters, which you might wish to express initially or in response to questions. I think you told me that you did not have a prepared statement to make.

**Mr. Geoff Scott (President, Parliamentary Press Gallery):** That is right, Mr. Chairman. I have no formal opening statement. We were called before this Committee a few days ago to answer any questions you might have about the facilities in the room—or anywhere else, for that matter—under Gallery jurisdiction.

I would like to point out that while we have a substantial representation from the Press Gallery executive—in fact, it is a better quorum than we normally get at our meetings—we are here as individuals, we are not speaking, and anything we say this morning on behalf of the entire Parliamentary Press Gallery, which consists of about 150 individuals like ourselves, we are speaking as representatives of the Press Gallery from all the facets of the media and we all have our personal views on that room, as I am sure many of you gentlemen have, but I would stress again that this is not a formal, at large Press Gallery statement that we are making this morning. I am open to questions, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. McCleave.

**Mr. McCleave:** First of all, I wonder, if there should not be some continuing process of discussion between the Parliamentary Press Gallery as to its needs and officials of the House of Commons. Do you think this would be helpful in meeting the situation?

**Mr. Scott:** I understand it has always been set up to happen this way, Mr. McCleave. The Parliamentary Press Gallery, and indeed Room 130S, which is an extension of the Press Gallery, is the responsibility of the Gallery, subject to the normal channels of communication, jurisdiction, controls, if you will, through the Speaker of the

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le mardi 16 mai 1972

[Interprétation]

**Le président:** Messieurs, la séance est ouverte. Nous avons la chance d'avoir avec nous ce matin une délégation de la Tribune de la presse dont je vais vous présenter les membres. A ma droite est assis M. Geoff Scott, président de la Tribune et ensuite nous avons M. John Gray, vice-président, M<sup>lle</sup> Gail Scott, secrétaire, ainsi que trois administrateurs: M. Paul Akehurst, M. Peter Ward et enfin M. Jean-Marc Poliquin.

J'ai eu des contacts avec le président de la Tribune, M. Scott et je lui ai expliqué de façon générale pourquoi nous

avons invité la Tribune de la presse à se présenter devant nous. Notre mandat nous demandait l'année dernière entre autres choses d'étudier les installations qui pouvaient être utilisées à la Chambre par la radio ou la télévision. La Tribune de la presse nous a donné son avis là-dessus au cours de la dernière session et M. Akehurst faisait partie du groupe qui s'était alors présenté ici.

L'été dernier, on a procédé à d'importantes rénovations dans l'une des dépendances de la Chambre afin d'y aménager des installations pour la télévision, des pièces pour les interviews, des studios, etc. Des députés ont critiqué la qualité de ces installations et nous avons invité la Tribune de la presse à venir nous donner son avis. Monsieur Scott, vous pouvez faire une déclaration ou répondre seulement aux questions, je crois déjà que vous m'avez dit ne pas avoir préparé de déclaration.

**M. Geoff Scott (président de la Tribune de la presse parlementaire):** C'est exact, monsieur le président. Je n'ai pas préparé de déclaration d'ouverture. On nous a convoqué il y a quelques jours en nous demandant de venir répondre aux questions que vous pourriez avoir au sujet des installations dont nous disposons dans les endroits qui sont placés sous la juridiction de la Tribune.

Je voudrais souligner que nous avons ici une représentation importante du conseil exécutif de la Tribune, et qu'en réalité nous ne sommes jamais aussi nombreux à nos propres réunions. Toutefois je préciserai que nous sommes ici à titre purement personnel et ce que nous pourrions déclarer ici ne représentera pas le point de vue officiel de la Tribune de la presse qui compte environ 150 membres dont chacun a des opinions différentes à ce sujet. Je suis prêt à répondre aux questions, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur McCleave.

**M. McCleave:** D'abord je me demande s'il ne devrait pas y avoir un processus permanent de discussion entre la Tribune de la presse et les autorités de la Chambre des communes? Ne pensez-vous pas que cela pourrait être utile?

**M. Scott:** Je pense que cela se fait depuis toujours. La Tribune de la presse parlementaire et la pièce 130S qui en est un prolongement, sont placées sous notre juridiction, sous la réserve des filières normales de communication, de juridiction et de contrôle de l'Orateur. Depuis que je suis président, il y a eu de fréquentes rencontres officieuses

[Text] the questioning being completed  
 House. Since I have been President there have been a number of informal consultations with the Speaker and I understand this is the way things have happened in the past and will continue to happen.

**Mr. McCleave:** So you do not come before the officials with any surprises as to your needs or the needs of the Gallery?

**Mr. Scott:** With any surprises?

**Mr. McCleave:** I mean that from time to time you put forward your requests and I take it these are being met. Am I correct in that?

**Mr. Scott:** We do have frequent informal consultations with the Speaker. We have not as an executive, and I have not as President, made any specific request to the Speaker so far with regard to any facilities, but that is not to say that the Press Gallery as a whole or the executive will not do so.

**Mr. McCleave:** Thank you.

**The Chairman:** Mr. Forest.

**Mr. Forest:** Mr. Chairman, I believe the last time the Press Gallery was here we had a discussion that was mostly on the facilities available to the Press Gallery. However, we did not get their formal opinion on what they thought of deliberating in the House, or how it would affect the image of Parliament and who should do the editing and the problems that it would involve. I think that is what we would be interested to know, what would be the attitude of the press gallery to television in the House.

• 1115

**Mr. Scott:** I think that you would have as many expressions of opinion as there are members of the gallery.

**An hon. Member:** Or twice as many.

**Mr. Scott:** Or twice as many. I think I would turn that question over to you John. In fact, we could go right down the table and get different points of view on the impact of television or radio broadcasting from the House.

**The Chairman:** It would be helpful would it not?

**Mr. John Gray (Vice-President, Parliamentary Press Gallery):** I have not properly thought this out, or really come to any conclusion. I have thought it out in a variety of directions, and I see a great many advantages and a great many disadvantages. But I am really not in a position today to come and give you my personal definitive view. I think it is something about which I generally approve, and I see some problems, principally from your side, and not from ours.

I suspect that nobody has probably thought of the changes it would bring about in the parliamentary system. Whether they are good or bad is up to you to decide. Quite personally, I am caught slightly off balance by the question, because I thought we were going to examine the rigorous arborizing of room 130S.

**The Chairman:** Would anybody else care to express a view on this?

[Interpretation]

avec l'Orateur ce qui, je pense, c'est toujours fait et continuera de se faire.

**M. McCleave:** Donc lorsque vous rencontrez des dignitaires de la Chambre des communes, vous ne les prenez pas par surprise en indiquant quels sont vos besoins?

**M. Scott:** Pourquoi les surprendre?

**M. McCleave:** Je veux dire que de temps en temps vous faites connaître vos besoins et qu'on les satisfait, est-ce exact?

**M. Scott:** Nous rencontrons souvent l'Orateur officieusement. Mais notre conseil ou encore moi-même en tant que présidents, n'avons jamais présenté de demandes précises à l'Orateur concernant nos propres installations mais cela ne veut pas dire que nous ne le ferons jamais.

**M. McCleave:** Merci.

**Le président:** Monsieur Forest.

**M. Forest:** Monsieur le président, je crois que la dernière fois que la Tribune de la presse s'est présentée ici, nous avions parlé surtout des installations dont elle dispose. Toutefois, ils ne nous ont pas dit ce qu'ils pensaient de la retransmission télévisée des débats de la Chambre, de l'influence qu'elle aurait sur l'idée que l'opinion publique se fait du Parlement, qui devrait procéder à l'édition et des autres problèmes que cela créerait. Nous aimerions bien savoir quel est le point de vue de la tribune sur l'introduction de la télévision à la Chambre.

**M. Scott:** Je pense que vous recevriez autant de points de vue différents qu'il y a de membres de la tribune.

**Une voix:** Ou deux fois plus.

**M. Scott:** En effet. Je vais confier la réponse à John. En fait nous pourrions prendre la parole à tour de rôle pour vous donner chacun notre avis sur les effets de la retransmission télévisée ou radiodiffusée des débats de la Chambre.

**Le président:** Cela nous rendrait service, je suis sûr.

**M. John Gray (Vice-président de la Tribune de la presse parlementaire):** Je n'ai pas encore tellement réfléchi à cela, ni tiré de conclusions, mais je pense qu'il y aurait tout autant d'avantages que de désavantages. Je ne peux pas vous donner mon opinion définitive à ce sujet, mais c'est quelque chose qui me paraît souhaitable, même si j'y vois certains problèmes qui se posent d'ailleurs plutôt pour vous que pour nous.

Je crains que l'on n'ait pas encore réfléchi à l'influence que cela aurait sur le système parlementaire lui-même. C'est à vous de voir si cela serait positif ou négatif. Mais cette question m'a un peu surpris, car je pensais que nous parlerions plutôt de la pièce 130 est.

**Le président:** Quelqu'un d'autre a-t-il une opinion à exprimer?

[Texte]

**Mr. Paul Akehurst (Director, Parliamentary Press Gallery):** The President of the gallery made the point at the outset that we were here as individuals, and that we would express personal opinions which may or may not be representative of those views held by other of our colleagues. So perhaps at the outset I would like to disagree with the President when he says that the—I think he implied in answer to Mr. McCleave's question that the process of consultation with respect to room 130S has been adequate. I may not be doing justice to Geoff's words.

**Mr. Scott:** On a question of privilege . . .

**The Chairman:** Personal privilege.

**Mr. Scott:** Personal privilege. I was not referring specifically to room 130S. I think Mr. McCleave asked about the press gallery facilities as a whole, and I said that there has been regular consultation with the Speaker on the press gallery as a whole. We were not specifically talking about room 130S.

**The Chairman:** We will come back to room 130S then.

Does anybody else wish to express an opinion on the general issue of television and radio in the House of Commons? Mr. Ward.

**Mr. Peter Ward (Director, Parliamentary Press Gallery):** The only thing I would like to say, Mr. Chairman, is that I think the time is certainly right to experiment with television, at least in committees, on a trial basis. One of these days soon it is going to come, and I think in the long run, once people get used to it and take it for granted, as now the press gallery is taken for granted, it is going to be beneficial for all of us. But, certainly it needs experimentation, and I think that committees is the place to do it.

**The Chairman:** Mr. Poliquin.

**M. Poliquin:** Vous permettez que je parle français? Il me semble qu'il faut revaloriser le Parlement aux yeux du public. Et la meilleure façon d'y parvenir serait de montrer par le truchement de la télévision la quantité de travail que les députés doivent accomplir chaque jour, soit à la Chambre, soit en comité. J'estime que l'expérience devrait être faite sur une base quotidienne (c'est-à-dire que ce serait toujours sous réserve de l'approbation quotidienne, tant de l'Orateur que des chefs des groupes parlementaires) pour la période des questions aux Communes et ensuite au début de chaque grand débat, par exemple, celui qui porte sur l'augmentation de la pension de vieillesse, le début du débat et les discours des principaux porte-parole de chaque parti qui interviennent. La télévision pourrait alors en présenter des extraits.

• 1120

**M. Forest:** Monsieur Poliquin . . .

**M. Poliquin:** Oui.

**M. Forest:** . . . de cette façon, il y aurait juste certaines personnes qui auraient l'avantage de paraître à la télévision, les chefs de partis.

**M. Poliquin:** A cause des débats, mais pas à la période des questions, où un peu tout le monde y passe.

[Interprétation]

**M. Paul Akehurst (Administrateur, Tribune de la presse parlementaire):** Le président de la Tribune a dit que nous étions ici en tant que particuliers et que nous exprimerions des opinions personnelles qui ne représenteraient pas obligatoirement celles de nos collègues. Alors, je dirai immédiatement que je ne partage pas l'avis du président selon lequel les consultations au sujet de la pièce 130 est ont toujours été satisfaisantes. J'espère que je n'interprète pas mal les paroles de Geoff.

**M. Scott:** Une question de privilège . . .

**Le président:** Privilège personnel.

**M. Scott:** Oui. Je ne pensais pas uniquement à la pièce 130 est. M. McCleave, je crois, parlait de l'ensemble des installations dont dispose la tribune, et je lui ai dit que nous en avions parlé avec l'orateur.

**Le président:** Nous reparlerons plus tard de la pièce 130 est.

Quelqu'un d'autre veut-il dire quelque chose au sujet de la retransmission télévisée ou radiophonique des débats de la Chambre? Monsieur Ward.

**M. Peter Ward (Administrateur, Tribune de la presse parlementaire):** Je voudrais seulement dire que, selon moi, il serait tout à fait approprié de procéder maintenant à des expériences de retransmission télévisée, tout au moins dans les comités. Cela se fera inévitablement un jour, et je pense qu'une fois cela sera devenu une habitude, comme l'est maintenant devenue la Tribune de la presse, cela rendra service à tout le monde. Mais il faut, bien sûr, procéder à des essais et je pense que c'est dans les comités qu'on pourrait le mieux le faire.

**Le président:** Monsieur Poliquin.

**Mr. Poliquin:** May I speak French? I think we should try to improve the image of Parliament. The best way to do it would be to show on television the daily workload of members, either in the House or in committees. I think the experiment should be done on a day-to-day basis, that is with the daily approval of the Speaker or of the leaders of the parliamentary groups; television could show some excerpts of the question period, the beginning of every significant debate, for instance about old age security, and the statements of the main speakers of every political party.

**Mr. Forest:** Mr. Poliquin . . .

**Mr. Poliquin:** Yes.

**Mr. Forest:** . . . you would always see the same people on television, the party leaders.

**Mr. Poliquin:** During the debates but not during the question period when everyone can ask questions.

## [Text]

**M. Forest:** Surtout l'opposition.

**M. Poliquin:** Oui c'est vrai, c'est un inconvénient.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Ça changerait ...

**M. Poliquin:** Mais les ministres répondent à chaque fois; une question de l'opposition appelle une réponse du côté ministériel. Évidemment les députés de l'arrière-banc tarderaient un peu, ce serait l'inconvénient. Mais je trouve que l'avantage de montrer le Parlement au travail l'emporterait sur l'inconvénient de laisser dans l'ombre des députés qui n'ont pas l'occasion de poser des questions.

**M. Forest:** Vous voyez cela sur une base sélective, pour certains débats seulement et à certaines périodes où la Chambre siège.

**M. Poliquin:** La période des questions tous les jours et les débuts des grands débats, mais si l'Orateur et les leaders parlementaires souhaitent accorder de la publicité ou amener la télévision aux Communes pour d'autres débats, la population, j'en suis sûr, verrait cela d'un bon œil. C'est le cas de le dire pour la télévision.

**The Chairman:** Gentlemen, I am going to make a proposal. I have the names of Mr. McCutcheon, Mr. Lambert and Mr. St. Pierre, and undoubtedly I have missed some. We obviously could have a most interesting general discussion with our friends from the Press Gallery but I wonder if members could raise in their questions the specific problems we had in mind, bearing in mind our desire, if we can, to conclude the detailed examination of the House of Commons estimates and dispose of them within the measurable future.

Are you ready to proceed, Mr. McCutcheon? I am not trying to limit you. You may want to talk about other things.

**Mr. McCutcheon:** That is quite all right because my question will be very direct.

Based on the discussion we had at the last meeting, are facilities satisfactory? I am referring now to this room that you are referring to, Room 130-S.

**Mr. Akehurst:** In my opinion, they are not.

**Mr. McCutcheon:** What are your suggestions?

**Mr. Akehurst:** My suggestion is that the facilities are about half the size required and half the size of the original concept as it was put informally to us. I do not think they have done very much to remove the difficulty that had been expressed by members of Parliament before, about the indignities to which they are subjected either while being interviewed or waiting to be interviewed. They are wholly inadequate for radio and television, really. They handle the television scrum after Question Period. I am speaking primarily as a radio man. They are totally inadequate for radio in terms of size, location, sound and practically any other criteria. They are inconvenient for both members of Parliament and the Gallery, according to views expressed by many members of Parliament. They are not close enough to where the action is and many M.P.s are able to get by, if they want to avoid being interviewed. Many have expressed the opinion that it is out of the way and difficult to get to. These are just general observations. There are a lot of technical comments I could make but, unless you have specific technical questions ...

## [Interpretation]

**Mr. Forest:** Especially the opposition.

**Mr. Poliquin:** Yes, you are right, that is a disadvantage.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** That will be something new ...

**Mr. Poliquin:** Yes, but whenever an opposition member asks a question, there is a minister to answer it. The only problem will be that you would not see very often the backbenchers. But I think that the advantage of showing Parliament when it works would more than make up for this.

**Mr. Forest:** Would you make some selection, show only certain debates and specific periods during the session?

**Mr. Poliquin:** The question period every day and the beginning of all the main debates, but if the Speaker or the leaders want some other debates to be broadcast I am sure that the general public would welcome it.

**Le président:** Messieurs, je fais faire une proposition. J'ai sur ma liste les noms de M. McCutcheon, M. Lambert et M. St. Pierre plus ceux que j'ai sûrement oublié. Nous pourrions sans doute avoir une discussion générale très intéressante avec les représentants de la Tribune de la Presse mais je pense que les députés devraient se limiter aux problèmes précis qui nous intéressent en se souvenant que nous voudrions en terminer assez tôt avec l'étude détaillée du budget de la Chambre des communes.

Voulez-vous continuer les bills M. McCutcheon? Posez donc les questions que vous voulez, je ne veux pas vous imposer de limitation.

**M. McCutcheon:** De toute façon, ma question sera très directe.

Si l'on s'en réfère aux discussions que nous avons eues lors de notre dernière réunion, est-ce que vos installations sont maintenant satisfaisantes? Je pense en particulier à la pièce 130-S.

**M. Akehurst:** A mon avis, non.

**M. McCutcheon:** Pouvez-vous préciser?

**M. Akehurst:** La pièce est deux fois trop petite et d'ailleurs deux fois plus petite que ce qu'on nous avait d'abord annoncé. Les députés s'étaient déjà plaints des difficultés qu'ils rencontraient avant ou pendant les interviews, et on n'a pas fait grand chose pour remédier à cela. Les installations ne conviennent ni à la radio ni à la télévision. Elles sont trop petites pour nombre de gens qui viennent pour la télévision après la période des questions et, sur le plan de la radio, la taille, l'emplacement, l'isolation sonore et pratiquement tout le reste ne satisfont ni les journalistes, ni les députés. C'est trop loin de la Chambre et les députés qui n'ont pas envie d'être interviewés doivent se défilier trop facilement, en disant qu'il leur est impossible d'y aller. Ce ne sont là des observations générales, je pourrais être plus précis mais à moins que vous n'ayez des questions vraiment techniques ...



[Texte]

**Mr. McCutcheon:** I am not a technician but you have reinforced my opinion of the situation.

**Mr. Akehurst:** There are a lot of things we would like to do with that room. We have cleared up the question of jurisdiction over the room and it is quite possible that as a Press Gallery, as an organization—Mr. Scott can probably elaborate on this—we are now in a position probably to do some things that we would like to have done technically some time ago, such as clean up the forest of microphones, get sound feeds out of that room back up to the Gallery and across the street to the Norlite Building, and things like that. These are very simple technical things. But at this stage of the game we cannot do very much about the size of the facility or its layout.

**Mr. McCutcheon:** I have no further questions.

**The Chairman:** Mr. Akehurst has said there are technical observations he would like to make. Bearing in mind you are among a group of laymen, perhaps it would be helpful if you did expand on these technical problems, as you see them, if the Committee agrees.

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** I think it would help us.

• 1125

**Mr. Akehurst:** With the leave of the Committee, I would like to back up to our last appearance here on March 24, 1971, at which time I spoke at some length about the lack of consultation with respect to the design and the installation of facilities and appealed to this Committee to do whatever it could to help open up some channels of communication.

I would like to make the observation that there was no improvement in the consultation and that that room was designed and installed without any further formal reference to the Press Gallery.

There were a couple of informal contacts but we were not consulted as to what was required in that room. As a consequence we were faced in the fall with a *fait accompli*.

We were able, I believe this week, to straighten out the question of jurisdiction, so I would assume that we will now be in a position to make some minor changes in the facilities in that room, such as installing lines and amplifiers and so forth.

I do not think we are clear yet on who would pay for such installations. That is something we are going to have to straighten out. For example, if we want to put a proper amplifying and sound system in there, do we pay for it ourselves as the Press Gallery, or does somebody else pay for it, or do individuals within the Press Gallery pay for the facilities that are required? I do not know.

We have a general idea of the sort of technical facilities that we would like to install in there. I do not know whether there is any procedure for doing this, Mr. Chairman, but I have a few copies of a line sketch which is not very technically complicated; I might pass it around if you would like to look at it while I am talking about it.

**The Chairman:** Oh, yes.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Mr. Chairman, may I raise a point of order?

It is all very well to bring this forward at this time but I want to point out that for instance, I have had my records searched to find original proposals for layout that were made to this Committee in reply to the directives from the

[Interprétation]

**M. McCutcheon:** Je ne suis pas un spécialiste mais vous me renforcez dans mon point de vue.

**M. Akehurst:** On pourrait dire beaucoup de chose sur cette pièce. Nous savons maintenant qui a la juridiction sur cette pièce et il est fort possible que la tribune de la presse, en tant qu'organisation—M. Scott pourrait peut-être donner plus de détails à ce sujet—puisse entreprendre certaines initiatives et réaliser certaines choses que nous voulions faire depuis longtemps déjà. Par exemple se débarrasser de certains microphones inutiles, établir une liaison entre cette pièce et la tribune et l'édifice Norlite de l'autre côté de la rue Wellington, etc. Ce sont des choses tout à fait simples sur le plan technique mais pour le reste la taille de la pièce ou la disposition des installations, nous ne pouvons pas faire grand'chose.

**M. McCutcheon:** Je n'ai pas d'autres questions.

**Le président:** Monsieur Akehurst a dit qu'il voudrait faire quelques commentaires techniques. Les membres du Comité seraient sans doute heureux si vous pouviez nous les communiquer en n'oubliant pas que vous avez affaire ici à des profanes.

**Des voix:** Oui.

**Le président:** Cela nous serait utile.

**M. Akehurst:** Lorsque nous nous sommes présentés pour la dernière fois devant vous, le 24 mars 1971, j'ai parlé assez longtemps du manque de consultations au sujet de la conception et de l'équipement des installations et je vais demander au comité de nous aider à faciliter la concertation.

Je voudrais signaler que aucune amélioration n'a eu lieu à cet égard et que la pièce a été conçue et équipée sans qu'on nous demande notre avis.

Il y a eu quelques contacts officieux mais on ne nous a pas demandé ce dont nous avons besoin dans cette pièce et nous nous sommes trouvés devant un fait accompli.

Cette semaine nous avons pu clarifier le problème de la juridiction et je pense donc que nous pourrions maintenant apporter certaines modifications mineures dans les installations telles qu'y ajouter des lignes supplémentaires, des amplificateurs etc.

Nous ne savons pas exactement qui paiera cet équipement, il faudra nous renseigner à ce sujet. Par exemple, si nous voulons installer un bon système de sonorisation et d'amplification, sera-ce à la tribune de la presse de le payer, à quelqu'un d'autre, aux journalistes? Je ne sais pas.

Nous savons en gros quel genre d'équipement nous aimerions avoir. J'ai ici quelques copies d'un document qui n'est pas très technique; je pourrais le faire circuler afin que vous puissiez voir exactement ce dont je parle.

**Le président:** Bien sûr.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Monsieur le président, j'invoque le Règlement.

Il est bien de signaler tout cela maintenant, mais figurez-vous que j'ai fait fouiller tous mes dossiers à la recherche des propositions faites à ce comité sur la disposition des locaux en réponse aux directives de la Chambre. Il semble

## [Text]

House to look at the facilities. Those do not appear to exist, that is, in distribution to Committee members. I have everything but the floor plan of 130-S.

As you know, I have been very much interested in raising this point because I think they are an abomination. They are an abomination for a number of reasons which I will come to when I am questioning. I wonder if we are not at this stage in danger of losing sight of the forest because of the trees.

We are not in any position to look at real technicalities. Let us come to that bridge at another session if need be.

**Mr. Akehurst:** I thought you might be interested, Mr. Lambert, in helping clean up this mess we are in.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** I am interested in the time consequences. I have just finished a committee meeting in which I am the third one in the next meeting for questioning. There will be other people in the same position here.

**The Chairman:** Mr. Lambert, it is not my impression that Mr. Akehurst is going to give us a long technical disposition, but rather that he is going to present us with some viewpoints which relate not only to the layout of this building or to technical arrangements, but which I would think from the way he is proceeding have a lot to do with general layout.

I should say in response to your first question that there is no document that I have ever seen that explains what that layout was to have been in advance of its having been built; at least it was never presented to this Committee.

**Mr. Scott:** Mr. Chairman, this plan that Mr. Akehurst has tabled informally here is one of the suggestions which, when considered by the Press Gallery Executive, we will be making to the Speaker, as indeed a number of other ideas that we have about that room. Perhaps we will even have a better idea when we hear some of the questions and complaints that you gentlemen voice. These will be the things that we will be discussing with the Speaker.

**The Chairman:** Would you like this to be attached as an exhibit or simply distributed informally to the members?

**Mr. Akehurst:** I think simply distributed informally. All it does, Mr. Chairman, is say that we would like to put some loudspeakers up in the Press Gallery hot room, clear away the forest of microphones down in the interview room by installing two union mikes, one English and one French, and thirdly, to run some lines across to the Norlite Building so that we can tape, with better sound quality, the interviewing after question period. That basically is all it says.

• 1130

**The Chairman:** We have reached the stage, Mr. Lambert, where you are at bat questioning, so you are able to continue the dialogue with Mr. Akehurst.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Mr. Chairman, first of all I am going to say that this meeting here is as a result of concern expressed by members of this Committee with the solution of a problem that had been put to the Committee and which was the second part of the terms of reference, namely the facilities for the media, both electronic and written, with regard to the reporting of the House of Commons. It arose out of the scrum that used to exist in the Commonwealth Room and has now been transferred to 130-S, with merely a different road to the football field, if you want to stay in the terms of athletic reference.

## [Interpretation]

qu'elles n'aient jamais été communiquées aux membres du comité. J'ai tout sauf le plan de la pièce 130-S.

Comme vous le savez, ce problème m'intéresse beaucoup car je trouve que la situation est abominable. J'y reviendrai quand je poserai mes questions mais je me demande si nous ne sommes pas en train de nous égarer.

Nous ne sommes pas en mesure d'étudier les aspects techniques, nous pourrions y revenir au besoin lors d'une autre séance.

**M. Akehurst:** Je pensais que vous pourriez vouloir nous aider à arranger les choses.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Je pense surtout au temps que l'on risque de perdre. Je fais partie d'un autre comité où je serai le troisième à prendre la parole lors de la prochaine réunion parce que je n'ai pas pu le faire aujourd'hui. La même chose risque de se passer ici.

**Le président:** Monsieur Lambert, je ne pense pas que M. Akehurst veuille beaucoup s'étendre sur les détails techniques, je pense plutôt qu'il veut nous donner certaines précisions non seulement sur la disposition des locaux ou sur les dispositifs techniques mais surtout sur des considérations plus générales.

Pour répondre à votre première question, je dirai que je ne connais aucun document expliquant comment on prévoyait d'utiliser les locaux; tout au moins ce document n'a jamais été présenté au comité.

**M. Scott:** Le document que M. Akehurst vient de faire circuler de façon officielle est l'une des propositions que, après qu'elles aient été approuvées par le conseil exécutif de la tribune de la presse, nous soumettrons à l'Orateur en même temps que plusieurs autres. Les choses seront peut-être plus claires lorsque nous aurons entendu certaines de vos questions et de vos réclamations et nous pourrions alors en parler avec l'Orateur.

**Le président:** Voudriez-vous que ce document soit joint en appendice ou simplement distribué ici de façon officielle?

**M. Akehurst:** Une distribution officielle suffit. Ce document signale seulement que nous voudrions installer des haut-parleurs dans une des pièces, nous débarasser de la forêt de micros dans la salle d'interview en les remplaçant par deux micros collectifs, un pour l'anglais, un pour le français et, troisièmement, installer des lignes de transmission jusqu'à l'édifice Norlite afin que nous puissions enregistrer dans de meilleures conditions sonores les interviews qui suivent la période des questions. Voilà l'essentiel de ce qui y figure.

**Le président:** Nous en sommes au point, monsieur Lambert, où vous lancez des questions comme des balles pour pouvoir continuer le dialogue avec M. Akehurst.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Monsieur le président, j'aimerais dire tout d'abord que cette réunion fait suite à l'intérêt manifesté par certains députés du comité qui désirent trouver une solution à un problème soulevé en comité et qui constitue la deuxième partie de notre mandat. Il s'agit des installations mises à la disposition des moyens électroniques et écrits de diffusion pour qu'ils puissent faire leurs reportages sur la Chambre des communes. Tout est venu de la mêlée qui existait à la pièce du Commonwealth, et qui est maintenant rendue à la pièce 130-S, et si vous voulez continuer d'utiliser des termes de sport, je

[Texte]

I have been puzzled, Mr. Chairman, in that I do distinctly recall being shown an outline of what was to be 130-S, with holding rooms for potential interviewees and so forth, not as it is now, where you have this business of various press representatives buttonholing some member or minister coming out and down. If it is not your turn you have to queue up, and you are on the outside listening to someone who may be misrepresenting your case. You have this terrible situation down there—clicking doors and all sorts of things. So I wanted to see if the proposal that had been made at that time had been carried out and with what degree of satisfaction, because it seems to me that it is incumbent upon this Committee to say, "Well, all right, changes were made from what existed outside the lobby, then into the Commonwealth Room, now into 130-S, and from both sides the situation has improved". I suppose there is a modest degree of improvement. But I would like to hear from the other side, those people who have to work. I do not want to see this as merely an extension of some television production studio with free-time actors and this as just merely a part of, shall we say, outside production facilities for various television stations. We also know that various members of the written press and of radio particularly, find it far more convenient to button-hole members and go off in some cul-de-sac along one of the corridors for interviews; and more and more, as we are going along, the lobby outside is also the scene of very extemporaneous and ad hoc interviews. I do not suppose one can always stop that. Can we ask the press representatives if there is a consensus among them, or is that as difficult to get as a caucus of members? Are they satisfactory? If not, could we have some reasonable suggestions within practical realms.

**Mr. Scott:** Mr. Lambert, I do not know whether you are suggesting that there is some way of eliminating the scrum, the buttonholing of members, the mass interview?

**Mr. Lambert (Edmonton West):** No, there is no way, because, after all, you are competing for people who have something to say and you wish them to say something more.

**Mr. Scott:** I might also suggest that once television and radio are in the House of Commons and are broadcast live or taped from the House of Commons that would not end the scrum. There will still be questions that the news media will want to place to the performers in the House.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** I will interpose there, Mr. Scott. It has been said that this is also merely a move to providing free production facilities with free-time actors. We know what the television networks are paying members of Parliament alongside others participating in the same programs.

**Mr. Akehurst:** The remedy would be open to you, Mr. Lambert.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** No, it is not. The question is the interpretation in the House of both networks in respect of their responsibilities in this regard.

[Interprétation]

dirais qu'il s'agit simplement d'un changement d'itinéraire pour se rendre au terrain de football.

Je suis perplexe, monsieur le président, car je me souviens très bien d'avoir vu un plan de ce que devait être la pièce 130-S, avec salles d'attente pour les personnes à interviewer et le reste. Ce n'est pas ce qui se passe maintenant, car les représentants de divers journaux tentent de retenir au passage tout député ou ministre qu'ils aperçoivent. Si ce n'est pas votre tour, vous devez faire la queue et écouter sans vous mêler à la conversation quelqu'un qui peut mal présenter votre cas. C'est une situation terrible; les portes claquent et ainsi de suite. Par conséquent, j'essaie de savoir si l'on a fait suite à la proposition qui a été faite il y a quelque temps et si elle est satisfaisante, car il me semble qu'il appartient au comité de dire: «Très bien, il y a eu des changements à la situation qui prévalait dans les couloirs, dans la pièce du Commonwealth et maintenant dans la pièce 130-S, et la situation s'est améliorée des deux côtés.» Je pense qu'il y a eu une amélioration modeste. Mais j'aimerais que les gens de l'autre côté, ceux qui doivent travailler, me le disent. Je ne veux pas que ce soit tout simplement une extension de certains studios de télévision, utilisant des acteurs qui ne leur coûtent rien, ou encore une partie des installations de production extérieure dont disposent les diverses stations de télévision. Nous savons également que certains membres de la presse écrite et de la radio en particulier, trouvent qu'il est plus commode de saisir au passage les députés et de les conduire dans un cul-de-sac, dans l'un des corridors, pour les interviewer. De plus en plus, les couloirs sont la scène d'entrevues très improvisées et sur le vif. Je ne crois pas que l'on puisse toujours empêcher cela. Pouvons-nous demander aux représentants de la presse si tous sont du même avis ou si c'est aussi difficile à obtenir qu'un caucus de députés? Sont-ils satisfaits? Sinon, pourraient-ils nous faire des suggestions raisonnables et pratiques?

**M. Scott:** Monsieur Lambert, voulez-vous dire qu'il existe des moyens de supprimer la confusion et les interviews de masse et cette façon de retenir les députés au passage?

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Non, il n'y a pas de moyen car, après tout, vous vous démenez pour approcher des gens qui ont quelque chose à dire et vous voulez qu'ils en disent encore plus.

**M. Scott:** Je suppose qu'une fois que la télévision et la radio seront installées à la Chambre des communes et diffuseront en direct ou par enregistrement sur ruban, ce ne sera pas la fin de la confusion. Il y aura quand même des questions que les représentants des média d'information voudra poser aux députés de la Chambre.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Je vous interromps, monsieur Scott; on a dit également que c'était tout simplement un moyen de fournir des installations gratuites de production et des acteurs qu'il n'est pas nécessaire de payer. Nous savons ce que les réseaux de télévision donnent aux députés comme aux autres personnes qui participent aux mêmes émissions.

**M. Akehurst:** C'est à vous d'y trouver un remède, monsieur Lambert.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Non, ce n'est pas à moi. Il s'agit de savoir quelles sont les responsabilités des deux réseaux à la Chambre.

[Text]

• 1135

**The Chairman:** May I make a suggestion? Mr. Akehurst has made a statement earlier that he thought the over-all facilities were about half the size required, and perhaps from your experience with these facilities you could indicate the size and the different types of rooms that might be required.

**Mr. Akehurst:** Mr. Lambert asked on March 24 for the size of the room and I said about 52 feet by 28 feet and he thought that was pretty small. You see, we have half the courtyard. There was no consultation with the press gallery formally on the design or the size of these facilities. We found out rather by accident what was being done. The whole matter of that design of facilities, as I understand it, was put in the hands of a CBC chap who is not a member of the press gallery, and his advice was sought, and I gather followed. That fellow came to the Gallery on his own volition and showed us what looked like a rough floor plan of the well. It was twice the size of what we actually have at present.

We need approximately twice the space. We need an area where people who are to be interviewed can sit and wait to be interviewed in some dignity, without having to stand around, and in your words listen to what somebody else has to say. We need facilities for radio people. There are two small booths there: one is occupied by camera equipment and the second booth which is for radio interviews has a very noisy air conditioning system beside it which makes it impossible to use for radio.

There are two very small television studios: one is used by the English-speaking television and is open, where all waiting interviewees have to stand; the second is a quite small room used by the French television people. There is a third room used by technicians to lock up their equipment and to do some repair work. That is it.

Now, you ask us what we need. We need at least four areas where radio reporters can conduct private interviews. They do not need to be large, but we need them, and they have to be quiet, they have to be properly lighted and properly soundproofed. We need at least three television rooms: one for English, one for French and one for independents and television people who want to do their own private interviews. We need a proper waiting area for members of Parliament who are about to be interviewed. We need some space for the technicians, and the cameramen and lighting men who are on duty 18 hours a day, but have long gaps between assignments. We need some place for them to go.

Running through those facilities, you can see we need approximately twice as much as what we have. The rest of the stuff is technical housekeeping which we can sort out ourselves in terms of sound equipment and things like that.

**Mr. Scott:** If I may just add to what Mr. Akehurst has said, what we do not need is what is known as the ice cream parlour or bench that takes up a large part of the very small room that we do have, that waiting area. We do not know how it got there; we do not know how to take it out; we can make a specific recommendation perhaps to the Speaker. Somewho, when the channels of communication broke down between the Department of Public Works and the Gallery executive last year, the ice cream bench or parlour ended up in the room and is taking up a vast amount of space. That is one thing we do not need.

[Interpretation]

**Le président:** Puis-je intervenir? M. Akehurst nous a dit qu'il nous faudra le double d'espace. Vous pourriez peut-être nous indiquer, d'après votre expérience, combien et quel genre de pièces il nous faudrait.

**M. Akehurst:** A une question de M. Lambert, le 24 mars, j'ai répondu qu'il nous faudrait une pièce d'environ 52 pi. sur 28 pi. ce qui lui semblait très peu. Nous avons la moitié de la cour. Les gens de la Presse n'ont pas été consultés sur l'aménagement de ces installations. Nous avons su par hasard seulement ce qui se passait. Un membre de Radio-Canada qui ne fait pas partie de la galerie de presse en avait été chargé et je pense que l'on suivait son conseil. Il est venu à la galerie nous montrer une ébauche de plan. Il prévoyait le double d'espace.

C'est ce qu'il nous faudrait. Nous avons besoin d'un endroit où les gens peuvent dignement attendre leur entrevue avec les journalistes sans être obligés d'écouter debout tout ce qui se dit. Les gens de la radio ont également besoin d'espace. Il y a une petite cabine pour l'équipement de la télévision et une autre pour les journalistes de la radio que le bruit du système de climatisation rend inutilisable.

Il y a deux petits studios de télévision. Celui de la télévision anglaise est ouvert, il faut attendre debout son tour. L'autre est tout petit et utilisé par la télévision française. Une troisième petite salle sert aux techniciens qui y font quelques travaux de réparation et y entreposent leur équipement. C'est tout.

De quoi avons-nous besoin, nous demandez-vous? Il nous faut au moins quatre petites pièces pour pouvoir enregistrer les entrevues pour la radio. Elles peuvent être petites, mais il nous les faut. Il faut qu'elles soient silencieuses, bien éclairées et bien isolées. Il nous faudra au moins trois studios de télévision, un pour la TV anglaise, un pour la TV française et un pour les indépendants ou pour ceux qui veulent enregistrer des entrevues à titre privé. Il nous faut une pièce où les députés peuvent attendre leur entrevue. Les techniciens, *cameramen* et éclairagistes qui sont de service 18 heures par jour et ont besoin d'une pièce où ils peuvent aller pendant leurs longues périodes d'attente.

Vous voyez qu'il nous faudra le double d'espace. Restent les problèmes d'équipement etc., dont nous pouvons nous occuper nous-mêmes.

**M. Scott:** Je pourrais peut-être ajouter que nous n'avons pas besoin de petits parlours qui encombrant la petite pièce dont nous disposons. Je ne sais pas qui a mis ce banc à cet endroit et je ne sais pas qui pourrait l'enlever, on pourrait peut-être le recommander à l'Orateur. Ce banc nous est parvenu on ne sait pas trop comment au moment où le contact entre le ministère des Travaux publics et la galerie s'est rompu l'année dernière. Mais nous n'avons vraiment pas besoin de ce meuble encombrant.

[Texte]

**Mr. McCutcheon:** May I ask a supplementary of Mr. Akehurst? This to me, as you picture it, is an extension of a studio. In your opinion who should pay for it?

**Mr. Akehurst:** We would be very happy to pay for it, but as I mentioned last time if I have a facility in here that I am paying for, I am going to paint them a bright yellow if I can. I am exaggerating here. The problem that we have is that, and this is one of the arguments that has always been made, if you are going to have common facilities for the use of all people, you have to have some common way of financing them.

There are three alternatives: one, each individual organization can pay for its own facilities; two, the Press Gallery could pay for common facilities; or three, it could come from the public purse. If you surveyed the Press Gallery, you would find a consensus that the gallery would far rather pay for its own facilities than have it provided at public expense.

• 1140

Now, having said all that, probably we would prefer to have the facilities over in the Norlite Building, where we would have more space to work and we could better equip it, but then, would we be able to encourage the Parliamentarians to come across to the Norlite Building for their interviews? I rather doubt it, so they have to be provided in the Centre Block where it is convenient.

**Mr. McCutcheon:** In other words, what you are really asking for is just more space.

**Mr. Akehurst:** Yes, sir. And some consultation on what goes into that space.

**The Chairman:** Mr. Gray.

**Mr. Gray:** That point about consultation perhaps should be stressed a little more because we are now asked to come down to explain what is right or wrong about the thing and we have really had no input and nobody sought our advice formally. This really picks up your first question, Mr. McCleave. The chap from the CBC was essentially a technical person, as I understand it. He did come to talk to Paul Akehurst, but this was really out of the goodness of his heart. I do not know why anybody expected that he would know what the particular Press Gallery facilities are, which is a rather different phenomenon than one or two cameras in a CBC studio, and one can see that this was set up for one or two cameras in a CBC studio. I do not know about the technical quality of the thing, but this was simply presented to us. I suppose that in a sense we are grateful that we do not have to beat around the corridor, although the corridors are rather close to where everybody is, so our bitterness may be tinged with a touch of gratitude, but I would not want to carry that one too far.

It was only yesterday that we found out that this is considered officially a part of the Press Gallery. We had no idea; we had never been informed. I do not think the level of consultation is all that hot.

**The Chairman:** Mr. Lambert, we are still working under the Quebec Period and I am trying not to charge every diversion off against you. I would like to seek your advice as a former Speaker.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** I am just going to come back on this question of consultation. Is it a matter of saying, well, what do they want? And that there has been no ability to arrive at a consensus?

I am not saying that that is so; it may have been one of the hypotheses. But we are concerned about this, very

[Interprétation]

**M. McCutcheon:** Puis-je poser une question supplémentaire? Cet endroit fait partie des studios, selon votre description. Qui est-ce qui devrait payer pour cela?

**M. Akehurst:** Nous voulons bien le faire, mais je vous ai déjà prévenu que j'allais tout peindre en jaune clair si c'est moi qui doit payer. J'exagère un peu. C'est toujours le même problème. Si l'on veut avoir des installations communes pouvant servir à tout le monde, il faut trouver un moyen de les financer en commun.

Il y a trois possibilités: la première c'est que chaque organisme paie pour ses propres installations; la deuxième c'est que la tribune de la Presse paie pour les installations communes; la troisième, que les fonds soient prélevés sur les deniers publics. Si vous demandiez l'avis des journalistes, vous constateriez que tous sont prêts à payer eux-mêmes plutôt que d'utiliser pour ce faire des fonds publics.

Ceci dit, nous préférons que les installations se trouvent dans l'édifice Norlite qui serait plus spacieux et plus

facile à équiper mais, les parlementaires seraient-ils disposés à se déplacer pour leurs entrevues? J'en doute, il faut donc que les installations soient dans l'édifice du Centre qui est pratique.

**M. McCutcheon:** En d'autres termes, vous voulez simplement plus d'espace.

**M. Akehurst:** Oui, monsieur, et nous voulons être consultés sur l'aménagement de ces locaux.

**Le président:** Monsieur Gray.

**M. Gray:** Il faudrait peut-être insister sur cette question de la consultation car on nous demande maintenant de donner des explications et jusqu'à présent personne ne nous a demandé notre avis officiellement. Monsieur McCleave, nous en revenons à votre première question. L'employé de Radio-Canada s'occupait surtout de questions techniques. Il est effectivement venu parler à Paul Akehurst, mais c'était par pure bonté d'âme. Je ne sais pas pourquoi certains se sont attendus à ce qu'il connaisse les installations de la Galerie de presse qui ne ressemblent pas beaucoup à un studio de Radio-Canada avec une ou deux caméras, et qui, néanmoins, ont été aménagés pour une ou deux caméras comme un studio de Radio-Canada. Je ne connais pas la qualité technique de l'installation, on nous a placés devant le fait accompli. Je suppose que nous devons être reconnaissants de ne pas avoir à arpenter le couloir, bien que les couloirs soient très fréquentés; notre amertume est donc mitigée de gratitude, mais il ne faudrait pas aller trop loin.

Nous nous sommes aperçu hier seulement qu'officiellement cela faisait partie de la Galerie de presse. Nous ne le savions pas, personne ne nous l'avait dit. On n'est pas toujours très pressé de nous consulter.

**Le président:** Monsieur Lambert, nous en sommes encore à la période des questions et je n'essaie pas de réduire votre temps de parole par des diversions. Je voudrais vous demander votre opinion d'ancien Orateur.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Je reviens tout de suite à cette question de consultation. Il faut se demander: que veulent-ils? N'a-t-il pas été possible de se mettre d'accord?

Je ne prétends pas que cela soit le cas; c'est une hypothèse. Mais cela nous préoccupe, nous désirons vivement savoir comment cela s'est produit, et comment cela a été

[Text]

concerned as to how it happened and where a situation like this cropped up. Now, there is one thing about it—this question of establishing that this is Press Gallery confines. I have some reservations about that, having been Speaker. This building is the Speaker's. This other business I would quite categorically qualify as the camel's head in the tent, if I may say so.

**Mr. Gleave:** Which one should be flattered?

**Mr. Lambert (Edmonton West):** No, but as to the operations within a building that is under the jurisdiction of Mr. Speaker. Now having said that, what is the control of who goes in and who operated, who is within the Press Gallery? If it is Press Gallery facilities, that raises other questions. But let us come in and see. What can be proposed to this Committee to improve this? What input can the Gallery put into this thing and what do they suggest?

**Mr. Akehurst:** We are glad you ask, sir. We could present this Committee, if this were the thing to do, with a complete layout of what we would like, but we understand that our route of consultation as of last night is through the Speaker.

**Mr. Scott:** To clear up that particular point that you have raised, Mr. Lambert, I have a letter from Mr. Speaker which says:

... I wish to confirm to you that the space and facilities provided in the Radio and Television Room on the 1st floor of the Centre Block of the Parliament Buildings are actually an extension of the Press Gallery.

As such, these new facilities are under the jurisdiction of the Press Gallery, subject to the usual consultations with the Speaker.

In effect Room 130-S is the same kind of a room with the same autonomy, if you will, in the hands of the Press Gallery as room 350-N, the hot room on the third floor. Anything that the Press Gallery wants in the way of added facilities in that room we would decide as an executive and then make our recommendations to the Speaker, as we would do with any facilities that we wished to have upstairs on the third floor.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** I will leave it at that.

**The Chairman:** Mr. St. Pierre.

**Mr. St. Pierre:** Mr. Chairman, I have a few general questions but I have one specific question to ask Mr. Akehurst before I go into the general questions.

Apart from this question of consultation is essentially what you seek is simply more space. The question is where can it be found. I speak as one who for a long time has had an office of a size that if there are more than three people in it we have to take turns breathing. If I knew where to find more space here I would have seized it for myself. You have to look the building over and have some idea where extra space can be found.

**Mr. Akehurst:** Mr. St. Pierre, I understand that like myself you are a boating buff and you know that in the small confines of a vessel you can find all sorts of space. My immediate answer is that a properly designed room would not require quite that much space. As starters, we could do a lot more with that room than is presently being done. Sure, we would like more space. We would also like some action on the recommendation that we made in March of last year with respect to the construction of those four booths in the niches in the corridor outside the Press Gallery on the third floor. If we were able to do that we

[Interpretation]

possible. Ayant été orateur, j'ai quelques réserves au sujet de la désignation de ce local comme faisant partie de la Galerie de presse. Cet édifice est l'édifice de l'Orateur. C'est l'histoire de l'ours qui s'introduit dans une tente.

**M. Gleave:** Lequel d'entre eux doit être flatté?

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Non, mais il s'agit des activités qui ont lieu dans un édifice qui est sous le contrôle de M. l'Orateur. Cela dit, comment contrôler les gens qui entrent, qui travaillent et qui sont dans la Galerie de presse? S'il s'agit des installations de la Galerie de presse, cela soulève d'autres questions. Voyons ce que nous pouvons faire, que pouvons-nous proposer pour améliorer cette situation? Quelles sont les suggestions de la presse?

**M. Akehurst:** Je suis heureux que vous ayez posé la question. S'il le faut, nous pouvons soumettre à ce Comité un plan détaillé des installations que nous aimerions avoir, mais, d'après ce que nous avons compris hier soir, nous devons passer par l'Orateur.

**M. Scott:** Monsieur Lambert, pour éclairer la question que vous venez de soulever, j'ai une lettre de M. l'Orateur qui dit:

... je désire vous confirmer que les locaux et les installations mis à la disposition de la presse dans la pièce de la radio et de la télévision au premier étage de l'édifice central du parlement sont en fait une extension de la Galerie de presse.

En tant que telles, ces nouvelles installations tombent sous la juridiction de la Galerie de presse, sous réserve des consultations d'usage avec l'Orateur.

En fait, la pièce 130-S appartient à la Galerie de presse au même titre que la pièce 350-N, la célèbre pièce du troisième étage. Si la Galerie de presse désire des installations supplémentaires dans cette pièce, c'est à nous d'en décider en tant qu'organe exécutif et de faire des recommandations à l'Orateur, comme nous le ferions s'il s'agissait des installations du troisième étage.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Restons-en là.

**Le président:** Monsieur St-Pierre.

**M. St-Pierre:** Monsieur le président, tout d'abord une question précise qui s'adresse à M. Akehurst.

Mise à part cette question de la consultation, vous réclamez surtout des locaux plus spacieux. Le problème est de les trouver. J'ai moi-même possédé pendant très longtemps un bureau tellement petit que s'il y avait plus de trois personnes, il fallait respirer à tour de rôle. Si j'avais su où trouver un bureau plus grand, je l'aurais gardé pour moi. Il faut étudier les possibilités de l'édifice et chercher où il y a de la place.

**M. Akehurst:** Monsieur St-Pierre, vous êtes, comme moi, un vieux loup de mer et vous savez qu'il y a beaucoup de place dans les petits recoins d'un navire. Une pièce bien aménagée ne prendrait pas tellement d'espace. Pour commencer, nous pourrions exploiter les possibilités de cette pièce beaucoup mieux que maintenant. Évidemment, nous aimerions posséder une pièce plus grande. Nous aimerions également que l'on tienne compte de la recommandation que nous avons faite en mars de l'année dernière au sujet de la construction de ces quatre cabines dans le décrochement du couloir qui longe la Galerie de presse au troisième

[Texte]

would be able to clear a good deal of the space within Room 130-S. That is, we could transfer a certain number of the functions that are presently taking place in Room 130-S up to the Press Gallery and free some space down there.

What I am saying very simply is that we could get by without additional space if we had a free hand to redesign what is in the present space.

**Mr. St. Pierre:** Plus the use of the alcoves on the third floor.

**Mr. Akehurst:** Plus the use . . .

**Mr. St. Pierre:** Has this been resisted by Mr. Speaker?

**Mr. Akehurst:** I am not certain that the proposition has even been put to Mr. Speaker. We were asked . . .

**Mr. Scott:** No formal proposal has been made to Mr. Speaker because no formal recommendations have come from the executive.

**Mr. Akehurst:** We were asked by this Committee to come forward with recommendations as to what we needed and we did so, and I think the Gallery assumed that this Committee would take the ball from there.

**Mr. St. Pierre:** Did I understand correctly from what you said earlier that the Gallery is to make some recommendations to Mr. Speaker shortly?

**Mr. Scott:** Now that the jurisdiction of Room 130-S has been cleared up the executive of the Press Gallery will make some specific recommendations to Mr. Speaker. In so far as the third floor corridor, or other facilities on the third floor are concerned, we have not made any formal decision on it as an executive. That still has to be looked into.

**Mr. St. Pierre:** How soon do you think you will have your recommendations shaped up for presentation to the Speaker's office?

**Mr. Scott:** I do not know that I can make any firm commitment as to the date. I will just use the famous word "soon".

**Mr. St. Pierre:** It is not a very helpful word.

**Mr. Scott:** No. What we will do is make a decision as soon as the executive can get together and decide in fact what changes really are needed in that room. There are some technical electronic plans with regard to microphones, lines out of the room and lines, for example, from Room 130-S up to the lounge on the third floor, and it is felt that it would be most helpful if we could perhaps have some sort of a speaker system up there. These are recommendations that we can make pretty quickly to the Speaker but I cannot give you a firm date on that, sir.

**Mr. St. Pierre:** Mr. Chairman, I have some general questions to ask which perhaps would be helpful to the Committee at first to get an over-all picture of the Press Gallery facilities generally, not specifically Room 130-S or the electronic media, but the Gallery as a whole.

• 1150

You have about 150 members. Of these, how many would be daily in the centre block? I imagine you have some members who are here for a week or two of Parliament, and then go away. Do you? What would the proportion be who are making daily use of facilities in the centre block?

[Interprétation]

étage. Si c'était possible, nous gagnerions beaucoup de place dans la pièce 130-S. Nous pourrions transporter certaines des installations de la pièce 130-S à la Galerie de presse et libérer ainsi de l'espace.

Nous pourrions nous passer de locaux supplémentaires si nous avions la latitude de réaménager l'espace dont nous disposons actuellement.

**M. St-Pierre:** Ainsi que les quatre cabines au troisième étage.

**M. Akehurst:** Ainsi que . . .

**M. St-Pierre:** Monsieur l'Orateur s'y est-il opposé?

**M. Akehurst:** Je ne suis pas certain que l'on ait soumis le projet à M. l'Orateur. On nous a demandé . . .

**M. Scott:** Aucun projet officiel n'a été soumis à M. l'Orateur parce qu'aucune recommandation officielle n'avait été faite par l'organe exécutif.

**M. Akehurst:** Ce Comité nous a demandé de présenter des recommandations à propos de ce dont nous avons besoin et nous l'avons fait; la Galerie s'attendait, je pense, à ce que ce Comité prenne l'initiative à partir de là.

**M. St. Pierre:** Vous ai-je bien compris, la Presse doit-elle bientôt faire des recommandations à M. l'Orateur?

**M. Scott:** Maintenant que son contrôle sur la pièce 130-S est clairement établi, la Presse fera des recommandations détaillées à M. l'Orateur. En ce qui concerne le couloir du troisième étage ou les autres installations du même étage, nous n'avons pas encore pris de décision officielle en tant qu'organe exécutif. Cela reste à étudier.

**M. St. Pierre:** Dans combien de temps pensez-vous être prêt à formuler vos recommandations à l'Orateur?

**M. Scott:** Je n'ose pas encore m'engager. Je me contenterai de dire: «Bientôt».

**M. St. Pierre:** Ce n'est pas très précis.

**M. Scott:** Non. Nous prendrons une décision dès que le Conseil exécutif pourra se réunir et décider des modifications à apporter à cette pièce. Il y a certains plans de dispositions électroniques comme les microphones, les fils sortant de la pièce et, par exemple, les fils reliant la pièce 130-S à la Galerie au troisième étage, et un système de microphones là-haut nous serait très utile. Ce sont des recommandations que nous pouvons faire très rapidement à l'Orateur, mais je ne peux vous donner une date exacte.

**M. St. Pierre:** Monsieur le président, je vais poser quelques questions d'ordre général qui seront peut-être utiles au Comité; je voudrais me faire une idée générale des installations de la Galerie de presse, pas seulement de la pièce 130-S ou du système électronique, mais de toute la Galerie.

Il y a environ 150 membres. Parmi ceux-ci, combien pensez-vous utilisent quotidiennement les installations de l'édifice central?

## [Text]

**Mr. Scott:** A figure—and I can be corrected on this by any of my colleagues—would be 80. It would be 80 members using full time on a regular daily basis the facilities in the centre block. I am taking that figure from the number of people who are in the press gallery, say in the question period in the House of Commons.

**Mr. St. Pierre:** Could you review for us what your facilities are, on the third floor and the ground floor, and anywhere else, if there is anywhere else?

**Mr. Scott:** On the third floor we have what is known as a hot room, a large open room with desks, typewriters, a number of telephones along the wall, and we have an alcove, and telephone booths outside. Outside the corridor there are about five telephone booths. We have behind the service desk in this hot room two or three other small rooms which are occupied by United Press, International, CBC and Canadian Press. At the other end of the open room there is a small lounge. Most of you gentlemen are familiar with it. That, basically is it. On the third floor and on the first floor we have one . . .

**Mr. St. Pierre:** Do you have 150 desks?

**Mr. Scott:** No, there is enough room to seat perhaps 100 persons on the third floor.

**Mr. Peter Ward (Director, Parliamentary Press Gallery):** It is closer to 40. There are about 40 desks. Some of them are common desks and . . . But there are about 40 actual seating places, of which about perhaps 18 are co-desks, and are open for anybody who wishes to use the facility, and has an infrequent need of use of the hot room. He can go and use any one of the common typewriters.

**Mr. St. Pierre:** How often does it happen that a man cannot find a desk at which to work?

**Mr. Ward:** All the time.

**Mr. Scott:** Very frequently.

**Mr. Ward:** We double up, and sometimes triple up.

**Mr. Akehurst:** And sometimes triple up.

**Mr. Poliquin:** On the French network there are three reporters assigned to the Hill, and we have only one typewriter. So we work in turns, in rotation. We will say at four o'clock I will type my story, and at 4.30 o'clock you type your story, every day.

**Mr. Ward:** The *Toronto Star* and the *Globe and Mail*, for example, have roughly six men in each bureau. They have two desks each. The *Globe and Mail* has two desks and the *Toronto Star* has two.

**Mr. St. Pierre:** Tell me of your facilities in the press building, as I call it, across the street. How does this complement this?

**Mr. Scott:** I think Mr. Akehurst has most of the information on the Norlite Building. I am not an inhabitant of it.

**Mr. Akehurst:** Some of us rent space in the Norlite Building. Some of us rent space in other office buildings. It is strictly a commercial proposition. We pay rent which is competitive with commercial rents in the downtown area. In fact, we pay a little bit more in the Norlite Building than we do in other buildings.

You can rent comparable space in other commercial buildings, which is far superior for about the same amount of money. The reason we pay the premium in the Norlite

## [Interpretation]

**M. Scott:** Je dirais, mais mes collègues peuvent me contredire à ce sujet, qu'il y en a 80 qui se servent quotidiennement, à plein temps, des installations de l'édifice central. Je me base sur le nombre de personnes qui se trouvent dans la tribune de la Presse au moment de la période des questions à la Chambre des communes.

**M. St. Pierre:** Pourriez-vous nous récapituler quelles sont les installations que vous avez au troisième étage et au rez-de-chaussée, etc?

**M. Scott:** Au troisième étage nous avons ce qu'on peut peut-être appeler la salle des communications, qui est grande ouverte, où il y a des bureaux, des machines à écrire, un certain nombre de téléphones le long du mur, et il y a un renforcement dans le corridor où sont installées environ 5 cabines téléphoniques. Derrière cette salle, il y a trois autres petites pièces qu'occupent la *United Press*, *International*, *Radio-Canada* et la *Presse canadienne*. A l'autre bout, il y a un petit salon; la plupart d'entre vous le connaissent. Donc voilà ce qu'il y a au troisième et au premier étage . . .

**M. St. Pierre:** Avez-vous 150 bureaux?

**M. Scott:** Non on peut peut-être asseoir 100 personnes au troisième étage.

**M. Peter Ward (Directeur, Tribune de la presse):** Ce serait plutôt 40 personnes. Il y a environ 40 bureaux. Dans certains cas, il s'agit de bureaux ordinaires et . . . Mais il y a en fait 40 bureaux, dont 18 sont des bureaux pour deux personnes et que tout le monde peut utiliser; ces places supplémentaires ne sont utilisées que par moment; tout le monde peut utiliser les machines à écrire communes.

**M. St. Pierre:** Arrive-t-il que quelqu'un ne trouve pas de bureau pour travailler?

**M. Ward:** Tout le temps.

**M. Scott:** Très souvent.

**M. Ward:** Parfois nous sommes deux, parfois trois par bureau.

**M. Akehurst:** Et quelquefois trois.

**M. Poliquin:** Pour le réseau français, nous avons trois journalistes sur la colline parlementaire et nous n'avons qu'une machine à écrire; donc nous travaillons par alternance. Par exemple, je dirais qu'à 4 heures je rédige mon article, à 4 heures trente vous rédigez le vôtre, ainsi chaque jour.

**M. Ward:** Quant au *Toronto Star* et au *Globe and Mail* ils ont environ 6 personnes dans chacun de leurs deux bureaux, comprenant deux tables chacun.

**M. St. Pierre:** Quelles sont vos installations dans l'édifice de la Presse, tel que je l'appelle, de l'autre côté de la rue; est-ce qu'elles complètent les installations ici?

**M. Scott:** Je crois que M. Akehurst connaît mieux la situation dans l'édifice Norlite.

**M. Akehurst:** Certains d'entre nous louent des locaux dans cet édifice; d'autres louent des locaux dans d'autres bâtiments et les loyers se comparent à ceux qui existent en ville, sauf qu'à l'édifice Norlite on paye un peu plus.

Nous pourrions louer des bureaux qui seraient meilleurs pour le même prix dans d'autres édifices commerciaux. C'est parce que nous voulons centraliser nos opérations que nous payons plus pour louer ces locaux dans l'édifice Norlite.



[Texte]

building is because we are all together in there, and there is some advantage in keeping the press together in one building.

There is one facility in the Norlite building—there are two facilities, as a matter of fact—over which the press gallery does have some jurisdiction which has been delegated by the Speaker. One is the news conference theatre on the main floor, and secondly there is a service centre on the sixth floor. That is to say, there is a clerk and a call director and some stationery and some facilities there, and a lounge. We pay for that in our rent.

**Mr. St. Pierre:** Of your 80 persons, taking that round figure 80, regulars, how many are using the Norlite building or other office space off the Hill?

**Mr. Akehurst:** I would prefer, if I may, to refer back to the total membership of 150. I would say 125 of the 150 use either the Norlite building or their own commercial office accommodation in the downtown area.

**Mr. St. Pierre:** How adequate is that for covering the Hill? Do you find that the space on Wellington Street is a . . .

**Mr. Akehurst:** It is a lousy office building, frankly. It is an old building which has been renovated. It has not been designed for the news media. The partitioning is bad. The soundproofing is bad. You can hear what is going on three offices down. For a very highly competitive business, it is really not very good. However, we are making do and it is certainly a lot better than the slum that was the third floor corridor, condemned by the firemarshall six years ago.

• 1155

**Mr. St. Pierre:** Incidentally, the Centre Block facilities, the third floor and the well here: do you pay for these individually or as a gallery, or are these services provided by the Speaker?

**Mr. Akehurst:** Some of them are provided by us. The room itself, the desks, telephones, stationery and permanent staff, these are provided by the Speaker. We would supply telephones that are on our desks; and typewriters, in some cases, stationery, certainly all the technical equipment and certain other amenities, we would pay for.

**Mr. Ward:** With the exception, Mr. St. Pierre, of about 20 typewriters that are designated for the open desks: the pool set-up that can be used by visiting journalists or those who do not normally have a desk in the hot room.

**Mr. St. Pierre:** Mr. Chairman, I wonder if any of our witnesses can give us a comparison of the services which are provided the press in this building with the services provided in any provincial legislatures. Perhaps some of them have had experience in the legislatures.

**Mr. Scott:** From the three or four provincial legislatures that I have visited and am familiar with, they are far superior. I had better qualify that. They are far larger . . .

**Mr. Reid:** Is it the legislature that are superior or the facilities here that are superior?

**Mr. Scott:** The facilities here, I was going to say, are larger.

**Mr. Akehurst:** I would not agree that the facilities here are superior to the Ontario legislature. Peter, you might have had some experience. I would say they are roughly comparable.

[Interprétation]

En fait dans cet édifice nous pouvons profiter de deux services pour lesquels l'Orateur nous a donné sa délégation. C'est, d'une part, la salle des conférences de presse au rez-de-chaussée, deuxièmement le centre de services au sixième étage; c'est-à-dire qu'il y a un commis et un réceptionniste, des fournitures de bureau divers, ainsi qu'un salon. Ceci est compris dans notre loyer.

**M. St. Pierre:** Parmi ces 80 personnes qui travaillent régulièrement, combien utilisent l'édifice Norlite ou d'autres bureaux en dehors de la colline parlementaire?

**M. Akehurst:** Je préférerais parler des 150 membres: je dirais que 125 sur ces 150 utilisent soit le Norlite, soit leurs bureaux en ville.

**M. St. Pierre:** Est-ce satisfaisant? Pensez-vous que l'espace disponible sur la rue Wellington est . . .

**M. Akehurst:** Ce n'est pas un très bon édifice à bureaux, pour tout dire; il est vieux et ne répond pas très bien aux besoins des moyens d'information; les cloisons sont mal faites et l'insonorisation est mauvaise. On entend ce qui se passe trois pièces plus loin. Étant donné la concurrence qui oppose les journalistes, cet édifice n'est pas bien fameux mais nous nous en accommodons et c'est tout de même mieux que ce corridor du troisième étage qui a été condamné par le prévôt des incendies il y a six ans.

**M. St. Pierre:** En ce qui concerne les installations de l'édifice du Centre, est-ce que vous payez séparément pour ces dernières ou à titre de tribune, ou est-ce que ces services sont fournis par l'orateur?

**M. Akehurst:** Nous fournissons certains des services mais la pièce, les bureaux, les téléphones, les fournitures de bureau et le personnel permanent sont fournis par l'orateur. Nous fournissons les téléphones qui se trouvent sur nos bureaux, les machines à écrire et, dans certains cas, les fournitures et nous payons pour tout l'équipement technique et certaines autres commodités.

**M. Ward:** A l'exception d'environ vingt machines à écrire destinées aux bureaux non-attribués qui peuvent être utilisés par les journalistes en visite ou par ceux qui n'ont pas normalement un bureau dans cette salle de presse.

**M. St. Pierre:** Monsieur le président, je me demande si l'un de nos témoins pourrait nous dire si les services fournis à la presse dans ce bâtiment se comparent à ceux qui sont fournis dans les parlements provinciaux?

**M. Scott:** J'ai visité trois ou quatre parlements provinciaux et je dirais que les services y sont beaucoup supérieurs; plutôt, ils sont beaucoup plus importants . . .

**M. Reid:** Est-ce que ce sont les parlements provinciaux qui sont supérieurs ou les installations ici?

**M. Scott:** Les installations ici sont plus importantes, voulais-je dire.

**M. Akehurst:** Je ne dirais pas qu'elles sont supérieures à celles fournies au parlement de l'Ontario, je dirais qu'elles se comparent bien.

[Text]

**Mr. Poliquin:** Not than in Quebec.

**Mr. Ward:** I would think that possibly this is a little better than the Ontario legislature.

**Mr. Poliquin:** In Quebec, it is much better. Each reporter has his own room where he can work with his own typewriter.

**The Chairman:** Mr. St. Pierre, I do not want to interrupt you, but are you just about finished?

**Mr. St. Pierre:** I was going to suggest, Mr. Chairman, that it might be a good idea for the Committee to go and look at the third floor and Room 130S.

**The Chairman:** As a jury taking a view, I think most of us have been there.

**Mr. St. Pierre:** We have been there, but not with . . .

**The Chairman:** We are going to get a report in a few minutes about the ice cream bar; and he did not bring us an ice cream cone.

Gentlemen, I have Mr. Fortin on my list. After Mr. Fortin, are there any others who wish to ask questions?

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** I have one, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Knowles.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** Perhaps Mr. Fortin might let me ask it as a supplementary to the questions about the jurisdiction that the Speaker appears to have given to the press gallery over 130S. I am going to ask the question but maybe nobody here can answer it.

Last summer, or whenever it was, when this work was going on, some of us tried to find out what was happening. We asked the waitresses and the elevator operators, for that is where we get our best information, and the word I got was that this was to provide radio and television facilities, including the necessary rooms for the technical equipment, to broadcast the House. That came along. I gather that that rumour was false, and that this facility is just for the existing press gallery.

**Mr. Akehurst:** That was never our understanding, Mr. Chairman. It was strictly a replacement room for the Commonwealth Room that was being used for the interviews after questions.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** Well, I will have to go back to the elevator operators and those who gave us that information.

**Mr. Ward:** We would certainly require at least twice as much space in the event that broadcasting was set up in the House of Commons.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** The only other comment I would like to make, if my friend will pardon me, is that when we get to the point where as members we want a description of the inadequacy of our facilities, let us get these boys to write it for us. What they can portray is wonderful.

[Interpretation]

**M. Poliquin:** Pas supérieures à celles du parlement du Québec.

**M. Ward:** Probablement que les installations du Québec sont un peu meilleures que celles du parlement de l'Ontario.

**M. Poliquin:** Beaucoup meilleures. Chaque reporter a sa propre pièce où il peut travailler avec sa propre machine à écrire.

**Le président:** Monsieur St. Pierre, je ne voudrais pas vous interrompre, mais je suppose que vous avez bientôt fini?

**M. St. Pierre:** J'allais dire, monsieur le président, que le Comité aurait intérêt à examiner le troisième étage et la pièce 130-S.

**Le président:** Je crois que la plupart d'entre nous l'ont visitée.

**M. St. Pierre:** Oui, mais pas avec . . .

**Le président:** Dans quelques instants nous allons avoir un rapport sur le comptoir des crèmes glacées et on ne nous a même pas apporté une.

Messieurs, j'ai le nom de M. Fortin sur ma liste. Y en a-t-il d'autres qui voudraient poser des questions?

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Je voudrais en poser une monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Knowles.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** M. Fortin me laissera peut-être poser une question supplémentaire à celle concernant la juridiction que l'Orateur semble avoir accordée à la Tribune de la presse pour la pièce 130-S. D'ailleurs personne ici peut-être ne pourra me répondre.

Des travaux y étaient en cours l'été dernier et certains d'entre nous ont essayé de savoir ce qui se passait: nous avons posé la question aux serveuses et aux garçons d'ascenseur qui sont toujours les mieux informés, et on nous a dit qu'on voulait aménager des installations de radio et de télévision, et notamment des studios destinés à retransmettre les débats de la Chambre. Je suppose que cette rumeur était fausse et que ces installations ne sont destinées qu'à la Tribune de la presse.

**M. Akehurst:** Ce n'est pas ainsi que nous l'avons interprété. Il s'agissait d'une salle pour remplacer la salle du Commonwealth qui était utilisée pour les entrevues après la période des questions.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Alors, je reparlerai aux garçons d'ascenseur et à ceux qui m'ont donné ces renseignements.

**M. Ward:** Si nous voulions retransmettre les débats, il nous faudrait au moins deux fois plus d'espace.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** L'autre remarque que je voulais faire, si mon ami veut bien me pardonner, c'est que lorsque nous voudrions une description de l'insuffisance de nos installations, alors nous n'avons qu'à nous adresser à nos témoins; ils sont capables de nous faire des descriptions magnifiques.

[Texte]

**The Chairman:** Mr. Fortin.

**M. Fortin:** J'aurais une remarque à faire puis une question à poser. Si j'ai bien compris le problème de base est uniquement un problème d'espace et non pas un problème d'équipement technique. D'accord?

**Mr. Akehurst:** We do not necessarily need more space, Mr. Fortin. I would say it is basically a lay-out problem in 130-S. We do need more space, there is no question about that, in the Press Gallery. Forty desks for 150 people is obviously inadequate, and the Gallery continues to grow. However, if we are just talking about 130-S, we could make do with the size of the space if we were allowed to redesign it and re-equip it.

**M. Fortin:** Cela amène un problème de consultation. Vous disiez tout à l'heure que dans la conception de certains endroits vous n'avez pas été consultés. Pourriez-vous préciser comment il se fait que vous n'avez pas été consultés et par qui vous auriez dû être consultés?

**Mr. Akehurst:** I should think from now on, now that the question of jurisdiction has been settled, consultation will improve quite dramatically. Indeed, you know, we would hope to take some initiatives very quickly in this regard. We would hope to contact the Speaker very quickly and arrange a meeting to discuss with him what is required in that room. I am sure that in view of past experience with this consultative route we will be quite satisfied.

**M. Fortin:** Tantôt, on a dit qu'au moins 80 journalistes travaillaient ici à plein temps. Il y a dix ans, par exemple, ou cinq ans, combien étaient ici en permanence? Je désire connaître la progression des besoins dans votre Tribune?

**Mr. Akehurst:** How many were here five years ago?

**Mr. Fortin:** Yes.

**Mr. Akehurst:** I was looking at the picture taken in 1967, in Centennial Year, of the Press Gallery, and there were only five fewer than there are now. There has been a tremendous turnover in the Press Gallery, but the Chief Clerk there tells me that there were 140 members of the Press Gallery in 1967. For the past 10 years anyway it has been somewhere between 130 and 150 members.

**M. Fortin:** Une dernière question, monsieur le président. Admettriez-vous que la solution à vos problèmes doit être la même qu'au problème d'espace des députés, dans l'édifice du Centre?

**Mr. Akehurst:** Yes. We also have a parking problem, too, which I would like to throw in.

**An hon. Member:** Be our guest.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** Maybe we should move out and build ourselves a new building and let the press have this one.

**The Chairman:** Gentlemen, are there any other questions you would like to ask the Press Gallery delegation.

**Mr. McCleave:** Yes, I would like to know more about this ice cream bar actually. Nobody stands up for it obviously. Am I correct in that, Mr. Scott?

[Interprétation]

**Le président:** Monsieur Fortin.

**Mr. Fortin:** I would like to make a comment and then ask a question. It is my understanding that the basic problem is strictly a space problem not a technical equipment problem. Am I right?

**M. Akehurst:** Nous n'avons pas nécessairement besoin de plus d'espace, monsieur Fortin. Au fond, il s'agit d'un problème d'aménagement de la pièce 130-S. Il n'y a pas de doute par contre, que nous avons besoin de plus d'espace à la tribune de la presse. Quarante pupitres pour 150 personnes sont nettement insuffisants, et le nombre des membres de la tribune augmente sans cesse. En ce qui concerne la pièce 130-S, nous pourrions nous arranger avec l'espace existant si on nous permettait de la réaménager et de la rééquiper.

**Mr. Fortin:** This raises a problem of consultation. You said earlier that you were not consulted about the design of certain places. Why were you not consulted and who should have done it?

**M. Akehurst:** Maintenant, que la question de compétence a été réglée, j'imagine que le processus de consultation s'améliorera d'une façon marquée. Comme vous savez, nous comptons prendre des initiatives à cet égard très bientôt. Nous espérons nous mettre en communication avec l'orateur très bientôt et prendre rendez-vous avec lui afin de discuter de nos besoins dans cette pièce. D'après mon expérience avec ce processus de consultation, je suis certain que nous serons très satisfaits.

**Mr. Fortin:** Earlier it was said that at least 80 reporters were working here on a full-time basis. How many full-time reporters were there five or ten years ago? How quickly have the requirements of the Press Gallery increased?

**M. Akehurst:** Combien de journalistes étaient ici il y a cinq ans?

**M. Fortin:** Oui.

**M. Akehurst:** Je regardais une photo de la tribune de la Presse prise en 1967, l'année du Centenaire, et il y avait seulement cinq journalistes de moins que maintenant. Il y a eu un roulement considérable à la tribune de la Presse, mais le greffier en chef m'informe qu'en 1967, la Tribune de la Presse comportait 140 membres. Depuis les dix dernières années, le chiffre varie de 130 à 150 membres.

**Mr. Fortin:** I have a final question, Mr. Chairman. Would you admit that the solution to your problems should be the same solution found for the problem of space for members of Parliament in the Center Block?

**M. Akehurst:** Oui, et nous avons aussi un problème de stationnement que j'aimerais mentionner.

**Une voix:** Allez-y.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Peut-être devrions-nous déménager, faire construire un nouveau édifice et permettre à la Presse d'occuper celui-ci.

**Le président:** Messieurs, avez-vous d'autres questions à adresser aux représentants de la Tribune de la Presse?

**M. McCleave:** Oui, j'aimerais avoir plus de détails au sujet de ce comptoir de crème glacée. Personne ne le défend. Ai-je raison, monsieur Scott?

[Text]

**Mr. Scott:** That is right, Mr. McCleave. I was not in on the original negotiations, whatever negotiations there were concerning the original layout. My understanding was that there was supposed to be somewhere in that area of the room some shelves on which there could be placed tape recorders, that there would be some sort of jack system where tape recorders could be plugged in if we had any kind of a central mike system, which is one of the main recommendations we will be making to the Speaker. We have not had that. There are no shelves, and for some reason, and to the complete surprise of everybody who has used that room, there materialized this funny, monstrous-looking ice cream bar. That is the only way that it can be described.

**Mr. McCleave:** Is it of any use whatsoever?

**Mr. Scott:** Absolutely not. It simply takes up space.

**Mr. Ward:** Well, the technicians play cards there sometimes, when they are not working.

**Mr. Scott:** There is not even enough table space for that.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Mr. Chairman, when Mr. Akehurst was saying that they do not really need additional space and they could make do with redesign, I would hope that he includes in there the stand-down hours of some of their technicians. As I always considered this room and the other, it is an insult to both sides to force these men and women to sit there in quarters. The old quarters over there in the D corridor were some sort of a swill bucket and old broom closet and what have you. You had men who used those as their working quarters, and it was an abomination that they ever existed in this building. I would suggest that this other room is gradually going to work into that sort of situation.

• 1205

If you were being interviewed up in the old Commonwealth Room you could see technicians, who were not involved with you at all, playing cards and telling stories. After all, it is their business what they do. But, surely to goodness, if there is that time they have to put in on standby, they should have at least a modicum of comfort. We are not calling for a palace lounge or anything like that. I put it to you, Mr. Akehurst, that within the confines of the perimeter you now have there is no way you would ever provide that.

**Mr. Akehurst:** Let me be very clear on this point, Mr. Lambert. We have space, roughly 52 feet by 28 feet, which consists of half the original well dimension. We thought we were going to have the full well dimension. Do not ask me how we came to believe that. I do not know the answer to that question. I believe we had that idea from the original drawings which were brought to us by the CBC. We have 52 feet by 28 feet. We would like twice that amount of space. If we cannot have it, there are things that we can do with the existing space which would make life much easier for Parliamentarians and for the Press Gallery.

**Mr. Ward:** If I may, Mr. Chairman, there is one other thing that I think should be considered, on the likelihood of broadcasting going into the House of Commons. When any planning is being done for the future of 130-S some consideration is going to have to be given to the extra space that will be needed if and when television goes into the House of Commons, because then there are going to have to be facilities for various networks to tape television from the House of Commons, and the same with radio facilities. This is going to mean that a lot more space will be necessary.

[Interpretation]

**M. Scott:** C'est exact, monsieur McCleave. Ce comptoir n'a pas été mentionné dans les premières négociations, c'est-à-dire les négociations au sujet de l'aménagement. Je pensais qu'on devait avoir des étagères dans cette partie de la pièce où on pourrait installer des magnétophones et qu'on aurait un système de prises pour les brancher si on avait un système central de microphones. Ceci est une des recommandations principales que nous ferons à l'Orateur. Il n'y a pas d'étagères. Pour des raisons inconnues, ce comptoir de crème glacée bizarre et grotesque est apparu à la surprise générale des occupants de cette pièce. C'est la seule façon que je peux le décrire.

**M. McCleave:** Est-ce qu'il sert à quelque chose?

**M. Scott:** Pas du tout. Il ne fait que nous encombrer.

**M. Ward:** Les techniciens jouent aux cartes dessus, quand ils ne travaillent pas.

**M. Scott:** Il n'est même pas assez grand pour cela.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Monsieur le président, lorsque M. Akehurst a dit qu'on n'avait pas vraiment besoin d'espace supplémentaire et qu'il suffirait de réaménager, j'espère qu'il tient compte des périodes de repos des techniciens. A mon avis, il est honteux de forcer ces hommes et ces femmes à se tenir dans ces locaux. Les anciens locaux dans le corridor D n'étaient guère plus qu'un placard à balais. Certaines personnes utilisaient ces pièces pour leur travail et il est fort regrettable qu'elles aient pu exister. Je pense que cette autre pièce va peu à peu se trouver dans le même état.

Lorsque l'on passait des entrevues dans la salle du Commonwealth, on pouvait voir des techniciens qui n'avaient

rien à y faire et qui jouaient aux cartes et se racontaient des histoires. Après tout, ils sont libres de faire ce qu'ils veulent. Cependant, s'ils doivent attendre un certain temps, il doivent avoir au moins un minimum de confort. Nous ne demandons pas un salon luxueux, car, comme je vous l'ai dit, monsieur Akehurst, il n'est pas possible d'en avoir un dans les limites du périmètre dont nous disposons.

**M. Akehurst:** Je voudrais éclaircir ce point, monsieur Lambert. Nous disposons d'un espace d'environ 52 pieds sur 28 pieds, c'est-à-dire la moitié des dimensions que nous espérons. Je ne peux pas vous dire pourquoi nous avons espéré davantage. Je crois que cette idée nous est venue des plans établis par Radio-Canada. Nous disposons de 52 pieds sur 28 pieds. Nous en voudrions le double. Si nous ne pouvons pas l'avoir, nous pouvons employer l'espace existant pour rendre la vie plus facile aux parlementaires et à la Tribune de la presse.

**M. Ward:** Monsieur le président, je crois qu'il faut prendre en considération la possibilité que les débats de la Chambre des communes soient radiodiffusés. Lorsque l'on fera des plans pour l'utilisation de la pièce 130-S, il faudra considérer l'espace supplémentaire nécessaire si l'on introduit des services de télévision à la Chambre des communes, car il faudra alors prévoir différents réseaux de télévision et de radio. Il nous faudra bien davantage d'espace.

[Texte]

**The Chairman:** Mr. Ward, we are well aware of some of these problems and we are studying them. We appreciate your comments because they draw public attention to it. It is just not a question of moving a camera in, and we appreciate that.

**Mr. Ward:** No, far from it.

**The Chairman:** Gentlemen, are there any other comments for the Press Gallery? I know they are busy.

I would like to make a semicommercial announcement while people are thinking about any additional comments. I have a letter from our advisor, Mr. Philip Laundy, stating:

The Deputy Speaker of the National Assembly of Swaziland, the Right Reverend Robin Forrester, is visiting the House of Commons on Friday, May 19.

He is going to go into the gallery for the Question Period and after that he will be attending a luncheon under the auspices of the Commonwealth Parliamentary Association.

Mr. Laundy has been asked to organize the luncheon and since the Speaker is interested in talking to members of this House about procedure, Mr. Laundy feels it would be very helpful if some members, at least, of the Committee could find time to take lunch with Reverend Mr. Forrester.

This invitation is issued by Mr. Laundy, who is with us, and would anyone who is able to accept the invitation please speak to Mr. Laundy at the end of the meeting.

Gentlemen, are there any further questions you would like to address to the Press Gallery executive?

**Mr. Scott** and your colleagues, I wish to thank you very sincerely for coming. I can tell you, from the questioning you have been subjected to and from my own observation, that what you have said has been very helpful. I should point out, of course, that we are a legislative committee and have no executive power. I should also point out to Mr. Akehurst that possibly the benefit of some of the observations he made to the Committee last session were blunted by the fact that we did not present a formal report to Parliament on the subjects we were then considering. But I wish to assure you that we will take every appropriate means in our power to communicate your important views to the proper authorities.

• 1210

Thank you very much for coming.

**Mr. Scott:** On behalf of my colleagues, thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** You are very welcome to stay but you do not have to; we will not be offended if you leave.

• 1215

**The Chairman:** There are two things that I have in mind. First of all, if I am not mistaken, Mr. McCleave told me that he had some other general matters to raise about the House of Commons Vote.

**Mr. McCleave:** Yes, I have a couple of questions, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Fraser, The Clerk and the Sergeant-at-Arms are here and Mr. St. Jacques. Possibly we can provide answers. The other question which I would ask you to consider, and perhaps we can deal with it a little later, is the action, if any, which we would like to take on this question of television, the broadcast facilities in the well of the House and any other matters, whether we would wish to make any sort of formal report or recom-

[Interprétation]

**Le président:** Monsieur Ward, nous sommes conscients de certains de ces problèmes et nous les étudions. Nous apprécions vos observations car elles attirent l'attention du public sur le sujet. Il ne s'agit pas simplement d'installer une caméra; nous le comprenons.

**M. Ward:** Non, loin de là.

**Le président:** La Tribune de la presse veut-elle faire d'autres observations? Je sais que les représentants sont très occupés.

Je voudrais faire une annonce pendant que vous réfléchissez aux observations à faire. J'ai une lettre de notre conseiller, M. Philip Laundy qui déclare:

L'Orateur suppléant de l'Assemblée nationale de Swaziland, le Très révérend Robin Forrester, rendra visite à la Chambre des communes le vendredi 19 mai.

Il sera à la Tribune pendant la période des questions, puis il assistera à un déjeuner sous les auspices de l'Association parlementaire du Commonwealth.

M. Laundy a été chargé d'organiser le déjeuner et, puisque l'Orateur désire s'entretenir avec les députés sur la procédure, M. Laundy pense qu'il serait utile qu'au moins certains membres du Comité prennent le temps de déjeuner avec le révérend Forrester.

L'invitation émane de M. Laundy, qui est présent aujourd'hui et ceux qui pourront l'accepter voudront bien le contacter à la fin de la réunion.

Messieurs, voulez-vous poser d'autres questions à la direction de la Tribune de la presse?

Je tiens à remercier très sincèrement M. Scott et ses collègues d'être venus aujourd'hui. D'après les questions qui vous ont été posées et ce que j'ai pu constater, je peux vous assurer que vos remarques ont été très utiles. Je dois évidemment faire remarquer que nous constituons un comité législatif sans pouvoir exécutif. Je dois également faire remarquer à M. Akehurst qu'il se peut que certaines des observations qu'il a présentées au Comité lors de la dernière séance n'aient pas eu beaucoup de résultat car il n'a pas présenté de rapport officiel au Parlement sur le sujet que nous considérons. Je tiens cependant à vous assurer que nous ferons tout notre possible pour communiquer votre point de vue aux autorités appropriées.

Je vous remercie beaucoup d'être venu.

**M. Scott:** Monsieur le président, je vous remercie au nom de mes collègues.

**Le président:** Nous serions très heureux que vous restiez, mais vous n'y êtes pas tenu; nous ne serons pas vexés si vous partez.

**Le président:** Je pensais à deux points. Premièrement M. McCleave m'avait signalé qu'il voulait parler de la procédure de vote à la Chambre des communes.

**M. McCleave:** En effet, monsieur le président.

**Le président:** M. Fraser, le greffier, le sergent d'armes et M. St. Jacques sont ici; ils pourront donc répondre à vos questions. Par ailleurs, on pourrait examiner ensuite ce qu'il convient de faire au sujet de la télévision à la Chambre des communes; allons-nous faire une recommandation officielle à ce sujet dans notre rapport sur les prévisions budgétaires ou traiter la question ailleurs? Entretemps, nous pourrions donner la parole à M. McCleave.

[Text]

mentation as part of our report on the estimates or deal with them in some other way. While we are thinking about that we will hear Mr. McCleave.

**Mr. McCleave:** All I have a series of questions and I do not know whether Mr. Fraser would wish to have time to bring in some members of his staff to answer them.

The first one deals with the computer program in the Journals Branch. How long has it been in operation? Is it an experimental matter or has a decision been made to carry it on and an assessment of the costs and of its practicality?

**The Chairman:** Mr. Fraser.

**Mr. Alistair Fraser (The Clerk of the House of Commons):** Mr. Chairman, I have just sent for Mr. Small, who is our man in this. I wonder if you could defer this one, Mr. McCleave, and he will be here shortly.

**Mr. McCleave:** Yes.

**The Chairman:** Pardon me, Mr. Fraser, would you and your colleague, Mr. St-Jacques and Colonel Currie wish to come to the head of the table. Please forgive me.

Mr. McCleave, would you like to place another question while we are getting Mr. Small?

**Mr. McCleave:** Yes. I would like to ask Mr. Fraser about the question of overtime pay. I gather that this has been eliminated pretty well for staff. Am I correct in this?

**Mr. Fraser:** That is correct.

**Mr. McCleave:** When was that decision taken?

**The Chairman:** Mr. St-Jacques.

**Mr. G. A. St-Jacques (Director of Administration and Personnel, House of Commons):** I think the matter of overtime was reviewed approximately a year ago, at which time, distinction was made between certain groups of employees of the House of Commons, groups which would be allowed to accumulate overtime in areas where it can be controlled and other groups which were not allowed because, primarily, it was not possible to control it. It was then decided that employees who would be allowed to accumulate overtime would be compensated by way of compensatory leave, except for one group of employees, which are the cleaning service employees, who will be paid in cash. Now this basically is the House of Commons policy governing overtime.

**Mr. McCleave:** What about the people, say in the Whips' Offices who lead pretty long hours as rugged as parliamentarians? Where is their extra compensation?

**Mr. St-Jacques:** They do not accumulate overtime now under the new regulations; at one time they did. We have been trying, by way of our pay schemes or classification schemes to take into account these extra duties or these extra long hours which they are submitted to.

• 1220

**Mr. McCleave:** Was there any remarkable increase that took into account the elimination of overtime?

**Mr. St-Jacques:** The rates of pay that were developed for employees in the Whips' Offices date back quite a few years and the correspondence on this subject reveals that at that time the rates were established to take into account these long hours. I guess it was by accident that in addition to that they were allowed to accumulate overtime at the same time. Now we have rectified this situation with the new regulations although we have not amended the rates to any other extent.

[Interpretation]

**M. McCleave:** Pour répondre à mes questions, M. Fraser aimerait peut-être faire venir ici certains de ses collègues.

Ma première question traite des ordinateurs prévus pour la Division des journaux. Depuis quand ce programme fonctionne-t-il? S'agit-il d'un programme expérimental ou définitif? Un calcul de rentabilité a-t-il été fait?

**Le président:** Monsieur Fraser.

**M. Alistair Fraser (Greffier de la Chambre des communes):** Monsieur le président, j'ai demandé à notre spécialiste, M. Small, de venir ici pour répondre à ces questions. Si vous le voulez bien, monsieur McCleave, nous attendrons qu'il soit arrivé pour répondre à votre question.

**M. McCleave:** D'accord.

**Le président:** Si vous le voulez bien, monsieur Fraser, je vous demanderais, ainsi qu'à M. St. Jacques et au colonel Currie, de bien vouloir vous avancer au micro.

Monsieur McCleave avez-vous une autre question à poser en attendant que M. Small arrive?

**M. McCleave:** Oui. Si j'ai bien compris, les heures supplémentaires ne sont plus payées.

**M. Fraser:** C'est exact.

**M. McCleave:** Quand cette décision a-t-elle été prise?

**Le président:** Monsieur St. Jacques.

**M. G. A. St. Jacques (directeur de l'administration et du personnel, Chambre des communes):** La question des heures supplémentaires a été examinée il y a environ 1 an; il fut décidé que certaines catégories d'employés de la Chambre des communes seraient autorisées à accumuler des heures supplémentaires, un contrôle de celles-ci étant possible, tandis qu'elles seraient abandonnées dans les cas où le contrôle n'est pas possible. En outre, il fut décidé que les employés autorisés à accumuler les heures supplémentaires seraient compensés sous forme de congé supplémentaire, à l'exception du personnel d'entretien qui toucherait des compensations pécuniaires. Telle est la politique de la Chambre en matière d'heures supplémentaires.

**M. McCleave:** Qu'arrive-t-il au personnel travaillant dans les bureaux des Whips des trois partis, qui bien souvent font de très longues heures? Quelle compensation est prévue pour eux?

**M. St. Jacques:** D'après les nouveaux règlements ils ne peuvent plus accumuler d'heures supplémentaires, alors qu'ils le pouvaient autrefois. Par contre, nous avons essayé de tenir compte des longues heures de travail dans notre système de rémunération et de classification des emplois.

**M. McCleave:** Y avait-il augmentation substantielle pour compenser des heures supplémentaires?

**M. St-Jacques:** Les taux des salaires établis pour les employés des bureaux des whips remontent déjà à quelques années; la correspondance à ce sujet révèle qu'on a établi les taux en tenant compte de ces longues heures. Selon moi, c'est par erreur qu'en plus de ce fait on leur a permis d'accumuler des heures supplémentaires. Nous avons donc rectifié la situation au moyen de nouveaux règlements, quoique nous n'ayons pas modifié les taux comme tels.

[Texte]

**Mr. McCleave:** In effect, that meant they were losing something that they had had before.

**Mr. St-Jacques:** Right.

**Mr. McCleave:** I understand that librarians may be in a somewhat different position than other House of Commons staff and that there is an 8 per cent differential there. Am I correct in that?

**Mr. St-Jacques:** It has been mentioned to me but I do not really know how they go about setting up the rates of pay in the library.

**Mr. McCleave:** I see. Now Mr. Small has arrived so perhaps I can shoot my question at him.

**The Chairman:** We will let him sit down first.

**Mr. McCleave:** I suppose it would be better so he does not run. The question, Mr. Chairman, concerns the computer program in the Journals' Branch. How long has it been in existence? What is its cost? Is this of an experimental nature or has a decision been made to carry it on full-time? Could we have an assessment of its value also?

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Mr. Chairman, on one point of order—and I do not want to interrupt Mr. McCleave—but a previous portion of this session was *in camera* while this is not *in camera*. Is this right?

**The Chairman:** No, Mr. Lambert. Before you arrived we decided to have the previous session in the open.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** All right. Fine. That clears up the point.

**Mr. A. Small (Second Clerk Assistant and Director of Legislative Services, House of Commons):** The program is not a computer program. It is the use of terminals only linked to a government computer in the Printing Bureau. The government computer is not a House computer. The terminals we have here are being used to input the copy for the Order Paper directly from this building. The program was started on a very casual basis as early as 1964 or 1965 at which time IBM through work that they were doing with the Printing Bureau were experimenting with the use of terminals there. The Printing Bureau does *Hansard* and all our committee work entirely by terminals located there now. This has been going on as a matter of government policy for years. We are merely making use of a facility that is there already which I understand will replace what they call the standard hot metal process and which they are phasing out. We have to sort of go along and in line because we use the facilities of the Printing Bureau. Now, I do not know if I have answered all the specific questions that you had.

**Mr. McCleave:** I think so. In other words, this was a technological change over which the House of Commons had little, if any, control. Am I correct in that?

**Mr. Small:** It depends on what you mean by that because their money has to be voted. I presume their programs are subject to review. I do know that there were recommendations from early Procedure Committees going back to the early sixties where they visited the Printing Bureau and were aware of the capabilities of the computerized printing program that the bureau was going ahead with at that time. From that point of view I would say it has been before the Special Committee on Procedure that preceded this Committee as early as 1963 or 1964 I would think.

[Interprétation]

**M. McCleave:** En fait, cela signifiait la perte d'un privilège dont ils jouissaient autrefois.

**M. St-Jacques:** C'est exact.

**M. McCleave:** Si je comprend bien, les bibliothécaires se trouvent dans une situation différente de celle des autres employés de la Chambre des Communes; il y a dans leur cas une différence de 8 pour cent. Est-ce exact?

**M. St-Jacques:** On m'a déjà fait part de ces fait, mais je ne sais pas exactement comment, à la bibliothèque, on parvient à établir ces taux des salaires.

**M. McCleave:** Je vois. Maintenant que M. Small est parmi nous, je peux peut-être lui poser une question.

**Le président:** Laissons le d'abord s'asseoir.

**M. McCleave:** En effet, ainsi il ne pourra pas s'enfuir. Ma question, monsieur le Président, a trait au programme des calculatrices dans la Division des journaux. Depuis quand existe-t-il? Combien coûte-il? S'agit-il d'un essai ou a-t-on pris une décision pour l'employer à plein temps? Pourrions-nous de plus avoir une idée de sa valeur?

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Monsieur le Président, j'invoque le Règlement. Je ne veux pas interrompre M. McCleave, mais une partie de cette séance ne s'est-elle pas déroulée à huis clos?

**Le président:** Non, M. Lambert. Avant votre arrivée, nous avons décidé de lever le huis clos.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Très bien. Ceci répond à ma question.

**M. A. Small (Deuxième greffier adjoint et directeur des services législatifs, Chambre des Communes):** Le programme en question n'est pas un programme de calculatrices. Il s'agit de terminals reliés à un ordinateur du gouvernement qui se trouve dans le Bureau d'imprimerie. L'ordinateur du gouvernement ne sert pas uniquement à la Chambre. Les terminals dont nous nous servons servent à l'entrée des inscriptions pour le Feuilleton directement de cet immeuble. Le programme a débuté par hasard dès 1964 ou 1965 alors que IBM expérimentait l'usage des terminals dans leur travail avec le Bureau d'imprimerie. Le Bureau d'imprimerie publie le *hansard* et tous les travaux des comités uniquement avec les terminals qu'il possède. C'est la politique gouvernementale depuis des années. Nous ne faisons que de nous servir d'une installation qui est à notre porté et qui, si je comprends bien, va remplacer ce que l'on appelle l'ancienne méthode d'impression sur plomb. Nous devons en quelque sorte adopter cette ligne de conduite puisque nous nous servons des installations du Bureau d'imprimerie. Je ne sais pas si j'ai répondu à toutes vos questions.

**M. McCleave:** Je crois que si. En quelque sorte, il s'agissait d'un changement d'ordre technologique sur lequel la Chambre des Communes n'avait que très peu d'influence. Est-ce exact?

**M. Small:** Tout dépend de ce que vous voulez dire par là; il faut leur voter les budgets. Je suppose que les programmes sont sujets à revision. Je sais qu'il y a eu des recommandations dès les premiers comités du règlement au début des années 1960, après des visites au Bureau d'imprimerie. On s'est rendu compte des possibilités du programme d'imprimerie dont le Bureau se servait à cette époque. À partir de ce point de vue, je puis dire que le programme a paru devant le Comité spécial du règlement intérieur qui a précédé ce comité ci dès 1963 ou 1964.

[Text]

• 1220

**Mr. McCleave:** I do not know whether this is a fit question but we are dealing with the House of Commons' estimates and every once in a while somebody points out the fact that there are no flags flying in our Chamber. Is this a matter for parliamentarians to decide, or is there a group charged with the decor of the Chamber?

**Mr. Fraser:** Mr. McCleave, there was a bill on the Order Paper last year in the name of Mr. Stewart, Cochrane, who was interested in flying flags. I do not think it ever came to a debate but certainly in my conversations with Mr. Speaker at the time we were discussing the bill, he took the view that it was not a matter for him to decide but a matter for the House, if they so wished to decorate the Chamber with flags, to do so on somebody's initiative, either by carriage of this bill or a resolution or a motion of some kind.

**Mr. McCleave:** I see.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** May I ask a supplementary on this particular point. I think it might be open to the Speaker to consult with House leaders of the various parties to take it up in their caucus, and that being so, then merely to announce in the House that this was going to be done. After all, I do not suppose the decor of the windows with provincial floral emblems and so forth, which is in keeping with the general decor of the House of Commons Chamber, was the subject of any resolution or otherwise.

**Mr. Fraser:** I will certainly take your views to him, Mr. Lambert, with pleasure.

**The Chairman:** Gentlemen, I am not sure whether Mr. McCleave has finished his questioning. Do you have a supplementary, Mr. McCutcheon?

**Mr. McCutcheon:** It is a supplementary to one of the previous questions that Mr. McCleave asked. I would like to direct it to Mr. St-Jacques or Colonel Currie. It has to do with some dissatisfaction that has been brought to my attention by members of the security staff. It is a rather simple thing, I think. I am not entirely clear on it but they are complaining a bit about being forced to lose time off, a half day, I believe, in the event of going for a medical examination and this type of thing which other employees of the House are not subjected to. I wonder if there is anything in that that Colonel Currie would like to comment on, or is it part of the business that was explained to Mr. McCleave relative to a change in pay procedures?

**The Chairman:** Colonel Currie.

**LCol. D. V. Currie (Sergeant-at-Arms, House of Commons):** This is the first I have heard of this, so I really cannot give you an answer. I would have to check with the Chief to see whether in fact this is the case.

**Mr. McCutcheon:** It has been brought to my attention that it is the case that other employees are not docked as much time, shall we say, as members of the security staff are when they go for a medical examination. This is a very minor thing but I felt it was necessary to bring it forward.

**The Chairman:** I believe Mr. Lambert has a question on this point.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** It seems to me, with all due respect to all concerned here, that the question of your physical fitness is your own proposition. If you have to go for a medical you take it on your own time. I have never been in a situation at any time going into employment or otherwise—and I know for instance that my son this summer was to furnish a medical before taking up

[Interpretation]

**M. McCleave:** Comme nous sommes en train d'examiner les prévisions budgétaires de la Chambre, j'aimerais soulever la question de l'absence de drapeaux dans la Chambre des communes. La décision appartient-elle aux députés ou à un groupe spécial chargé de l'aménagement de la Chambre?

**M. Fraser:** M. Stewart de Cochrane avait inscrit un bill au feuilleton l'an dernier à ce sujet. Il n'y a jamais eu de débat sur ce bill, mais j'en ai parlé à M. l'Orateur à l'époque, qui m'a dit que ce n'était pas à lui de décider, mais que si les députés le désiraient, il faudrait soit que le bill soit adopté, soit qu'une résolution en ce sens soit présentée.

**M. McCleave:** Je vois.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** J'ai une question supplémentaire sur ce point. L'Orateur pourrait suggérer aux leaders des différents partis à la Chambre d'examiner cette question au caucus des partis, après avoir informé la Chambre de ce qui s'est passé. Après tout, la décoration des fenêtres de la Chambre avec les emblèmes floraux des diverses provinces n'a pas fait l'objet d'une résolution.

**M. Fraser:** Je ne manquerai pas de communiquer votre avis à monsieur l'Orateur.

**Le président:** Je ne sais pas si M. McCleave a terminé ses questions. Vous avez une question supplémentaire, monsieur McCutcheon?

**M. McCutcheon:** J'ai une question supplémentaire à la suite d'une des questions posées par M. McCleave. Celle-ci s'adresse soit à M. St-Jacques, soit au Col. Currie. Les membres du personnel de sécurité m'ont signalé qu'ils perdent une demi-journée de travail lorsqu'ils doivent se rendre chez le médecin, alors que tel n'est pas le cas pour d'autres employés de la Chambre. Le Col. Currie pourrait-il nous donner des explications?

**Le président:** Monsieur Currie.

**Lt. Col. D. V. Currie (Sergent d'armes, Chambre des communes):** C'est la première fois que j'en entends parler, il m'est donc impossible de vous répondre. Je devrai d'abord vérifier pour m'assurer que tel est bien le cas.

**M. McCutcheon:** Il semblerait que le personnel de sécurité dispose de moins de temps pour se rendre chez le médecin que d'autres employés de la Chambre. C'est peut-être une question mineure, mais je tenais à la soulever.

**Le président:** M. Lambert voudrait poser une question sur le même sujet.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** J'estime que si on doit se rendre chez le médecin durant les heures de travail, il est normal que ce temps perdu soit décompté. Ainsi, lorsque mon fils a voulu travailler cet été, il a dû présenter un certificat médical attestant qu'il était en bonne santé; or, ce certificat il a dû l'obtenir à ses heures à lui et non pas sur le compte du patron.



[Texte]

summer employment. It was his responsibility as to when he got it done. All they wanted was the physical condition of the employee, a certificate of physical fitness, and it is on your time.

**Mr. McCutcheon:** I do not think Mr. Lambert got the full import of my question but I think Colonel Currie did.

**The Chairman:** Gentlemen, I am looking over our list and our time. I think Mr. St. Pierre, Mr. Fortin and Mr. Lambert wanted to ask some questions on this general aspect we are in. It is now approaching 12.30 p.m. The way this meeting is going, I do not see much prospect of concluding our consideration of these estimates today.

• 1225

Are we willing to sit until one o'clock?

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** Maybe we are, but I am not. I have to leave at 12.30 l'clock.

**The Chairman:** I understand.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** But you have a quorum.

**The Chairman:** I understand, and I will assist you because I feel that the rules are sort of established that we generally rise at 12.30, and this is why I have raised it.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** I would be willing. You have a quorum, but I have to leave at 12.30 p.m.

**The Chairman:** I am in the Committee's hands.

**Mr. Deachman:** How far do we have to go to get this group of estimates passed today, rather than coming to another meeting? Can we wind this up in a few minutes?

**The Chairman:** I think if I can put it to the Committee rather bluntly, we have heard a fair amount of evidence about the television facilities. Whether we would want to say anything about this in our report, I think is a matter of judgment at the best, and we might well consider, if we could pass the estimates, and then communicate our views in the appropriate form to Mr. Speaker. I do not necessarily think we have to delay the passage of the estimates on that account.

**Mr. Deachman:** I wonder if I might make one further remark on that, in respect of any comment in the estimates in regard to TV and radio facilities of the press. If I were going to make a recommendation, it would be to take some space away from the services around here and give it to the members.

Why do we not let Mr. Speaker, who probably feels a good deal more charitable toward them than I do—because he has pretty ample quarter—deal with it. I would say he is in good hands, and let us pass the estimates.

**The Chairman:** Gentlemen, Mr. McCleave has raised some important issues. I think those are the only items left outstanding. Mr. McCutcheon. Are we ready then to proceed with the passage of these estimates?

**Mr. Lambert (Edmonton West):** The question I had was more in the nature of a representation to put something on the record which I think would be of considerable assistance in resolving a problem that I know bothers the Sergeant-at-Arms and the security staff and the RCMP. That is—and I will address it to the Speaker, through the clerk—what consideration can we give for the Speaker to arrive at a conclusion as to what are the physical limits of the

[Interprétation]

**M. McCutcheon:** M. Lambert ne semble pas avoir compris ma question alors que le Col. Currie l'a comprise.

**Le président:** MM. St-Pierre, Fortin et Lambert veulent encore poser des questions sur ce chapitre général. Or il est presque 12 h 30 et au train où vont les choses, il est peu probable que nous terminions aujourd'hui l'examen des prévisions budgétaires.

Êtes-vous d'accord pour que nous siégeons jusqu'à une heure?

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Peut-être que les autres députés le sont, mais pour ma part c'est impossible, car je dois quitter à 12 h 30.

**Le président:** Je comprends.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Mais formez le quorum.

**Le président:** Oui, je sais bien, et je suis d'accord pour que vous partiez. Le Règlement exige plus ou moins que nous levions la séance à 12 h 30; voilà pourquoi je posais la question.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Vous avez le quorum, mais je dois partir à midi net.

**Le président:** C'est aux membres du Comité de décider.

**M. Deachman:** Combien de temps faudra-t-il pour pouvoir adopter le budget sans avoir à y revenir? Est-ce que nous pouvons terminer tout cela en quelques minutes?

**Le président:** Je vous dirai carrément que nous avons entendu bon nombre de témoignages au sujet des installations de télévision. C'est à vous de juger si nous devrions en parler dans le rapport. Il vaudrait mieux approuver le budget, puis communiquer notre point de vue de la façon appropriée à l'Orateur. A mon avis, il n'est pas nécessaire de retarder l'adoption du budget.

**M. Deachman:** J'aimerais faire une autre observation pour ce qui est du budget visant les installations de télévision, de radio et de presse. Je propose qu'on prenne une partie de l'espace qui est alloué aux services pour le donner aux députés.

Pourquoi ne pas laisser à M. l'Orateur, qui probablement est beaucoup plus charitable envers ces personnes que je ne le suis—parce qu'il a des bureaux très spacieux—s'occuper de ce problème-là. On laisserait ainsi toute la question entre bonnes mains et on pourrait adopter le budget.

**Le président:** Messieurs, M. McCleave a soulevé une question importante. C'est là, à mon avis, le seul item qui nous reste à voir. Sommes-nous prêts alors pour procéder à l'adoption du budget?

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** J'ai l'intention d'insister pour qu'on verse au dossier certaines recommandations qui aideraient beaucoup à résoudre le problème qui préoccupe le Sergent d'armes, le personnel de sécurité et la Gendarmerie royale. J'adresse ma question à l'Orateur par l'entremise du greffier et je lui demande comment il faut procéder pour qu'il décide des limites précises de la Chambre des communes et la colline parlementaire; on

## [Text]

House of Commons and Parliament Hill, so that we can then establish some guidelines for the security people properly to control some incidents which are of a very objectionable nature on Parliament Hill? I say the sooner that can be done, the better it will be for all concerned.

**Mr. St. Pierre:** I have a couple of questions.

**The Chairman:** Yes, Mr. St. Pierre.

**Mr. St. Pierre:** These concern the guards staff. In a report that we made at the last session, which dealt with security on the Hill, we noted that there was confusion as to the status of the House of Commons guards, whether or not they were constituted as peace officers. We got conflicting evidence on that. Has this been resolved since?

**Mr. Currie:** It has not. Their status is still exactly the same.

**Mr. St. Pierre:** On this point, Mr. Chairman, I would want our report to note this, and to note that it should be done, in our opinion. This ambiguity should be cleared up.

I had another question concerning the guards staff, the security staff, concerning their pay. How does it compare with the pay of Ottawa policemen, or perhaps suburban policing of this area?

**Mr. St. Jacques:** We have just completed a review of our rates of pay, and we should be announcing something shortly. But generally speaking, constables of large metropolitan police forces are paid, after a certain number of years of experience, between \$10,000 and \$11,000. Our constables are not paid those amounts.

We have related our constables to two different classes of employees in the public service. They are the security guards with the Department of External Affairs and the correctional officers in the penitentiary system. Our rates of pay are in between those two. We do not think our guards have the same responsibilities as correctional officers in institutions. But on the other hand we feel that they have more responsibilities than security guards in embassies or with the Department of External Affairs. We are in there somewhere, between the two of them, but we are still a few steps behind the constable on the police forces too.

• 1230

**Mr. St. Pierre:** How many steps behind are you?

**Mr. St. Jacques:** I do not have the figures here but maybe I can find some papers that can be of some use to me here.

**Mr. St. Pierre:** I might just follow with another question while you are looking. Were they comparable a few years ago?

**Mr. St. Jacques:** No, we have always been below, because we felt that the over-all job of a constable is a little different from the job of a security guard here in the House of Commons.

## [Interpretation]

pourrait ainsi établir certaines lignes de conduite pour la sécurité en vue d'éviter certains incidents déplorables sur la colline du Parlement. A mon avis, plus tôt nous pourrions prendre des mesures à ce sujet, mieux il vaudra pour toutes les personnes en cause.

**M. St. Pierre:** J'ai deux questions à poser.

**Le président:** Oui, monsieur St. Pierre.

**M. St. Pierre:** Ces mesures concernent le personnel des gardes. Dans le rapport que nous avons présenté à la dernière session et qui traitait de la sécurité sur la colline parlementaire, nous avons constaté que la confusion régnait pour ce qui est du statut des gardes de la Chambre des communes et nous n'avons pu déterminer s'ils étaient réellement des agents de la paix. Les témoignages à ce sujet étaient contradictoires. Ce problème a-t-il été résolu depuis?

**M. Currie:** Non, il ne l'a pas été. Leur statut est toujours exactement le même.

**M. St. Pierre:** Justement, à ce sujet, j'aimerais que dans notre rapport on le note et qu'on indique ce que nous devrions faire à ce sujet. Cette ambiguïté devrait être corrigée.

J'ai une autre question à poser au sujet des traitements offerts au personnel des gardes de sécurité. Comment leurs traitements se comparent-ils aux traitements des policiers d'Ottawa ou des policiers des banlieues de la région?

**M. St. Jacques:** Nous venons tout juste de compléter une étude de nos taux salariaux et nous serons en mesure de vous communiquer les résultats prochainement. Mais d'une façon générale, les constables des forces policières d'une grande ville reçoivent après un certain nombre d'années d'expérience entre \$10,000 et \$11,000. Nos constables ne reçoivent pas le même traitement.

Nous avons fait le rapprochement entre les fonctions qu'occupent nos constables et deux catégories distinctes d'employés de la Fonction publique, qui sont les gardes de la sécurité du ministère des Affaires extérieures et les préposés au système pénitencier. Le taux de nos traitements s'échelonne entre les traitements de ces deux catégories. Nous ne croyons pas que nos gardes aient les mêmes responsabilités que les agents des institutions pénitenciaires. D'autre part, nous estimons qu'ils ont plus de responsabilités que les gardes de sécurité des ambassades

ou du ministère des Affaires extérieures. Leur salaire est donc à mi-chemin entre ces deux catégories, mais il n'est pas encore aussi élevé que celui des constables qui font partie des forces policières.

**M. St. Pierre:** Quel est l'écart?

**M. St. Jacques:** Je n'ai pas de chiffres avec moi, mais je pourrais trouver des documents qui m'aideraient à répondre.

**M. St. Pierre:** Pendant que vous cherchez, je pourrais poser une autre question. Est-ce que les traitements étaient comparables il y a quelques années?

**M. St. Jacques:** Non, les traitements des gardes ont toujours été inférieurs; nous croyons que l'ensemble des tâches confiées à un constable diffère légèrement du travail confié à un agent de sécurité à la Chambre des communes.

## [Texte]

**The Chairman:** The prime duty of the security staff is not regarded as custodial.

**Mr. St. Jacques:** Our constables right now are being paid up to something around \$8,000.

**Mr. St. Pierre:** This seems a very low rate of pay to me for the responsibility.

**Mr. St. Jacques:** This is subject to review of course this year. The rate I am quoting now is the 1971 rate.

**Mr. St. Pierre:** I just express the opinion that it should be a great deal higher. On the other point, Mr. Chairman, regarding the status of constables, I suppose we do not require a resolution.

**Mr. Fraser:** We can also I think, by letter make this point again without putting it in the report.

**M. Fortin:** Merci, monsieur le président. Je ne sais pas à qui s'adressera ma question, mais la voici. Ce qui nous touche beaucoup c'est l'espace réservé aux députés et pour notre part c'est un problème qui est devenu un problème hygiénique avec le temps. Dans mon bureau, par exemple, il y a trois personnes et six filières, c'est absolument incroyable, c'est quasiment révoltant de voir cela. Des gens sont venus récemment dans mon bureau et ailleurs pour mesurer l'espace disponible. Première question: qui a commandé cette enquête? Deuxième: l'étude est-elle terminée? Sinon quand le sera-t-elle? Si oui peut-on obtenir une copie du rapport ou à qui sera-t-il remis pour décision?

**Mr. Fraser:** Mr. Fortin, this Committee has had a number of meetings concerning the general question of space. It has sought our views and it has had evidence given by the Deputy Minister of Public Works. There is the general question, in which this Committee and we are very interested as to whether or not we are going to move to another building and, if so, who is going to move and where it is going to be. That is something I know nothing about. The only thing I can tell you is what I told the Committee on many occasions before, that as far as this building is concerned we have stripped it completely of our staff and as much as possible the rooms in this building are made available to members. We are faced with the limitation of the space which is available to us. What is going to happen as a result of the deliberations of this Committee, as a result of attitudes taken by the Department of Public Works and those concerned, I do not know. The Speaker of the House entered into communication with the Prime Minister about the matter and I believe that exchange of letters is before this Committee. That is about as far as I can go.

**M. Fortin:** Le président de la Chambre a envoyé une lettre au très honorable premier ministre pour l'inciter à étudier ce problème. Le président a reçu une réponse du premier ministre aussi. Le premier ministre a dit qu'il s'occuperait du problème. Est-ce que cela signifie qu'en parler ici ou en parler avec le président serait perdre notre temps et qu'il faudrait en parler en Chambre? Que pouvons-nous faire? Je suis ici depuis neuf ans maintenant et nous avons toujours plus de services parce que les besoins grandissent, c'est excellent, mais toujours moins d'espace et les conditions de travail s'enveniment. Alors je me demande si à un moment donné on va cesser d'en parler. J'aimerais bien que vous me disiez à qui il faut s'attaquer, à qui il faut parler pour que cela avance? Je me souviens qu'il y a un an ou un an et demi, on avait tenu une réunion à ce sujet et que l'adjoint au premier ministre, je ne me souviens pas de son nom, avait présenté des films et tout un tas d'affaires,

## [Interprétation]

**Le président:** La surveillance n'est pas la tâche principale confiée au personnel de la sécurité.

**M. St-Jacques:** Dans le moment, nos constables reçoivent approximativement \$8,000 de traitement.

**M. St. Pierre:** Vu leurs responsabilités, ce traitement me paraît particulièrement bas.

**M. St-Jacques:** Ce montant doit être révisé au cours de l'année. Le chiffre cité représente le niveau de 1971.

**M. St. Pierre:** A mon avis, il devrait être beaucoup plus élevé. Au sujet du statut des constables, j'imagine, monsieur le président, qu'une résolution n'est pas nécessaire.

**M. Fraser:** On pourrait soulever ce point de nouveau par correspondance sans le mentionner dans le rapport.

**Mr. Fortin:** Thank you, Mr. Chairman. I do not know to whom this question should be put, but here it is. We are much affected by the space allotted to members and as far as we are concerned this problem has progressively become a health problem. In my office, for example, there are three persons and six filing cabinets; it is absolutely unbelievable and almost revolting to see that. Recently, people have been coming to my office and elsewhere to measure available space. First question: Who requested such an inquiry? Second: Is this study completed? If not, when will it be? If it is completed, are copies of the report available and who will be responsible for deciding on it?

**M. Fraser:** Monsieur Fortin, le Comité a tenu plusieurs réunions au sujet de la question de l'espace de façon générale. Le Comité a entendu notre opinion ainsi que le témoignage du sous-ministre des Travaux publics. Comme le Comité, nous nous intéressons particulièrement à la question de savoir si oui ou non nous devons déménager dans un autre édifice et, si oui, qui ira où. J'ignore tout de cette question. Tout ce que je peux vous dire, comme je l'ai déjà mentionné devant le Comité à plusieurs reprises, c'est que nous avons retiré tout notre personnel de cet édifice et, que dans la mesure du possible les pièces sont libérées pour les députés. L'espace est limité. Quelles seront les suites aux recommandations du Comité, quelle sera l'attitude du ministère des Travaux publics et des autorités intéressées, je ne saurais le dire. L'Orateur de la Chambre a discuté cette question avec le premier ministre et le Comité a pris connaissance du contenu des lettres. C'est tout ce que je peux dire.

**Mr. Fortin:** The Speaker of the House wrote to The Right Honourable Prime Minister asking for a study of this problem. In his response to the Speaker, the Prime Minister said he would consider the problem. Does this mean that speaking of it here or discussing with the Speaker would be losing our time and that we should speak of it in the House? What can we do? I have been here for nine years now and services have increased because of increasing demands, which is excellent, but the space situation and working conditions always seem to deteriorate. I wonder if at one time we will stop talking about it. I would like you to tell me who should be contacted, to whom one should speak for action? A year or a year and a half ago, I recall holding a meeting on this topic during which the Prime Minister's assistant, whose name I do not recall, presented films and various other things. All seemed to go up into smoke, no results have been visible. When one

[Text]

et que tout à coup cela est parti en fumée, on n'a pas vu de résultat. Lorsqu'on demande de l'aide à M. St-Jacques, il nous l'accorde, lorsque c'est prévu dans les règlements; il n'y a aucun problème. Lorsqu'on demande de l'aide à l'un d'entre vous, il n'y a aucun problème non plus, mais chaque fois qu'on le fait pour répondre aux besoins qui, chez nous, grandissent, à chaque fois, on amplifie le problème; on fait des études et des enquêtes et cela ne donne aucun résultat. Si c'est le premier ministre qui a la décision en main, cela voudrait dire que nous serions autorisés à poser des questions en Chambre des communes, sans enfreindre le Règlement, puisque ce n'est plus du ressort de l'Orateur.

• 1235

**Mr. Fraser:** All I can tell you, Mr. Fortin, is that certainly the Speaker is, I am sure, very anxious to do what he can on behalf of members. The provision of the buildings is not under his command. All we can do is to fill up the space that is made available to us.

Certainly I know he would be very glad to consider any representations you make and certainly to pass them along. I can only repeat again the matter is before this Committee, and I am afraid I cannot go any further than that.

**The Chairman:** One suggestion I might make is this, that after we heard the evidence of Mr. MacDonald, the Deputy Minister of Public Works, I was directed to make inquiries and, as a consequence, I obtained copies of this exchange of correspondence between Mr. Speaker and the Prime Minister. Would it be advisable to append those as an appendix to today's proceedings?

**An hon. Member:** Yes.

**The Chairman:** Mr. Fortin, we all share your frustration. We spent one very exacting hour and a half with the Deputy Minister of Public Works, and we appreciate fully the views that you have expressed. They were expressed with much less patience by other people on that occasion.

I would think, gentlemen, if Mr. Fortin has concluded his questioning, and if there are no other questions or problems to be raised, we would be in a position to consider the estimates. Outstanding was a suggestion, which I feel I should mention on the record, to invite the Minister of Public Works to come. It has not been possible to complete those arrangements, but I think we are in a position now at least to consider whether we want to pass these estimates.

**Some hon. Members:** Question.  
Vote 5 agreed to.

**The Chairman:** Shall I report all the estimates to the House?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** Perhaps I should have asked this question first, but having had these rather lengthy discussions, I understand there is a consensus that we will not be presenting any collateral report to the House on the question of accommodation or other matters. We will make our views known in other ways. Is that correct?

[Interpretation]

requests Mr. St. Jacques' help, it is given within the bounds of the regulations; there is no problem. There are no problems when we ask for help from one of you, either, but each time we ask for help to meet our other expanding needs, the problem grows. Studies and inquiries are carried out but give no results. If the decision rests with the Prime Minister we would not be out of order if we asked questions about this matter in the House of Commons, since it is not the Speaker's responsibility.

**M. Fraser:** Tout ce que je puis vous dire, monsieur Fortin, c'est que l'Orateur est très désireux de faire tout son possible pour les députés. Ce n'est pas à lui de fournir des édifices. Tout ce que nous pouvons faire, c'est d'attribuer les locaux mis à notre disposition.

Si vous avez des représentations à lui faire, l'Orateur serait très heureux de les étudier et de les transmettre aux autorités compétentes. Je peux tout simplement répéter que le Comité est saisi de la question; je ne peux rien dire de plus.

**Le président:** Voici ce que je voudrais proposer. Après la comparution ici de M. MacDonald, sous-ministre des Travaux publics, on m'a chargé de faire des recherches qui m'ont permis d'obtenir des copies de l'échange de correspondance entre l'Orateur et le premier ministre. Êtes-vous d'accord pour les annexer en appendice au compte rendu d'aujourd'hui?

**Une voix:** Oui.

**Le président:** Monsieur Fortin, nous partageons tous votre sentiment de frustration. Nous avons passé une heure et demie très épuisante avec le sous-ministre des Travaux publics, et nous sommes profondément sensibles aux idées que vous avez exprimées. D'autres les avaient exprimées avec beaucoup moins de patience à ce moment-là.

Messieurs, si M. Fortin a terminé ses questions et si personne n'a d'autres questions ou problèmes à soulever, nous pourrions étudier le budget. Je crois qu'il me faut mentionner que l'on avait sérieusement parlé d'inviter le ministre des Travaux publics à comparaître. On n'a pas pu prendre des dispositions à cet effet, mais je crois qu'il nous est possible maintenant du moins de voir si nous voulons adopter ces prévisions budgétaires.

**Des voix:** Votons.  
Le crédit 5 est adopté.

**Le président:** Est-ce que je vais rapporter toutes les prévisions budgétaires à la Chambre?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Il y a une question que j'aurais peut-être dû poser d'abord. Après nos débats plutôt longs, je crois comprendre que nous sommes tous d'accord pour ne pas présenter de rapport additionnel à la Chambre au sujet des locaux ou d'autres questions. Nous allons faire connaître nos idées autrement. Est-ce bien cela?

[Texte]

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: Now gentlemen, I wish to thank you for your patience in this long meeting. We are in a position where our advisers are preparing a draft report on the question of television and radio. Our next most regular meeting is next Tuesday. I am not trying to put Mr. Laundry or Mr. Kirby on the spot, but is this a reasonable time for you to be ready or is that too little time?

Mr. Philip Laundry (Chief of the Research Branch, House of Commons): No, sir, I think the time is reasonable. I will give you a brief outline of the present situation. A draft has been prepared jointly by Mr. Kirby and myself. It was sent to Mr. Kirby in its final form this morning for the first time. He has not yet read it in this final form. If the Committee could extend us a little further indulgence and give Mr. Kirby a chance to make his comments, this would give us ample time in which to produce an agreed draft for circulation to the Committee prior to the next meeting.

The Chairman: Would the Committee be willing to come back again next Tuesday at 11 o'clock? I think that the next meeting where we are going to be considering our report would clearly be in camera. Would that be agreeable?

Some hon. Members: Agreed.

• 1240

The Chairman: Thank you very much, and may I thank the Clerk and the Sergeant-at-Arms and our officials.

[Interprétation]

Des voix: D'accord.

Le président: Alors, messieurs, je voudrais vous remercier de votre patience pendant cette longue séance. Nos conseillers sont maintenant en train de préparer un projet de rapport sur la question de la télévision et de la radio. Nous aurons une séance régulière mardi prochain. Je ne veux pas causer de difficultés à M. Laundry ou à M. Kirby; est-ce que cela vous donne assez de temps pour vous préparer?

M. Philip Laundry (chef, Service de recherches, Chambre des communes): Oui, monsieur, c'est très raisonnable. Je vais vous donner un bref aperçu de la situation actuelle. M. Kirby et moi avons préparé un projet de rapport ensemble. La première version finale a été envoyée à M. Kirby ce matin et il n'a pas encore eu le temps de la lire. Si le Comité voulait bien être assez bon de donner à M. Kirby l'occasion de faire ses observations, nous aurions bien assez de temps pour rédiger une version acceptable pour nous deux et qui serait distribuée aux membres du Comité avant la prochaine séance.

Le président: Êtes-vous prêts à revenir mardi prochain à 11 heures? Il s'agirait nettement d'une réunion à huis clos, puisque nous allons étudier notre rapport. Est-ce que tous sont d'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: Je vous remercie. Je remercie également le greffier, le Sergent d'armes et les hauts fonctionnaires.

## APPENDIX «B»

Below are copies of correspondence between the Speaker of the House of Commons and the Prime Minister dealing with accommodation requirements of the House of Commons.

January 28, 1972.

The Right Honourable P. E. Trudeau, P.C., M.P.,  
Prime Minister of Canada,  
Ottawa.

Dear Mr. Prime Minister:

As you well know, many of our colleagues in the House of Commons are of the opinion that the space available to them for the proper discharge of their responsibilities is inadequate. You have taken a personal interest in this problem and I know that you would like to see a solution found that would be acceptable to most Members of the House.

The purpose of this letter is to express my own views in relation to what I consider to be a very real and urgent problem. It is generally agreed that the present Centre Block is not adequate by itself to meet the demands of a modern Parliament. The decision taken in 1960 to take over the West Block to provide additional office space was not a final solution, although it made it possible to give entitlement of at least one office to each Member of the House of Commons. There have been since then a number of developments which have made it imperative to secure additional office accommodation for Members and for developing parliamentary services.

As an example, since 1968, there has been a great expansion of the utilization of Committees. This has necessitated the allocation of more committee rooms and has had the consequent effect of increasing the number of our staff who must be available for clerical and transcribing duties. As well, to give effect to Government policy, research staffs have been made available to all parties in the House. Over the last decade, facilities for providing stationery and printing assistance to Members have grown immensely—indeed there was no such service until very recently, and it is now a substantial operation.

One further alteration that has taken place over the years has been the greater use by Members of the Cabinet of the space made available to them on Parliament Hill. Some years ago, it was the custom for Ministers to spend a good part of their day and to have their principal staffs in their departmental offices, but now it is quite evident that many Ministers are basing their offices in the Centre Block and the West Block rather than in their departments; as each of the Ministers requires more than the one room normally assigned to Members, private Members have found themselves in the position where more and more frequently they are being asked to take offices away from the Centre Block.

We have attempted, as these changes came into effect, to accommodate ourselves to the problems. As far as the Centre Block is concerned, all staffs with the exception of those directly associated with the work of the Chamber, have been located elsewhere. The entire support staff of the Committees Branch has been removed from the West Block and placed in an office building some blocks away from Parliament Hill, leaving only the Committee Rooms themselves. Our staff is spread about the city of Ottawa in

## APPENDICE «B»

Veillez trouver ci-joint copie de correspondance entre le premier ministre et l'Orateur de la Chambre des communes sur les besoins de la Chambre au point de vue espace.

Le 28 janvier 1972

Le Très honorable P.-E. Trudeau, C.P., député  
Premier ministre du Canada  
Ottawa.

Monsieur le premier ministre,

Vous n'ignorez pas qu'un bon nombre de nos collègues de la Chambre des communes sont d'avis que l'espace qui leur est assigné n'est pas suffisant pour leur permettre de s'acquitter dûment de leurs attributions. Vous avez manifesté vous-même un intérêt personnel à ce problème, et je sais que vous seriez heureux si nous pouvions trouver une solution qui convienne à la plupart des députés.

Je vous écris cette lettre dans le but de vous exprimer mon opinion personnelle sur un problème que je crois très réel et urgent. Nous reconnaissons tous que l'Édifice central n'est pas à lui seul proportionné aux exigences d'un Parlement moderne. En 1960, lorsqu'il avait été décidé d'utiliser l'Édifice de l'Ouest comme espace supplémentaire pour y aménager des bureaux, il ne s'agissait pas d'une solution définitive, mais cet arrangement a au moins permis d'attribuer à chaque député un bureau particulier. Depuis, certains facteurs ont créé un besoin impératif d'espace supplémentaire pour des bureaux destinés aux députés et pour l'expansion des services parlementaires.

A titre d'exemple, il y a eu, depuis 1968, une augmentation considérable de comités. Ce fait a nécessité l'attribution d'un plus grand nombre de salles de comité et a résulté en une hausse du personnel nécessaire pour accomplir les fonctions d'écritures et de transcription. En plus, afin d'appliquer la politique du gouvernement, tous les partis de la Chambre ont eu à leur disposition un personnel de recherches. Au cours des dix dernières années, les installations visant à pourvoir les députés de fournitures de bureau et de matériel d'imprimerie ont augmenté de façon importante; de fait, ce service n'existe que depuis très peu de temps et il a déjà pris des proportions considérables.

Un autre changement qui s'est produit au cours des ans concerne l'usage de plus en plus fréquent par les ministres de l'espace qui leur est attribué sur la Colline parlementaire. Il y a quelques années les ministres avaient l'habitude, de passer la plus grande partie de leurs journées dans les bureaux de leur ministère, entourés de leurs principaux collaborateurs, tandis qu'à l'heure actuelle il est évident que plusieurs ministres établissent leur bureau principal à l'Édifice central et à l'Édifice de l'Ouest plutôt que dans leur propre ministère; étant donné que chacun d'entre eux a besoin de pièce autre que le bureau ordinaire attribué à chaque député, de plus en plus fréquemment ces derniers sont obligés d'aller occuper des bureaux à l'extérieur de l'Édifice central.

A mesure que ces changements se sont produits, nous avons essayé de nous y adapter. Dans le cas de l'Édifice central, le personnel tout entier, sauf les employés reliés directement au travail de la Chambre, a été assigné ailleurs. Tout le personnel de soutien de la Direction des Comités a quitté l'Édifice de l'Ouest pour s'installer dans un immeuble qui se trouve à quelques rues de la Colline parlementaire, n'y laissant que les salles de Comités. Notre personnel est répandu aux quatre coins d'Ottawa, en

various locations and is established in greater or lesser number in seven buildings, including of course the Centre and West Blocks.

Over the years, various suggestions have been made to remedy this problem. Committees have been formed, Members have been consulted, interested departments have expressed their views, but no overall decision has been taken.

I appreciate that the Department of Public Works is engaged in an attempt to rectify these difficulties. The suggestion has been made by officers of that Department that some Members ought to be located, along with support facilities, in buildings near Parliament Hill. The Confederation Building has been suggested for this purpose.

I have had a large number of consultations with Members of all Parties as to their desires, particular attention being paid to possible occupancy of the Confederation Building. In the main, I have come to the conclusion that most Members are not of the view that this would be a desirable solution. In the first place, it is felt that the building is somewhat too far removed from the Chamber. Whips of all Parties have enough difficulty as it is in encouraging Members to be on hand during votes in the House and on being readily available for the purpose of forming a quorum in the House. Furthermore, it is all too obvious that the winter months in Ottawa are difficult and the distance between the two buildings, particularly on cold days, does not make it too attractive to Members to commute back and forth to their offices. It has been suggested that some form of rapid transport could be devised to make it easier for Members to commute from their offices to the Chamber as is the case in Washington and, certainly, if any decision were taken to utilize the Confederation Building, it would, in my view, be absolutely necessary to have the rapid transportation, preferably underground and heated, as a prerequisite to the use of that building.

There are, however, other objections to the Confederation Building. While it is a good solid building, it was designed in the main as an office building and would not, without substantial alterations, be the kind of building specifically tailored for parliamentary requirements. I can understand that, from the point of view of planning by the Department of Public Works, it might make sense to have the Confederation Building made available to Parliament and, at the same time, moving its present occupants to other complexes in the City but, in my opinion, that does not take into account sufficiently parliamentary requirements which, in my view, are substantially different from those of the usual departments of the government.

After serious consideration and following much consultation with many Members, I must suggest it would be preferable to construct, at the earliest possible opportunity, a new building on Parliament Hill located as close to the Centre and West Blocks as possible. This would have several advantages.

In the first place, it would eliminate as much as possible the distance over which Members would have to travel in order to attend upon their responsibilities in the Chamber. Secondly, it would allow the planners and architects to devise a building suited to parliamentary requirements, bearing in mind the necessity for Committee Rooms, support staff, dining facilities, printing facilities and the like. Thirdly, I think it is desirable, from the point of principle and policy, to have parliamentary buildings located on Parliament Hill as a separate area devoted entirely to the

divers endroits et en quantités plus ou moins nombreuses dans sept immeubles, y compris, évidemment, les Édifices du Centre et de l'Ouest.

Au cours des années, on a formulé diverses suggestions pour solutionner ce problème. On a formé des comités et consulté les députés; les ministères intéressés ont exprimé leurs vues, mais aucune décision générale n'a été prise.

Je suis au courant des efforts que déploie le ministère des Travaux publics pour rectifier la situation. Certains fonctionnaires de ce ministère ont suggéré que les députés et leur personnel de soutien devraient occuper des bureaux dans des immeubles voisins de la Colline parlementaire. L'immeuble de la Confédération a été proposé à cette fin.

J'ai consulté à maintes reprises les députés de tous les partis pour savoir ce qu'ils souhaitaient, notamment en ce qui concerne l'occupation éventuelle de l'édifice de la Confédération. De façon générale, j'en suis venu à la conclusion que la plupart d'entre eux estimaient que ce ne serait pas là une bonne solution. D'abord, on trouve cet édifice plutôt éloigné de la Chambre. Les whips de tous les partis ont déjà assez de difficultés à rassembler les députés pour le scrutin à la Chambre et le maintien du quorum. En outre, il est bien évident que les mois d'hiver sont rigoureux à Ottawa et que cette distance entre les deux édifices, au cours des jours froids surtout, ne peut guère encourager les députés à faire la navette entre leur bureau et le Parlement. On a suggéré qu'un moyen de transport rapide soit mis sur pied pour faciliter les déplacements comme c'est le cas à Washington et si on décidait d'utiliser l'édifice de la Confédération, il serait à mon avis absolument nécessaire d'avoir un moyen de transport rapide, souterrain et chauffé de préférence, comme condition préalable à l'utilisation de ce bâtiment.

Mais d'autres objections ont été soulevées à l'égard de cet édifice de la Confédération. C'est un édifice solide et en bon état mais il a été conçu pour recevoir des bureaux et, sans des modifications considérables, il serait impossible de l'adapter aux fins parlementaires. Je sais que, du point de vue de la planification par le ministère des Travaux publics, il peut sembler compréhensible de mettre l'édifice de la Confédération à la disposition du Parlement et de loger ailleurs ses occupants actuels, mais, à mon avis, on ne tiendrait pas assez compte dans ce cas des besoins du Parlement, qui sont sensiblement différents de ceux des ministères ordinaires du gouvernement.

Après mûres considérations et à la suite de maintes consultations auprès de nombreux députés, il me faut suggérer qu'il serait préférable de construire, sans tarder sur la colline parlementaire un nouvel édifice qui serait situé aussi près que possible des édifices du Centre et de l'Ouest. Cette solution présenterait plusieurs avantages.

D'abord, elle supprimerait une bonne partie de la distance que les députés devraient franchir pour assumer leurs responsabilités à la Chambre. Deuxièmement, elle permettrait aux concepteurs et aux architectes de construire un édifice adapté aux besoins parlementaires, en tenant compte des salles nécessaires aux comités, du personnel de soutien, du restaurant de l'imprimerie, etc. Troisièmement, je crois qu'il est souhaitable, tant d'un point de vue de principe que de politique, que les édifices parlementaires soient situés sur la colline qui constitue un sec-

use of the Parliament of Canada and having no connection with the Government of Canada. Particularly, it would enable us to bring back to the Hill the staff of the House which is now spread about at great inconvenience, not only to themselves, but to Members, and cannot in any way be considered as efficient.

I hope that you and your colleagues will give these suggestions careful thought. The possibility of future expansion as far as staff available to Members is concerned is a factor, and there is no doubt in my mind that the problem is going to get worse. I feel that it would be in the interest of Parliament and its Members to embark as quickly as possible upon the construction of a new building with as much forward planning as possible, and bearing in mind that even the present accommodations for Members are not at all adequate. I would think that as a minimum three rooms should be made available for every two Members and, if at all possible, this factor should be enlarged upon.

In any event, I am satisfied to leave the matter in your hands. I know that you are desirous of solving this problem to the satisfaction of individual Members and in the best interests of the parliamentary institution. I will make no further representations to you, trusting that your decision will confirm my deeply felt conviction that Parliament would be served by the construction of a new building on Parliament Hill, for the efficient discharge of the responsibilities of Senators and Members.

Yours sincerely,  
Lucien Lamoureux,  
Speaker of The House of Commons.

February 23rd, 1972.

The Honourable Lucien Lamoureux, M.P.,  
Speaker of the House of Commons,  
House of Commons,  
Ottawa.

Dear Mr. Speaker:

Thank you for your letter of January 31st concerning the problem of accommodation for Members of the House of Commons as well as for Parliamentary purposes generally.

As you know, I agree with you entirely about the importance of providing additional space and of doing so just as soon as it is reasonably possible to do it. As you indicate in your letter, there are problems about all the solutions available. The Confederation Building would provide space sooner than any other solution but I know that Members have concerns about it. A new building on Parliament Hill, as you suggest, has problems relating to the preservation of the Hill and the general character of the river front which is so important a feature of the National Capital. In the long term, construction on the South Side of Wellington Street would undoubtedly be the best solution but this would clearly take time. It is conceivable that what may be required is an interim arrangement, which would not be fully satisfactory for a few years but better than what we now have, while a well planned building or set of buildings was being constructed to provide a permanent solution.

teur distinct affecté totalement au Parlement du Canada et qui n'a aucun rapport avec le gouvernement. Enfin, cette mesure nous permettrait surtout de ramener sur la colline le personnel de la Chambre dont la dissémination actuelle cause de grands inconvénients, non seulement au personnel lui-même mais aussi aux députés, et qu'on ne peut, à quelque titre que ce soit, considérer efficace.

J'espère que vous et vos collègues ne manquerez pas de réfléchir à ces suggestions. La possibilité d'une expansion future, pour ce qui est du personnel mis à la disposition des députés, est un facteur qui entre en ligne de compte et il ne fait aucun doute pour moi que ce problème va s'aggraver. Je crois qu'il serait de l'intérêt du Parlement et de ses membres de commencer aussitôt que possible la construction d'un nouvel édifice, en envisageant le plus possible l'avenir et sans oublier que les installations actuelles sont totalement insuffisantes. J'estime qu'au moins trois salles devraient être mises à la disposition de deux députés et, si possible, davantage.

En tout cas, je remets volontiers cette question entre vos mains. Je sais que vous aurez à cœur de résoudre ce problème à la satisfaction de chaque député et au meilleur des intérêts de l'institution parlementaire. Je n'insisterai pas davantage, assuré que votre décision viendra confirmer ma profonde conviction que le Parlement trouverait avantage à la construction sur la colline parlementaire d'un nouvel édifice qui permettrait aux sénateurs et aux députés de s'acquitter efficacement de leurs fonctions.

Votre tout dévoué,  
Lucien Lamoureux,  
Orateur de la Chambre des communes.

Le 23 février 1972.

L'honorable Lucien Lamoureux, député  
Orateur de la Chambre des communes  
Chambre des communes  
Ottawa.

Monsieur l'Orateur,

Je vous remercie de votre lettre du 31 janvier dernier concernant le problème d'obtenir des locaux pour les députés et aussi pour les besoins parlementaires en général.

Comme vous le savez, je suis entièrement d'accord avec vous qu'il est important de trouver des locaux supplémentaires et ce aussitôt que possible. Comme vous le dites dans votre lettre, toutes les solutions possibles posent des problèmes. L'édifice Confédération pourrait offrir quelques locaux très bientôt, mais je sais que les députés s'opposent quelque peu à cette solution. Comme vous le suggérez, la construction d'un nouvel édifice sur la colline du Parlement causerait des problèmes à l'égard de sa préservation ainsi que du caractère général des bords de la rivière, endroit vital de la capitale nationale. À long terme, la construction d'un édifice du côté sud de la rue Wellington serait sans doute la meilleure solution, mais cette dernière exigera passablement de temps. Un arrangement intermédiaire sera peut-être nécessaire, lequel, sans être complètement satisfaisant pour les prochaines années, serait encore meilleure que ce que nous avons maintenant, étant donné qu'entre-temps un édifice ou une série d'édifices pourraient être construits pour assurer une solution permanente.



## HOUSE OF COMMONS

I am asking the Deputy Minister of Public Works to prepare a report for me that would set forth all the considerations that are involved in arriving at a solution or a combination of solutions with an indication of the time factors that are relevant. When the details as to space requirements, timing and alternatives are in my hands, I hope that it may be possible to settle on a plan that would provide both immediate assistance and a long term solution. Your letter is very helpful in this regard and you may be sure that the points you make will be given very careful consideration and attention.

Yours sincerely,

P.-E. Trudeau,  
Prime Minister.

Minister of Public Works  
of the Standing Committee on

## Procedure and Organization

### RESPECTING:

Radio and television broadcasting of the proceedings of the House of Commons and its Committees

### INCLUDING:

The First and Second Reports to the House

### WITNESSES:

(See Minutes of Proceedings)

Fourth Session

Twenty-eighth Parliament, 1972

## CHAMBRE DES COMMUNES

J'ai demandé au sous-ministre des travaux publics de me faire un rapport qui tiendra compte de tous les facteurs permettant d'arriver à une solution ou à un ensemble de solutions tout en tenant compte du facteur temps. Lorsque je posséderai tous les détails concernant les besoins de locaux, le temps et les solutions réalisables, j'espère qu'il sera possible d'établir un projet qui pourra assurer une solution immédiate et à long terme. Votre lettre m'a été très utile et soyez assuré que les points sur lesquels vous insistez seront étudiés avec attention.

Veillez agréer l'expression de mes sentiments distingués.

P.-E. Trudeau,  
Premier ministre.

Ministre des Travaux Publics  
de la Commission permanente de la

## Procédure et de l'organisation

### CONCERNANT:

La transmission radiophonique et télévisuelle des délibérations de la Chambre des communes et des comités de la Chambre

### Y COMPRIS:

Le premier et le deuxième rapports à la Chambre

### TÉMOINS:

(Voir les procès-verbaux)

Quatrième session de la

vingt-huitième législature, 1972



HOUSE OF COMMONS

Issue No. 4

Thursday, May 25, 1972

Tuesday, May 30, 1972

Tuesday, June 27, 1972

Chairman: Mr. D. Gordon Blair, M.P.

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule no 4

Le jeudi 25 mai 1972

Le mardi 30 mai 1972

Le mardi 27 juin 1972

Président: M. D. Gordon Blair, député

*Minutes of Proceedings  
of the Standing Committee on*

## Procedure and Organization

*Procès-verbaux  
du Comité permanent de la*

## Procédure et de l'organisation

RESPECTING:

Radio and television broadcasting of the  
proceedings of the House of Commons  
and its Committees

CONCERNANT:

La transmission radiophonique et télévisée des  
délibérations de la Chambre des communes et  
des comités de la Chambre

INCLUDING:

The First and Second Reports to the  
House

Y COMPRIS:

Le premier et le deuxième rapports à la  
Chambre

WITNESSES:

(See Minutes of Proceedings)

TÉMOINS:

(Voir les procès-verbaux)

Fourth Session

Twenty-eighth Parliament, 1972

Quatrième session de la

vingt-huitième législature, 1972

STANDING COMMITTEE ON  
PROCEDURE AND ORGANIZATIONCOMITÉ PERMANENT DE LA  
PROCÉDURE ET DE L'ORGANISATION

Chairman: Mr. D. Gordon Blair

Président: M. D. Gordon Blair

Vice-Chairman: Mr. Marcel Lambert

Vice-président: M. Marcel Lambert

Messrs.

Messieurs

Deachman  
Forest  
FortinJerome  
Knowles (Winnipeg  
North Centre)McCleave  
McCutcheon  
PennerReid  
St. Pierre—(12)

(Quorum 7)

Le greffier du Comité

Michael B. Kirby

Clerk of the Committee

## THE STANDING COMMITTEE

## LE COMITÉ PERMANENT

ON

DE LA

## PROCEDURE AND ORGANIZATION

## PROCÉDURE ET DE L'ORGANISATION

\* \* \*

\* \* \*

## CORRECTION

## CORRECTION

Issue No. 4, page 4:9—

Fascicule n° 4, page 4:9—

Paragraph 28, third line of the English text  
only should read:Paragraphe 28, la troisième ligne du texte  
anglais seulement doit se lire comme suit:"1946. The Nova Scotia House of Assembly  
instituted a""1946. The Nova Scotia House of Assembly  
instituted a"

## REPORT TO THE HOUSE

Thursday, May 18, 1972.

The Standing Committee on Procedure and Organization has the honour to present its

## FIRST REPORT

Pursuant to its Order of Reference of Monday, February 28, 1972, your Committee has considered the following Votes listed in the Estimates for the Fiscal year ending March 31, 1973:

- Vote 1 relating to the Senate;
  - Vote 5 relating to the House of Commons; and
  - Vote 10 relating to the Library of Parliament.
- Your Committee commends them to the House.

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence (*Issues Nos. 1, 2 and 3*) is tabled.

Respectfully submitted,

Friday, June 30, 1972

The Standing Committee on Procedure and Organization has the honour to present its

## SECOND REPORT

## Introduction

1. Since March 27, 1972, your Committee has been seized of the following order of reference:

That the question of radio and television broadcasting of the proceedings of the House and its committees, including the legal, procedural and technical aspects thereof, and the evidence collected by the committee during the past session in relation to these matters, be referred to the Standing Committee on Procedure and Organization.

2. The question of broadcasting the proceedings of the House of Commons and its committees was referred to the Committee on March 23, 1970 in the Second Session and on October 28, 1970 in the Third Session of the 28th Parliament. Since receiving the original order of reference, the Committee has heard a number of witnesses and made two visits to the United States. From December 13 to 15, 1970 the Committee was in New York to study the broadcasting operations at the United Nations headquarters and on May 13, 1971 the Committee travelled to Washington to witness a televised sitting of the United States Senate Foreign Relations Committee. A tour which was to have taken place in February 1972 and which would have given the Committee the opportunity to study the broadcasting of parliamentary proceedings in a number of European Capitals was unavoidably cancelled.

## RAPPORT À LA CHAMBRE

Le jeudi 18 mai 1972

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation a l'honneur de présenter son

## PREMIER RAPPORT

Conformément à son Ordre de renvoi du lundi 28 février 1972, le Comité a étudié les crédits suivants du Budget des dépenses pour l'année financière se terminant le 31 mars 1973:

- Le crédit 1 ayant trait au Sénat;
  - Le crédit 5 ayant trait à la Chambre des communes; et
  - Le crédit 10 ayant trait à la Bibliothèque du Parlement.
- Le Comité les recommande à l'approbation de la Chambre.

Un exemplaire des procès-verbaux et des témoignages s'y rapportant (*fascicules nos 1, 2 et 3*) est déposé.

Respectueusement soumis,

Le vendredi 30 juin 1972

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation a l'honneur de présenter son

## DEUXIÈME RAPPORT

## Introduction

1. Depuis le 27 mars 1972, le Comité est saisi de l'Ordre de renvoi suivant:

Que le Comité permanent de la procédure et de l'organisation soit chargé de faire l'étude du sujet de la transmission radiophonique et télévisée des délibérations de la Chambre et de ses comités, y compris les aspects légaux, techniques, et de procédure qui s'y rapportent; et que les témoignages recueillis par le Comité dans son examen du sujet précité pendant la dernière session soient déferés au Comité.

2. La question de la radiodiffusion-télévision des délibérations de la Chambre des communes et de ses comités a été soumise au Comité le 23 mars 1970 au cours de la deuxième session et le 28 octobre 1970 au cours de la troisième session de la 28<sup>ème</sup> législature. Depuis qu'il a reçu son premier ordre de renvoi, le Comité a entendu un certain nombre de témoins et fait deux voyages aux États-Unis. Du 13 au 15 décembre 1970, il était à New-York pour étudier la radiodiffusion-télévision au siège social des Nations Unies, et le 13 mai 1971, le Comité est allé à Washington pour assister à une séance télévisée de la Commission des relations étrangères du Sénat des États-Unis. Une tournée qui aurait donné au Comité, en février 1972, l'occasion d'étudier la radiodiffusion-télévision des délibérations parlementaires dans un certain nombre de capitales européennes a été annulée pour des raisons majeures.

## 3. Your Committee heard the following witnesses:

*From the Canadian Broadcasting Corporation:* Mr. George Davidson, President; Mr. J. P. Gilmore, Vice-President, Planning; Mr. Marcel Ouimet, Vice-President, Programming; Mr. Jacques Alleyn, General Counsel.

*From Bushnell Communications Limited:* Mr. E. Bushnell, Chairman of the Board; Mr. S. W. Griffiths, President and Managing Director; Mr. Roy Faibish, Executive Vice-President; Mr. A. G. Day, Vice-President, Engineering.

*From CTV Television Network Ltd.:* Mr. J. M. Packham, Vice-President, Finance; Mr. Don MacPherson, Director of News, Features and Information Programming; Mr. Bruce Phillips, Bureau Chief, CTV News, Ottawa.

*From the House of Commons at Westminster:* Sir Barnett Cocks, K.C.B., O.B.E., Clerk of the House of Commons.

*From the Parliamentary Press Gallery:* Mr. Pierre O'Neill, President; Mr. Fraser MacDougall, Past President; Mr. Dave Davidson, Secretary and Mr. Paul D. Akehurst.

*From the United Nations Secretariat:* Mr. Josef C. Nichols, Chief, International and Satellite Communications Unit, Radio and Visual Services Division and Mr. Ray Jask, Supervisor, United Nations Television Contractual Staff.

Mr. J. P. J. Maingot, Law Clerk and Parliamentary Counsel submitted a legal opinion and also made several appearances before your Committee.

Mr. Robert McCleave, a member of the Committee, also made a report to the Committee about the use of television in the Legislature of Nova Scotia.

The following made written submissions:

*Canadian Contemporary News System:* Mr. Paul D. Akehurst, General Manager.

*Filmakers Canada:* Mr. David Battle, D.G.C., Production Director.

## THE DECISION IN PRINCIPLE

4. The decision to be taken in principle is straightforward enough: should parliamentary proceedings be broadcast or not?

5. To arrive at the decision in principle the following questions must be decided:

- a. Should the proceedings of the House be broadcast
  - (i) by radio
  - (ii) by television
  - (iii) by both radio and television?

- b. Should the proceedings of the committees of the House be broadcast
  - (i) by radio
  - (ii) by television
  - (iii) by both radio and television?

## 3. Le Comité a entendu les témoins suivants:

*De la Société Radio-Canada:* M. George Davidson, président; M. J. P. Gilmore, vice-président à la planification; M. Marcel Ouimet, vice-président à la programmation; M. Jacques Alleyn, conseiller juridique général.

*De Bushnell Communications Limited:* M. E. Bushnell, président du conseil; M. S. W. Griffiths, président et directeur général; M. Roy Faibish, vice-président exécutif; M. A. G. Day, vice-président pour les questions techniques.

*Du réseau de télévision CTV:* M. J. M. Packham, vice-président aux finances, M. Don MacPherson, directeur de la programmation des nouvelles, des documentaires et de l'information; M. Bruce Phillips, chef du bureau des nouvelles C.T.V. à Ottawa.

*De la Chambre des communes de Westminster:* Sir Barnett Cocks, K. C. B., O. B. E., greffier de la Chambre des communes.

*De la tribune des courriéristes parlementaires:* M. Pierre O'Neill, président; M. Fraser MacDougall, ex-président; M. Dave Davidson, secrétaire et M. Paul D. Akehurst.

*Du Secrétariat des Nations Unies:* M. Joseph C. Nichols, chef des communications internationales et par satellites, division des services radiophoniques et visuels, et M. Ray Jask, surveillant du personnel contractuel de la télévision des Nations Unies.

M. J. P. J. Maingot, légiste et conseiller parlementaire a fait des commentaires de nature juridique et a comparu plusieurs fois devant le Comité.

M. Robert McCleave, membre du Comité, a aussi présenté un rapport au Comité sur l'utilisation de la télévision à l'assemblée législative de la Nouvelle-Écosse.

Les organisations suivantes ont présenté des mémoires écrits:

*Canadian Contemporary News System:* M. Paul D. Akehurst, directeur général.

*Filmakers Canada:* M. David Battle, D.G.C., directeur de la production.

## LA DÉCISION DE PRINCIPE

4. La décision à prendre en principe est bien claire: doit-on radio-téléviser les délibérations parlementaires ou non?

5. Pour prendre une décision de principe, il faut répondre aux questions suivantes:

- a) Les délibérations de la Chambre devraient-elles être diffusées
  - (i) par la radio
  - (ii) par la télévision
  - (iii) par la radio et la télévision?

- b) Les délibérations des comités de la Chambre devraient-elles être diffusées
  - (i) par la radio
  - (ii) par la télévision
  - (iii) par la radio et la télévision?

(It is necessary to pose separate questions regarding the proceedings of the House and the proceedings of committees because it may well be decided to broadcast the one and not the other).

6. If the answers to the above two questions are in the affirmative the following subordinate questions then arise:

- a. Should the broadcasting of the proceedings of the House, whether by radio or television, be partial or total?
- b. Should the broadcasting of the proceedings of the committees of the House, whether by radio or television, be partial or total?
- c. Assuming that the full-time coverage of all committees of the House would be neither feasible nor desirable, what machinery should be established for deciding which particular committees or meetings of committees should be broadcast?

7. If the answers to the questions posed in paragraph 5 are all in the negative, the House might wish to consider whether its proceedings and those of its committees might be broadcast on ceremonial and formal occasions.

8. More detailed questions which would arise from an affirmative decision in principle, such as the type of cameras and equipment to be used, control of the broadcasts, and the need for special legislation are dealt with in later sections of this report.

#### THE PROS AND CONS

9. In the view of your Committee the arguments in favour of broadcasting parliamentary proceedings are strong. Radio and television, and particularly the latter, have become the most important media of mass communication and can exert a powerful influence on public opinion. If Parliament excludes itself from access to the broadcasting media it may well deny itself the opportunity of making its most effective public impact.

10. Parliament represents the people: its business is the nation's business; and one of its prime responsibilities is to inform the people. The people therefore have a right to see their Parliament in action and through television coverage this right could become a reality for all the people from coast to coast. Through television the public gallery of the House of Commons could be extended to the farthest limits of the nation. The bond between Parliament and the electorate would be strengthened because the House of Commons would be brought into the homes of all who wished to tune in to its proceedings. We are sometimes warned that we are living at a time when all the apparatus of mass suggestion works against democratic education and the unencumbered operation of the democratic process. The televising of Parliament would establish a counterweight and, in the words of the late Aneurin Bevan, encourage "intelligent communication between the House of Commons and the electorate as a whole."

11. At a time when many critics assert that Parliament is archaic, anachronistic, remote from the people or out of touch with reality, an affirmative decision in principle with regard to broadcasting might constitute a very effective rebuttal of such suggestions. While Parliament fails to keep pace with the natural evolutionary processes of mass communication, the critics will always be able to employ a powerful argument to bolster their allegations. At the present time a great deal of important political dialogue takes place before the television cameras which tends to

(Les délibérations de la Chambre et les délibérations des comités doivent faire l'objet de questions distinctes parce qu'il se peut qu'on décide de diffuser les unes et non les autres.)

6. Si l'on répond aux questions ci-dessus par l'affirmative, les questions suivantes se posent alors:

- a) La diffusion des délibérations de la Chambre, par la radio ou par la télévision doit-elle être partielle ou totale?
- b) La diffusion des délibérations des comités de la Chambre, par la radio ou par la télévision, doit-elle être partielle ou totale?
- c) En supposant que la radiodiffusion-télévision totale des délibérations de tous les comités de la Chambre ne soit ni possible ni souhaitable, quels mécanismes doit-on instituer pour décider quelles séances de quels comités seront diffusées?

7. Si l'on répond par la négative à toutes les questions du paragraphe 5, la Chambre voudra peut-être considérer la possibilité de faire radio-téléviser ses délibérations et celles de ses comités lors de circonstances solennelles.

8. Le présent rapport étudie dans d'autres parties des questions plus précises qui se poseraient si la décision de principe était affirmative: modèles de caméras et de matériel à utiliser, contrôle des émissions, et nécessité d'une loi spéciale.

#### LE POUR ET LE CONTRE

9. Le Comité est d'avis que les arguments en faveur de la radio-télévision des délibérations parlementaires sont de poids. La radio et la télévision, et particulièrement cette dernière, sont devenues les moyens les plus importants de communiquer avec le public et peuvent exercer une puissante influence sur l'opinion publique. Si le Parlement s'interdit les organes de radiodiffusion-télévision, il se prive d'une occasion d'exercer sur le public une influence décisive.

10. Le Parlement représente la population: ses affaires sont les affaires du pays; et l'une de ses principales responsabilités est d'informer la population. Celle-ci a donc le droit de voir le Parlement à l'œuvre. Grâce à la télévision, ce droit deviendrait une réalité pour tous, d'un océan à l'autre. Par la télévision, on étendrait pour ainsi dire les tribunes publiques de la Chambre des communes aux endroits les plus reculés du pays. Le lien entre le Parlement et le corps électoral serait renforcé parce que la Chambre des communes pénétrerait dans la demeure de tous ceux qui voudraient synthoniser ses délibérations. On nous avertit parfois que nous vivons à une époque où tout l'appareil de suggestion des masses travaille contre l'éducation démocratique. La télévision des délibérations du Parlement ferait contrepoids et, ainsi que le disait Aneurin Bevan, elle favoriserait «une communication intelligente entre la Chambre des communes et l'ensemble du corps électoral».

11. A une époque où nombre de critiques affirment que le Parlement est archaïque, anachronique, éloigné de la population ou sans contact avec la réalité, une décision de principe affirmative quant à la radiodiffusion-télévision pourrait constituer une réfutation très efficace de pareilles affirmations. Tant que le Parlement ne réussira pas à suivre le rythme des processus évolutifs naturels des communications de masse, les critiques auront toujours un argument puissant pour étayer leurs affirmations. A l'heure actuelle, il se fait beaucoup de dialogue politique

overshadow the debates in Parliament itself. If the public could see Parliament on television greater attention might be paid to what is said in Parliament rather than outside it. A more balanced and representative presentation of public affairs would be available to viewers. To paraphrase the words of one commentator on this aspect of the matter, the entry of television into Parliament would ensure that this potent magnifier of reputations is not monopolized by interviewers, commentators, academics, and selected politicians whose opportunities depend upon the decision of program editors who are responsible to no electorate. Thus it can be contended that parliamentary democracy would be better served through the curbing of the disproportionate power of those who control broadcasting and that Parliament would be more accurately and more objectively portrayed.

12. Your Committee is also impressed with the argument that the televising of the proceedings of the House would improve Parliament's communication with the people and would thus assist in promoting Canada's sense of national identity. A televised parliamentary record could give an exciting vitality to the history and national heritage of the country. An audio-visual record of the proceedings of the House would be a permanent and authentic record of Parliament. Great parliamentary occasions would be recorded for posterity, and it would be an historical treasure of incalculable value. If the memorable debates of the past were available today in audio-visual form, if the great parliamentarians of former days could actually be seen and heard in action, the enthralling possibilities which would be opened up for research scholars, teachers, students and the public as a whole can easily be imagined.

13. It is also to be hoped that increased public exposure would enable Parliament to extend its influence and prestige. This would be particularly salutary at a time when the complaint is so frequently heard that the powers of government are becoming increasingly concentrated in the hands of the executive. Given the opportunity of seeing Parliament in action the viewing public would more readily be able to appreciate the nature of Parliamentary authority and the fact that the executive governs with the consent of Parliament. If it is accepted that Parliament's most crucial functions in this modern age are to inform, to criticize and to draw public attention to important national issues, then exposure on television should greatly assist Parliament in fulfilling these duties.

14. The arguments which are heard against the broadcasting of parliamentary proceedings largely relate to such questions as expense, technical difficulties, the working conditions of Members and the problems of editing.

15. Cost is a major factor only in relation to the televising of Parliament since sound broadcasting would not appear to involve a great deal of expense. It is true that the cost of a permanent installation is to some extent an unknown factor, particularly since it is not known what structural alterations would be required to the existing Parliament buildings. Some critics suggest that there would not be enough interest in the daily proceedings of Parliament to justify the costs which would be involved in televising them. It is doubtful, however, that these costs would be prohibitive in relation to public expenditure in general.

important devant les caméras de la télévision, ce qui tend à reléguer dans l'ombre les débats du Parlement lui-même. Si le public pouvait voir le Parlement à la télévision, il accorderait peut-être plus d'attention à ce qui se dit dans le Parlement qu'à ce qui se dit en dehors du Parlement. Une présentation mieux équilibrée et plus représentative des affaires publiques serait offerte aux téléspectateurs. Pour paraphraser les mots d'un commentateur sur cet aspect de la question, l'entrée de la télévision au Parlement empêcherait que ce puissant moyen de grandir la réputation soit monopolisé par les interviewers, les commentateurs, les professeurs d'université, et des hommes politiques choisis dont les chances dépendent de la décision de réalisateurs qui n'ont de comptes à rendre à aucun corps électoral. Ainsi, on peut soutenir que la démocratie parlementaire serait mieux servie si l'on freinait le pouvoir disproportionné de ceux qui contrôlent la radio-télévision et qu'on donnerait ainsi du Parlement une idée plus précise et plus objective.

12. Le Comité est impressionné aussi par l'argument selon lequel la télévision des délibérations de la Chambre améliorerait les communications du Parlement avec la population et contribuerait ainsi à promouvoir le sens de l'identité nationale du Canada. Un Hansard télévisé pourrait faire revivre de façon passionnante l'histoire et l'héritage national du pays. Le compte rendu audio-visuel des délibérations de la Chambre constituerait un registre permanent et authentique du Parlement. Les grands événements parlementaires seraient enregistrés pour la postérité, et ce serait un trésor historique d'une valeur incalculable. Si les débats mémorables du passé existaient aujourd'hui sous forme audio-visuelle, si l'on pouvait réellement entendre et voir à l'œuvre les grands parlementaires d'autrefois, on peut facilement imaginer les passionnantes possibilités qui s'ouvriraient aux chercheurs, aux professeurs, aux étudiants et au grand public.

13. On peut espérer aussi qu'en se montrant davantage au public, le Parlement pourrait étendre son influence et son prestige. Cela serait particulièrement salutaire en un temps où l'on entend si souvent se plaindre que les pouvoirs du gouvernement se concentrent de plus en plus dans les mains de l'exécutif. Ayant l'occasion de voir le Parlement à l'œuvre, le public téléspectateur pourrait plus facilement comprendre la nature du pouvoir parlementaire et constater que l'exécutif gouverne avec le consentement du Parlement. Si l'on admet que les fonctions les plus importantes de ce dernier à notre époque, sont d'informer, de critiquer, et d'attirer l'attention du public sur les grandes questions nationales, alors la présence du Parlement sur l'écran de télévision devrait aider grandement à s'en acquitter.

14. Les arguments que l'on entend contre la radio-télévision des délibérations parlementaires portent surtout sur des questions comme le coût, les difficultés techniques, les conditions de travail des députés, et le problème du montage.

15. Seul le coût de la télévision des délibérations du Parlement constitue un facteur important car la transmission radiophonique n'engagerait pas beaucoup de dépenses. Il est vrai que le coût d'une installation permanente constitue, jusqu'à un certain point, un élément inconnu étant donné que nous ne savons pas quelles modifications de structure il faudrait apporter aux édifices du Parlement. Certaines critiques soutiennent que la procédure parlementaire quotidienne ne suscite pas assez d'intérêt pour justifier les frais que comporterait sa télévision. Toutefois, il est douteux que ces coûts soient prohibitifs par rapport aux dépenses publiques en général.



16. The cost to the public purse would be minimal if the House were to admit the broadcasters on condition that they finance the operation themselves. From the evidence received it would appear that some broadcasters would be prepared to finance the operation provided they were permitted to recover their costs through charges to other users of the material. If such a solution were adopted the House would presumably be required to pay only for the tapes which it decided to purchase for record purposes.

17. Because of the nature of the Parliament buildings it would be wise to anticipate technical problems if a decision were taken to proceed with a permanent television installation. However, whatever form these problems might take your Committee has heard no evidence to suggest that they are likely to be insurmountable. The principal technical difficulty might well prove to be the effect which television would have upon the working conditions of Members.

18. Some critics insist that the disruption which would be caused by a permanent invasion of broadcasters and their equipment into the Chamber would be intolerable. They fear that the working conditions of Members would be seriously impaired; that the intensity of the lighting required would produce dazzling and overheated conditions; that the comings and goings of technical personnel would be distracting; that there would be cables to trip over, equipment to bump into, noise to contend with.

19. Your Committee accepts the validity of these anxieties but believes that the problems can be overcome. There is evidence to indicate that it is possible to operate the apparatus which would be required without any exaggerated disruption of the proceedings. Miniature remote-controlled cameras are available; controllers, operators and commentators can work in concealed conditions, and although bright lighting would be required, techniques exist which can limit the discomfort caused by heat intensity.

20. Some critics express reservations with regard to how broadcasting would affect Parliament's image and how objective and unbiased editing by the broadcasters could be guaranteed. It is contended that the nature of parliamentary debate would be radically changed by television; that Members would jockey for position in prime viewing time; that they would play to the gallery and adopt a more flamboyant style of debate. Parliament would become more of a theatre and less of a workshop as Members would be mainly concerned with making a good visual impression. Members might be encouraged to make interventions merely to "get on camera" or to spoil the effect of a good speech by an opponent. An increased tendency to deliver set speeches and employ headline-winning catchphrases would develop.

21. These anxieties seem to ignore the fact that a television audience is not concentrated in a public place. The medium is more likely to encourage rather than discourage the intimate informal style which is the essence of parliamentary debate. It is probable too that television would encourage higher rather than lower standards of behaviour and debate since Members would wish to make a good impression on screen. A Member adopting exhibitionist or ungentlemanly tactics would soon fall into disfavour. The fact of being televised might discourage the raising of spurious points of order and privilege since these would frequently not be understood by the viewing public who would probably find them boring and futile.

16. Il en coûterait beaucoup moins aux deniers publics si la Chambre admettait les diffuseurs à condition qu'ils financent eux-mêmes leur exploitation. D'après les témoignages reçus certains diffuseurs seraient prêts semble-t-il à financer leur exploitation à condition qu'ils puissent recouvrer leurs dépenses par l'entremise de frais imposés aux autres usagers du matériel. Si l'on adoptait cette solution, la Chambre n'aurait probablement à payer que les bandes magnétiques qu'elle déciderait d'acheter à titre documentaire.

17. Si l'on décidait de procéder à des installations de télévision permanentes, il serait sage, étant donné la nature des édifices du Parlement, de prévoir certains problèmes techniques. Néanmoins, quelle que soit la forme que prennent ces problèmes, le Comité n'a jamais entendu de témoignages soutenant qu'ils seraient insurmontables. Il peut se révéler que la principale difficulté technique soit les répercussions de la télévision sur les conditions de travail des députés.

18. Certaines critiques maintiennent que les interruptions causées par une invasion permanente des techniciens et de leur équipement dans la Chambre seraient intolérables. Ils craignent que les conditions de travail des députés soient gravement compromises; que l'intensité de l'éclairage nécessaire soit aveuglante et produise une chaleur insupportable; que les va-et-vient des techniciens dérangent; que le parquet soit encombré de câbles et d'équipement dans lesquels on pourrait s'empêtrer, enfin qu'il faille s'habituer au bruit.

19. Le Comité admet la validité de ces inquiétudes, mais il croit qu'on peut surmonter ces problèmes. Il est prouvé qu'il est possible de se servir de l'équipement nécessaire sans déranger la procédure parlementaire de façon exagérée. Il existe des caméras miniatures, téléguidées; les techniciens, les cameramen et les commentateurs peuvent travailler en cabine; et, bien qu'un éclairage éclatant soit nécessaire, il existe des techniques pour atténuer l'inconfort causée par la chaleur intense.

20. Certaines critiques expriment des réserves en ce qui concerne la façon dont la diffusion affecterait l'image du Parlement et la manière de garantir l'objectivité et l'impartialité des commentateurs. On soutient que la télévision apporterait des changements radicaux à la nature des débats parlementaires; que les députés manœuvreraient pour paraître aux heures de pointe; qu'ils joueraient pour la tribune et adopteraient un style plus flamboyant. Le Parlement deviendrait un théâtre plutôt qu'un atelier de travail, car les députés ne se préoccuperaient que de créer une bonne impression au petit écran. Les députés seraient tentés d'intervenir simplement pour être «en champ» ou pour gâcher l'effet d'un bon discours d'un adversaire. On aurait tendance à prononcer des discours préparés à l'avance et à débiter des phrases à l'emporte-pièce.

21. Ces inquiétudes ne semblent pas tenir compte du fait que les téléspectateurs ne sont pas concentrés dans un lieu public. Ce véhicule encouragera davantage le style intime et officieux des débats parlementaires. Il est probable aussi que la télévision encouragerait des normes plus élevées de comportement et de discussion puisque les députés voudraient créer une bonne impression à l'écran. Un député qui adopterait des tactiques exhibitionnistes ou vulgaires tomberait vite en disgrâce. Le fait d'être porté à l'écran découragerait peut-être les rappels au Règlement et les questions de privilège qui souvent ne seraient pas comprises des téléspectateurs qui les trouveraient probablement ennuyeuses et inutiles.

22. Some of the arguments used against television are reminiscent of those employed two centuries ago when Members of the British House of Commons objected to the admission of the press to their debates. There is, therefore, good reason to believe that many of the fears expressed are exaggerated. Your Committee feels nevertheless that the importance of ensuring fair editing practices should not be underestimated.

23. The surest guarantee against bias in selection and editing would be to provide continuous live transmission, but this would presumably require a special channel. Furthermore, it is probable that there would not be widespread public interest in much of the proceedings of the House and the highlights of parliamentary business if broadcast live would not necessarily occur during prime viewing hours. While your Committee sees great value in the maintenance of a complete audio-visual record, the transmissions themselves would attract a greater viewing public if they were edited and broadcast by the broadcasting agencies during prime viewing hours.

24. The four major advantages of edited reports rather than continuous live transmissions have been summed up as follows:

- a. they would not require a special channel;
- b. question time and important debates and speeches taking place during the day could be seen in the evening by a large audience;
- c. there would be no jockeying for position at peak viewing hours since an edited report could provide more even coverage;
- d. the tedium of debate could be eliminated and points of order and privilege could be edited out unless they were likely to attract public interest.

25. It would be essential in the view of your Committee that the House keep overall surveillance and control of the broadcasts in its own hands. However, whatever system of control were adopted, the House, if it accepted the principle of edited transmissions, would be obliged to place great reliance on the integrity and fair-mindedness of the broadcasters. Your Committee has every confidence that the broadcasters would discharge their responsibility with propriety and that the question of editing would prove to be much less of a problem than some critics anticipate.

#### THE BROADCASTING OF PARLIAMENT IN OTHER JURISDICTIONS

26. A symposium organized by the Interparliamentary Union in Geneva in December 1968 revealed that of 50 national Parliaments surveyed 29 transmit live or recorded broadcasts of actual debates by radio and 21 transmit such broadcasts by television.<sup>(1)</sup> Complete coverage is however, rare. In the Commonwealth the broadcasting of Parliament by radio was pioneered in New Zealand where the proceedings of the House of Representatives have been broadcast by continuous live radio transmissions since 1936. Australia followed suit in 1946. The Parliaments of Austria, West Germany, Denmark and Norway appear to be in the vanguard among Western countries as far as television broadcasting is concerned.

27. In the United Kingdom the question has been under study for some years. On June 15, 1966, the House of Lords

<sup>(1)</sup> See Wilson (Charles), *Parliament, peoples and mass media*, Cassell Ltd., 1970, p. 119

22. Certains des arguments que l'on apporte contre la télévision nous rappellent ceux qui étaient employés il y a deux siècles par les députés de la Chambre des communes britannique qui s'opposaient à la présence de la presse à leurs débats. Par conséquent, il y a de bonnes raisons de croire que beaucoup de ces craintes sont exagérées. Néanmoins, le Comité estime qu'il ne faudrait pas sous-estimer l'importance d'assurer de bonnes méthodes de montage.

23. La plus sûre garantie contre le parti pris dans le choix et le montage serait d'assurer en permanence une transmission en direct, ce qui exigerait probablement un canal spécial. De plus, il est probable que l'intérêt public ne s'étendrait pas à toutes les procédures de la Chambre et aux points saillants des affaires parlementaires si la transmission en direct ne se fait pas aux heures de pointe. Bien que le Comité attache une grande valeur à la conservation de dossiers audio-visuels complets, la transmission des émissions elles-mêmes attirerait beaucoup plus de téléspectateurs si elles étaient montées et diffusées aux heures de pointe par les organismes de diffusion.

24. Les quatre grands avantages des reportages montés sur les émissions continues en direct ont été résumés de la façon suivante:

- a) ils n'exigeraient pas un canal spécial;
- b) la période des questions ainsi que les débats et les discours importants pourraient être vus le soir par un vaste auditoire;
- c) il n'y aurait pas de manœuvres pour obtenir la vedette aux heures de pointe puisqu'un reportage monté assurerait une émission plus impartiale;
- d) on pourrait éliminer la partie fastidieuse des débats et couper les rappels au Règlement et les questions de privilège à moins qu'ils ne soient susceptibles d'attirer l'intérêt du public.

25. De l'avis du Comité, il importe que la Chambre exerce une surveillance et un contrôle complet sur les émissions. Cependant, quel que soit le système de surveillance adopté, si la Chambre accepte le principe d'émissions en différé, elle devra faire confiance à l'intégrité et à la droiture d'esprit des diffuseurs. Le Comité est confiant que les diffuseurs délégueront leurs responsabilités avec discernement et que la question du montage se révélera un problème beaucoup moins important que ne l'ont prévu certaines critiques.

#### LA DIFFUSION DES DÉLIBÉRATIONS DU PARLEMENT DANS D'AUTRES PAYS OU PROVINCES

26. A Genève, en décembre 1968, un colloque organisé par l'Union interparlementaire a révélé que des 50 parlements nationaux dont on a fait un relevé, 29 assurent la transmission radiophonique des débats en direct ou en différé et 21 les télévisent.<sup>(1)</sup> Cependant, un reportage intégral est rare. Dans le Commonwealth, la radiodiffusion des débats parlementaires a vu le jour en Nouvelle-Zélande où les procédures de la Chambre des représentants sont radiodiffusées de façon permanente et en direct depuis 1936. L'Australie a suivi en 1946. Les Parlements de l'Autriche, de l'Allemagne de l'Ouest, du Danemark et de la Norvège semblent être à l'avant-garde parmi les pays occidentaux en ce qui concerne la télévision.

27. Au Royaume-Uni, on étudie la question depuis quelques années. Le 15 juin 1966, la Chambre des Lords a

<sup>(1)</sup> Voir Wilson (Charles), *Parliaments, peoples and mass media*, Cassell Ltd., 1970, p. 119

approved by a vote of 56 to 31 a resolution calling for the television of its proceedings on an experimental basis and in February, 1968, a closed circuit experiment took place. By curious contrast the House of Commons declined to follow the example of the Lords, when on November 24, 1966, it rejected a proposal that its proceedings be televised for an experimental period by 131 votes to 130. Your Committee understands, however, that the matter is again under active study in the British Parliament.

28. Here in Canada the Legislature of Saskatchewan has been broadcasting certain of its proceedings by radio since 1964. The Nova Scotia House of Assembly instituted a three-week television experiment in March-April 1971. The Legislative Assembly of Alberta admitted the television cameras in 1972 for the first time. In 1970 the C.B.C. conducted an experiment in the Legislature of Manitoba during which the question period was covered. Elsewhere in Canada the televising of the opening ceremonies of the Legislature has taken place on various occasions, and some jurisdictions, notably Ontario and British Columbia, have permitted the broadcasting of the budget statement.

29. The following details of the broadcasting operation in certain jurisdictions may be of interest to the House. It should be noted that the only operations of which your Committee has had direct experience are those of the United Nations, the United States Congress and, through Mr. Robert McCleave, the Nova Scotia House of Assembly. The information relating to other jurisdictions is drawn from studies and inquiries undertaken on the instructions of the Committee. It is noteworthy that, while television is widely regarded as a North American phenomenon, most of the Parliaments with practical experience of legislative broadcasting are to be found on the Continent of Europe.

#### *The United Nations*

30. The United Nations, it can be said, grew up with television. When the United Nations Building in New York was being designed, television was in its infancy and architectural changes were made to permit the installation of special lighting and hidden camera positions in the General Assembly and in the Security Council. Broadcasting is a large operation at the United Nations, and it is now the policy to televise all open meetings. To do this, a table of priorities has been established for broadcasting by television, as follows:

- a) the Security Council,
- b) the General Assembly, and
- c) the committees in order of their importance.

The United Nations broadcasting staff and the networks consult in advance to determine the order of priority of televising committees. The General Assembly, the Security Council and the senior committee rooms are equipped with lighting for colour television and storage space in the building has been converted into a control centre. There is also space for film editing and a film library. Floors are channelled to accommodate cables and outlets for the cables are installed in the committee rooms. There is also a closed-circuit system within the building so that the proceedings of meetings can be observed at several points.

approuvé par un vote de 56 voix contre 31 une résolution prévoyant la télédiffusion de ses délibérations à titre expérimental et en février 1968, on a fait une expérience en circuit fermé. Contraste curieux, la Chambre des communes a refusé de suivre l'exemple des Lords lorsque le 24 novembre 1966, elle a rejeté, par un vote de 131 voix contre 130, la proposition selon laquelle on téléviserait ses délibérations pendant un certain temps, à titre expérimental. Le Comité croit savoir cependant que le Parlement britannique étudie encore activement la question.

28. Au Canada, le gouvernement de la Saskatchewan permet la radiodiffusion de certains de ses débats depuis 1964. L'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse a tenté une expérience de télévision de trois semaines en mars et avril 1971. L'Assemblée législative de l'Alberta a admis dans son enceinte les caméras de télévision pour la première fois en 1972. Radio-Canada a tenté, en 1970, une expérience à l'Assemblée législative du Manitoba en télévisant la période des questions. Dans les autres parties du Canada, on a télévisé à diverses occasions les cérémonies d'ouverture de l'Assemblée législative et certaines provinces, notamment l'Ontario et la Colombie-Britannique, ont permis la télévision du discours du budget.

29. Les détails suivants concernant la diffusion des débats dans certaines régions peuvent revêtir un certain intérêt pour la Chambre. Fait à noter, les seules expériences qu'a connues le Comité ont été celles des Nations Unies, au Congrès des États-Unis et par l'entremise de M. Robert McCleave à l'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse. L'information relative à d'autres provinces ou pays est tirée d'études et d'enquêtes prescrites par le Comité. Il est remarquable que bien que la télévision soit considérée comme un phénomène nord-américain, la plupart des parlements qui ont expérimenté la télévision des débats législatifs se trouvent en Europe.

#### *Les Nations Unies*

30. On peut dire que l'Organisation des Nations Unies s'est développée en même temps que la télévision. En effet, lorsque l'édifice qu'elle occupe à New York était au stade de la conception, la télévision était à ses débuts et des modifications architecturales ont été effectuées pour permettre d'installer un système d'éclairage spécial et de dissimuler des caméras dans les salles de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité. Aux Nations Unies, la diffusion des travaux constitue une activité importante, et actuellement toutes les réunions publiques sont télévisées. A cet effet, un ensemble de priorités a été établi pour les activités de télévision:

- a) le Conseil de sécurité,
- b) l'Assemblée générale et
- c) les comités par ordre d'importance.

Les employés du service de télévision des Nations Unies et les représentants des réseaux extérieurs ont des entretiens préliminaires pour déterminer l'ordre dans lequel les séances des comités seront télévisées. La salle de l'Assemblée générale, celles du Conseil de sécurité et des comités supérieurs sont dotées d'un éclairage pour la télévision en couleurs et la partie de l'édifice destinée à l'entreposage a été convertie en centre de commande. Il existe également des installations pour le montage des films et une cinémathèque. Les planchers sont munis de canalisations pour l'installation des câbles et les salles de comités sont dotées d'issues à cette fin. Il existe également un réseau en circuit fermé afin que les délibérations des réunions puissent être suivies en différents points de l'édifice.

31. A member of your Committee, Mr. Grant Deachman, who visited the United Nations headquarters with your Committee, prepared notes of the visit and he listed his impressions in part as follows:

At periods of highest public interest the UN boasts that its proceedings have been carried on the three US networks and radio as well as to 23 countries by satellite at a single time.

The relationship between the networks and the UN appears to be very good. The management of the UN TV facility is conscious of the need to provide interesting TV to the networks if it is to be accepted. At the same time they are equally aware of their duty to preserve the dignity and integrity of the institution in the eyes of the world. The maintaining of this balance is not an easy task and it is obvious that the senior staff members responsible for TV are not just technicians or broadcasters, but are able servants of the UN working in an area of great international sensitivity.

The UN at first invited the major networks to televise its proceedings. They soon found that the journalistic policies of the networks were not acceptable to delegates. For instance, if a delegate just arrived from a long overseas flight fell asleep on the floor of the Assembly during a debate which concerned his nation, the networks considered him fair game for their cameras. They would also give too much emphasis in the opinion of the UN, to gallery disturbances and sensational incidents. To preserve the dignity of the institution and to protect delegates from embarrassment, the UN took over the televising of meetings. It now operates the cameras in the General Assembly, the Security Council and the committees. It provides a live feed to subscribing networks while the Assembly and Council are in session as well as video tapes. The networks are supplied with booths which oversee the General Assembly and which are used largely for televising interviews with delegates or for supplementing the UN feed. In addition the networks have the freedom of the building for corridor interviews.

The UN is very strict about the use of cameras on the floor of the Assembly. It is never permitted, even for the visits of impressive heads of state. However, cameras are allowed on the floor 20 minutes before the session is to commence, at which time they can pick up colourful impressions from the delegates as they enter to take their places. At the first stroke of the gavel the floor is cleared of journalists and cameramen. At the second stroke the meeting is called to order.

The operating of TV has strained the UN budget. To defray costs the UN charges the networks for some services. Each of the three major US networks pays a connecting charge of \$800 a month for the UN feed. For video tapes they each pay a basic weekly charge of \$1200 and a \$600 surcharge for colour. They pay time-and-a-half on Sunday and after 7:00 o'clock.

31. Un membre de votre Comité, M. Grant Deachman, qui a visité le bureau principal des Nations Unies avec ses collègues, a rédigé des notes sur cette visite et il a fait les constations suivantes:

Les Nations Unies sont fières de ce que ses délibérations aient été retransmises simultanément par satellite par les trois réseaux de la télévision américaine et par la radio dans 23 pays, pendant les périodes qui revêtaient une importance particulière pour le public.

Les réseaux et les Nations Unies semblent entretenir de bons rapports. La direction des services de télévision des Nations Unies est consciente de la nécessité de fournir un programme intéressant aux réseaux si elle veut se faire accepter. Elle sait également qu'il est de son devoir de préserver la dignité et l'intégrité de l'institution aux yeux du monde entier. Il n'est pas facile de maintenir cet équilibre et il est évident que les membres du personnel cadre chargé de la télévision ne sont pas que des techniciens ni des radiodiffuseurs, mais aussi d'excellents serviteurs des Nations Unies œuvrant dans un secteur international très délicat.

Les Nations Unies ont d'abord invité les principaux réseaux à téléviser les débats. Mais on s'est vite rendu compte que leurs mœurs journalistiques étaient inacceptables pour les délégués. A titre d'exemple, si un délégué venait d'arriver de l'étranger après un long voyage en avion, et qu'au cours d'un débat intéressant de son pays il s'assoupissait dans la salle de l'Assemblée, les employés des réseaux privés en faisait leur point de mire. Aux yeux des Nations Unies, ils accordaient trop d'importance au désordre régnant dans les tribunes et aux incidents sensationnels. Pour préserver sa dignité et épargner tout embarras aux délégués, l'Organisation a pris en charge la télévision des séances. Elle est maintenant responsable de l'utilisation des caméras dans la salle de l'Assemblée générale, dans celles du Conseil de sécurité et des comités. Durant les séances de l'Assemblée et du Conseil de sécurité, elle assure des émissions en direct aux stations extérieures et leur fournit également des bandes vidéo. Des cabines dominant la salle de l'Assemblée générale ont été mises à la disposition de ces stations et sont généralement utilisées pour la télévision d'interviews de délégués et pour suppléer à la transmission des Nations Unies. En outre, les employés des stations extérieures sont libres de tenir des interviews dans les couloirs.

L'Organisation est très stricte en ce qui concerne l'utilisation des caméras dans la salle de l'Assemblée; elle les interdit même pour les visites des chefs d'État importants. Toutefois, elles sont autorisées dans la salle vingt minutes avant le début d'une séance et à ce moment-là, elles peuvent transmettre des images pittoresques des délégués qui entrent pour aller occuper leur place. Au premier coup du marteau, les journalistes et opérateurs de prises de vue quittent la salle. Au deuxième coup, la séance est déclarée ouverte.

L'exploitation de son propre service de télévision a grevé son budget. Pour faire face aux frais, les Nations Unies imposent une redevance aux stations extérieures pour certains services. Chacun des trois principaux réseaux américains paie mensuellement un droit de liaison de \$800 pour l'émission de l'Organisation. En ce qui concerne les bandes vidéo, ils paient chacun une redevance hebdomadaire initiale de \$1,200 et un supplément de \$600 pour les bandes en couleurs. Le dimanche et après 19 heures, la redevance équivaut au tarif et demi.

The UN supplies radio live and recorded. Some radio stations carry the UN live all day. Recordings are exported to member countries around the world.

32. The United Nations broadcasting staff also prepares programs on request for television and radio stations all over the world. Such work is undertaken because, apart from the real need for such a service, the United Nations feels it has an obligation to see that its proceedings are widely publicized. Such programs include special reports on the speeches and activities of particular state delegates for broadcasting over national networks.

#### *United States Congress*

33. The proceedings of public meetings of United States Congressional committees can be broadcast by radio or television, and can be filmed or photographed; however, no cameras or any recording equipment are allowed in the United States Senate or House of Representatives except when they sit jointly on ceremonial occasions. Broadcasting of all Congressional committees takes place on a demand basis usually through a request to the Committee Chairman and the broadcasters must supply their own equipment and personnel. The Legislative Reorganization Act of 1970(2) provides in Section 116 that when any hearing of a Senate committee is open to the public, that hearing may be broadcast under such rules as the committee may adopt. Thus, each Senate committee has the authority to lay down the rules by which it can be broadcast. In the House of Representatives, Rule XI is quite explicit that such coverage is a privilege and will only be permitted and allowed in accordance with the provisions and requirements of the rule. Rule XI lays down specific guidelines as to how personnel providing coverage by radio and television and by still photography shall conduct themselves. The number of cameras, the number of still photographers, and the lighting are also provided for and where necessary it requires broadcasters to form a pool operation.

34. While in Washington, your Committee was able to attend a sitting of the U.S. Senate Foreign Relations Committee at which the Secretary of State, Mr. Rogers, was a witness. We could not help noting that the large number of television cameramen, radio broadcasters, news reporters and still photographers was very distracting and that it required a large amount of concentration by the members of the Committee in order to follow the proceedings.

#### *New Zealand*

35. The General Assembly of New Zealand was the first Parliament in the Commonwealth to broadcast its proceedings. Sound broadcasting of the proceedings of the House of Representatives was commenced on March 24, 1936. The proceedings of the Upper Chamber, the Legislative Council, were never broadcast, and since this Chamber was abolished in 1950 this aspect of the matter is of no concern to a consideration of the current situation.

Les Nations Unies diffusent des émissions radiophoniques en direct et en différé. Certaines stations radiophoniques diffusent en direct toute la journée. Les enregistrements sont exportés vers les pays membres.

Les employés de l'équipe de radiodiffusion des Nations Unies préparent également des programmes à la demande de stations de télévision et de radio du monde entier. Ils accomplissent ce travail car en plus de la réelle nécessité d'assurer ce service, l'Organisation pense qu'elle est tenue de veiller à ce que ses débats soient largement diffusés. Ces programmes comportent des comptes rendus spéciaux sur les discours et les activités des délégués de pays particuliers aux fins de diffusion sur des réseaux nationaux.

#### *Le Congrès des États-Unis*

33. Les délibérations des réunions publiques des comités du Congrès des États-Unis peuvent être diffusées à la radio ou à la télévision, filmées ou photographiées; toutefois, aucune caméra ni appareil d'enregistrement ne sont autorisés au Sénat ou à la Chambre des représentants des États-Unis, sauf lorsque leurs membres siègent ensemble à l'occasion de cérémonies. La diffusion des travaux des comités du Congrès a lieu sur demande, habituellement s'adressant au président du Comité, et les diffuseurs doivent utiliser leur propre matériel et employés. La Loi sur la réorganisation législative de 1970(2) prévoit à l'article 116 que lorsque l'audience d'un comité du Sénat est ouverte au public, on peut diffuser ses travaux en vertu de règlements adoptés par le comité. Ainsi, chaque comité du Sénat est autorisé à établir les règles en vertu desquelles ses travaux seront diffusés. A la Chambre des représentants, le Règlement XI prévoit très explicitement qu'un tel reportage constitue un privilège et ne sera autorisé que conformément aux dispositions et exigences du règlement. Des directives précises indiquant comment doivent se comporter les employés assurant le reportage radiophonique et télévisé ou prenant des photographies sont stipulées au Règlement XI. Le nombre de caméras et de photographes ainsi que l'éclairage sont également prévus, et au besoin on exige que les diffuseurs travaillent ensemble.

34. Durant leur séjour à Washington, les membres du Comité ont pu assister à une séance du Comité sénatorial des relations extérieures, à laquelle le secrétaire d'État, M. Rogers, comparaisait à titre de témoin. Nous n'avons pu nous empêcher de remarquer que le grand nombre de caméramen, d'annonceurs de radio, de journalistes et de photographes réduisaient l'attention des membres du Comité qui devaient faire un gros effort de concentration afin de suivre les délibérations.

#### *Nouvelle-Zélande*

35. L'Assemblée générale de la Nouvelle-Zélande a été le premier Parlement du Commonwealth à diffuser ses débats. La radio-diffusion des débats de la Chambre des représentants a commencé le 24 mars 1936. Les délibérations de la Chambre haute, du Conseil législatif, n'ont jamais été diffusées et puisque cette Chambre a été abolie en 1950, cet aspect de la question n'entre pas dans le cadre de l'étude de la situation actuelle.

(2) U.S.A. Public Law 91-510, 1970.

(2) Loi publique des États-Unis 91-510, 1970

36. The decision to broadcast the proceedings of the House of Representatives was a purely administrative one. It was not taken by the House itself but by the Cabinet of the day, and arose from an election promise which had been made during an election campaign of the previous year. Giving evidence before a British Select Committee on June 17, 1965, the Speaker of the New Zealand House of Representatives said:

It was done as an executive act rather than a parliamentary act and I would have some difficulty in finding any specific authority for it.(3)

37. From 1936 to 1961 the ultimate control of parliamentary broadcasting was in the hands of the Prime Minister and in the early years, when the broadcasts were limited to selected debates, it was he who determined the time at which broadcasting should take place. It was not long, however, before the continuous broadcasting of parliamentary proceedings was instituted and in 1962 the Broadcasting Corporation was established to take over and operate the service. Ministers no longer have any responsibility for matters of day to day administration, but the Corporation is required to comply with the general policy of the Government with respect to broadcasting and with any general or special direction given in writing by the Minister pursuant to the policy of the Government.

38. It was also in 1962 that the broadcasting of parliamentary proceedings was first regulated by Standing Order 46 in the following terms:

Proceedings of Parliament shall be broadcast during all hours of sitting prescribed by the Standing Orders and during such other periods as may be determined by the Leader of the House.(4)

The Prime Minister as Leader of the House still has it in his power to extend the broadcasting facilities when the House sits beyond the hour of 10.30 p.m. but as a matter of courtesy he normally consults the Leader of the Opposition.

39. Legislation to regulate the broadcasting of parliamentary proceedings has never been introduced in New Zealand.

#### Australia

40. In contrast with the experience in New Zealand, the introduction of parliamentary broadcasting by radio was carefully planned in Australia. As a first step the Parliamentary Standing Committee on Broadcasting was requested by the Postmaster General to consider whether the broadcasting of parliamentary debates was desirable and if so to what extent and in what manner such broadcasts should be undertaken. The resultant report presented to Parliament on September 26, 1945, which was described as "a complete statement of the problems involved in such a venture", recommended "that the innovation should be introduced in this country as soon as circumstances permit."(5)

(3) First Report from the Select Committee on Broadcasting, etc. of Proceedings in the House of Commons, HC 146, 8 August, 1966 Minutes of Evidence

(4) New Zealand, Standing Orders of the House of Representatives relating to public business, reprinted and renumbered June 1963

(5) Eighth Report of the Parliamentary Standing Committee on Broadcasting, Parliamentary Paper No. 31 of 1945-46

36. La décision de diffuser les délibérations de la Chambre des représentants était purement administrative. Elle n'a pas été prise par la Chambre elle-même, mais par le Cabinet de l'époque à la suite d'une promesse faite au cours d'une campagne électorale de l'année précédente. Le 17 juin 1965, témoignant devant un Comité spécial britannique, l'Orateur de la Chambre des représentants de la Nouvelle-Zélande a déclaré:

Cette décision avait un aspect exécutif plutôt que législatif, et il me serait quelque peu difficile d'y trouver une justification précise.(3)

37. De 1936 à 1961 la diffusion des débats parlementaires relevait principalement du premier ministre et au début, lorsque les émissions étaient limitées à des débats spéciaux, il fixait lui-même l'heure de l'émission. Toutefois, il n'a pas fallu beaucoup de temps pour que les délibérations parlementaires soient diffusées régulièrement et en 1962, la Société de radiodiffusion a été établie pour prendre en charge et assurer ce service. Les questions d'administration courantes ne relèvent plus des ministres, mais la Société est tenue de se conformer à la politique gouvernementale générale en matière de diffusion et à toute directive générale ou spéciale que le ministre aurait donné par écrit, conformément à la politique du gouvernement.

38. C'est également en 1962 que la diffusion des débats parlementaires a été établie pour la première fois en vertu du règlement 46 dans les termes suivants:

Les débats du Parlement seront diffusés pendant les heures de séance prescrites par le Règlement et toute autre période que pourra déterminer le président de la Chambre.(4)

Le premier ministre, en sa qualité de leader de la Chambre, peut toujours prolonger les heures de diffusion quand les séances de la Chambre dépassent 22h. 30, mais, par courtoisie, il consulte habituellement le leader de l'Opposition.

39. On n'a jamais présenté de mesures législatives en vue de réglementer les délibérations parlementaires en Nouvelle-Zélande.

#### Australie

40. Contrairement au cas de la Nouvelle-Zélande, la diffusion radiophonique des délibérations parlementaires a fait l'objet d'une planification soignée en Australie. A titre de première mesure, le ministre des Postes a demandé au Comité parlementaire permanent de la radiodiffusion d'étudier si la diffusion des débats parlementaires était désirable et, le cas échéant, dans quelle mesure et de quelle façon on devrait procéder à ces diffusions. Son rapport présenté au Parlement le 26 septembre 1945, qui a été décrit comme «un exposé complet des problèmes que pose une telle entreprise» recommandait «que l'innovation soit introduite au pays dès que le permettront les circonstances.»(5)

(3) Premier rapport du Comité spécial de la radiodiffusion, etc. des délibérations de la Chambre des communes, CdC 146, 8 août 1966, procès-verbal

(4) Nouvelle-Zélande, Règlement de la Chambre des représentants concernant les affaires publiques, imprimé et numéroté à nouveau en juin 1963

(5) Huitième rapport du Comité parlementaire permanent de la radiodiffusion, document parlementaire n° 31 de 1945-1946

41. Parliamentary broadcasting is governed by the Parliamentary Proceedings Broadcasting Act of 1946. It provides for a Joint Committee on the Broadcasting of Parliamentary Proceedings consisting of three Senators including the President of the Senate and six Members of the House of Representatives including the Speaker. This Committee exercises control over the broadcasts in accordance with certain principles agreed to by Parliament. These principles deal with the daily period during which the proceedings should be broadcast, the allocation of broadcasting time between the two Houses, the rebroadcasting of proceedings, and the extent to which comments from the control booth are allowed. The Joint Committee exercises extensive powers within the framework of these principles and one of its duties is to ensure equal coverage for Government and Opposition Parties.

42. The Australian Senate, by resolution in 1971, approved in principle the televising of the proceedings of its standing and select committees at the discretion of the committees themselves but subject to such rules as the Senate would adopt as guidelines for such coverage. According to the best information available to your Committee, no rules or guidelines have as yet been adopted. However, it is our understanding that this matter is before the Senate's Committee on Privileges and has been in committee for some time.

#### *Austria*

43. Parliamentary proceedings are regularly broadcast by television and radio from the floor of the Chamber. Committee deliberations are always closed to the public and taping for radio is never allowed. Occasionally, when special permission is granted by the President of Parliament, Committee proceedings may be filmed without sound to serve as a background for the television commentators. For the past four years two cameras have continuously recorded all the proceedings in the Chamber and the official broadcasting agency has sole authority to select excerpts for television and radio news broadcasts. All films are retained in archives for the exclusive use of the television broadcasting corporation. When Parliament is in session selections are regularly broadcast in the evening news by both television and radio.

#### *West Germany*

44. In 1966 the Bundestag entered into an agreement with West Germany's two television networks whereby certain debates are televised at the request of the media. A procedure has been established whereby the television station puts in a request to the Press Department of the Bundestag, which is under the jurisdiction of the President of the Bundestag, to be allowed to televise certain proceedings. Permission is granted by the Press Department following consultation with party representatives. Once permission has been granted, and it normally is granted, the actual televising and editing becomes the responsibility of the television station which has to conform to certain conditions with regard to the placing of cameras.

41. La diffusion des délibérations parlementaires est régie par la Loi de 1946 sur la diffusion des délibérations parlementaires, qui prévoit un Comité mixte sur la diffusion des délibérations parlementaires se composant de trois sénateurs, y compris le président du Sénat, et de six membres de la Chambre de représentants, y compris l'Orateur. Ce comité contrôle les émissions suivant certains principes établis par le Parlement. Ces derniers portent sur la période quotidienne de diffusion des délibérations, la répartition du temps de diffusion entre les deux Chambres, la retransmission des délibérations et la mesure dans laquelle sont permis les commentaires provenant de la cabine de contrôle. Le Comité mixte jouit de pouvoirs importants pour faire appliquer ces principes et une de ses fonctions est de s'assurer que les partis du gouvernement et de l'opposition disposent d'un temps égal.

42. A la suite d'une résolution adoptée en 1971, le Sénat australien a approuvé en principe la télédiffusion des délibérations de ses comités permanents et spéciaux. Elle est laissée à la discrétion des comités eux-mêmes mais ils doivent se conformer au règlement que le Sénat adopterait pour en régir la retransmission. D'après les renseignements obtenus par le Comité, on n'a pas encore adopté de règlements ni directives précises à cet égard. Nous croyons toutefois savoir que le comité sénatorial des privilèges étudie la question depuis un certain temps.

#### *Autriche*

43. Les délibérations du Parlement sont diffusées régulièrement à la télévision et à la radio à partir du parquet de la Chambre. Le public n'a jamais accès aux délibérations des comités et on ne permet jamais aux stations de radio de les enregistrer. A l'occasion, quand le président du Parlement accorde sa permission spéciale, les délibérations de comités peuvent être filmées sans bande sonore pour servir d'arrière-plan aux commentateurs de la télévision. Depuis quatre ans, deux caméras enregistrent continuellement toutes les délibérations de la Chambre et seul l'organisme officiel de diffusion est autorisé à choisir les extraits qui seront retransmis à la télévision et à la radio. Tous les films sont conservés dans les archives pour l'usage exclusif de la société de télédiffusion. Des extraits des séances du Parlement sont régulièrement retransmis aux nouvelles du soir tant à la télévision qu'à la radio.

#### *Allemagne de l'Ouest*

44. En 1966, le Bundestag a conclu un accord avec les deux réseaux de télévision de l'Allemagne de l'Ouest en vertu duquel certains débats sont télévisés à la demande des organes de diffusion. On a établi une procédure en vertu de laquelle les stations de télévision présentent une demande au département de la presse du Bundestag, qui relève du président du Bundestag, pour pouvoir téléviser certaines délibérations. Le département de la presse accorde la permission après avoir consulté les représentants des partis. Une fois la permission accordée, et elle l'est ordinairement, la transmission et le choix des extraits deviennent la responsabilité de la station de télévision qui doit se conformer à certaines conditions concernant l'emplacement des caméras.

45. Television has so far been restricted to plenary sessions of the Bundestag and committee proceedings have not as yet been televised. Permission to televise is only sought when it is anticipated that the debate will arouse great public interest. Requests are made at fairly short notice, normally by telephone, but a certain amount of advance notice is necessary to provide time for consultation with party representatives.

46. In 1970 the proceedings of the Bundestag were televised on 26 days amounting to 126 hours all told divided between the two television stations. According to the information obtained by your Committee the broadcasts attracted a viewing public of some 75 per cent of the viewing population, an unusually high proportion which is in marked contrast with the experience in other jurisdictions. The explanation probably lies in the skilful judgment exercised by the news media in selecting those parliamentary events which promise to attract a high measure of public interest.

#### Denmark

47. Continuous coverage of parliamentary proceedings is available in Denmark by radio and television but the use which is made of the material is selective and based upon estimated public interest. Special events are sometimes broadcast live from the Chamber, but most broadcasts are re-transmitted and include the weekly question period and the important parts of major debates. Except for special events which are broadcast live the material is usually shortened for use in evening news programs. Committee proceedings are always held in camera and are never broadcast.

48. It seems that the broadcasting methods used call for no special technical arrangements and foreign as well as domestic broadcasters are free to apply for permission to broadcast. Permission is normally granted on the understanding that it will be purely a recording operation entailing no added lights or noise. The broadcasts do not appear to attract an unusual degree of public interest unless a debate is of exceptional importance.

#### Norway

49. Parliamentary debates are broadcast by both television and radio in the Chamber but not in Committees. Broadcasts are selective and fairly frequent and are sometimes relayed to the public in the form of extracts. The King's speech from the Throne at the opening of a session and his dissolution speech are always broadcast live, and among the debates which are regularly broadcast, either live or in the form of extracts, are those on the Speech from the Throne, on the budget and on foreign affairs.

#### Sweden

50. Parliamentary proceedings are broadcast by both television and radio from the Chamber only. They are selective and variable, and the choice of material rests with the Swedish Broadcasting authorities on the basis of a formula designed to present an objective balance of views. Committee meetings are held in camera and are therefore not broadcast.

45. La télévision a été limitée jusqu'ici aux séances plénières du Bundestag et les délibérations de comités n'ont pas encore été télévisées. On ne demande la permission de téléviser que lorsqu'on anticipe que le débat suscitera l'intérêt d'une grande partie du public. Les demandes se font dans des délais assez courts, habituellement par téléphone, mais il faut quand même respecter certains délais pour permettre la consultation des représentants des partis.

46. EN 1970, il y a eu 26 jours de transmission des délibérations du Bundestag par la télévision, qui représentent 126 heures réparties entre les deux stations de télévision. D'après les renseignements qu'a obtenus le Comité, les émissions ont été écoutées par environ 75 p. 100 du public, une proportion singulièrement élevée qu'on retrouve rarement dans d'autres compétences. L'explication réside probablement dans le jugement perspicace dont font preuve les organes d'information en choisissant les événements parlementaires qui sauront intéresser une partie importante du public.

#### Danemark

47. Au Danemark, on peut suivre continuellement les délibérations parlementaires à la radio et à la télévision, mais les extraits présentés sont choisis en fonction de l'intérêt du public. Les événements spéciaux sont parfois diffusés en direct de la Chambre, mais la plupart des émissions sont retransmises et comprennent la période des questions hebdomadaires et les parties importantes des grands débats. A l'exception des débats spéciaux, qui sont transmis en direct, les débats sont ordinairement raccourcis de façon à pouvoir être présentés aux nouvelles du soir. Les délibérations de comités se tiennent toujours à huis clos et ne sont jamais diffusées.

48. Il semble que les méthodes de diffusion n'exigent aucun arrangement technique spéciaux et les diffuseurs tant étrangers que nationaux peuvent demander la permission de diffuser. Celle-ci est habituellement accordée avec l'entente qu'il ne s'agira que d'un enregistrement n'exigeant pas l'installation des lumières additionnelles et ne causant pas plus de bruit. Les émissions ne semblent pas attirer le public dans une mesure singulière à moins qu'il s'agisse d'un débat d'une importance exceptionnelle.

#### Norvège

49. Les débats parlementaires de la Chambre, mais pas des comités, sont diffusés tant à la télévision qu'à la radio. Les émissions sont choisies et assez fréquentes et sont parfois présentées au public sous forme d'extraits. Le discours du Trône que prononce le roi à l'ouverture d'une session et son discours de dissolution sont toujours diffusés en direct et les débats qui sont transmis régulièrement, soit en direct, soit sous forme d'extraits, sont ceux qui portent sur le discours du Trône, sur le budget et sur les affaires extérieures.

#### Suède

50. Seules les délibérations parlementaires de la Chambre sont diffusées par la télévision et la radio. Elles sont choisies et variables, et leur choix dépend des autorités suédoises chargées de la diffusion, qui se conforme à une formule établie assurant un équilibre objectif de vues présentées. Les réunions de comités se tiennent à huis clos et ne sont donc pas diffusées.



*Finland*

51. Parliamentary proceedings are broadcast by both television and radio from the Chamber and the broadcasts are sometimes live. Committee proceedings are not broadcast. Broadcasting is both selective and infrequent, and the choice as to what will be broadcast is made after a session begins, the concentration being at the beginning and the end of the session. Broadcasting policy is governed by regulations to ensure a proper political balance and the editor in charge of the broadcasts is responsible for adherence to these regulations.

*Holland*

52. Parliamentary proceedings are broadcast by both television and radio in both Chambers and in Committees. Live broadcasts occur on occasions of major interest but the more normal practice is for recorded material to be utilized during evening newscasts. The selection of items for inclusion is at the discretion of the broadcasting editor. Television broadcasts are selective and occur only infrequently, but it seems that radio coverage occurs more frequently, recorded extracts being used every evening after 10:30 p.m. while Parliament is in session. The broadcasting of committees is very infrequent because the subjects dealt with are usually fairly technical and do not attract great public interest. Furthermore, some committee meetings are held in camera.

53. The radio and television authorities in Holland have standing permission granted by Parliament to cover the debates of both Chambers. In practice the proceedings of the First Chamber (Upper House) are seldom broadcast. It appears that public interest in parliamentary broadcasting is limited and the decision as to what will be broadcast depends on what issues the broadcasting authorities feel will generate sufficient public interest.

*Saskatchewan*

54. Radio broadcasting of selected proceedings of the Saskatchewan Legislature was introduced in 1946 and has continued ever since. The broadcasts cover the two major debates of the Assembly, the debate on the Address and the budget debate, which continue for a maximum of seven and eight days respectively. The selection of speeches to be broadcast is made by a Standing Committee under the chairmanship of the Speaker and the allocation of radio time is apportioned on the basis of party standings in the House, the Whips being responsible for the allocation of time to individual Members. The broadcasts begin fifteen minutes after the commencement of the sitting and last for one and one quarter hours from 2:45 p.m. until 4:00 p.m. The debates are broadcast live by some stations and rebroadcast by others. In neither case is there any editing. News commentators have not attempted to play back extracts from tapes, but it seems there is no record of this having been expressly forbidden. No records of the broadcasts are kept except those taped records, prepared independently of the broadcasts, from which the Official Report is prepared.

*Finlande*

51. Les délibérations parlementaires de la Chambre sont diffusées tant par la télévision que par la radio et le sont parfois en direct. Les délibérations de comités ne sont pas retransmises. La diffusion est sélective et peu fréquente et le choix des émissions se fait une fois la session commencée, l'accent étant mis sur son début et sur sa fin. La politique de diffusion est régie par des règlements visant à assurer un équilibre politique juste et c'est le responsable des émissions qui doit voir au respect de ces règlements.

*Hollande*

52. Les délibérations parlementaires des deux Chambres et des comités sont diffusées tant par la télévision que par la radio. Les événements de grand intérêt sont transmis en direct, mais on retransmet plus habituellement les extraits aux nouvelles du soir. C'est le responsable de la diffusion qui fait le choix des événements à retransmettre. Les émissions de télévision sont sélectives et peu fréquentes, mais ils semble que la radio en fait un usage plus fréquent, les extraits enregistrés étant retransmis tous les soirs après 22 h. 30 pendant que siège le Parlement. La diffusion des comités est très peu fréquente parce que les sujets étudiés sont habituellement assez techniques et n'intéressent pas beaucoup le public. De plus, certaines séances de comités se tiennent à huis clos.

53. En Hollande, le Parlement a accordé à la radio et à la télévision la permission de transmettre les débats des deux Chambres en tout temps. En pratique, les délibérations de la première Chambre (Chambre Haute) sont rarement diffusées. Il semble que l'intérêt du public pour les délibérations parlementaires soit limité, mais les diffuseurs décident du contenu de leurs émissions suivant les questions qui sont le plus à même de susciter assez d'intérêt chez le public.

*Saskatchewan*

54. La transmission radiophonique de délibérations choisies du Parlement de la Saskatchewan a commencé en 1946 et s'est poursuivie depuis. Les diffuseurs transmettent les deux débats principaux de l'Assemblée, le débat sur l'Adresse et le débat sur le Budget, qui s'étendent sur un nombre maximum de sept et huit jours respectivement. Le choix des discours à diffuser est fait par un comité permanent présidé par l'Orateur et la répartition du temps en ondes est calculée en fonction de la représentation des partis à la Chambre, le whip décidant de la répartition du temps entre les divers députés. Les émissions commencent quinze minutes après le début de la séance et durent une heure et quart, soit de 14 h. 45 à 16 heures. Les débats sont diffusés en direct par certains postes et retransmis par d'autres. Dans les deux cas, aucune sélection n'est faite. Les commentateurs de nouvelles n'ont pas essayé de diffuser de nouveau des extraits tirés des bandes, mais il ne semble y avoir aucune mention que ceci ait été formellement défendu. On ne garde aucun enregistrement des émissions sauf les enregistrements sur bande, préparés indépendamment des émissions, au moyen desquels le Rapport officiel est rédigé.

### Nova Scotia

55. From March 22 to April 8, 1971, the House of Assembly of Nova Scotia conducted a three-week television experiment during which the entire proceedings were recorded and the broadcasters did the editing. Both the C.B.C. and the C.T.V. were involved in the experiment and it appears that the editing was fair and the public reaction favourable.

56. Two large Marconi cameras were installed in the galleries, one on either side of the Speaker's Chair. As a result the camera angles were not ideal. A member of your Committee, Mr. R. J. McCleave, observed the experiment during one week and recorded his impressions in a brief report, from which the following paragraphs are extracted:

The CBC installed two large cameras, Marconi, in the galleries on either side of the Legislature. The Nova Scotia house meets in a small room, and the seats run in a half-oval on three sides. Camera angles were generally acute, and sometimes unflattering to the bald or balding. It might also be noted that in any event too many MLA's were seen with their faces lowered, and this was disconcerting—a situation due to the acute camera angles. Mr. Speaker George Mitchell was always seen in profile, since there was no camera directly in front of him.

Early in the experiment, the usually well-lit room was brightened by extra lights. These were removed after complaints by Mr. Speaker and members. There was no appreciable loss of telecast quality, although purists familiar with focussing would notice delays in shifting from an opposition questioner to a replying Minister, and the hand of a member seated back of the member on camera might appear double life-size.

The output of the two cameras was fed into a large van situated outside the Legislature.

As for sound, this was obtained off the microphone recording system in the Legislature . . . The only reservation about the sound system is that the pounding on the desks comes across like an outbreak of cannonading, and distressed many viewers.

57. It appears that no further steps are contemplated in Nova Scotia for the time being. After the experiment the media proposed that the Government should defray the expenses of any further television coverage and the Government declined to do so. A complete radio tape is now made which the media are permitted to edit.

### Alberta

58. On March 15, 1972 the Legislative Assembly of Alberta decided to admit the television cameras to their Friday sittings. Both the C.B.C. and C.T.V. were approached and it was the latter which agreed to the proposal. The coverage which takes place consists mainly of the question period and is rebroadcast on the following Sunday. From the evidence available to your Committee it appears that the editing has been fair, and while no specific guidelines have been laid down no problems have so far arisen.

### Nouvelle-Écosse

55. Du 22 mars au 8 avril 1971, la Chambre de l'Assemblée provinciale a procédé à une expérience de trois semaines en télévision au cours de laquelle toutes les délibérations ont été enregistrées et les sociétés de radio-télévision en ont fait le montage. Radio-Canada et le réseau C.T.V. se sont tous deux intéressés à l'expérience et il semble que le montage a été juste et la réaction du public favorable.

56. Deux grosses caméras Marconi ont été installées dans les tribunes, une de chaque côté du fauteuil de l'Orateur, mais l'angle des caméras n'était pas idéal. Un membre du Comité, M. R. J. McCleave, a surveillé l'expérience pendant une semaine et a consigné ses impressions dans un court rapport, duquel les paragraphes suivants ont été tirés:

Radio-Canada a installé deux grosses caméras Marconi dans les tribunes des deux côtés de la Chambre de l'Assemblée. La Chambre de la Nouvelle-Écosse se réunit dans une petite salle, et les sièges sont placés sur trois côtés pour former un croissant. Les prises de vues se faisaient à un angle aigu, et parfois peu flatteur aux chauves et ceux qui sont en voie de l'être. On peut aussi noter que, du reste, trop de députés avaient la tête baissée, et ceci était déconcertant—et cela à cause de l'angle aigu de la caméra. M. l'Orateur, George Mitchell, était toujours vu de profil, étant donné qu'il n'y avait aucune caméra directement en face de lui.

Au début de l'expérience, en ajoutant d'autres lampes on a rendu encore plus intense la lumière dans la salle habituellement bien éclairée. Ces lumières ont été enlevées à la suite des plaintes de M. l'Orateur et des députés. L'émission n'a presque rien perdu en qualité, bien que les puristes familiers avec la mise au point remarqueraient que l'image accusait un délai lorsqu'elle se déplaçait d'un membre de l'Opposition qui posait une question vers le Ministre qui y répondait, et de temps en temps la main d'un député assis en arrière du député en scène semblait deux fois plus grande qu'en réalité.

Le tournage des deux caméras a été transmis à un gros fourgon placé à l'extérieur de l'Assemblée.

Quant au son, on l'a obtenu par voie du système d'enregistrement par microphone dans l'Assemblée . . . La seule réserve au sujet du système sonore est que le frappement sur les pupitres donne l'effet d'une canonade, et a inquiété plusieurs téléspectateurs.

57. Il semble que, pour le présent, on ne considère aucune autre mesure en Nouvelle-Écosse. Après l'expérience, les media ont proposé que le gouvernement devrait défrayer les dépenses de tout autre reportage télévisé et ce dernier a refusé de le faire. On enregistre maintenant le tout sur bande radiophonique et on permet aux media de faire de la sélection à leur gré.

### Alberta

58. Le 15 mars 1972, l'Assemblée législative de l'Alberta a décidé d'admettre les caméras de la télévision à leurs séances du vendredi. On a fait des démarches auprès des deux réseaux, Radio-Canada et C.T.V., et c'est ce dernier qui a consenti d'assumer la tâche. Le reportage qui est fait consiste surtout de la période de questions et est rediffusé le dimanche suivant. D'après les données à la disposition de votre Comité, il semble que la sélection a été juste, et bien qu'aucune ligne de conduite précise n'ait été établie, aucun problème ne s'est présenté.

59. Two cameras are used which are situated on the floor of the Chamber to the right and left of the Speaker. The question period is regulated in such a way that the Speaker notes the Members who wish to ask a question and gives the nod to each Member when his turn arises. The camera does not therefore present the viewer with the spectacle of Members continually standing up and sitting down.

60. The televising of the proceedings has been provided for in the Standing Orders of the Legislative Assembly. There is no radio coverage but the media would be permitted to plug into the Assembly's own sound system. It is also interesting to note that tape recorders are permitted in the press gallery. Press cameras are also permitted provided no flash is used and the Speaker's permission is obtained.

#### THE TECHNICAL ASPECT

61. From a technical point of view it is clear that the broadcasting of parliamentary proceedings by radio and television is a feasible proposition. If the House were to take an affirmative decision in principle, radio broadcasting could be introduced almost at once. The adoption of the present sound and simultaneous interpretation systems used in the House and in committee rooms to permit of radio broadcasting would pose no technical difficulties. But while radio could easily be introduced it should be borne in mind that the questions of law, editing and control which would arise if the proceedings were televised would be similar in the case of radio.

62. Television broadcasting raises more weighty technical questions and several options would be open to the House with regard to the *modus operandi*. Some of the methods which would be available for conducting a television operation are briefly summarized below:

#### *Complete audio-visual record of proceedings or electronic Hansard*

63. This option envisages the maintenance of a continuous and permanent audio-visual record of the complete proceedings of the House and of selected committees. It would be produced by staff employed by the House with equipment owned by the House and it would be fed to a central control to provide the broadcasters with a direct audio-visual feed from the Chamber and from the committee rooms where broadcasting was taking place. The broadcasters would be free to make such use of the material as they thought appropriate subject to the conditions and guidelines laid down by the House. They could feed it live to the networks or keep it for subsequent rebroadcasting. They could edit and select from it for news, documentary and other public affairs programming. It would be in effect an electronic Hansard which the broadcasters could use in much the same way as the press uses the printed Hansard and other Parliamentary publications.

64. This option contemplates a permanent installation of television broadcasting equipment to record the proceedings in the Chamber. Portable equipment could be used in committee rooms if, as your Committee assumes, the televising of committee proceedings were to be selective. Perhaps in the case of certain committees a complete audio-visual record would be desirable. A method of selecting

59. On se sert de deux caméras qui sont placées sur le parquet de la Chambre à la gauche et à la droite de l'Orateur. La période de questions est réglée de telle façon que l'Orateur prend note des députés qui désirent poser une question et cède la parole à chaque député quand son tour arrive. La caméra ne présente donc pas au spectateur le spectacle de députés se levant et s'asseyant continuellement.

60. La télévision des délibérations a été prévue dans le Règlement de l'Assemblée législative. Il n'y a aucun reportage radiophonique, mais on permettrait aux moyens de diffusion de se brancher sur le système sonore de l'Assemblée. Il est aussi intéressant de noter qu'on permet les magnétophones dans la tribune de la presse. On permet aussi les caméras de presse pourvu qu'on ne se serve pas de lampes au magnésium et qu'on ait obtenu la permission de l'Orateur.

#### ASPECT TECHNIQUE

61. D'un point de vue technique, il est clair que la diffusion des délibérations parlementaires par radio et télévision est un projet réalisable. Si la Chambre prenait une décision positive en principe, la radiodiffusion pourrait être introduite presque immédiatement. L'adoption des systèmes actuels sonores et d'interprétation simultanée, utilisés à la Chambre et dans les salles de comités, pour permettre la radiodiffusion ne présenterait aucune difficulté technique. Mais bien que la radio pourrait être introduite facilement, il faut se rappeler que les questions de droits, de montage et de contrôle qui se présenteraient si les délibérations étaient télévisées seraient les mêmes pour la radio.

62. La diffusion par télévision soulève des questions techniques très graves et la Chambre aurait le choix de plusieurs options quant à la méthode. Certaines des méthodes qui seraient disponibles pour la diffusion par télévision sont résumées en bref ci-dessous:

#### *Reportage complet audio-visuel des délibérations ou un Hansard électronique*

63. Cette option comporte le maintien d'un dossier audio-visuel permanent des délibérations de la Chambre et de comités choisis. Il serait réalisé par du personnel embauché par la Chambre avec du matériel appartenant à la Chambre et il serait transmis à une salle de contrôle centrale pour fournir aux sociétés de radio-télévision un relié audio-visuel direct de la Chambre et des salles de comités d'où provient le reportage. Les sociétés de radio-télévision, seraient libres de se servir du matériel à leur gré sous réserve des conditions et lignes de conduite établies par la Chambre. Ils pourraient le transmettre en direct aux réseaux ou le garder pour le rediffuser plus tard. Ils pourraient le monter et en choisir des extraits pour leurs émissions de nouvelles, leurs émissions documentaires et autres émissions d'affaires publiques. Il serait en fait un Hansard électronique que les sociétés de radio-télévision pourraient utiliser de la même façon que la presse utilise le Hansard publié et les autres publications parlementaires.

64. Cette option envisage une installation permanente de matériel de diffusion par télévision pour enregistrer les délibérations à la Chambre. De l'équipement portatif pourrait être utilisé dans les salles de comités si, comme le Comité le suppose, la télévision des délibérations de comités était sélective. Il se peut que dans le cas de certains comités, un dossier audio-visuel complet serait souhaita-

the committees to be broadcast would need to be devised probably through consultation with the representatives of the broadcasting media.

#### *Pool Operation on demand of Broadcasters*

65. This would in effect be a joint operation by broadcasters who would employ their own staff and equipment to cover the proceedings of the House and committees. Under this system, the broadcasters would request permission through a pre-determined procedure to cover a particular debate or series of debates in the House or meeting or series of meetings of committees, and would then proceed to install and operate their equipment when permission was granted. The House would control the operation by laying down its own conditions and guidelines and broadcasting would take place only on the basis of the demand by the broadcasters.

#### *Private Contractor or Licensed Operator*

66. A variation of the "pool operation", this alternative envisages that the House would enter into a contract with a private broadcaster or contractor to cover the proceedings of the House and its committees. The selection of the proceedings to be broadcast would presumably be decided at the request of the broadcasters and the coverage would take place under such conditions and guidelines as the House would specify. The advantage of this option lies in the greater control it would give to the House over production operations.

#### *Cablevision Operation*

67. Envisaged by this option is a continuous live transmission of all proceedings of the House over a cablevision system. It would also allow for the simultaneous recording and storage of the proceedings for rebroadcasting purposes. From the evidence submitted to your Committee, it would appear that it would not be possible for this system to be introduced immediately on a coast to coast basis and it should be noted that this method would allow for either a "demand-pool operation" or a "contractor or licensed operator" operation. As with the electronic Hansard, it also envisages the permanent installation of facilities in the House itself.

#### *Other Technical Considerations*

68. With all of the above options, various technical considerations are involved, and your Committee feels that these are aspects on which it requires a great deal more information before it can make a final recommendation. Your Committee thinks that it is better to confine itself at this stage to stating in general terms the various technical problems which have been raised. It is felt that the House should have the benefit of detailed expert knowledge which would arise out of a cost and technical study of the kind which is discussed later in this Report.

ble. Une méthode pour choisir les comités à téléviser devrait être élaborée probablement par l'entremise de consultations avec les représentants des media de radio-télédiffusion.

#### *Opération en commun sur demande des sociétés de radio-télévision.*

65. En fait, ceci serait une opération conjointe par les sociétés de radio-télévision qui emploieraient leur propre personnel et matériel pour faire le reportage des délibérations de la Chambre et des comités. En vertu de ce système, les sociétés de radio-télévision demanderaient la permission au moyen d'une procédure prédéterminée de faire le reportage d'un débat en particulier ou d'une série de débats de la Chambre ou d'une séance ou d'une série de séances de comités, et procéderaient alors à installer et à se servir de leur matériel lorsque la permission aurait été accordée. La Chambre aurait la haute main sur l'opération en posant ses propres conditions et principes directeurs et la diffusion n'aurait lieu qu'en raison de la demande des sociétés de radio-télévision.

#### *Entrepreneur privé ou exploitant autorisé*

66. Une variation de «l'opération en commun», cette option prévoit que la Chambre signe un contrat avec une société de radio-télévision privée ou un entrepreneur pour faire le reportage des délibérations de la Chambre et de ses comités. Le choix des délibérations à radio-téléviser serait probablement décidé à la demande des sociétés de radio-télévision et le reportage serait fait en vertu de conditions et directives précisées par la Chambre. L'avantage de cette option se situe dans le plus grand contrôle qu'elle donnerait à la Chambre sur la réalisation.

#### *Exploitation de télévision par câble*

Cette option considère une transmission en direct de toutes les délibérations de la Chambre sur le réseau de télévision par câble. Elle permettrait aussi l'enregistrement simultané et l'entreposage des délibérations enregistrées aux fins de rediffusion. D'après la preuve soumise au Comité, il semble qu'il ne serait pas possible d'introduire immédiatement ce système d'un océan à l'autre et il serait bon de noter que cette méthode permettrait ou une «opération en commun sur demande» ou une opération par «entrepreneur ou exploitant autorisé. De même que le Hansard électronique, elle prévoit l'installation permanente de matériel dans la Chambre même.

#### *Autres considérations techniques*

68. Toutes les options énumérées ci-haut comportent différentes considérations techniques et le Comité croit qu'il s'agit d'aspects sur lesquels il devrait être beaucoup mieux renseigné avant qu'il puisse faire une recommandation définitive. Pour le moment, le Comité croit qu'il soit préférable d'énumérer en général les divers problèmes techniques qui ont été soulevés. La Chambre devrait pouvoir profiter des connaissances détaillées d'experts disponibles à la suite d'une étude technique et des coûts du genre de celle dont on parlera plus tard dans ce rapport.

69. Your Committee is convinced that no Member would want to see the Chamber of the House interfered with or changed in any radical way by the introduction of television. Therefore, very serious questions arise as to the type of camera that should be used in the House. For example, should they be remote controlled or live operated cameras? Evidence before your Committee suggested that remote controlled cameras could be discreetly hung from the balconies surrounding the House. But questions were raised as to the technical quality of such cameras for broadcasting purposes. Manually operated cameras would have to be positioned in the galleries and would in the opinion of some witnesses and Members intrude seriously on the Chamber. The type of camera and the positioning of the apparatus are factors which your Committee feels require very serious study.

70. If it is decided to televise the proceedings of the House, it will then have to be decided whether to do so in colour or in black and white. This raises important considerations with regard to lighting. Colour television demands very bright lights which result in high temperatures in the Chamber which the present air conditioning system does not appear capable of handling. The recent experience of Members during the visit of the President of the United States when he addressed both Houses was most uncomfortable and leads your Committee to conclude that such lighting without provision for adequate air conditioning would result in very uncomfortable conditions in the Chamber.

71. There are many other allied problems which need to be studied. These concern the staff and the accommodation necessary to the operation, methods of insuring that cameras are properly handled, simultaneous interpretation, the need for an informed commentator who would be able to explain the proceedings to the listening and viewing public, and the arrangements which should be made for committee meetings held outside the precincts of Parliament.

#### STILL PHOTOGRAPHY

72. Still photography is not mentioned in the Committee's order of reference, but it should be taken into consideration, because if television cameras are admitted into the Chamber a demand for equal rights on the part of the press has to be anticipated. At present still photography is allowed in committee rooms prior to the commencement of a committee hearing. This system has much to commend it. It permits the press to take their photographs before a meeting but prevents the intrusion of photographers while a committee is conducting a hearing such as your Committee witnessed at the meeting of the Senate Foreign Relations Committee in Washington.

73. If the House were to allow the taking of still photographs in the Chamber, it would be essential to insist on the use of cameras which do not require a flash and your Committee understands that there are such cameras available on the market. If the House were to admit press photographers consideration would have to be given to the times at which such photographs would be permitted and the vantage points from which they could be taken. It would not, for example, be possible to permit photographers to roam at will through the Chamber in search of the most favourable vantage point. It would also be desirable to ensure that any photographs taken in the Chamber

69. Le Comité est convaincu qu'aucun député ne veut que l'introduction de la télévision entrave ou modifie de quelque façon que ce soit les habitudes de la Chambre. C'est pourquoi il faut faire face à de graves problèmes quand il s'agit du genre de caméra à utiliser à la Chambre. Par exemple, devrait-on adopter le système de commande à distance ou avoir un opérateur sur place? Les témoignages reçus par le Comité précisent que, grâce au système de commande à distance, les caméras pourraient être suspendues aux tribunes entourant la Chambre. Des questions relatives à la qualité technique qu'offre ce genre de caméras dans le cas de la radio-télévision ont cependant été soulevées. Si l'opérateur était sur place, il faudrait installer les caméras dans les tribunes ce qui, selon quelques témoins et députés, entraverait sérieusement le travail de la Chambre. Le genre de caméra et la position des appareils sont des facteurs qui, selon le Comité, nécessitent une étude très sérieuse.

70. Si l'on décide de téléviser les délibérations de la Chambre, il faudra choisir entre la couleur ou le noir et blanc d'où d'importants problèmes d'éclairage. La télévision en couleur requiert beaucoup d'éclairage ce qui augmenterait la température de la Chambre qui n'a pas actuellement un système d'air climatisé lui permettant de faire face à la situation. Récemment, lors de la visite du président des États-Unis, qui s'est adressé aux deux Chambres, les députés ont connu une très mauvaise expérience; le Comité conclut donc que le confort des députés serait de beaucoup réduit sans un système d'air climatisé adéquat.

71. Beaucoup d'autres problèmes du même genre ont besoin d'être étudiés. Il s'agit des questions suivantes: personnel et installations nécessaires pour le bon fonctionnement du système, méthodes visant à assurer le bon maniement des caméras, interprétation simultanée, nécessité d'un commentateur bien renseigné qui pourrait expliquer les délibérations aux auditeurs, et arrangements nécessaires lors de séances de comité tenues hors du Parlement.

#### PHOTOGRAPHIE

72. La photographie n'est pas mentionnée dans l'ordre de renvoi du Comité, mais on devrait en tenir compte; en effet, si les caméras de télévision sont installées à la Chambre, il faudra s'attendre à ce que la presse exige des droits semblables. Actuellement, la photographie est permise dans les pièces où ont lieu les séances de comité avant le début de l'audience. Ce système a bien des points en sa faveur. Il permet aux photographes de la presse de prendre des photos avant une réunion, mais leur interdit l'entrée pendant l'audience d'un comité tout comme vous avez pu le voir lors de la séance du Comité sénatorial des relations étrangères à Washington.

73. Si l'utilisation d'appareils photographiques était permise à la Chambre, il faudrait insister sur le rejet des lampes au magnésium; le Comité sait sans doute que ce genre d'appareil est disponible. Si la Chambre admettait les photographes de la presse, il faudrait décider quand et d'où ces derniers pourraient utiliser leurs appareils. Par exemple, il serait impossible de permettre aux photographes d'aller à travers la Chambre à la recherche de l'angle le plus favorable. Il serait également souhaitable d'assurer que les photographies prises à la Chambre représentent la Chambre au travail et ne soient pas simplement conçues pour attirer l'attention sur une présence peu nombreuse

would be representative of the House at work and not simply designed to draw attention to a sparse attendance such as can be expected, for example, during Private Members' Hour on a Friday afternoon.

#### CONTROL OF THE BROADCASTS

74. If the House agrees to the broadcasting of its proceedings your Committee believes that it should maintain overall control over the broadcasts regardless of the option which is selected. Although your Committee has every confidence that the broadcasting media would exercise responsible judgment in the selection of material, it is felt that the editing should take place under the authority of the House and in accordance with conditions and guidelines laid down by the House. A broadcast record cannot be edited in the manner of a press report; it can be edited only by selection and cutting, and if the media were free to select the material without any sanction or restraint the risk of abuse would always be present. What is at stake is the dignity of Parliament as an institution. Your Committee has no thought of presenting Members of Parliament to the public in a rosier light than they deserve. Members must accept the consequences of their words and actions just like other citizens. But they are entitled to be protected from misrepresentation and manufactured ridicule and from the kind of affront which would reflect on Parliament as an institution.

75. The question of control of editorship must be considered in conjunction with the method by which the broadcasting operation would be conducted. It seems that there are three possible methods which could be employed. In the first place the House could take over the entire operation itself which would involve purchasing its own equipment, establishing a permanent installation in the building and recruiting its own staff of directors, editors, cameramen and technicians. Continuous live transmission of the complete proceedings of the House would be broadcast over special radio and television channels. If the House were to direct the entire operation in this way no real problems of editorship would arise unless private broadcasters were also given access to the audio-visual material to use and edit as they pleased.

76. The *modus operandi* described in the preceding paragraph would give rise to serious practical problems since it would call for special radio and television channels. Even if such channels could be made available they would be permanently occupied with the proceedings of the House of Commons and if the Senate were also to decide to broadcast its proceedings it would be necessary either to find additional special channels or to come to some arrangement whereby the two Houses shared the broadcasting time. Furthermore, if special channels were permanently occupied with the proceedings in the Chamber it might be difficult to make provision for the broadcasting of committee proceedings. Quite apart from these problems a continuous live transmission would not always bring the highlights of debate to the viewing public during prime viewing hours.

77. Your Committee therefore takes the view that if the House were to decide to direct its own operation it should limit itself to making a complete audio-visual record of the proceedings and providing the broadcasters with access to it to use as they saw fit subject to the conditions and guidelines laid down by the House. If this option were selected the House would still employ its own staff and equipment but would not undertake the task of editorship

comme la chose peut se produire, par exemple, au cours de l'heure des députés le vendredi après-midi.

#### CONTRÔLE DES ÉMISSIONS

74. Si la Chambre accepte de transmettre ses délibérations, le Comité lui suggère de maintenir tout contrôle sur les émissions quoi qu'elle décide. Même si le Comité croit sincèrement que les sociétés de radio-télévision faisaient preuve de jugement dans le choix des émissions, le montage devrait se faire sous la direction de la Chambre et conformément aux conditions et lignes de conduite établies par cette dernière. L'enregistrement d'une émission ne peut être traitée de la même façon qu'un rapport de presse; le montage ne peut se faire que par choix et assemblage; si les sociétés de radio-télévision étaient libres de choisir sans qu'il y ait sanctions ou restrictions, le risque d'abus serait toujours présent. L'honneur du Parlement en tant qu'institution est en jeu. Le Comité ne songe pas à faire paraître les députés mieux qu'ils ne le sont en réalité. Ces derniers doivent accepter les conséquences de leurs paroles et actions tout comme les autres citoyens. Ils ont toutefois le droit d'être protégés contre une présentation erronée des faits, le ridicule et tout genre d'affronts qui pourraient nuire au Parlement en tant qu'institution.

75. Il faut étudier la question du contrôle du montage conjointement avec la méthode utilisée pour la retransmission. Il semble que trois méthodes seraient possibles. En premier lieu, la Chambre pourrait se charger de toutes les opérations, c'est-à-dire acheter son équipement, établir des installations permanentes dans l'édifice et recruter son propre personnel de directeurs, monteurs, opérateurs et techniciens. Des canaux spéciaux de radio et de télévision retransmettraient en direct et sans interruption toutes les délibérations de la Chambre. Si celle-ci prenait toute l'opération en main il n'y aurait aucun problème de montage à moins que les radiodiffuseurs privés aient aussi accès au matériel audio-visuel et qu'ils puissent s'en servir et assurer le montage comme bon leur semble.

76. Les méthodes décrites au paragraphe précédent donneraient lieu à de graves problèmes d'ordre pratique puisqu'il faudrait créer des canaux spéciaux de radio et de télévision. Même si c'était possible, ces canaux seraient occupés en permanence par la retransmission des délibérations de la Chambre des communes; si le Sénat devait décider de retransmettre ses propres délibérations, il faudrait soit trouver d'autres canaux spéciaux, soit mettre au point un arrangement aux termes duquel les deux Chambres se répartiraient les heures de diffusion. En outre, si des canaux spéciaux ne retransmettaient que les délibérations de la Chambre, il pourrait être difficile de prévoir la retransmission des délibérations des comités. Ces problèmes mis à part, la transmission continue en direct ne signifierait pas nécessairement que le public verrait les points saillants des débats pendant les heures de grande audition.

77. Le Comité estime donc que si la Chambre devait prendre en main les opérations, elle devrait se limiter à faire un enregistrement audio-visuel des délibérations qu'elle mettrait à la disposition des radiodiffuseurs; ceux-ci pourraient alors s'en servir conformément aux conditions et aux directives établies par la Chambre. Si l'on choisissait cette solution, la Chambre utiliserait aussi son propre personnel et son équipement, mais elle ne se

for rebroadcasting purposes. It could, however, reserve to itself the right to oversee the editorship of the broadcasts.

78. The third option open to the House would be to decide against installing a system of its own and to leave the entire management of the broadcasting operation to the broadcasters themselves who would use their own staff and equipment. In this case the financial arrangements would have to be worked out in agreement between the House and the broadcasters. The work of editorship would be the entire responsibility of the broadcasters but it would take place in accordance with the conditions and guide-lines laid down by the House which could maintain general oversight and control.

79. The machinery of supervisory control could be fundamentally similar whether the broadcasters recorded the material themselves or were given access to an electronic Hansard recorded and owned by the House. Two methods of control suggest themselves to your Committee.

80. The first method would be to vest direct control in Mr. Speaker who would make such arrangements as in his discretion he deemed necessary to ensure effective surveillance of the use made of the material. If the House were to maintain its own electronic Hansard he would control the access to the material and would have the right to take disciplinary action against broadcasters who abused their privileges. This action would presumably take the form of denial of access to the audio-visual material. If the House were to delegate the running of the operation to the broadcasters, Mr. Speaker would maintain a similar surveillance of their activities and would have the right to suspend a broadcaster's privileges or refuse him permission to initiate broadcasts. In short, Mr. Speaker would protect the rights of Members in any way which would seem to him to be necessary and would presumably deal with any question of privilege relating to the broadcasts in the same way as he deals now with other questions of privilege.

81. The second alternative would be to vest control in a committee of the House which could either be a committee specifically nominated for the purpose or an existing committee such as the Standing Committee on Procedure and Organization. As has already been mentioned above, this responsibility in Australia is discharged by a Joint Committee of both Houses and its powers and responsibilities are set out in the Parliamentary Proceedings Broadcasting Act of 1946.

82. If a committee of the House were to assume these responsibilities its terms of reference would presumably permit it to set down the general conditions and policy guide-lines under which the broadcasters would be permitted to operate, subject to the confirmation of the House. If the House owned the facilities the Committee might be given certain responsibilities in connection with the hiring of staff and the purchase of equipment. In these circumstances access to the electronic Hansard would be controlled by the committee and the use made of the audio-visual material would be required to conform to its conditions and guide-lines. If the broadcasters ran the operation themselves they would have to conform to similar conditions and guide-lines in the use they made of the material they recorded. The right to take disciplinary action where necessary could also fall within the competence of the committee, if the House deemed this to be desirable. In this case the committee would presumably be authorized to deal with any complaints by Members referred to it by

chargerait pas du montage en vue de la retransmission. Elle pourrait toutefois se réserver le droit de surveiller le montage des émissions.

78. En troisième lieu, la Chambre pourrait décider de ne pas installer son propre système et de confier la direction des opérations de radiodiffusion à des radiodiffuseurs qui utiliseraient leur propre personnel et leur équipement. Dans ce cas, il faudrait établir des accords financiers par entente entre la Chambre et les radiodiffuseurs. Le travail de montage relèverait entièrement de ces derniers mais il serait fait conformément aux conditions et aux directives fixées par la Chambre qui pourrait exercer la surveillance et le contrôle de l'opération en général.

79. Le mécanisme de supervision des émissions pourrait être fondamentalement le même, que les sociétés de radio-télévision fassent elles-mêmes l'enregistrement ou aient accès à un hansard électronique enregistré par la Chambre et propriété de cette dernière. Deux méthodes s'offrent au Comité.

80. La première serait de donner tout pouvoir à l'Orateur qui veillerait à ce que les enregistrements soient convenablement utilisés. Si la Chambre était propriétaire des installations, l'Orateur surveillerait l'accès aux éléments à retransmettre et aurait le droit de prendre des mesures disciplinaires contre une société de radio-télévision qui abuserait de ses privilèges. Ces mesures consisteraient probablement à interdire à cette société l'accès aux éléments d'émission audio-visuels. Si la Chambre devait s'en remettre à des sociétés de radiodiffusion pour la présentation des émissions, l'Orateur serait chargé de maintenir une surveillance analogue de leurs activités et aurait le droit de suspendre les privilèges d'une société de radio-télévision ou de lui refuser la permission de présenter des émissions. En résumé, l'Orateur protégerait les droits des députés dans toute la mesure nécessaire et s'occuperait probablement aussi de toute question de privilège se rapportant à la radio-télévision, tout comme il s'occupe présentement des autres questions de privilège.

81. La deuxième possibilité serait de donner tout pouvoir à un comité de la Chambre spécialement créé à cet effet ou à un comité qui existe déjà, comme le Comité permanent de la procédure et de l'organisation. Comme je l'ai déjà mentionné, cette responsabilité relève, en Australie, d'un comité mixte des deux Chambres et ses pouvoirs et attributions sont énoncés dans la Loi de 1946 sur la radio-télévision des délibérations parlementaires.

82. Si un comité de la Chambre devait assumer ces responsabilités, son mandat lui permettrait probablement d'énoncer les conditions générales et les directives en vertu desquelles les sociétés de radio-télévision pourraient exploiter l'entreprise, sous réserve d'une confirmation de la Chambre. Si celle-ci était propriétaire des installations, le Comité serait peut-être chargé d'embaucher le personnel et d'acheter l'équipement. En ce cas, tout accès au hansard électronique et à l'utilisation des éléments d'information audio-visuels devrait être conforme à ces conditions et directives. Par contre, si la responsabilité était déléguée aux sociétés de radio-télévision, ces dernières devraient se conformer aux mêmes conditions et directives pour l'utilisation de l'information. Si la Chambre le juge souhaitable, le Comité pourrait aussi être autorisé à prendre les mesures disciplinaires qui s'imposeraient. Dans ce cas, il serait probablement autorisé à examiner toute plainte des députés que l'Orateur lui soumettrait. Toutefois, le Comité ne pourrait probablement pas s'occuper de

Mr. Speaker. It would probably not be feasible, however, to involve the committee in the daily administration of the broadcasting operation.

83. In considering the guide-lines to be laid down for the control of broadcasting, reference might be made to section 116 of the United States Legislative Reorganization Act of 1970. This section lays down extensive ground rules for the broadcasting of congressional committee hearings. The Section provides, inter alia, that the broadcast coverage of committee hearings should be "in conformity with acceptable standards of dignity, propriety and decorum"; that their purpose shall be "for the education, enlightenment and information of the general public"; that the tapes may not be used for any partisan political purpose"; that not more than four television cameras operating from fixed positions shall be permitted in a hearing room; that the intensity of any additional lighting employed should be limited to what is strictly necessary; that flood-lights, spot-lights and similar devices shall be prohibited; that not more than five press photographers shall be permitted to cover a hearing by still photography; and that the staff and equipment employed shall not be permitted to cause any kind of obstruction to the proceedings of the committee. The Section empowers the committee to decide whether or not to admit the broadcasters and photographers and also prohibits commercial sponsorship.

84. A number of the witnesses who gave evidence before your Committee stressed that an expert commentator would be needed to explain points of procedure to the listening and viewing audience when parliamentary broadcasts were being transmitted. This is an important consideration which any system of control should take into account before guide-lines are finalized.

85. One witness referred in his evidence to the fact that the greater part of the proceedings of Parliament take place in the English language. The fact would certainly have to be faced that French-speaking Canadians would receive much of the broadcasts through interpretation and it would therefore be important to ensure that the interpretation was of a very superior quality.

86. The prohibition of commercial sponsorship for which Section 116 of the United States Legislative Reorganization Act 1970 provides is consistent with Parliamentary dignity and decorum. It is however a question which might have to be given special consideration if the House were to enter into arrangements with private broadcasters. Sponsorship has a direct bearing on expenses and if broadcasters were obliged to pay fees or incur costs it might be neither fair nor practical to prohibit commercial sponsorship.

#### ASPECTS OF LAW AND PRIVILEGE

87. Your Committee has no doubt that a Member is protected by absolute privilege in respect of anything he says in Parliament. This protection is founded in the British North America Act (section 18) and in the Senate and House of Commons Act (sections 4, 5 and 6). Whether or not a Member is equally protected by absolute privilege when a speech made in Parliament is simultaneously broadcast by sound or television is arguable. While expert witnesses giving evidence before British parliamentary committees have confidently expressed the view that

l'administration quotidienne de l'exploitation de radio-télévision.

83. Lors de l'étude des lignes de conduite régissant la radio-télévision, on pourrait peut être se reporter à l'article 116 de la Loi sur la réorganisation législative des États-Unis de 1970. Cet article énumère en détail les règlements fondamentaux de la radio-télévision des auditions du Congrès. L'article prévoit, entre autres, que la diffusion des débats du Comité devrait se faire «d'une manière conforme aux normes de dignité, de convenance et de bienséance» et que l'objectif en sera «l'éducation, l'instruction et l'information du grand public»; que les enregistrements ne pourront servir à des fins politiques tendancieuses; que l'on ne permettra pas le fonctionnement de plus de quatre caméras de télévision fixes dans une salle d'audience; qu'on limitera au strict nécessaire l'intensité de tout éclairage supplémentaire, qu'on interdiera l'emploi de projecteurs et autres appareils semblables; qu'on ne permette pas à plus de cinq photographes de presse d'assister aux débats pour la prise de clichés et qu'on ne laissera pas le personnel ni l'équipement nuire au déroulement des débats du comité. L'article accorde à ce dernier le pouvoir d'admettre ou de refuser le personnel de la radio-télévision et les photographes. Il interdit aussi l'intervention de commanditaires commerciaux et accorde aux témoins le droit d'accepter ou de refuser la diffusion de leurs témoignages ou d'être photographiés.

84. Un certain nombre de témoins qui ont déposé devant le Comité ont insisté sur la nécessité d'avoir recours à un commentateur spécialisé pour expliquer le Règlement aux spectateurs et aux auditeurs lors de la diffusion des débats parlementaires. Il s'agit là d'un facteur important dont tout système de contrôle devrait tenir compte avant qu'on détermine une ligne d'action.

85. Lors de sa déposition, un témoin a mentionné le fait qu'une grande partie des débats du Parlement se déroulaient en langue anglaise. Il est certain que les Canadiens de langue française écouteront la majeure partie des délibérations par l'intermédiaire d'un interprète, et il serait alors important de s'assurer que l'interprétation soit d'excellente qualité.

86. L'interdiction de faire commanditer les émissions par des entreprises commerciales stipulée dans l'article 116 de l'*U.S. Legislative Reorganization Act 1970* est conforme à la dignité et à la bienséance parlementaires. Il s'agit cependant d'une question à laquelle on devrait peut-être accorder une attention spéciale si la Chambre devait passer des accords avec des sociétés de diffusion privées. Le fait de commanditer a une incidence directe sur les dépenses et si les sociétés de diffusion devaient payer des redevances ou subir des frais, il ne serait peut-être ni juste, ni pratique de défendre aux entreprises commerciales de commanditer des émissions.

#### ASPECTS DE DROIT ET PRIVILÈGE

87. Le Comité ne doute pas un instant qu'un député jouisse de l'immunité absolue en ce qui concerne ses déclarations au Parlement. Cette protection est accordée en vertu de l'article 18 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique et des articles 4, 5 et 6 de la Loi sur le Sénat et la Chambre des communes. On peut discuter de l'immunité absolue protégeant un député lorsqu'il prononcerait au Parlement un discours qui serait simultanément radio-diffusé et télévisé. Quoique des spécialistes aient déclaré devant des comités du Parlement britannique qu'à leur



Members would continue to be protected, the Parliamentary Counsel has expressed the opinion that, in the Canadian context, there is some doubt in the matter.

88. As has already been noted above, parliamentary broadcasting in Australia is governed by the Parliamentary Proceedings Broadcasting Act 1946. This Act extends protection to the broadcasters, but in the Australian view the protection enjoyed by Members themselves is founded in the Australian Constitution and the Bill of Rights of 1688. In 1945 the Parliamentary Standing Committee on Broadcasting was advised that if the whole of the proceedings were broadcast a qualified privilege would apply to the broadcasters. This qualified privilege could only be upset by proof of malice and it would be difficult to establish malice if the whole of the proceedings were broadcast. As Parliament had provided for the absolute protection of Hansard reports it was thought prudent to introduce legislation to provide the protection of absolute privilege to broadcasts of the proceedings.

89. Section 15 of the Australian Parliamentary Proceedings Broadcasting Act 1946, therefore, provides:

No action or proceeding, civil or criminal, shall lie against any person for broadcasting or rebroadcasting any portion of the proceedings of Parliament.

90. The wording of this section would appear to confer upon all broadcasters the same protection of absolute privilege which is enjoyed by a Member when speaking in Parliament. It is understood from information supplies to your Committee, however, that in practice the protection applies only to persons authorized to broadcast or rebroadcast. Your Committee understands that no problems have arisen which were not fully provided for under the legislation.

91. In contrast with Australia, legislation to regulate the broadcasting of parliamentary proceedings has never been introduced in New Zealand. The view taken in New Zealand was that a member was fully protected by absolute privilege in respect of any words spoken by him in Parliament whether they were broadcast or not and that no further statutory protection was necessary. The New Zealand Broadcasting Corporation takes the view that the broadcasts constitute an extension from the public galleries of the House of Representatives and that since they are continuous throughout normal sitting hours they therefore constitute a fair and accurate report of the proceedings. It should be noted however that the broadcasting company is Crown owned and not liable for its tortious acts.

92. In 1949 the Legislative Assembly Act of Saskatchewan was amended by the extension of the provision relating to immunities and privileges of Members. Section 34 of the Act now reads as follows:

34(1) No member of the Assembly shall be liable to any civil action or prosecution, arrest, imprisonment or damages by reason of any matter or thing brought by him by petition, bill, resolution, motion or otherwise or by reason of anything said by him before the Assembly.

(2) The immunity provided by subsection (1) applies notwithstanding that words spoken by a member before the Assembly are broadcast, provided that the broadcasting takes place while the words are being so spoken.<sup>(6)</sup>

avis les députés continueraient à être protégés, le conseiller et légiste parlementaire a déclaré, que dans le contexte canadien, on a des doutes à ce sujet.

88. Comme on l'a déjà remarqué auparavant, la diffusion des débats parlementaires en Australie est régie par le *Parliamentary Proceedings Broadcasting Act 1946*. Cette loi étend la protection aux diffuseurs, mais dans la perspective australienne, la protection dont jouissent les députés eux-mêmes trouve sa source dans la Constitution de l'Australie et le Bill des droits de 1688. En 1945, le Comité parlementaire permanent de la radiodiffusion a été avisé que si toutes les délibérations étaient diffusées, une immunité partielle serait accordée aux diffuseurs. Elle pourrait leur être retirée si l'on faisait la preuve qu'il y a eu malveillance et il serait difficile d'établir cette preuve si la totalité des délibérations était diffusée. Comme le Parlement a prévu d'assurer la protection entière des comptes rendus du hansard, on a cru prudent de présenter un projet de loi qui assurerait l'immunité absolue à la diffusion des délibérations.

89. L'article 15 de l'*Australian Parliamentary Proceedings Broadcasting Act 1946*, stipule cependant ceci:

Aucune action ou procédure civile ou criminelle ne sera engagée contre quelque personne que ce soit pour la diffusion ou la rediffusion toute partie que ce soit de l'une ou l'autre des Chambres du Parlement.

90. Le libellé de cet article semble accorder à tous les diffuseurs l'immunité absolue dont jouit un député qui fait une déclaration au Parlement. D'après des renseignements fournis au Comité, il semble cependant qu'en pratique, cette protection s'applique seulement aux personnes autorisées à diffuser ou à transmettre les débats. Le Comité croit savoir qu'il ne s'est pas posé de problèmes qui n'aient été complètement prévus par la loi.

91. Contrairement à l'Australie, la Nouvelle-Zélande n'a jamais adopté de loi réglementant la diffusion des travaux parlementaires. La position prise par la Nouvelle-Zélande selon laquelle un député est entièrement protégé par l'immunité parlementaire absolue en ce qui concerne tous les propos tenus par lui au Parlement qu'ils soient diffusés ou non et aucune autre protection statutaire n'est nécessaire. La *New Zealand Broadcasting Corporation* estime que les émissions constituent une extension des tribunes parlementaires et étant donné qu'elles sont continues au cours des heures normales de séance, elles constituent, par conséquent, un reportage exact des débats. Il faut remarquer cependant que la société de radiodiffusion et de télédiffusion est une société de la Couronne et n'est pas responsable de ses actes malhonnêtes.

92. En 1949, la *Legislative Assembly Act of Saskatchewan* a été modifiée par l'extension de la disposition concernant l'immunité et les privilèges des députés. L'article 34 de la Loi se lit maintenant comme suit:

34(1) Nul député ne sera passible de poursuites devant un tribunal civil, d'arrestation, d'emprisonnement ou de procès en dommages-intérêts à cause de n'importe quelle question qu'il aura soulevée par pétition, projet de loi, proposition, motion ou autrement ni à cause de quoi que ce soit qu'il ait dit devant l'Assemblée.

(2) L'immunité prévue par le paragraphe (1) s'applique nonobstant que les paroles prononcées par un député devant l'Assemblée soient diffusées pourvu que la diffusion s'effectue au moment même où les paroles sont prononcées.<sup>(6)</sup>

<sup>(6)</sup>The Legislative Assembly Act—Chapter 3—Revised Statutes of Saskatchewan 1955

<sup>(6)</sup>La Legislative Assembly Act—chapitre 3—Revised Statutes of Saskatchewan 1955

93. The Act thus protects the absolute privilege of Members but makes no provision for the protection of those who broadcast the proceedings. It is probably assumed that the qualified privilege which protects those who report the debates in the press extends also to the broadcasters. The lack of specific protection does not appear to have caused any problems during the 25 years that parliamentary broadcasting has been taking place.

94. In considering the protection afforded to Members, broadcasters and interpreters under the present law your Committee called for the views of the Law Clerk and Parliamentary Counsel, Mr. J. P. J. Maingot, who presented a considered legal opinion. A summary of his advice to the Committee is set out in Paragraphs 95 to 102 which follow.

95. The position in England in this matter is still under study. The Select Committee of the House in England which studied the question in 1966-67<sup>(7)</sup>, reported that the privilege of freedom of speech would continue to protect any member from legal action in respect of what he said in debate in the House if the debate was broadcast and that broadcasting organizations would be able to rely on the legal defence of qualified privilege so that fair and faithful reports would be protected; partial reports where malice could be established against the organization would not be protected. The Committee concluded that if parliamentary broadcasting were permitted, it would be desirable to enact a safeguarding clause similar to the clause enacted in the Australian Act of 1946.

96. A Joint Committee was then established subsequently and it submitted an interim report December 1969<sup>(8)</sup>. It concluded first of all that there should, in principle, be no difference in the law of defamation applicable to official reports of parliamentary proceedings whether those reports be printed or broadcast. It then considered whether the existing law of defamation required any amendment so as to give effect to this principle. The Joint Committee stated that whatever the press could do under the Parliamentary Papers Act of 1840, the broadcaster could also do, but that when it came to publication of debates by radio and television, the Act offered no protection to a broadcaster. If it were decided to permit "live" broadcasts, the 1840 Act in the opinion of the Joint Committee could and should be amended by enacting that "publication" be deemed to include broadcasting so that when the debate was broadcast by television it would be a "publication" for purposes of the law of defamation and also under the authority of the House. With respect to extracts or abstracts of the proceedings, the Defamation Act 1952 amended that part of the 1840 Act relating to extracts and abstracts by including "broadcasting" when that Act referred to printing. The Joint Committee concluded that if either House of Parliament broadcast an abstract or extract of its proceedings the broadcasting company could produce the relevant sound or video recording and if they demonstrated that it was published in good faith and

93. Ainsi, la loi protège l'immunité absolue des députés, mais elle ne prévoit pas la protection de ceux qui transmettent les débats. Il est probablement présumé que l'immunité mitigée qui protège ceux qui font le reportage des débats dans la presse s'étend aussi aux diffuseurs. L'absence d'une protection statutaire ne semble pas avoir causé des problèmes pendant les 25 années au cours desquelles les débats parlementaires ont été retransmis.

94. Le Comité, lorsqu'il a étudié le degré de protection accordé aux parlementaires, aux diffuseurs et aux interprètes, en vertu de la loi actuelle, a demandé l'opinion de M. J. P. J. Maingot, conseiller et légiste parlementaire, qui a présenté une opinion juridique très sérieuse. Les paragraphes suivants, de 95 à 102, résument les conseils que M. Maingot a donnés au Comité.

95. La position de l'Angleterre sur ce sujet est encore en suspens. Le *Select Committee of the House* du Royaume-Uni, qui a étudié la question en 1966-1967(7), a mentionné dans son rapport que le privilège de la liberté de parole continuait à protéger tous les députés contre des poursuites judiciaires entraînées par des déclarations lors d'un débat à la Chambre si ce débat était radiodiffusé et que les sociétés de radiodiffusion pourraient compter sur la protection d'une immunité relative, de façon à ce que l'exactitude et la fidélité des comptes rendus soient assurées; cette immunité pourrait leur être retirée si l'on pouvait prouver qu'il y a eu malveillance dans ces comptes rendus. Le Comité conclut que, si la radiodiffusion des délibérations parlementaires était permise, il serait souhaitable de faire adopter une clause de sauvegarde analogue à celle qui a fait l'objet de la Loi de 1946 de l'Australie.

96. Un comité mixte a ensuite été établi et il a présenté, en décembre 1969, un rapport provisoire(8). Ses conclusions ont été, en premier lieu, qu'aucune différence ne devrait exister en principe, dans l'application de la loi sur la diffamation aux rapports officiels des délibérations parlementaires, que ces rapports soient publiés ou diffusés. Le Comité a ensuite examiné si une modification devrait être apportée à la loi actuelle pour rendre ce principe effectif. Il a ensuite déclaré que ce qui est permis à la presse en vertu de la Loi de 1840 sur les documents parlementaires devrait également l'être aux sociétés de radio-télévision, mais que lorsqu'il s'agit de la publication des débats par voie de radio ou de télévision, la loi n'assure aucune protection aux diffuseurs. Si l'on décidait de permettre la transmission des débats en direct, de l'avis du Comité mixte, la Loi de 1840 pourrait et devrait être modifiée pour définir le terme «publication» afin d'y ajouter la notion de «diffusion», de sorte que lorsque les délibérations parlementaires seraient retransmises, il s'agirait d'une «publication» de la loi sur la diffamation et relevant de la Chambre. En ce qui concerne la diffusion d'extraits ou de résumés des délibérations, la Loi sur la diffamation de 1952 a modifié la partie de la Loi de 1840 relative aux extraits et résumés, en insérant le mot «radio-télévision» lorsque cette loi mentionnait les textes écrits. Le Comité mixte a conclu que si l'une ou l'autre Chambre radio-télévisait un extrait ou un résumé de ses délibérations, ia

<sup>(7)</sup> First Report from the Select Committee on Broadcasting, etc. of Proceedings in the House of Commons, Hc 146, 8 August. 1966 Minutes of Evidence.

<sup>(8)</sup> First Report of the Joint Committee on the Publication of Proceedings in Parliament, HL 26 and HC 48, 3 December, 1969

<sup>7</sup> Premier rapport du Comité spécial sur la radiodiffusion, etc., sur les délibérations de la Chambre des communes, HC 146, 8 août 1966, procès-verbal

<sup>8</sup> Premier rapport du Comité mixte sur la publication des délibérations parlementaires, HL 26 et HC 48, 3 décembre 1969.

without malice, the company would have a good defence to any person alleging that the extract or abstract defamed him.

97. The Joint Committee said that as the law stands the broadcasting companies would enjoy qualified privilege in respect of the live broadcasting of parliamentary proceedings and are therefore in the same position as the press in reporting the proceedings. The Joint Committee concluded by recommending that the 1840 Act be amended to include "broadcasting" in the expression "publication of reports", but that the initial recording of the proceedings be done by House employees who would enjoy absolute protection. When fed to the broadcasting agencies for transmission to the public the "rebroadcast" of the proceedings or extracts or abstracts therefrom would be subject to the qualified privilege at present available to the press.

98. The Parliamentary Counsel takes the view that, basic to the study of the legal consequences of broadcasting parliamentary proceedings, is a requirement to differentiate between the official publication of parliamentary proceedings by means of broadcasting and press and broadcast reporting of the proceedings which are officially published. The reporting of official parliamentary proceedings by press or broadcaster is not based on the privileges of Parliament but is based on public policy. This principle assumes that although the publication of the official reports may be to the disadvantage of the particular individual concerned, yet it is of vast importance to the public that the proceedings of Parliament should be universally known, provided however that anyone reporting only part of the proceedings gives a fair report of what transpired. This applies to the reporting of *official* reports and before this legal qualified privilege attains to the reporting of part of an official publication or for that matter, before a legal absolute privilege attains to the reporting of an official publication in toto, it must be established that the publication is in law *official*.

99. The Canadian law of Parliament in the matter of official publication is the same as that of the British Parliament and both stem from the Parliamentary Papers Act of 1840. Sections 7, 8 and 9 of our Senate and House of Commons Act state that the "publication" by or under the authority of the Senate or House of Commons of any report, paper, votes or proceedings are absolutely privileged in toto and that anyone using extracts therefrom has a qualified privilege in the legal sense. However, "publication" in the context of the Act authorizes only printing, and a simple amendment could extend it to broadcasting. In the interim however, it is felt that if the House of Commons proceeded to broadcast without enabling legislation, a court in ruling on an alleged defamation which was broadcast, would be competent and compelled to fall back on the basic principle which lies behind parliamentary privilege: the question being, is the broadcasting of these proceedings necessary for the House to perform its function as a legislative body? The court might find that it is not necessary. This would apply equally to the whole of the proceedings being broadcast or an impartial extract of the broadcast. This is suggested because what is being affected by broadcasting is not simply an internal matter of the House of Commons but one which affects the rights of persons outside the House viz., those persons who may be defamed.

société de radio-télévision pouvait diffuser l'émission sonore ou visuelle correspondante et si elle pouvait prouver qu'elle l'a été de bonne foi et sans malveillance, elle bénéficierait d'une défense solide contre toute personne l'accusant de diffamation.

97. Le Comité mixte a conclu qu'en vertu de la loi, les sociétés de radio-télévision devraient jouir d'une immunité relative en ce qui concerne la radio-télévision en direct des délibérations parlementaires et que, par conséquent, elles devraient être traitées sur le même pied que la presse. Le Comité mixte terminait en recommandant que la Loi de 1840 soit modifiée de façon à inclure le mot «radiodiffusion» dans l'expression «publication des comptes rendus», mais que l'enregistrement initial des délibérations soit fait par des employés de la Chambre qui jouiraient d'une immunité absolue. Dans le cas des organismes de radiodiffusion, la «retransmission» des délibérations, d'extraits ou de résumés serait sujette à l'immunité partielle dont jouit actuellement la presse.

98. D'après l'étude des conséquences juridiques de la radio diffusion des délibérations parlementaires, le conseiller parlementaire estime qu'il serait nécessaire d'établir une distinction entre la publication officielle des délibérations parlementaires au moyen de la radiodiffusion et le reportage par la presse et les organismes de radiodiffusion des délibérations qui sont officiellement publiées. Le reportage des délibérations parlementaires officielles par la presse ou les radiodiffuseurs ne se fonde pas sur les privilèges du Parlement, mais sur l'intérêt public. Ce principe suppose que, bien que la publication des comptes rendus officiels puisse désavantager certaines personnes, il est de grande importance pour le public que les délibérations du Parlement soient connues universellement, pourvu que les reportages partiels des délibérations en donnent une idée juste. Cette règle vaut pour le reportage des comptes rendus *officiels* et, avant que ce privilège mitigé juridique ne s'applique au reportage d'une partie d'une publication officielle ou, au fait, avant qu'un privilège absolu juridique s'applique au reportage d'une publication officielle dans son entier, il faut établir que la publication est de droit *officielle*.

99. La Loi du Parlement du Canada concernant les imprimés officiels est la même que celle du Parlement britannique et toutes les deux émanent de la Loi sur les documents parlementaires de 1840. Les articles 7, 8 et 9 de notre Loi sur le Sénat et la Chambre des communes stipulent que la «publication», avec ou sous l'autorisation du Sénat ou de la Chambre des communes, d'un rapport, document ou procès-verbal, bénéficie d'une immunité totale et que quiconque en utilise les extraits jouit d'une immunité partielle du point de vue légal. Cependant, la «publication» dans le contexte de la loi n'autorise que l'impression et il suffirait d'adopter un simple amendement pour inclure la diffusion. Entre temps, on estime que si la Chambre des communes allait de l'avant avec la transmission des débats sans une loi d'autorisation, un tribunal qui déciderait sur une question prétendue diffamatoire et qui aurait été diffusée, pourrait exercer sa compétence et demander qu'on s'en remette au principe de base sur lequel s'appuie l'immunité parlementaire. La question étant la suivante: la transmission de ces délibérations est-elle nécessaire pour que la Chambre exécute sa tâche à titre d'organisme législatif? Le tribunal pourrait fort bien conclure qu'il n'y a aucune nécessité. Ce fait pourrait également s'appliquer à l'ensemble ou à un extrait impartial des délibérations diffusées. On soulève ce problème car la diffusion ne porte pas atteinte simplement

100. With regard to the constitutional question, section 18 of the British North America Act provides that Parliament has the authority to define its privileges, immunities and powers but not so as to confer any which exceed those at that time held and enjoyed by the British Houses of Parliament. Pursuant to section 18 of the British North America Act, section 4 of the Senate and House of Commons Act was enacted and it provides that each House and its members hold and enjoy the same privileges, immunities and powers as those held by the British Houses of Parliament in 1867 and that Parliament may define them further, with the proviso as found in section 18. Section 91 of the British North America Act, however, provides that Parliament may make laws in relation to all matters not coming within the classes of subjects assigned exclusively to the provincial legislatures. Therefore, Parliament may amend section 18 of the British North America Act to provide that its privileges may exceed those of the British Parliament.

101. The question of whether the privilege of freedom of speech enjoyed by members would extend to the occasions when speeches made in the House were published by means of broadcasting, and the concomitant effect on broadcasters, is not settled in England. It would therefore be necessary to amend section 18 of British North America Act to remove the present restriction whereby the privileges, immunities and powers of the Canadian Parliament may not by Act of Parliament exceed those held and enjoyed by the British Parliament. The right to legislate in matters of civil rights rests with the provincial legislatures and there is a danger of the civil rights of persons being jeopardized in the event defamatory words affecting a third party are uttered and broadcast. However, section 18 of the British North America Act is an express grant to Parliament giving it authority to deal with the immunities and privileges of Parliament and its members. It transcends the effect that in so doing the civil rights of individuals may be transgressed.

102. In legislating that its proceedings may with impunity be published by means of broadcasting, Parliament would be defining its privileges as authorized by section 18 of the British North America Act. That is to say, a member's immunity and freedom to speak as he sees fit, subject only to the rules of the House, would continue while his speech was being heard and/or while he was being seen on television outside the Chamber. Parliament therefore would by statute be spelling out that each House may publish the speeches of its members by broadcasting them. The provinces on the other hand would continue to legislate on whether the reporting of a debate is in law privileged but they could not include in any definition of libel, a defamatory statement uttered during a speech which was broadcast from the Chamber because this relates to how the proceedings of each House may be published, which is well within the privileges of Parliament.

à une question interne de la Chambre des communes, mais à une situation qui concerne les droits des personnes à l'extérieur de la Chambre des communes, notamment les personnes que l'on peut diffamer.

100. En ce qui concerne la question constitutionnelle, l'article 18 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique stipule que le Parlement a le pouvoir de définir ses privilèges, immunités et pouvoirs, mais ils ne devront jamais excéder ceux que possèdent et exercent les députés de la Chambre des communes de la Grande-Bretagne. Conformément à l'article 18 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, l'article 4 de la Loi sur le Sénat et la Chambre des communes a été adopté et prévoit que les privilèges, immunités et pouvoirs que posséderont et exerceront ces deux Chambres seront ceux que possédaient et exerçaient les membres de la Chambre des communes du Parlement britannique en 1867 et que le Parlement peut en préciser la définition grâce à la clause conditionnelle prévue à l'article 18. L'article 91 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique stipule cependant que le Parlement peut adopter des lois en rapport avec toutes les matières qui ne tombent pas dans la catégorie de sujets relevant de l'autorité exclusive des législatures provinciales. Le Parlement peut donc modifier l'article 18 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique de façon à prévoir que ces privilèges puissent excéder ceux du Parlement britannique.

101. Quant à savoir si le privilège de la liberté de parole dont jouissent les députés peut s'appliquer aux discours prononcés à la Chambre et radiodiffusés ainsi qu'aux effets qui en découlent pour les radiodiffuseurs, la question n'a pas été réglée en Angleterre. Il y aurait donc lieu de modifier l'article 18 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique pour en éliminer la présente restriction et faire en sorte que les privilèges, les immunités et les pouvoirs du Parlement canadien ne puissent pas par un acte du Parlement excéder ceux qui sont possédés et exercés par les membres du Parlement britannique. Le droit de légiférer en matière de droit civil appartient aux législatures provinciales et les droits civils de particuliers risquent ainsi d'être compromis par des paroles diffamatoires, touchant une tierce partie, qui seraient prononcées et radiodiffusées. Cependant, l'article 18 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique constitue un privilège exprès accordé au Parlement et qui lui donne le pouvoir de définir les immunités et privilèges du Parlement et de ses membres. Il outrepassa la portée de la loi du moment où les droits civils des particuliers risquent d'être transgressés.

102. En adoptant une loi prévoyant que ces délibérations peuvent être impunément publiées par la voie des ondes, le Parlement définirait ses privilèges, conformément à l'article 18 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique. C'est-à-dire que l'immunité d'un député et sa liberté de parler comme il l'entend, sujet seulement au Règlement de la Chambre, seront maintenues lorsque son discours sera diffusé par la télévision. Ainsi, le Parlement statuerait que chaque Chambre peut publier les discours de ses députés en les diffusant. Par contre, les provinces continueraient de légiférer sur la question de savoir si le reportage d'un débat est privilégié en droit mais elles ne pourront inclure dans aucune définition de libelle, des déclarations diffamatoires prononcées au cours d'un discours qui a été diffusé de la Chambre car cette question relève de la façon de publier les débats de chaque Chambre qui fait partie des privilèges du Parlement.

103. On the evidence and advice available to your Committee it is not therefore clear what protection would be available under existing laws to Members of Parliament, to broadcasters of parliamentary proceedings, to interpreters of such proceedings, to witnesses giving evidence before parliamentary committees, and to others involved in or affected by parliamentary broadcasting. The Parliamentary Counsel in the opinion referred to above and which is summarized in paragraphs 95 to 102, concluded that if the proceedings of the House of Commons were to be broadcast the following matters of law would need to be taken into consideration:

- (a) The courts would have jurisdiction to determine the validity of any claimed privilege of the House.
- (b) It is questionable whether the present law of Parliament includes in its privilege of freedom of speech the freedom on the part of a Member to libel a third party and have it published by broadcasting. The broadcasting company would not be protected in these circumstances.
- (c) The courts may well find that a Member is also not protected.
- (d) The present law of Parliament in England relating to the privilege of freedom of speech does not clearly establish that the publication of proceedings by broadcasting is inherent or included in this privilege.
- (e) Section 18 of the British North America Act which states that the House of Commons enjoys the same privileges as those in the British House of Commons and may, by Act of Parliament, define these privileges (but not so as to exceed those held by the British House at the time of the passing of such Act), may in this regard be amended so as to define these privileges to, in fact, exceed those held by the British House of Commons.
- (f) Sections 7, 8 and 9 of the Senate and House of Commons Act would be required to be amended *inter alia* to define "publication" to include broadcasting.
- (g) The privilege of freedom of speech would be required to be defined to include the occasion when the Member speaks while the proceedings are being broadcast.

104. It seems, therefore, that there would be a need for Federal legislation to protect Members, broadcasters, interpreters and others. One of the decisions which would need to be taken is whether absolute privilege or qualified privilege should apply to the broadcasters. The Parliamentary Proceedings Broadcasting Act 1946 of Australia confers absolute privilege on the broadcasters. The view expressed in Great Britain by the former Lord Chancellor, Lord Gardiner, and by the Joint Committee on the Publication of Proceedings in Parliament in its first report is that the broadcasters should be on the same footing as the press and protected by qualified privilege. (9) The principle underlying qualified privilege is that an accurate report published in good faith and without malice or intent to injure is protected, whereas a selective or garbled report is not. If the broadcasters were able to rely upon absolute privilege as in Australia they would be protected even if

103. D'après les témoignages dont disposent les membres du Comité, on ne voit pas clairement quel genre de protection serait accordée en vertu des lois existantes, aux parlementaires, aux diffuseurs des délibérations du Parlement, aux interprètes de ces délibérations, aux témoins qui déposent devant les comités du Parlement, et à toutes les autres personnes touchées par la diffusion des comptes rendus parlementaires. D'après les déclarations faites à la séance du Comité du 27 mai 1970, le conseiller et légiste parlementaire a conclu que si les débats de la Chambre des communes devaient être diffusés, il faudrait tenir compte des différents points de loi suivants:

- a) Les tribunaux auraient juridiction pour déterminer la valeur de tout privilège revendiqué par la Chambre.
- b) On peut se demander si la loi actuelle du Parlement touchant la liberté de parole accordée au député la liberté de diffamer une tierce partie et que ce soit publié par la retransmission des débats. La société de diffusion ne serait pas protégée en ce cas.
- c) Les tribunaux peuvent décider qu'un député n'est pas non plus protégé.
- d) La loi actuelle du Parlement d'Angleterre concernant le privilège de la liberté de parole n'établit pas clairement que la publication des délibérations par radio ou télévision soit inhérente à ce privilège ou y soit incluse.
- e) L'article 18 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique qui stipule que la Chambre des communes du Canada jouit des mêmes privilèges que ceux dont jouit la Chambre des communes britannique, laquelle peut, par un acte du Parlement, définir ces privilèges (mais sans qu'ils puissent jamais excéder ceux dont jouit la Chambre des communes de Grande-Bretagne au moment de l'adoption d'une telle loi), peut à cet égard être modifié pour définir ces privilèges de façon à excéder en fait ceux dont jouit la Chambre des communes britannique.
- f) Les articles 7, 8 et 9 de la Loi sur le Sénat et la Chambre des communes devraient être modifiés notamment pour définir le terme «publication» afin d'y inclure la notion de diffusion.
- g) On devrait exiger que le privilège de la liberté de parole soit défini de façon à inclure la diffusion du discours d'un député quand les délibérations sont radio-télévisées.

104. Il semble donc nécessaire d'instituer une loi fédérale pour protéger les parlementaires, les diffuseurs, les interprètes et autres. Il faudrait, entre autre, décider si l'immunité absolue ou l'immunité partielle devraient s'appliquer aux diffuseurs. La Loi australienne de 1936 sur la diffusion des délibérations parlementaires confère une immunité absolue aux diffuseurs. L'opinion exprimée en Grande-Bretagne par Lord Gardiner, ancien lord chancelier, et par le Comité mixte sur la publication des délibérations du Parlement dit, dans son premier rapport, que les diffuseurs devraient être sur le même pied d'égalité que la presse et qu'ils devraient bénéficier de l'immunité partielle. (9) Le principe de l'immunité partielle c'est qu'un rapport exact publié de bonne foi, sans malveillance et sans intention de blesser, est protégé, alors qu'un rapport mensongé ou sélectif ne l'est pas. S'il était possible aux diffuseurs de bénéficier d'une immunité absolue comme en

(9) First Report of the Joint Committee on the Publication of Proceedings in Parliament, HL26 and HC 48, 3 December, 1969.

(9) Premier rapport du Comité mixte sur la publication des délibérations parlementaires, HL 26 et HC 48, 3 décembre 1969.

they broadcast a speech or extract from a speech containing a defamatory statement in isolation from the rest of the debate. The House might consider that the best course of action would be to extend absolute privilege to any broadcasters employed by Parliament while engaged in their duties under the authority of either House, but to limit the protection accorded to all other broadcasters to that of qualified privilege.

105. As a number of legal uncertainties seem to exist the House might well consider the desirability of passing a special Act if an affirmative decision were taken with regard to the broadcasting of its proceedings. Prior to the drafting of such an Act it would appear desirable that the law officers of the Crown should study the complexities and implications of this question. On the basis of the evidence available to your Committee, however, it seems that the Act might reasonably include the following provisions:

- (a) The extension of the protection of absolute privilege to Members of Parliament and Senators when speeches delivered in the Chamber or in a committee are transmitted by means of radio and television.
- (b) The protection of the broadcasters of parliamentary proceedings by absolute privilege if they are employed by Parliament at times when they are discharging their duties under the authority of Parliament.
- (c) The protection of other broadcasters of parliamentary proceedings by qualified privilege, thus placing them on the same footing as the press.
- (d) The protection by absolute privilege of those involved in the simultaneous interpretation of parliamentary proceedings in either House or in a committee.
- (e) The extension of the protection of absolute privilege to witnesses giving evidence before a parliamentary committee when their evidence is broadcast.
- (f) The protection by absolute privilege of all parliamentary employees who might in any way be involved in the broadcasting of parliamentary proceedings when acting under the direct instructions of either House of Parliament or their committees.

106. In drafting such legislation regard should be taken of the statutory authority of the Canadian Radio-Television Commission in respect of all broadcasting in Canada. Your Committee is aware that broadcasters have a statutory obligation to maintain copies of all broadcasts, audio and visual, for a fixed period of time. It occurs to your Committee that in the event of complaints by Members concerning the broadcasting of parliamentary proceedings it would be essential to establish a machinery for obtaining copies of the audio or visual tapes concerned. In view of the statutory authority of the Canadian Radio-Television Commission it would appear that this is the body with which direct communication should be maintained for the purpose of obtaining the tapes of the broadcasts complained of. Your Committee envisages a process whereby a Member would formally complain to Mr. Speaker who would request the Canadian Radio-Television Commission to obtain a certified copy of the tapes concerned which could then be examined to establish whether or not there was a prima facie case of privilege.

Australie, ils seraient protégés même s'ils diffusaient un discours ou un extrait de discours contenant une déclaration diffamatoire isolée du reste du débat. La Chambre pourrait considérer que le mieux à faire serait d'étendre l'immunité absolue à tout diffuseur employé par le Parlement dans l'exercice de ses fonctions sous l'autorité de l'une ou de l'autre Chambre mais de limiter la protection accordée à tous les autres diffuseurs à une immunité relative.

105. Étant donné qu'il semble exister un certain nombre d'incertitudes d'ordre juridique, la Chambre pourrait voir s'il serait bon d'instituer une loi spéciale au cas où une décision affirmative serait prise sur la diffusion de ces délibérations. Avant de rédiger cette loi, il semblerait souhaitable que les légistes de la Couronne en étudient la complexité et les implications. Cependant, d'après les témoignages présentés au Comité, il semble qu'elle pourrait raisonnablement inclure les dispositions suivantes:

- a) L'extension de la protection de l'immunité absolue aux députés et aux sénateurs lorsque les discours prononcés à la Chambre ou en comité sont transmis par la voie de la radio et de la télévision.
- b) La protection des diffuseurs des délibérations parlementaires par immunité absolue s'ils sont employés par le Parlement au moment où ils exercent leurs fonctions sous son autorité.
- c) La protection des autres diffuseurs de délibérations parlementaires par immunité partielle, les plaçant ainsi sur un pied d'égalité avec la presse.
- d) La protection par immunité absolue de ceux qui se livrent à l'interprétation simultanée des délibérations parlementaires dans l'une ou l'autre Chambre ou en comité.
- e) L'extension de la protection de l'immunité absolue aux témoins qui comparaissent devant un comité parlementaire lorsque leur témoignage est diffusé.
- f) La protection par immunité absolue de tous les employés parlementaires qui pourraient, d'une manière ou d'une autre, être impliqués dans la diffusion des délibérations parlementaires en agissant sous les ordres directs de l'une ou l'autre Chambre ou de leurs comités.

106. En rédigeant cette loi il faudra tenir compte des pouvoirs statutaires du Conseil de la radio-télévision canadienne à l'égard de toutes les émissions diffusées au Canada. Le Comité sait pertinemment que les diffuseurs sont obligés d'après le règlement de conserver les copies de toutes les émissions sonores et visuelles, pendant un certain temps. Le Comité sait que si les députés faisaient des réclamations relativement à la diffusion de délibérations parlementaires, il serait essentiel d'établir un mécanisme permettant d'obtenir les copies des rubans sonores ou visuels en cause. Étant donné l'autorité légale dont jouit le Conseil de la radio-télévision canadienne, il semble que c'est l'organisme avec lequel des communications directes devraient être maintenues pour obtenir les rubans des émissions litigieuses. Le Comité envisage un processus qui permettrait à un député d'adresser une réclamation officielle à M. l'Orateur lequel demanderait alors au Conseil de la radio-télévision canadienne d'obtenir des copies des rubans certifiées conformes en question qu'il pourrait alors examiner afin de décider s'il s'agit bien là d'un cas réel d'immunité.

107. One further point which might be noted at this stage of your Committee's report concerns the rights of witnesses appearing before committees. The United States Legislative Reorganization Act 1970 allows all witnesses the right to request that their evidence should not be broadcast. This appears to be fair and your Committee feels that this right might commend itself to the House if broadcasting were to be introduced.

#### CONSULTATION WITH THE SENATE

108. Being a Committee of the House, your Committee's order of reference limits it to considering the question of broadcasting only as it affects the House. However, in the view of your Committee no far-reaching decision should be made without consultation with the other House. Both Houses share the same building, and as the introduction of broadcasting would involve staff, equipment, installation, the use of radio and television channels and possible structural alterations to the building, it would be advisable to seek the views of the other place and, if they also favoured the cost and technical study recommended below, co-ordinate future planning.

109. Some witnesses before your Committee expressed the view that the Senate should be included with the House in any coverage which might be introduced and that the operation should be owned and controlled by Parliament. It is interesting to note that in Australia the proceedings of both the Senate and the House of Representatives are continuously broadcast over a special radio channel and that control is vested in a joint committee of both Houses in terms of the *Parliamentary Proceedings Broadcasting Act of 1946*.

110. Having regard to the substantial capital costs which would be involved in any permanent installation, the House would be well advised to consult the Senate prior to the planning stage and to make provision for any future cooperation which might be desirable. Consultation is of particular importance if needless duplication of costs and services is to be avoided.

111. If the House decides to take an affirmative decision in principle with regard to the broadcasting of its proceedings your Committee believes that a message should be sent to the Senate without delay, officially informing the other House of the decision and proposing joint consultation with regard to future planning.

#### COST AND TECHNICAL STUDY

112. It will be apparent from the preceding paragraphs that while your Committee favours parliamentary broadcasting in principle it is not ready to commit itself unreservedly without further study of the costs and technical problems involved. Your Committee believes, therefore, that a cost and technical study should be undertaken to examine the feasibility of broadcasting the proceedings of the House and its committees by radio and television having regard to the nature of the Parliament Buildings.

113. Such a study should take every aspect of parliamentary broadcasting into account, including the nature of the equipment required, the housing and wiring for that equipment, the structural alterations required to the building, the lighting and air conditioning requirements in the Chamber and in committee rooms, the staffing and staff accommodation necessary to the operation, methods of

107. Un autre point qui pourrait être noté à ce stade du rapport du Comité concerne les droits des témoins qui comparaisent devant les comités. La Loi américaine de 1970 sur la réorganisation législative accorde à tout témoin le droit de décider si son témoignage doit être diffusé. Cela semble être juste et le Comité estime que la Chambre pourrait approuver ce droit si la diffusion des débats devait être instaurée.

#### CONSULTATION AVEC LE SÉNAT

108. Étant un Comité de la Chambre, le mandat du présent Comité se borne à étudier la question de la diffusion seulement dans la mesure où elle concerne la Chambre. Toutefois, d'après le Comité, aucune décision de grande portée ne devrait être prise sans consulter l'autre Chambre. Les deux assemblées partagent le même édifice et étant donné que l'adoption de la radio-télévision mettrait en jeu le personnel, le matériel, les installations, l'utilisation des chaînes de radio et de télévision et exigerait peut-être des modifications de la structure de l'édifice, il serait souhaitable de demander l'avis de l'autre endroit et, si les sénateurs approuvent également les dépenses et l'étude technique recommandée ci-dessous, de coordonner les plans.

109. Certains témoins qui ont comparu devant le Comité sont d'avis que le réseau d'information qui pourrait être établi devrait s'appliquer aussi bien au Sénat qu'à la Chambre et qu'il devrait relever entièrement du Parlement. Il est intéressant de constater qu'en Australie, les délibérations du Sénat et de la Chambre des représentants sont radio-télévisées en permanence sur un canal spécial et que le contrôle en est dévolu à un comité des deux Chambres conformément au *Parliamentary Proceedings Broadcasting Act* de 1946.

110. En raison du coût élevé des immobilisations qu'entraînerait toute installation permanente, la Chambre ferait bien de consulter le Sénat avant d'en arriver à l'étape de planification et de prévoir toute la collaboration souhaitable. Il est particulièrement important de se consulter si l'on veut éviter de doubler inutilement les frais et les services.

111. Si la Chambre décide de prendre une décision de principe affirmative concernant la radio-télévision de ses délibérations, le Comité estime qu'il faudrait faire parvenir sans délai un message au Sénat, l'informant officiellement de la décision et proposant une consultation commune sur les plans à établir.

#### COÛT ET ÉTUDE TECHNIQUE

112. Il ressort des paragraphes précédents que, même si le Comité favorise en principe la diffusion des délibérations parlementaires, il n'est pas prêt à s'engager sans réserve avant d'avoir étudié plus à fond les coûts et les problèmes techniques que cela impliquera. En conséquence, le Comité pense que l'on devrait entreprendre une étude des coûts et des problèmes techniques pour voir comment on pourra procéder pour radio-téléviser les délibérations de la Chambre et de ses comités eu égard à la nature des édifices parlementaires.

113. Cette étude devrait tenir compte de tous les aspects de la radio-télévision parlementaire, y compris la nature de l'équipement nécessaire, la place qu'il occupera et le câblage qu'il demandera, les modifications qu'il faudra apporter à l'édifice, les appareils d'éclairage et de climatisation pour la Chambre et les salles de comité, le personnel et les locaux nécessaires à l'opération, les moyens de

ensuring that operators and equipment are not overly obtrusive, and all other relevant questions.

114. It is most important that the study should include a costing operation. Various estimates of costs were made available to the Committee, including those for a complete and ideal system as recommended by a United Nations expert. This estimate did not, however, take into account the most unpredictable factor, namely the costs which would be involved in the structural alterations which would become necessary to the building if a permanent installation were to be introduced. Your Committee is not at this stage in possession of estimates for any kind of operation which it regards with sufficient confidence as offering a reliable guide to the House, all factors being taken into account. However, although capital costs cannot at this stage be fully assessed, it is probable that operating costs would not be excessive in relation to public expenditure in many other areas of comparable importance. Your Committee also understands that the cost factor would be of no great significance if sound broadcasting alone were to be introduced.

115. If the House were to own its own installation some costs might be recoverable through charges to the users of the material. This raises a question of policy, as the House would have to decide whether access to television and radio transmissions from the House and its committees would be offered to broadcasters on a free or cost basis. If the broadcasters were permitted to run the operation themselves the financial arrangements would presumably be negotiated between the House and the broadcasters and would raise no issues involving the proposed cost and technical study.

116. Your Committee also believes that radio and television experiments should be conducted in conjunction with the cost and technical study which would in effect be a dress rehearsal to give Members an idea of how their conditions would be affected by the broadcasting of debates. It was made quite clear by witnesses that the admission of television to Parliament would change the working lives of Members completely. It would be as well if the House could be given some idea of just how radical the change would be before committing itself to a final decision.

#### RECOMMENDATIONS:

117. Your Committee, while agreeing in principle with the radio and television broadcasting of the proceedings of legislative assemblies and their committees, believes that certain further steps should be taken before a final report is made and therefore recommends:

- a. that a cost and technical study of building, equipment, personnel and other requirements consequent upon the introduction of radio and television broadcasting of the House of Commons and its committees be undertaken in consultation with this Committee;
- b. that closed-circuit experimental broadcasts by radio and television of the proceedings of the House and its committees be undertaken in consultation with this Committee; and
- c. that your Committee be authorized, in the light of the above-mentioned studies and experiments, to make further recommendations to the House for ultimate decision.

s'assurer que les opérateurs et l'équipement ne seront pas trop envahissants et toutes autres questions pertinentes.

114. Il est très important que l'étude englobe les dépenses d'exploitation. Le Comité a reçu plusieurs devis dont ceux d'un système idéal complet proposé par un spécialiste des Nations Unies. Mais, cette évaluation ne tenait pas compte du facteur le plus imprévisible, à savoir les frais de modification de l'édifice qui s'imposeraient si l'on y plaçait une installation permanente. Le Comité ne dispose pas actuellement d'estimations suffisamment sérieuses à son avis pour les présenter à la Chambre, compte tenu de tous les facteurs. Cependant, bien que l'on ne puisse évaluer entièrement les coûts d'immobilisation à ce stade, il est probable que les coûts d'exploitation ne seraient pas excessifs comparativement aux dépenses publiques dans bien d'autres secteurs d'une importance comparable. Le Comité conçoit fort bien également que le facteur coût ne serait pas aussi important si l'on se contentait de la radiodiffusion.

115. Si la Chambre devait être propriétaire de sa propre installation, elle pourrait récupérer certaines dépenses en percevant des droits auprès des usagers de l'équipement. Une question de principe se poserait alors, à savoir qu'elle devrait décider si ce serait à titre gratuit ou non qu'elle offrirait aux diffuseurs de retransmettre par radio et télévision les délibérations de la Chambre et de ses comités. Si l'on permettait aux diffuseurs d'opérer eux-mêmes, les arrangements financiers seraient peut-être négociés entre la Chambre et ces derniers ne soulèveraient aucune question concernant le coût proposé et l'étude technique.

116. Le Comité croit également que les expériences de radiodiffusion et de télédiffusion devraient être faites en fonction de l'étude technique et des coûts, ce qui constituerait en fait une avant-première pour donner une idée aux députés de la façon dont leur situation pourrait se trouver modifiée par la radio-télévision des débats. Les témoins ont déclaré nettement que l'admission de la télévision au Parlement changerait complètement la façon de travailler des députés. Il serait préférable que la Chambre ait la possibilité de se faire une idée de la portée de ces changements avant de prendre une décision définitive.

#### RECOMMANDATIONS:

117. Le Comité, tout en admettant en principe la radio-diffusion-télévision des délibérations des assemblées législatives et de leurs comités, croit qu'il y a lieu de prendre certaines autres mesures avant de faire un rapport définitif; il recommande donc:

- a. que soit entreprise, en consultation avec le Comité, une étude des coûts, des problèmes techniques, de l'équipement, du personnel et autres besoins qu'entraîneraient la radiodiffusion et la télévision des délibérations de la Chambre des communes et de ses comités;
- b. que soient réalisées, en consultation avec le Comité, des émissions expérimentales de radio et de télévision en circuit fermé des délibérations de la Chambre et de ses comités;
- c. et que le Comité soit autorisé, à la lumière des études et expériences ci-dessus mentionnées, à faire d'autres recommandations à la Chambre qui prendra les décisions voulues en dernier ressort.



A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence (Issues Nos. 3, 4, 5 and 6 of the 2nd Session and Issues Nos. 1, 2, 3 and 6 of the 3rd Session) is returned and a copy of the Minutes of Proceedings (Issue No. 4) of the present Session is tabled.

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages pertinents (fascicules nos 3, 4, 5 et 6 de la 2<sup>e</sup> Session et fascicules nos 1, 2, 3 et 6 de la 3<sup>e</sup> Session) sont renvoyés et un exemplaire des procès-verbaux (fascicule n<sup>o</sup> 4) de la présente session sont déposés.

Respectfully submitted,

Respectueusement soumis.

Le président

D. Gordon Blair,  
Chairman.

Le Comité permanent de la Commission a tenu sa séance à huis clos aujourd'hui à 10 h 02, sous la présidence de M. Blair.

The Standing Committee on Procedure and Organization met in camera this day at 10:02 a.m. The Chairman, Mr. Blair, presided.

Le Comité permanent de la Commission a tenu sa séance à huis clos à 11 h 30, sous la présidence de M. Blair.

The Standing Committee on Procedure and Organization met in camera this day at 11:30 a.m. The Chairman, Mr. Blair, presided.

Députés présents: MM. Blair, Deschamps, Forest, Jérôme, Knowles (Winnipeg-Nord-Centre), Lambert (Edmonton-Ouest), McCreavey et Reid—(8).

Members present: Messrs. Blair, Deschamps, Forest, Jerome, Knowles (Winnipeg North Centre), Lambert (Edmonton West), McCreavey and Reid—(8).

Le Comité permanent de la Commission a tenu sa séance à huis clos aujourd'hui à 10 h 02, sous la présidence de M. Blair.

The Standing Committee on Procedure and Organization met in camera this day at 10:02 a.m. The Chairman, Mr. Blair, presided.

Députés présents: MM. Blair, Deschamps, Forest, Jérôme, Knowles (Winnipeg-Nord-Centre), Lambert (Edmonton-Ouest), McCreavey, Penner, Reid et St-Pierre—(10).

Members present: Messrs. Blair, Deschamps, Forest, Jerome, Knowles (Winnipeg North Centre), Lambert (Edmonton West), McCreavey, Penner, Reid, St-Pierre—(10).

Le Comité permanent de la Commission a tenu sa séance à huis clos aujourd'hui à 10 h 02, sous la présidence de M. Blair.

The Standing Committee on Procedure and Organization met in camera this day at 10:02 a.m. The Chairman, Mr. Blair, presided.

Le Comité permanent de la Commission a tenu sa séance à huis clos aujourd'hui à 10 h 02, sous la présidence de M. Blair.

The Standing Committee on Procedure and Organization met in camera this day at 10:02 a.m. The Chairman, Mr. Blair, presided.

## MINUTES OF PROCEEDINGS

Thursday, May 25, 1972.  
(6)

[Text]

The Standing Committee on Procedure and Organization met *in camera* this day at 6:00 p.m. The Chairman, Mr. Blair, presided.

*Members present:* Messrs. Blair, Deachman, Forest, Knowles (Winnipeg North Centre), McCleave and Penner—(6).

*Also present:* Mr. Laprise.

The Committee proceeded to consider the question of radio and television broadcasting of the House and its Committees.

Debate arose.

At 7:50 p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Tuesday, May 30, 1972.  
(7)

The Standing Committee on Procedure and Organization met *in camera* this day at 11:20 a.m. The Chairman, Mr. Blair, presided.

*Members present:* Messrs. Blair, Deachman, Forest, Jerome, Knowles (Winnipeg North Centre), Lambert (Edmonton West), McCleave and Reid—(8).

The Committee proceeded to consider the question of radio and television broadcasting of the proceedings of the House and its committees.

At 12:15 p.m. the Committee adjourned to the call of the Chair.

Tuesday, June 27, 1972.  
(8)

The Standing Committee on Procedure and Organization met *in camera* this day at 10:02 a.m. The Chairman, Mr. Blair, presided.

*Members present:* Messrs. Blair, Deachman, Forest, Jerome, Knowles (Winnipeg North Centre), Lambert (Edmonton West), McCleave, Penner, Reid, St. Pierre—(10).

The Committee proceeded to consider the question of radio and television broadcasting of the proceedings of the House of Commons and its committees.

A Draft Report was circulated to members of the Committee. Debate arose, amendments were made and later, on division, it was

*Agreed.*—That the draft report be adopted as the Committee's Second Report to the House.

On motion of Mr. Jerome, it was

*Agreed.*—That the Committee print 1500 copies of Issue No. 4 of its Minutes of Proceedings and Evidence.

The Committee proceeded to consider the question of a press release and it was

*Agreed.*—That a press release be prepared and circulated to members of the Committee for their approval.

## PROCÈS-VERBAL

Le jeudi 25 mai 1972.  
(6)

[Traduction]

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation se réunit à huis clos aujourd'hui à 18 heures sous la présidence de M. Blair.

*Députés présents:* MM. Blair, Deachman, Forest, Knowles (Winnipeg-Nord-Centre), McCleave et Penner—(6).

*Autre député présent:* M. Laprise.

Le Comité entreprend l'étude de la transmission radiophonique et télévisée des débats de la Chambre et de ses comités.

Le débat s'engage.

A 19 h 50, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le mardi 30 mai 1972  
(7)

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation se réunit à huis clos à 11 h 20, sous la présidence de M. Blair.

*Députés présents:* MM. Blair, Deachman, Forest, Jerome, Knowles (Winnipeg-Nord-Centre), Lambert (Edmonton-Ouest), McCleave et Reid—(8).

Le Comité procède à l'étude de la question de la transmission radiophonique et télévisée des délibérations de la Chambre et de ses comités.

A 12 h 15, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le mardi 27 juin 1972.  
(8)

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation se réunit à huis clos aujourd'hui à 10 h 02, sous la présidence de M. Blair.

*Députés présents:* MM. Blair, Deachman, Forest, Jerome, Knowles (Winnipeg Nord Centre), Lambert (Edmonton Ouest), McCleave, Penner, Reid et St. Pierre—(10).

Le Comité entreprend l'étude de la question de la transmission radiophonique et télévisés des délibérations de la Chambre des communes et de ses comités.

On distribue un projet de rapport aux membres du Comité. Le débat s'engage. On présente les amendements, et un peu plus tard, sur division, il est

*convenu.*—que le projet de rapport soit adopté à titre de Deuxième Rapport du Comité à la Chambre.

Sur la motion de M. Jérôme, il est

*convenu.*—que le Comité fasse imprimer 1500 exemplaires du fascicule no 4 de ses procès-verbaux et témoignages.

Le Comité entreprend l'étude de la question de communiqué et il est

*convenu.*—qu'un communiqué soit rédigé et qu'on le distribue aux membres du Comité pour leur approbation.

It was the consensus of the Committee that no concurrence be sought in the Second Report to the House.

The Chairman thanked the members of the Committee for their cooperation and help during the 28th Parliament while he had been Chairman of the Committee.

Mr. Knowles, on behalf of the members of the Committee, thanked the Chairman for the way in which he had conducted the Committee's proceedings. He also thanked the Committee's staff.

At 10.42 a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Le Comité convient à l'unanimité que l'on ne demande pas l'adoption du Deuxième Rapport à la Chambre.

Le président remercie les membres du Comité de leur collaboration et de leur aide au cours de la 28<sup>e</sup> législature et de son mandat de président du Comité.

Au nom des membres du Comité, M. Knowles remercie le président de la façon dont il a dirigé les délibérations du Comité. Il remercie également le personnel du Comité.

A 10 h 42, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

Michael B. Kirby,

*Clerk of the Committee*







HOUSE OF COMMONS

Fourth Session

Twenty-eighth Parliament, 1972

External Affairs Department

Building program 2:4

Press, Alberta, Clerk of the House of Commons

Statement 1:8-9

House of Commons

Centre Block 1:19-20, 2:35

Chamber, decoration 2:25

# Procedure and Organization

East Block 1:12-13

East Block renovation 2:7

Accommodation

Confederation Building 1:16-17, 2:3, 2:5-6, 2:12,

2:15, 2:20-23, 2:31

East Block 1:5

Situation, space requirements 1:7, 1:10, 1:20-22,

1:31, 2:5, 2:7, 2:11, 2:13-14, 2:27-28, 2:30-31

Wellington St., south side 1:17, 2:10, 2:11, 2:22

Post-retirement amenities 1:18-19

Travel arrangements, revision 1:9, 1:20, 1:22-23,

1:25-27

Parliamentary Press Gallery, facilities 1:24, 2:5-6, 2:8-21

Publications

Bilingual printing 1:7

Journal production 1:7-8, 1:22, 2:23

Order Paper, format 1:7, 1:8, 1:9-11

Printing facilities 1:5

Radio-television broadcast proceedings

Foreign countries 1:12-13, 1:20

Parliamentary 1:12-13, 1:20

Recommendations, Standing Committee on Procedure

and Organization 1:29-31

Report to the House 4:3-5

Security staff

Dissatisfaction, time of 2:24-25

Guidelines, need for 2:25-26

Hiring, training 1:12

Status, salaries 1:12

Sound system, installation 1:12, 1:13

Staff

Accommodation, distribution 1:12-13, 1:22

Changes 1:12

Clerks, number 1:12, 1:22

Number, pay 1:12

Overtime pay 2:25-26

Salaries 1:12

Telephone system 1:12

Vote procedure 1:12

Library of Parliament

Accommodation, program 1:12

Estimates 1:12, 1:22, 2:23

Legislative branch, relations 1:22

Newspaper circulation 1:12-13

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada

En vente à l'information Canada, Ottawa, Canada

Procédure et de

CHAMBRE DES COMMUNES

Quatrième session de la

vingt-huitième législature, 1972

Affaires extérieures, Ministère des

Nouvel immeuble, projets 1:4

Bibliothèque du Parlement

Centre Block 1:19-20, 2:35

Comité permanent de la

# Procédure et de l'organisation

Confédération 1:16-17, 2:3, 2:5-6, 2:12,

2:15, 2:20-23, 2:31

East Block 1:5

Situation, exigences 1:7, 1:10, 1:20-22,

1:31, 2:5, 2:7, 2:11, 2:13-14, 2:27-28, 2:30-31

Wellington St., côté sud 1:17, 2:10, 2:11, 2:22

Aménagements après retraite 1:18-19

Arrangements de voyage, révision 1:9, 1:20, 1:22-23,

1:25-27

Galeries de presse parlementaire, installations 1:24, 2:5-6, 2:8-21

Éditions

Impression bilingue 1:7

Production de journaux 1:7-8, 1:22, 2:23

Ordre du jour, format 1:7, 1:8, 1:9-11

Installations d'impression 1:5

Émissions de radio-télévision

Étrangers, pays 1:12-13, 1:20

Parlementaire 1:12-13, 1:20

Recommandations, Comité permanent de la Procédure

et de l'organisation 1:29-31

Rapport à la Chambre 4:3-5

Personnel

Logement, répartition 1:12-13, 1:22

Directives, nécessité de 2:25-26

Recrutement, formation 1:12

Statut, salaires 1:12

Système sonore, installation 1:12, 1:13

Personnel

Logement, répartition 1:12-13, 1:22

Directives, nécessité de 2:25-26

Recrutement, formation 1:12

Statut, salaires 1:12

Système sonore, installation 1:12, 1:13

Vote, procédure 1:12

Voix

Travaux publics, ministères des

Ministère M. Allan Rock, Chambre des communes

Budget, dépenses 1:12-13

Estimation 1:12, 1:22, 2:23

Relations avec le pouvoir législatif 1:22

Circulation des journaux 1:12-13

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from Information Canada, Ottawa, Canada

CHAMBRE DES COMMUNES

HOUSE OF COMMONS

Quatrième session de la  
vingt-huitième législature, 1972

Fourth Session  
Twenty-eighth Parliament, 1972

Comité permanent de la

Standing Committee on

Procédure  
et de l'organisation

Procedure  
and Organization

# Index

DES  
DISCUSSIONS

OF  
PROCEEDINGS

Fascicules n°

Issue Nos.

1 à 4

1 to 4

Résumé d'organisation:

Organization meeting:

Le mardi 7 mars 1972

Tuesday, March 7, 1972

Dernière réunion:

Last meeting:

Le mardi 21 juin 1972

Tuesday, June 21, 1972

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Publié en conformité de l'autorité de l'Orateur de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

Available from Information Canada, Ottawa, Canada

En vente à Information Canada, Ottawa, Canada



## INDEX

- External Affairs Department**  
 Building progress 2:6
- Fraser, Alistair, Clerk of the House of Commons**  
 Statement 1:6-9
- House of Commons**  
 Centre Block, alterations 1:7, 2:4, 2:15, 2:19-20, 3:5  
 Chamber, decoration 3:24  
 Committees Branch  
 Clerks, training, legal support 1:13-15  
 Staff, accommodation 1:12-13  
 East Block, renovation 2:4-7  
 Estimates (1972/73) 1:6-27, 2:25, 3:28, 4:3  
 Members of Parliament  
 Accommodation  
 Confederation Building 1:16-17, 2:5, 2:7-8, 2:12, 2:15, 2:20-23, 3:31  
 East Block 2:8  
 Situation, space requirements 1:7, 1:16, 1:21-22, 1:31, 2:5, 2:7, 2:11, 2:13-14, 3:27-38, 3:30-31  
 Wellington St., south side 1:17, 2:10, 2:11, 3:32  
 Post-retirement amenities 1:18-19  
 Travel arrangements, revision 1:9, 1:20, 1:22-23, 1:25-27  
 Parliamentary Press Gallery, facilities 1:24, 3:5-6, 3:8-21  
 Publications  
 Bilingual printing 1:7  
 Journal production 1:7-8, 3:22, 3:23  
 Order Paper, format 1:7, 1:8, 1:9-11  
 Printing facilities 1:8  
 Radio-television broadcasts, proceedings  
 Foreign countries, provinces 4:8-17  
 Parliamentary Press Gallery, comments 3:6-8  
 Recommendations, Standing Committee on Procedure and Organization 4:30-31  
 Report to the House 4:3-31  
 Security staff  
 Dissatisfaction, time off 3:24-25  
 Guidelines, need 3:25-26  
 Hiring, training 1:24-25  
 Status, salaries 3:26-27  
 Sound system, installation, operation 1:6-7, 1:18  
 Staff  
 Accommodation, distribution 1:15-16, 1:32  
 Changes 1:6  
 Clerks, association, liaison with provincial legislatures 1:8-9  
 Number, projection 1:11-12  
 Overtime pay 3:22-23  
 Salaries 1:6  
 Telephone system 1:17-18  
 Vote procedures 1:8, 1:19, 1:20
- Library of Parliament**  
 Accommodation, problems 1:28  
 Estimates (1972/73) 1:27-31, 2:25, 4:3  
 Legislative libraries, relations 1:28  
 Newspaper subscriptions, delays 1:30-31  
 Research, coordination, publication 1:29-30  
 Services, improvement, use 1:28  
 Staff increase 1:28-29
- Affaires extérieures, Ministère des**  
 Nouvel immeuble, progrès 2:6
- Bibliothèque du Parlement**  
 Bibliothèques législatives, relations 1:28  
 Budget, dépenses du programme 1:27-31, 2:25, 4:3  
 Espace, problèmes 1:28  
 Personnel, accroissement 1:28-29  
 Salle de lecture, abonnements journaux 1:30-31  
 Service  
 (de) Recherches 1:29-30  
 (de) Renseignement et Consultation 1:28
- Chambre des Communes**  
 Budget dépenses 1972-73, Crédit 5 1:6-27, 2:3, 2:25, 3:4, 3:8, 4:3  
 Bureau de centralisation, décisions orateurs fédéral, provinciaux 1:8-9  
 Débats, transmission radio-télévisée 1:24, 3:5-21, 3:25, 3:29, 4:3-31  
 Comités, délibérations 3:7,4:4-5, 4:28-29, 4:30  
 Rapport du Comité à 4:3-31  
 Députés, déplacements, épouses 1:9,1:20, 1:22-23, 1:25-27  
 Direction des Comités  
 Espace 1:12-13, 3:30  
 Greffiers, connaissance procédures, sources 1:13-15  
 Personnel 1:12-13  
 Travail, diminution 1:12  
 Imprimerie, agrandissement 1:8  
 Locaux, espace disponible  
 Répartition 1:7, 1:15-17, 1:21-22, 1:23, 2:4-25, 3:27-28, 3:30-33  
 Travaux publics, ministère, consultation 1:16-17, 1:22  
 Personnel  
 Changements 1:6, 1:13  
 Heures supplémentaires, politique 3:22-23  
 (de) Protection et sécurité, statut 1:24-25, 3:25-27  
 (de) Soutien pour secrétaires députés 1:11-12, 1:27  
 Publication  
 Documents parlementaires 1:7-8  
 Feuilletton, version bilingue 1:5, 1:7, 1:10-11, 3:23  
 Journaux 1:7-8, 3:22  
 Système sonore, installation 1:6-7, 1:18  
 Conseil national recherches, approbation 1:7, 1:18  
 Téléphone, services 1:17-18  
 Transferts bureaux des députés  
 Édifice Confédération 2:7-8, 2:12-16, 2:20-24, 3; 31-32  
 Édifice de l'Est 2:7, 2:8, 2:15  
 Édifice Victoria 2:11-12  
 Transport, système entre édifices 2:20-21, 2:22-23  
 Vote, procédures 1:8, 1:9, 1:19, 1:20  
 Voir aussi  
 Travaux publics, ministère des
- Fraser, M. Alistair, Greffier, Chambre des communes**  
 Exposé, Budget, Crédit 5 1:6-9
- MacDonald, M. J. A., Sous-ministre des Travaux publics**  
 Rénovation édifice central de l'Est 2:4-5, 2:9, 2:15

**Parliamentary Press Gallery****Facilities**

- Centre Block, Norlite Building 3:16-17
- Improvement 3:8-14, 3:19-20
- Provincial Legislatures, comparison 3:17-18
- Recommendations 3:15, 3:20
- Needs, consultation 3:5-6, 3:9, 3:13-14
- Radio-television broadcasts, proceedings, comments 3:6-8, 3:20-21

**Public Works Department**

- Confederation Building
  - Renovation 2:12, 2:15, 3:31
  - Transportation, to Centre Block 2:20-23, 3:31
- Parliament Hill
  - Building renovation, survey 2:4-7, 2:15, 2:19-20
  - New building, construction 2:8-9, 2:11, 2:14-15, 2:18-19, 3:31-32
- Planning
  - Long-term solution, task force 2:10, 2:12-13, 2:16-18
  - Ottawa municipality, relations 2:10-11
  - Wellington St., south side, use 2:10, 2:11, 3:32
  - Victoria Building, use 2:11-12

**Reports to the House**

- First 4:3
- Second 4:3-31

**Senate**

- Estimates (1972/73) 2:25, 4:3
- Radio-television broadcasts, consultation 4:29

**Small, Alexander, Second Clerk Assistant, Director of Legislative Services, House of Commons**

- Order Paper, revised format 1:10-11

**Spicer, E. J., Parliamentary Librarian**

- Statement 1:28

**Appendices**

- A—House of Commons Space Survey (29 Oct. 1970) 1:31-32
- B—Speaker of the House of Commons, letter to the Prime Minister of Canada (28 Jan. 1972); Prime Minister of Canada, letter to the Speaker of the House of Commons (23 Feb. 1972) 3:30-33

**Witnesses**

- Akehurst, Paul, Director, Parliamentary Press Gallery 3:7-20
- Currie, Lt. Col. D. V., Sergeant at Arms, House of Commons 1:16-18, 1:21-22, 1:24-25, 3:24, 3:26
- Frappier, Gilles, Associate Parliamentary Librarian 1:28
- Fraser, Alistair, Clerk of the House of Commons 1:6-9, 1:11-12, 1:15-17, 1:19-21, 1:23, 1:26, 3:22, 3:24, 3:27-28
- Gray, John, Vice-President, Parliamentary Press Gallery 3:6, 3:13
- MacDonald, J. A., Deputy Minister, Department of Public Works 2:4-23, 2:25

**Parlement****Rénovation édifices**

- Central 2:4-5, 2:9, 2:15, 3:30-32
- Confédération 2:5, 2:12-16, 2:21-24, 3:31-32
- (de) l'Est 2:6-8
- (de) l'Ouest 2:4-5, 2:7, 3:30

**Voir aussi**

- Chambre des communes
- Travaux publics, ministère des

**Procédure et Organisation, Comité permanent de la**

- Budget dépenses 1972-1973
  - Crédit 1—Sénat 2:3, 2:25, 4:3
  - Crédit 5—Chambre des communes 1:5, 1:6-27, 2:3, 2:25, 3:4, 4:3
  - Crédit 10—Bibliothèque du Parlement 1:27-31, 4:3
- Mandat 3:5, 3:10, 4:29
- Transmission radio-télévisée débats Chambre et Comités
  - Rapports à la Chambre 4:3-31
  - Recommandation à la Chambre 4:30-31
  - Visites à l'étranger 4:3

**Rapports à la Chambre**

- Premier 4:3
- Deuxième 4:3-31

**St-Jacques, M. Georges-A., Directeur, Administration et personnel, Chambre des communes**

- Heures supplémentaires, politique 3:22-23

**Sénat**

- Budget dépenses 1972-1973
  - Crédit 1—Adopté sur division 2:3, 2:25, 4:3
- Transmission radio-télévisée, consultation 4:29

**Small, M. Alexander, Deuxième greffier adjoint, Directeur services législatifs, Chambre des communes**

- Feuilleton bilingue, «terminaux» 1:10-11, 3:23

**Spicer, M. Erik J., Bibliothécaire parlementaire**

- Activités Bibliothèque 1:28-31

**Travaux publics, ministère des**

- Construction nouveau bâtiment, colline parlementaire 2:9, 2:14-15, 3:30-33
- Édifice Victoria, utilisation 2:11-12
- Rénovation édifices, étude, projet long terme, rapport 2:5-8, 2:16-22, 3:33

**Tribune de la presse parlementaire**

- Parlement, installations
  - Consultation avec Chambre 3:5-7, 3:9-11, 3:13-14, 3:19
  - Document propositions de la 3:10, 3:15
  - Édifice central 3:5-6, 3:9-13, 3:15-16, 3:19-20
  - Édifice Norlite 3:16-17
  - Pièce 130S, juridiction 3:5, 3:6-7, 3:8-15, 3:18-20

**Williams M. G. B., Sous-ministre adjoint principal (études et construction), min. des Travaux publics**

- Rénovation édifices 2:5-7

- Poliquin, J. M., Director, Parliamentary Press Gallery 3:7-8, 3:18
- St. Jacques, G. A., Director of Administration and Personnel, House of Commons 1:11, 3:22-23, 3:26-27
- Scott, Geoff, President, Parliamentary Press Gallery 3:5-7, 3:10-12, 3:14-17, 3:20-21
- Small, Alexander, Second Clerk Assistant, Director of Legislative Services, House of Commons 1:10, 1:12-15, 1:18, 3:23
- Spicer, E. J., Parliamentary Librarian 1:28-30
- Ward, Peter, Director, Parliamentay Press Gallery 3:7, 3:16-18, 3:20-21
- Williams, G. B., Senior Assistant Deputy Minister, Design and Construction, Department of Public Works 2:5-7, 2:18-20, 2:22-23

#### Appendices

- A—Relevé de superficie, Chambre des communes (29 oct. 1970) 1:31-32
- B—Lettres de l'Orateur de la Chambre des communes (28 janvier 1972) et du Premier Ministre (23 février 1972) au sujet besoins d'espace de la Chambre 3:30-33

#### Témoins

- Akehurst, M. Paul, Administrateur, Tribune presse parlementaire 3:7-20
- Currie, Lt-Colonel D. V., Sergent d'armes, Chambre des communes 1:16-25, 3:24-26
- Frappier, M. Gilles, Bibliothécaire parlementaire associé 1:28
- Fraser, M. Alistair, Greffier, Chambre des communes 1:6-9, 1:11-26, 3:22-28
- Gray, M. John, Vice-président, Tribune presse parlementaire 3:6, 3:13
- Laundy, M. Philip, Chef, service de recherche, Bibliothèque du Parlement 3:29
- MacDonald, M. J. A., Sous-ministre des Travaux publics 2:4-25
- Poliquin, M. Jean-Marc, Administrateur, Tribune presse parlementaire 3:7-8, 3:16, 3:18
- St-Jacques, M. Georges-A., Directeur, administration et personnel, Chambre des communes 1:11, 3:22-23, 3:26-27
- Scott, M. Geoff, Président, Tribune presse parlementaire 3:5-7, 3:10-21
- Small, M. Alexander, Deuxième greffier adjoint, Directeur services législatifs, Chambre des communes 1:10, 1:12-15, 3:23-24
- Spicer, M. Erik J., Bibliothécaire parlementaire 1:28-31
- Ward, M. Peter, Administrateur, Tribune presse parlementaire 3:7, 3:16, 3:18, 3:20-21
- Williams, M. G. B., Sous-ministre adjoint principal (études et construction), min. Travaux publics 2:5-7, 2:18-20, 2:22-23

Committee Members

Chairman:

- Blair, D. Gordon (Grenville-Carleton) 1:6, 9-11, 15, 20, 22-23, 27-31; 2:4, 8, 18-19, 23-26; 3:5-10, 12-13, 18-19, 21-25, 27-29

Vice-Chairman:

- Lambert, Hon. Marcel (Edmonton West) 1:10-15, 20, 23-31; 2:4, 6-8, 19-21; 3:9-11, 13-14, 20, 24-25
- Deachman, Grant (Vancouver Quadra) 1:21-23, 27, 29-30; 2:15-18, 24
- Forest, Yves (Brome-Missisquoi) 1:19-20; 3:6-8
- Fortin, André (Lotbinière) 3:19, 27-28
- Knowles, Stanley (Winnipeg North Centre) 2:12-15, 22-25; 3:18-19
- McCleave, Robert (Halifax-East Hants) 3:5-6, 19-24
- McCutcheon, Mac T. (Lambton-Kent) 1:17-19; 2:22-23, 25; 3:8-9, 13
- Reid, John M. (Kenora-Rainy River) 1:15-17; 2:9-12; 3:17
- St-Pierre, Paul (Coast Chilcotin) 3:14-18, 26-27

Membres du Comité

Président:

- Blair, D. Gordon (Grenville-Carleton) 1:6, 9-11, 15, 20, 22-23, 27-31; 2:4, 8, 18-19, 23-26; 3:5-10, 12-13, 18-19, 21-25, 27-29

Vice-président:

- Lambert, Hon. Marcel (Edmonton West) 1:10-15, 20, 23-31; 2:4, 6-8, 19-21; 3:9-11, 13-14, 20, 24-25
- Deachman, Grant (Vancouver Quadra) 1:21-23, 27, 29-30; 2:15-18, 24
- Forest, Yves (Brome-Missisquoi) 1:19-20; 3:6-8
- Fortin, André (Lotbinière) 3:19, 27-28
- Knowles, Stanley (Winnipeg North Centre) 2:12-15, 22-25; 3:18-19
- McCleave, Robert (Halifax-East Hants) 3:5-6, 19-24
- McCutcheon, Mac T. (Lambton-Kent) 1:17-19; 2:22-23, 25; 3:8-9, 13
- Reid, John M. (Kenora-Rainy River) 1:15-17; 2:9-12; 3:17
- St-Pierre, Paul (Coast Chilcotin) 3:14-18, 26-27

Appendix

- A—House of Commons Speeches 1:1-11, 13-14, 16-18, 21-22, 24-25, 27-29, 31-32
- B—Speaker of the House of Commons 1:1-11, 13-14, 16-18, 21-22, 24-25, 27-29, 31-32
- C—Prime Minister 1:1-11, 13-14, 16-18, 21-22, 24-25, 27-29, 31-32
- D—Minister of the Crown 1:1-11, 13-14, 16-18, 21-22, 24-25, 27-29, 31-32
- E—Minister of the Crown 1:1-11, 13-14, 16-18, 21-22, 24-25, 27-29, 31-32
- F—Minister of the Crown 1:1-11, 13-14, 16-18, 21-22, 24-25, 27-29, 31-32
- G—Minister of the Crown 1:1-11, 13-14, 16-18, 21-22, 24-25, 27-29, 31-32
- H—Minister of the Crown 1:1-11, 13-14, 16-18, 21-22, 24-25, 27-29, 31-32
- I—Minister of the Crown 1:1-11, 13-14, 16-18, 21-22, 24-25, 27-29, 31-32
- J—Minister of the Crown 1:1-11, 13-14, 16-18, 21-22, 24-25, 27-29, 31-32
- K—Minister of the Crown 1:1-11, 13-14, 16-18, 21-22, 24-25, 27-29, 31-32
- L—Minister of the Crown 1:1-11, 13-14, 16-18, 21-22, 24-25, 27-29, 31-32
- M—Minister of the Crown 1:1-11, 13-14, 16-18, 21-22, 24-25, 27-29, 31-32
- N—Minister of the Crown 1:1-11, 13-14, 16-18, 21-22, 24-25, 27-29, 31-32
- O—Minister of the Crown 1:1-11, 13-14, 16-18, 21-22, 24-25, 27-29, 31-32
- P—Minister of the Crown 1:1-11, 13-14, 16-18, 21-22, 24-25, 27-29, 31-32
- Q—Minister of the Crown 1:1-11, 13-14, 16-18, 21-22, 24-25, 27-29, 31-32
- R—Minister of the Crown 1:1-11, 13-14, 16-18, 21-22, 24-25, 27-29, 31-32
- S—Minister of the Crown 1:1-11, 13-14, 16-18, 21-22, 24-25, 27-29, 31-32
- T—Minister of the Crown 1:1-11, 13-14, 16-18, 21-22, 24-25, 27-29, 31-32
- U—Minister of the Crown 1:1-11, 13-14, 16-18, 21-22, 24-25, 27-29, 31-32
- V—Minister of the Crown 1:1-11, 13-14, 16-18, 21-22, 24-25, 27-29, 31-32
- W—Minister of the Crown 1:1-11, 13-14, 16-18, 21-22, 24-25, 27-29, 31-32
- X—Minister of the Crown 1:1-11, 13-14, 16-18, 21-22, 24-25, 27-29, 31-32
- Y—Minister of the Crown 1:1-11, 13-14, 16-18, 21-22, 24-25, 27-29, 31-32
- Z—Minister of the Crown 1:1-11, 13-14, 16-18, 21-22, 24-25, 27-29, 31-32

- Spicer, M. Erik J. Bibliothèque parlementaire 1:28-31
- Travaux publics, voir les
- Construction nouvelle colline parlementaire 2:4, 2:14-15, 3:20-22
- Edifice Victoria, voir les 1:11-12
- Éducation, voir les, projet long terme, rapport 2:1-2, 2:16-22, 3:23
- Tribune de la presse parlementaire
- Parlement, voir les
- Consultation avec Chambre 2:3-4, 2:8-11, 2:13-14, 2:16
- Document préparé par le 3:10, 3:23
- Edifice central 2:1-2, 2:7-13, 2:15-16, 2:18-20
- Edifice North 2:10-11
- Plan 1965, voir les 2:2, 2:3, 2:15, 2:18-20
- Williams M. G. G. B. Sous-ministre principal (études et construction) 2:1-2, 2:13-23

















